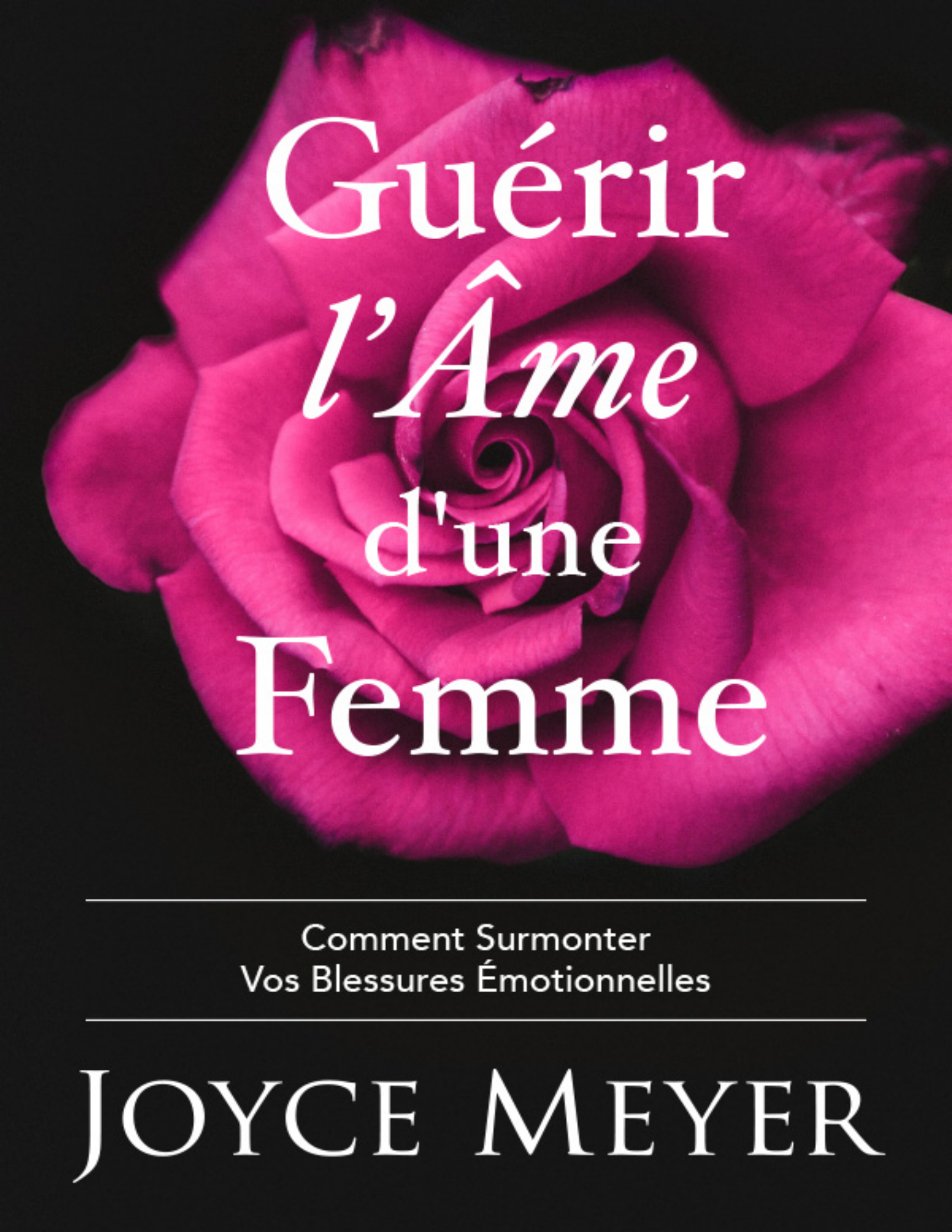


Guérir *l'Âme* d'une Femme

Comment Surmonter
Vos Blessures Émotionnelles

JOYCE MEYER

Guérir *l'Âme* d'une Femme

Comment Surmonter
Vos Blessures Émotionnelles

JOYCE MEYER
MINISTRIES®

Partager sa Foi - Aimer son Prochain

Copyright © 2018 par Joyce Meyer
Titre original de l'ouvrage : Healing the Soul of a Woman
Editeur original : FaithWords Hachette Book Group, New York, U.S.A.

© Tous les droits de l'édition française sont réservés à :
Joyce Meyer Ministries GmbH
Postfach 76 10 01
22060 Hamburg
www.joyce-meyer.de
Tel. +49 (0) 40/88 88 4 11 11

Version imprimée : 978-3-945678-30-5
ePub : 978-3-945678-82-4

1ère édition : Mai 2019

Reproduction :
Selon le Copyrights Act américain de 1976, vous devez demander l'autorisation de l'auteur avant de copier ou de partager une partie ou l'ensemble de l'ouvrage. Dans ce cas, vous pouvez nous écrire à : contact@joycemeyer.fr.
Merci de respecter et de soutenir les droits d'auteur.

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont extraites de la Bible version dite du Semeur.
Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.
Les passages notés (AMPC) sont tirés de la Bible Amplifiée Edition Classic.
Les passages notés (LSG) sont tirés de la Bible version Louis Segond edition 1910.
Les passages notés (SG21) sont tirés de la Bible version Segond 21. Reproduit avec aimable autorisation.

Traduction : Joyce Meyer Ministries-Francophonie
Typographe : Satz & Medien Wieser, Stolberg, Allemagne
Imprimeur : CPI books GmbH, Allemagne

Table des matières

Introduction

Chapitre 1 | L’histoire des femmes

Chapitre 2 | Vivre la meilleure vie qui soit

Chapitre 3 | Dieu cherche les blessées

Chapitre 4 | Qu’est-ce qu’une âme saine ?

Chapitre 5 | Au secours ! Je ne me comprends pas moi-même

Chapitre 6 | Vous êtes la bien-aimée de Dieu

Chapitre 7 | Les personnes qui souffrent font souffrir les autres

Chapitre 8 | Débarrassez-vous de la culpabilité et de la honte

Chapitre 9 | Découvrez votre véritable identité

Chapitre 10 | Arrêt et stationnement strictement interdits

Chapitre 11 | Vous n’êtes pas un « article endommagé »

Chapitre 12 | Les plaies du péché

Chapitre 13 | D’abord guérir à l’intérieur

Chapitre 14 | Vous possédez les qualités requises

Chapitre 15 | Obstacles à la guérison

Chapitre 16 | L’obstacle de l’apitoiement sur soi

Chapitre 17 | Ne vous laissez pas faire

Chapitre 18 | Posez des limites – N’érigez pas des murs

Chapitre 19 | Devenez votre meilleure alliée

Chapitre 20 | Guérir les blessures de la codépendance

Chapitre 21 | Les bienfaits d’une âme saine
Chapitre 22 | La voie facile
Chapitre 23 | Le Grand Échange
Épilogue
ANNEXE I
ANNEXE II Qui vous êtes en Christ Jésus
Avez-vous une véritable relation avec Jésus ?
Notes de fin d’ouvrage
Joyce Meyer
À propos de Joyce Meyer Ministries
Livres et livrets / E-books et E-booklets

[Revenir à la table des matières]

Introduction

Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et Il panse leurs blessures.

Psaume 147.3

Est-il possible qu'une femme profondément blessée, par des circonstances personnelles ou par un être aimé en qui elle avait confiance, puisse guérir ? Peut-elle recevoir la guérison pour son cœur et son âme ? Lui est-il possible d'aimer de nouveau et de faire confiance ? En tant que femme, ayant subi des abus sexuels de la part de mon père, délaissée par ma mère et trahie par mon premier mari, sans hésitation, ma réponse est : « Oui ! » Si votre âme est blessée, si vous vous sentez seule, rejetée et incomprise, cela peut changer, je vous l'assure.

En 1994, j'ai publié, *Beauty for Ashes* (*La Splendeur au lieu des cendres*)*, mon premier livre sur la guérison des émotions. Depuis, j'ai acquis une plus grande expérience dans ce domaine et une meilleure connaissance de la Parole de Dieu, et j'aspire à vous communiquer ces informations. J'ai écrit d'autres ouvrages, dont je vais utiliser certains passages. Avec l'aide de Dieu, puisse ce livre faire office de guide exhaustif sur la thématique de la guérison des émotions dans une perspective biblique.

Des multitudes de personnes souffrent dans leur âme de vieilles blessures du passé. Certaines ignorent qu'elles peuvent guérir, d'autres ne savent pas ce qu'il convient de faire, ni par où commencer. Je vais partager avec vous ce que j'ai découvert tout au long de mon cheminement. Et même si votre expérience diffère de la mienne, j'espère

qu’elle vous inspirera et vous guidera sur la voie qui mène à la restauration.

À l’instar de notre corps, il se peut que notre âme soit malade. Toutefois, Dieu veut guérir notre être entier, y compris notre âme. L’âme est composée des pensées, de la volonté et des émotions. Elle constitue notre être intérieur, et elle est d’une importance capitale. Quand notre âme est molestée, meurtrie et abattue, nos possessions matérielles ou notre niveau de réussite importent peu – il nous est impossible d’apprécier notre existence à sa juste valeur. Que notre souffrance résulte de la honte, de la colère, de l’amertume, de la dépression, du doute, de l’insécurité, de la culpabilité ou de la crainte, nous nous devons de la confronter et de l’éradiquer.

Pendant des années, j’ai vécu une existence chaotique, et compte tenu de mon lourd passé, je ne m’imaginais pas qu’il puisse en être autrement. Adolescente, je me souviens très bien m’être dit, qu’étant donné ce que mon père m’avait fait, jamais je ne pourrais espérer mieux qu’une vie médiocre. Les jeux étaient faits et je ne me donnais même pas la peine de remédier au moindre problème attaché à mon passé. Combien j’avais tort !

Il est impressionnant de constater à quel point nous sommes enclines à entretenir de fausses idées, et tant que nous n’en sommes pas conscientes, nous ne pouvons rien y faire. Grâce à ce livre, j’espère vous permettre d’entrevoir la vie merveilleuse, extraordinaire et enthousiasmante qui s’offre à vous. Avec l’aide de Dieu, vous pouvez apprendre à penser et à vous comporter de façon à devenir la femme exceptionnelle que Dieu a prévu que vous soyez.

Ma prière est que dès l’instant où vous aurez réalisé ce qui vous est offert, vous vous en saisissiez ! Le monde propose toute une panoplie d’antidotes et méthodologies pour apporter de l’aide aux âmes en souffrance, et certains sont bénéfiques ; cependant, seul Jésus offre une guérison totale. Il guérit et Il restaure notre âme. David, le

psalmiste, dit que Dieu a restauré son âme (Psaume 23.3). Quand quelque chose est restauré, il est remis à neuf.

Quel genre d'existence Dieu a-t-Il prévue à votre intention en tant que femme créée à Son image ? Sûrement pas une existence où vous seriez dépréciée, dévalorisée, maltraitée, exploitée et brutalisée. Il nous offre un amour inconditionnel, une dignité et une distinction incomparables, la plénitude, la paix et la joie. Et ce n'est qu'un aperçu des bénédictions qu'Il a en réserve, pour ceux qui placent leur confiance en Lui et vivent selon Sa volonté !

Tandis que vous vous engagez dans le processus de guérison de votre âme, je vous demande de vous rappeler ceci : la cicatrisation prend du temps. Alors qu'il nous faut ouvrir d'anciennes blessures pour extirper l'infection qui empoisonne notre âme, il se peut que cela soit douloureux. Les femmes, nécessitant la guérison de leur âme, ne disposent que de deux possibilités. La première consiste à continuer de vivre tant bien que mal, en s'efforçant de survivre. La seconde consiste à dire : « J'en ai assez du malheur, de la tristesse, du faux-semblant, de la culpabilité et de la honte. Je suis prête à faire tout ce qui est nécessaire pour être pleinement restaurée ! ».

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 1

L’histoire des femmes

Tirez le meilleur de vous-même en ranimant les infimes braises du possible afin qu’elles se transforment en flammes de réussite.

Golda Meir

Tout d’abord, sachez-le, la femme est l’idée de Dieu. Bien qu’Il ait créé Adam en premier, Il a très rapidement réalisé que l’homme aurait besoin d’une aide. Alors, Il a pris une de ses côtes et, à partir de là, Il a créé Ève. Ève procédant du côté d’Adam, il était naturel qu’elle se tienne à ses côtés, comme soutien, pour répondre à ce besoin. Elle n’a pas été tirée de la plante de ses pieds, au risque qu’il ne prenne un malin plaisir à tenter de la piétiner.

Si vous connaissez le récit de la création (Genèse 1-3), vous savez probablement qu’après avoir créé Adam et Ève, Dieu les a placés dans un endroit merveilleux, le jardin d’Eden. Son plan à leur intention était qu’ils jouissent d’une vie abondante et qu’ils soient en communion avec Lui. Ils bénéficiaient d’une très grande liberté pour ce qui concernait leurs choix personnels. Dieu leur avait aussi conféré toute autorité pour dominer sur les animaux, et sur toute la sphère où ils évoluaient. Il y avait, cependant, une chose que Dieu leur avait enjoint de ne pas faire. Ils n’avaient pas le droit de manger de l’arbre de la connaissance du bien et du mal, de la bénédiction et de l’affliction (Genèse 2.9, 16-17 AMPC). Ils pouvaient manger de tous les autres arbres, même de celui de la vie. D’après ce récit, il est évident que Dieu voulait que Sa création

déborde de vie, d'une vie telle que Lui seul pouvait leur offrir. Il aspirait à ce qu'ils ne connaissent que le bien, pas le mal.

Bien entendu, – étant donné qu'Il est omniscient – dès le début, Dieu savait que Satan, revêtu de la forme d'un serpent, allait tromper Ève, afin qu'elle et son mari mangent de l'arbre du fruit défendu. Cet écart de conduite allait ouvrir la porte à de multiples fléaux et gangrener la planète entière. Peut-être vous demandez-vous : « Si Dieu savait que Son plan merveilleux allait échouer, pourquoi n'a-t-Il pas fait en sorte qu'il fonctionne ? » La réponse est très simple, Il avait créé l'homme avec un libre-arbitre. En effet, le Créateur aspirait à être en communion avec des hommes et des femmes, qui Le choisiraient non sous la contrainte, et penseraient non comme des marionnettes n'ayant pas d'autre choix que d'obéir à Ses ordres. Il voulait être en partenariat avec des êtres vivants.

Il est si facile, là où nous sommes, de maugréer contre Adam et Ève et de se dire : « Comment peut-on être stupide à ce point ? » Quoi qu'il en soit, pas un seul d'entre nous n'aurait fait mieux. Même si Dieu avait doté l'être humain d'un libre arbitre, – ce qui supposait qu'ils avaient la possibilité de Lui désobéir, depuis le début –, Il avait d'ores et déjà un plan pour la restauration de l'humanité. Ce plan, c'est *Jésus*.

Dieu nous aime tellement, que depuis le commencement des temps, Il avait prévu que Son Fils unique paie pour nos péchés et nous procure un plein salut. Le salut signifie la vie. Toutefois, la vie offerte par Dieu ne se limite pas uniquement à la capacité de respirer et de se déplacer – c'est une « vie » dont Dieu seul dispose. Nous pouvons être remplies de la vie de Dieu. Cette vie est à ce point remarquable, que peu importe les dommages qu'ait pu subir notre âme, nous pouvons être guéries et totalement restaurées. La mort est engloutie par la vie, et les ténèbres

sont englouties par la lumière. C'est pourquoi, Jean 1.4 dit : « En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (KJF).

Faites-moi confiance, Dieu n'est jamais pris au dépourvu. Peu importe ce qui vous est arrivé, Dieu a un plan pour vous, et c'est un bon plan.

Après que Satan ait brillamment trompé Ève, en la tentant afin qu'elle désobéisse, Dieu lui a fait une déclaration qui nous permet de réaliser pourquoi, depuis la nuit des temps, les femmes de manière générale, ont été marginalisées, méprisées et dépréciées. Genèse 3.14-15 (AMPC) dit :

> *Et l'Éternel Dieu dit au serpent : puisque tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux [domestiques] et parmi toutes les créatures [sauvages] vivant dans les champs ; tu ramperas sur le ventre et tu mangeras la poussière [et ce qu'elle contient] tous les jours de ta vie. Et Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme et entre ta postérité et sa Postérité ; Il écrasera ta tête et la mettra sous Son pied et tu seras aux aguets et tu blesseras Son talon.*

Remarquez que dans ce verset, la « Postérité » d'Ève est en lettre majuscule, alors que celle du serpent ne l'est pas. Cela tient au fait que la postérité d'Ève est Jésus-Christ. Ève est la mère de tous les êtres vivants et elle est directement dans la lignée ancestrale de Jésus. Dieu informait Satan que la Postérité d'Ève lui écraserait la tête, le priverait de toute autorité, et triompherait de lui. Pendant un temps, Satan blesserait le talon des enfants de Dieu – allusion faite à la façon dont il nous attaque personnellement.

Durant Son séjour sur terre, Jésus a été confronté à ce même genre d'attaque. Il s'est chargé de nos souffrances et de nos peines, Il a souffert au-delà de tout ce que l'on peut

imaginer, Il a payé pour nos péchés, et contre toute attente est mort à notre place. Mais heureusement, ce n'est pas la fin de l'histoire. Si tel était le cas, cela aurait permis à Satan d'obtenir la victoire qu'il avait toujours espérée. Certes, il a écrasé le talon de notre Sauveur. Et, pendant trois jours, durant lesquels Il s'est emparé des « clefs de la mort et du Hadès (le séjour des morts) » (Apocalypse 1.18), Jésus est resté au tombeau. Mais quel dénouement ! Il est ressuscité d'entre les morts et Il est vivant pour l'éternité ! Grâce à la Postérité d'Ève (Jésus), Dieu a écrasé la tête (l'autorité) de Satan.

Satan a été dépouillé de l'autorité qu'Adam et Ève lui avait concédée de par leur désobéissance. Néanmoins, réalisons que, si nous ignorons que l'ennemi est vaincu, il fera en sorte que ses plans maléfiques prévalent dans notre vie. Satan est vaincu, et vous pouvez bénéficier d'une existence où règnent guérison et abondance ! Pour cela, il vous suffit, par la foi, de recevoir Jésus comme votre Sauveur et de croire que les promesses de la Parole de Dieu vous appartiennent. Et ce faisant, vous pourrez entreprendre un parcours de vie en ayant Jésus pour guide.

La profondeur du gouffre, dans lequel vous avez l'impression d'être tombée, semble abyssale, mais le bras de Dieu n'est pas trop court pour vous attraper et vous en retirer. Il va vous positionner sur des lieux élevés et vous donner une paix qui surpasse toute compréhension, et une joie indescriptible. Dieu viendra au-devant de vous et Il vous conduira à destination.

Attaque satanique à l'encontre des femmes

Le traitement cruel et injuste, dont les femmes ont été victimes au fil des siècles, ne peut être attribué qu'à une attaque démoniaque. En vue de faire valoir mes arguments, vous trouverez, ci-dessous, certaines statistiques qui ont

été portées à ma connaissance. (Pour de plus amples informations, veuillez consulter l'Annexe I.)

Droit de vote :

- Ratifié le 18 août 1920, le dix-neuvième amendement de la constitution américaine accorda le droit de vote aux femmes américaines – un droit connu sous le nom de suffrage féminin. Notez qu'à la création des États-Unis, les citoyennes américaines ne bénéficiaient pas des mêmes droits que les hommes, droit de vote inclus[1].

Égalité des salaires et droit à la propriété :

- Aux États-Unis, à cause de la différence des salaires, chaque année, les femmes travaillant à temps plein perdent en moyenne, un montant cumulé de plus de 730 milliards d'euros[2].

Éducation :

- Globalement, 65 millions de filles sont scolarisées[3].
- Au niveau mondial, deux tiers des 774 millions de personnes illettrées sont du sexe féminin[4].
- Si toutes les femmes bénéficiaient d'un niveau d'enseignement primaire, la mortalité infantile diminuerait de 15 pour cent. Si toutes les femmes bénéficiaient d'un niveau d'enseignement secondaire, la mortalité infantile serait divisée par deux, sauvant ainsi 3 millions de vie. Le niveau d'instruction des mères optimise la nutrition infantile. Si toutes les femmes bénéficiaient d'un niveau d'enseignement

primaire, 1,7 million d'enfants échapperaient à un retard de croissance dû à la malnutrition[5].

Féminicide :

Les démographes estiment que 126 millions de femmes disparaissent pour cause de féminicides (meurtre de personnes du sexe féminin). Cela équivaut au nombre de morts causés par les deux Guerres mondiales et le sida cumulés. Suite aux avortements sélectifs selon le sexe et aux infanticides, tous les ans, deux millions de bébés du sexe féminin perdent la vie. Cela représente quatre filles par minute. Rien qu'en Chine, 62 millions de femmes ont disparu ; ce qui équivaut à 9,5 pour cent de la population féminine[6].
Le féminicide touche les femmes de tout âge, mais les plus jeunes en sont tout particulièrement victimes. Durant ces vingt dernières années, l'avortement sélectif selon le sexe a remplacé l'infanticide en tant que méthode principale pour éliminer les bébés de sexe féminin[7].

Violence et mauvais traitements à l'encontre des femmes :

- Au niveau mondial, on estime qu'à un moment ou à un autre de leur vie, 35 pour cent des femmes ont subi des violences physiques ou sexuelles de la part d'un partenaire intime ou des violences sexuelles de la part d'une personne qui n'est pas un intime[8].

- Les femmes adultes représentent la moitié des victimes de la traite des êtres humains. En y ajoutant les filles cela monte à environ 70 pour cent – les filles

constituant les deux tiers des victimes de la traite des enfants[9].

Traite des êtres humains :

- Dans le cadre de l'exploitation sexuelle, 98 pour cent des victimes de la traite des humains sont des femmes et des filles[10].
- Aux États-Unis, l'âge moyen auquel une adolescente est confrontée au commerce sexuel, est de douze à quatorze ans. Nombre des victimes sont des fugueuses qui ont subi des abus sexuels dans leur enfance[11].
- D'après le Département d'État américain, la traite des êtres humains est un des principaux enjeux en matière de respect des droits de l'homme, à la fois aux États-Unis et au niveau mondial[12].

Heureusement, la situation des femmes a évolué, tout particulièrement dans le monde occidental. Toutefois, même en Occident, elles sont encore victimes de mauvais traitements. Et dans certaines parties du monde, ce dont j'ai parlé dans les pages précédentes a toujours cours au quotidien. Le combat pour la liberté et la restauration du respect des femmes se poursuit et je suis heureuse de savoir que la guérison par la foi en Dieu est possible. Je suis tout aussi heureuse que notre ministère contribue à rendre cette liberté possible au niveau mondial.

En raison d'un lourd passé où les femmes ont été méprisées et où on leur a manqué de respect, de nos jours, nombre d'entre elles, même dans des endroits où leur situation a bien évolué, n'ont pas conscience de leur véritable valeur. Elles doutent de leurs capacités, tant et si bien, qu'elles n'entreprennent rien de significatif, tout simplement, parce qu'elles conservent un schéma de pensée négatif. « Je ne suis qu'une femme », combien je

déteste entendre cette remarque ! Une telle déclaration est très révélatrice en soi.

Lorsque Dieu m'a appelée au ministère, sous prétexte que j'étais une femme et que les femmes n'enseignent pas la Parole de Dieu, j'ai été victime d'un fort rejet. J'ai entendu des choses telles que : « Les femmes peuvent enseigner à l'école du dimanche, mais elles n'ont pas le droit d'enseigner pendant le culte ». Cela n'a aucun sens. S'il était inconvenant qu'une femme enseigne pendant le culte, il serait tout aussi inconvenant qu'elle le fasse à l'école du dimanche, qu'elle soit pasteure, évangéliste, ou qu'elle occupe quelque autre fonction dans l'église.

J'ai été jugée, critiquée, et on m'a enjoint de quitter mon église. Ma famille et mes amis m'ont mise à l'écart, et lorsque je m'adressais à Dieu, je Lui rappelais qu'étant une femme il ne m'était pas possible d'accomplir ce que dans mon cœur je me sentais appelée à faire. Je me souviens très bien L'avoir entendu murmurer à mon cœur : « *Joyce, Je sais que tu es une femme !* » Il voulait que je continue de faire ce qu'Il me conduisait à accomplir, en dépit de toute l'opposition dont j'étais victime. Heureusement, au fil des ans, la manière de penser de beaucoup – mais pas de tous – a changé. J'espère que le jour viendra où, dans la société, les femmes auront le droit de prendre la place qui leur appartient de droit, et qu'elles seront respectées, estimées, et appréciées à leur juste valeur.

Certaines de celles qui ont décidé de se battre pour faire reconnaître leurs droits, sont tombées dans la rébellion et ont un comportement malsain, à la fois pour elles, et pour le monde dans lequel nous vivons. La création du mouvement de libération des femmes est tout à fait légitime. Des femmes ne supportant plus d'être opprimées ont finalement décidé d'ouvrir la voie pour s'affranchir d'un tel asservissement. Toutefois, par la même occasion, nombre d'entre elles, aujourd'hui, s'exposent à manifester

un comportement extrême, non conforme à la volonté de Dieu.

Dieu a explicitement donné autorité à Adam (aux hommes) sur Ève (les femmes), néanmoins il n'avait pas l'autorisation de la dominer. Il devait la protéger. De façon innée, les femmes aspirent à ce qu'on prenne soin d'elles, qu'on les chérisse, à se sentir en sécurité et que les hommes pourvoient à leurs besoins. Ces besoins fondamentaux n'étant pas comblés, du moins pas dans de nombreux cas, les femmes ont commencé à se prendre en charge, et à faire ce que bien souvent les hommes auraient dû faire. Si, depuis le commencement, les choses avaient fonctionné correctement, ce dysfonctionnement n'existerait pas. Malheureusement, il n'en a pas été ainsi et, ce faisant, la merveilleuse relation, que Dieu avait prévu que les hommes entretiennent avec les femmes, a été brisée. Notre modèle d'instruction, dans ce domaine, ne peut pas s'obtenir dans le monde, mais uniquement dans la Parole de Dieu. En obéissant aux principes divins des Écritures, nous pouvons trouver un juste équilibre, afin d'être en bénédiction à tous.

Je suis une femme dans le ministère, responsable d'un ministère international, et malgré tout, je suis aussi une femme qui respecte l'autorité de son mari. Dave et moi nous aimons, nous respectons et nous soumettons mutuellement l'un à l'autre, comme au Seigneur. Ayant à maintes reprises subi de mauvais traitements de la part de figures d'autorité masculines, j'ai eu beaucoup à apprendre. Et cela n'a pas été facile ; toutefois Dieu m'a aidée à discerner Son projet initial pour une coexistence respectueuse et paisible entre les hommes et les femmes. Ma prière est de toujours être un exemple pour ceux et celles que j'ai le privilège d'enseigner.

Par bonheur, notre passé n'a pas à être une fatalité. Je dis souvent : « *Ma vie n'a pas bien commencé, mais je suis*

déterminée à bien la finir ! » Si votre âme blessée a besoin de guérison, je prie afin que vous preniez la même décision et que vous fassiez cette déclaration.

Attitude

Il existe de nombreux ouvrages à propos des dangers inhérents à une mauvaise attitude et aux bienfaits d'une bonne attitude. Ce paragraphe n'a pas pour objectif d'être une étude approfondie sur ce sujet, mais seulement d'en faire mention. Comme la plupart de ceux dont l'âme est à vif, j'avais une très mauvaise attitude. J'entretenais ce genre de pensée :

« Aucun homme ne va me commander ! À partir de maintenant, plus personne ne va me dire ce que je dois faire. Je vais me débrouiller toute seule et je n'aurai plus à demander quoi que ce soit à quiconque. Je ne peux plus faire confiance aux hommes. Ils ne pensent qu'à nous utiliser pour leur satisfaction personnelle. Plus jamais personne ne me fera de mal. »

Pendant de nombreuses années, je me suis endurcie en entretenant de telles pensées, et bien d'autres semblables, et j'étais bien déterminée à ne pas changer d'avis. Si tel est votre cas, je vous suggère, après avoir invité Jésus à venir dans votre cœur, de Le laisser vous diriger. Je ne vous dirai pas que si vous ouvrez votre cœur, et que vous vous rapprochez des autres, vous ne serez plus jamais blessée. Toutefois, je peux vous promettre que si cela vous arrivait, Jésus, Celui qui vous guérit, sera à vos côtés pour vous accompagner. Si nous passons notre temps à nous protéger de toute blessure, nous nous exposons à être victimes de la solitude.

Quand Dieu se bat à vos
côtés, la victoire est assurée.

L’apôtre Paul s’est adressé aux Philippiens, en leur demandant d’avoir la même attitude que celle de Jésus-Christ (Philippiens 2.5-8 SG21), l’humilité. La pensée de nous humilier, devant quiconque, nous terrifie. En effet, nous considérons l’humilité comme un signe de faiblesse et nous nous imaginons que de ce fait les gens profiteront de nous. Cependant, en réalité, la douceur et l’humilité équivalent à la force maîtrisée, pas à la faiblesse. Quand Dave et moi différons d’opinion sur une décision à prendre, je n’apprécie pas du tout que la mienne ne soit pas retenue. J’ai vraiment besoin de l’aide de Dieu pour capituler, tout en conservant une bonne attitude. Mais, je sais aussi, que si j’obéis à Dieu, car c’est ce qu’il convient de faire, alors Il prendra toujours soin de moi. Et Il en fera de même pour vous.

Dans Son plan de restauration, Dieu nous conseille de faire preuve d’une saine attitude ; et de savoir quand prendre position face à des situations inacceptables, et quand céder, et faire ce qui nous est demandé. Je suis vraiment reconnaissante à Dieu de ne plus avoir à me battre contre le monde entier, pour obtenir ce que je sais m’appartenir de droit. Et je suis enchantée de vous annoncer qu’il peut en être de même pour vous. Dieu veut combattre à votre place et sachez-le bien, quand Dieu se bat à vos côtés, la victoire est assurée.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 2

Vivre la meilleure vie qui soit

En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

Jean 1.4 (KJF)

« Ah, la belle vie ! » Quand nous entendons cette expression, il se peut que nous nous imaginions allongées sur une plage, propriétaires de la magnifique voiture qui fait notre admiration, ou en possession d'un yacht pour pêcher au large. Si alléchant soit-il, ce mode de vie ne correspond pas à la recette du bonheur, car nombre de ceux qui en jouissent, reconnaissent qu'ils sont insatisfaits, qu'ils souffrent de solitude, et qu'ils sont malheureux. J'ai entendu dire que sur son lit de mort, Jay Gould, un millionnaire américain, a admis : « J'ai l'impression d'être le plus malheureux des hommes ».

Il n'y a pas de mal à posséder de telles choses, mais elles ne sont pas notre raison de vivre, ce ne sont que des richesses matérielles. En Jésus-Christ, Dieu nous offre la vraie vie – la vie véritable, la meilleure vie que quiconque puisse jamais vivre. Une vie où l'on est réconcilié avec Dieu, une vie de paix et de joie (Romains 14.17). Jésus a dit, qu'Il est venu afin que nous ayons une vie abondante, « pleinement, jusqu'à ce qu'elle déborde » (Jean 10.10 AMPC).

La meilleure vie qui soit, se trouve en Dieu et en Lui seul, car Il est la vie, et la vie est un don de Sa part. C'est Lui qui donne la vie !

Avez-vous besoin d’une mise à niveau ?

De nos jours, nous disposons de différents types de technologies, et parmi eux, il y a les ordinateurs et les téléphones portables. Les sociétés, qui commercialisent ces appareils, proposent régulièrement des mises à niveau, et nombre d’entre nous sont promptes à en faire l’acquisition. Nous ne regardons ni à la dépense, ni à l’investissement de temps. Nous aspirons à posséder le meilleur matériel qui soit.

Si nous faisons preuve d’une telle détermination pour ce qui est de la technologie, pourquoi ne pas en faire autant pour obtenir la meilleure vie qui soit ? Tout comme nous devons apprendre à utiliser les nouvelles mises à niveau que nous venons d’acquérir, il nous faut apprendre à collaborer avec Dieu et avec Son plan pour notre vie.

Depuis l’âge de neuf ans, j’ai entretenu une certaine forme de relation avec Dieu. Durant cette période, j’ai bénéficié de nombreuses mises à niveau. Je n’ai pas cessé d’apprendre et de découvrir tout ce dont je pouvais disposer grâce à ma relation avec Lui. Que l’on soit novice en la matière ou versé dans le domaine des Écritures, nous, moi y compris – échouons à goûter à l’existence, que Dieu nous offre en Christ. C’est pourquoi, nous nous devons de continuer de grandir et d’apprendre. C’est le processus de toute une vie, et permettez-moi d’ajouter, qu’il est des plus enthousiasmants. Alors, pourquoi ne pas prendre l’engagement, dès maintenant, de consacrer le reste de votre existence à apprendre comment goûter à la vie formidable, que Dieu vous offre en Jésus-Christ ? Éphésiens 2.10 (AMPC) fait mention de cette vie et dit :

> *Car nous sommes Son [propre] ouvrage (Sa fabrication), recréés en Jésus-Christ [nés de nouveau] pour de bonnes œuvres, auxquelles Dieu nous a*

> *prédestinés [qu'Il a planifiées à l'avance] pour nous, [en suivant la voie qu'Il a préparée d'avance] afin que nous les pratiquions [en expérimentant la vie agréable qu'Il a organisée à l'avance et prévue pour nous].*

Quand nous lisons un livre, nous avons parfois tendance à survoler les Écritures utilisées par l'auteur, aussi vais-je vous demander d'arrêter votre lecture, et de relire lentement ce verset, tout en réfléchissant à ce qu'il vous dit. Voici comment je le paraphrase : *Dieu nous a créées ; nous sommes Sa création. À cause du péché, nous vivons des existences brisées, mais grâce au salut offert en Jésus nous sommes nées de nouveau, restaurées. Nous pouvons repartir à zéro et apprendre à faire les choses comme il se doit. Dieu n'a que de bons projets pour Son peuple, il ne peut en être autrement, et ils sont à la portée de tous. Vous pouvez vous en saisir et apprendre comment les mettre à profit.*

En 1976, j'ai bénéficié d'une mise à niveau majeure. On peut même dire, qu'il s'agissait d'une refonte complète du système, qui était le résultat d'années où j'ai supplié Dieu de me changer. Je ne supportais plus d'être aussi malheureuse. Il répondit à ma supplication en suscitant en moi un ardent désir d'étudier la Parole, en vue de découvrir ce qui m'appartenait. Jusqu'alors, j'avais tenté d'être une Chrétienne, en fréquentant l'église, tout en m'efforçant d'avoir un bon comportement. Tout comme nombre de personnes, j'avais une perception erronée de ce que signifiait être chrétien. Nous le limitons souvent à aller à l'église, éventuellement à déposer un peu d'argent dans la corbeille des offrandes, à prier quand on est désespéré, voire, à lire occasionnellement quelques versets, tout en nous efforçant d'être une bonne personne. Si pieux soit-il, ce genre d'existence n'est absolument pas épanouissant. Il n'engendre que frustration. Étant donné que, nous nous

imaginons faire ce qu'il convient, nous sommes désorientées et notre vie ne s'en trouve pas améliorée.

Néanmoins, alors que j'étudiais la Parole de Dieu et que je mettais en pratique ce que j'y découvrais, des changements extraordinaires ont commencé à s'opérer en moi – dans mon âme. Je reconnais que cela n'a été ni facile, ni rapide, et que bien souvent, le processus a été douloureux, tout particulièrement émotionnellement. Il m'a fallu, par exemple, reconnaître mes erreurs et cesser de rendre mon passé et les autres, responsables de mes problèmes, et cela m'a été très difficile ! En effet, quand on a eu l'habitude de vivre dans le déni, il n'est pas toujours aisé d'affronter la vérité. Cela s'apparente à obtenir une nouvelle mise à niveau sur son téléphone. C'est ce que l'on veut, mais une fois qu'on l'a obtenue, sachant que l'ancienne méthode était plus simple, on rechigne à prendre la peine d'apprendre toutes les nouvelles fonctionnalités – du moins, pour ce qui me concerne. Je ne peux même pas imaginer tout ce que je pourrais faire avec mon ordinateur et mon téléphone, si je prenais vraiment le temps de découvrir toutes leurs fonctionnalités, et de m'y exercer jusqu'à ce que je les maîtrise parfaitement. Quand j'ai un problème informatique, mon fils vient me dépanner, et quand il voit la façon archaïque dont j'utilise mon ordinateur, il me dit : « Tu n'as pas idée à quel point tout serait plus simple, si tu adoptais les nouvelles procédures ».

Une nouvelle façon de vivre

En Jean 14.6, Jésus dit qu'il est le Chemin. Au tout début de l'ère chrétienne, on se référait au christianisme en tant que « la Voie ». Le plan de Dieu inclut une façon de vivre, qui nous permet de goûter aux bons projets, qu'Il a prévus pour nous. Son plan est mis en action, quand vous recevez Jésus comme votre Sauveur. Il est possible de fréquenter

fidèlement l’église, sans pour cela être chrétien. Le christianisme ne relève pas de notre appartenance à une église, ni des efforts que nous déployons pour être quelqu’un de bien. Cela a à voir avec Jésus, et ce qu’Il a accompli pour nous. Il s’est offert en sacrifice afin de payer pour nos péchés et notre condamnation, et quand nous Le recevons, par Son Esprit, Il vient demeurer en nous, et fait de nous Son habitation. Quand vous naissez de nouveau (en renonçant au péché et en recevant Jésus comme votre Sauveur), vous n’avez plus besoin d’être régie par des règlements, auxquels vous vous soumettez en espérant que Dieu vous récompensera. Il vous est possible d’être conduite et inspirée par le Saint-Esprit, afin qu’Il vous guide dans le plan de Dieu pour votre vie. Cela s’apparente vraiment à une toute nouvelle façon de vivre.

Le christianisme ne relève pas de notre appartenance à une église, ni des efforts que nous déployons pour être quelqu’un de bien.

Dans le Nouveau Testament, le livre des Hébreux, nous dit qu’à la faveur de Sa mort et de Sa résurrection, Jésus nous a ouvert une voie nouvelle et vivante (Hébreux 10.20). Cette nouvelle voie possède nombre de composantes novatrices, qu’il vous faudra explorer. Certaines vous mettront mal à l’aise, et vous sembleront même un peu bizarres, tout cela parce qu’elles n’ont rien de commun avec tout ce que vous connaissez. L’une d’entre elles est l’injonction divine à pardonner nos ennemis, ceux qui nous ont maltraitées, qui ont abusé de nous, et de les aimer et les bénir. Formidable ! Cela m’a été très difficile ! Pardonner mon père, qui avait volé mon enfance en m’utilisant pour satisfaire sa concupiscence ? Pardonner ma mère ? Elle, qui, savait ce que mon père me faisait subir, et

qui au lieu de me porter secours, a fait comme si de rien n'était, et m'a traitée comme si j'étais fautive ? Les pardonner me semblait totalement insensé et il m'a fallu beaucoup de temps avant d'y être disposée, et même alors, cela fut très éprouvant.

Ce n'est qu'une chose, parmi toutes celles, que Dieu m'a enseignées concernant ce nouveau style de vie, et c'est la raison pour laquelle j'y fais référence en tant que parcours de toute une vie. Et je n'ai pas fini d'apprendre. Néanmoins, je tiens à être claire : toutes les étapes, que le Saint-Esprit m'a conduite à franchir, m'ont toujours permis de progresser par rapport à ma situation précédente. Dieu ne nous demandera jamais de faire quoi que ce soit de difficile, à moins que cela ne nous permette de jouir d'une meilleure existence. Si vous commencez votre périple en en étant convaincue, vous arriverez à destination bien plus rapidement que moi.

De façon similaire à l'actualisation d'un programme informatique, la mise en œuvre d'une nouvelle procédure dans une vie peut relever d'un défi et il peut être très tentant de revenir à l'ancienne façon de faire. Néanmoins, si vous persévérez dans cette nouvelle voie, vous bénéficierez d'une existence productive, bien plus agréable. Tout au long de cet ouvrage, je vais vous faire part de nombre de voies, que Dieu vous propose et je prie sincèrement que vous mettiez chacune d'elles à profit.

Aimer la Parole de Dieu

J'aime ma Bible. C'est tellement plus qu'un livre : elle est porteuse de vie. Elle nous enseigne une nouvelle façon de vivre, et ce faisant, nous pouvons recevoir la guérison pour nos âmes blessées et envisager un avenir plein d'espoir. Dans ses écrits, Salomon a parlé de la guérison, dont

peuvent bénéficier ceux qui suivent les instructions de Dieu :

> *Mon fils, sois attentif à mes paroles, consent à mes conseils et soumets-t'y. Ne les laisse pas s'éloigner de tes yeux ; garde-les soigneusement dans ton cœur. Car ils sont la vie pour ceux qui les trouvent, la guérison et la santé pour tout leur corps.*
>
> Proverbes 4.20-22 (AMPC)

La Parole de Dieu nous communique la vie et produit la guérison dans tous les domaines de notre existence, notre vie intérieure (âme) inclus. Grâce à la puissance de vie de la Parole de Dieu, notre être entier bénéficie de la guérison. Si nous la croyons, elle accomplira des choses extraordinaires. La Parole de Dieu renouvelle nos pensées et nous enseigne à considérer Dieu, la vie, nous-mêmes et les autres, d'une façon totalement différente.

Dans le passé, comme de nombreuses personnes, je m'imaginais tout connaître, mais une grande partie de ce que j'avais appris, avant d'étudier la Parole de Dieu, était erroné. J'étais au fait de ce que le monde m'avait inculqué, je savais ce que je ressentais, mais j'ignorais tout de la nouvelle façon de vivre que Dieu voulait m'enseigner. La Parole de Dieu est une lumière sur votre sentier (Psaume 119.105). Étudiez-la, faites ce qu'elle vous dit et vous serez guérie et restaurée.

La Parole de Dieu est un remède pour les âmes meurtries. Peut-être vous interrogez-vous : « Comment le fait d'étudier un livre peut devenir un remède pour les blessures émotionnelles du passé ? ». Permettez-moi de vous l'expliquer à l'aide d'un simple exemple. Si, vous vous rendez à la pharmacie pour vous procurer les médicaments, qui vous ont été prescrits, de retour chez vous, vous commencez à les prendre. Ils contiennent une médication, qui promet de guérir les infections, d'enrayer

les douleurs ou de guérir tout ce dont vous souffrez. Vous vous appliquez à prendre ces traitements, et si malgré tout, les problèmes persistent, vous demandez le renouvellement de votre ordonnance. De la même manière, la Parole de Dieu, source de vie, a des vertus curatives. Il se peut que, certains la considèrent comme un simple livre, mais lorsqu'on en remplit assidûment son cœur et qu'on lui fait confiance, elle possède réellement un extraordinaire effet thérapeutique.

La Parole de Dieu est un remède pour votre âme blessée.

La Parole de Dieu regorge de promesses pour ceux qui la mettent en pratique, et pour tous ceux qui croient et qui placent leur confiance en Lui.

Si étudier la Bible vous intimide, si vous vous imaginez ne jamais pouvoir la comprendre, je vous conseille de vous joindre à un groupe de fidèles, qui a le même objectif que vous. Trouvez un groupe digne de confiance, dirigé par une personne d'expérience dans les domaines où vous avez besoin d'aide.

Vous pouvez aussi participer à une thérapie de groupe. De tels groupes ont été d'un grand secours pour beaucoup, et c'est l'occasion de rencontrer des personnes qui peuvent vraiment avoir de l'empathie. Si vous n'en trouvez pas, soyez assurée que, comme Il l'a fait pour moi, le Saint-Esprit vous conduira personnellement. Dieu m'a restaurée en lisant des livres basés sur la Bible, se rapportant au sujet qui me concernait. J'ai étudié la Bible, j'ai assisté à des études bibliques dans mon église, et j'ai aussi passé du temps en communion avec Dieu et dans la prière.

Si votre âme a besoin de guérison et que vous ne savez pas à qui vous adresser, je vous suggère de demander à Dieu de vous diriger sur la voie de guérison qu'Il a prévue à

votre intention. Il vous conduira, comme Il l'a fait pour moi. Et alors que vous suivez Ses instructions, vous serez guérie et restaurée, comme je l'ai été.

Toute personne blessée aspire à la guérison et il existe diverses façons d'y parvenir. Il est très important, que vous en choisissiez une, qui soit basée sur la Parole de Dieu et Ses promesses. Faute de quoi, après avoir investi votre temps, votre énergie et probablement beaucoup d'argent sans obtenir les résultats escomptés, vous risquez d'être encore plus frustrée. De nombreuses personnes ont dépensé des centaines de milliers d'euros dans des thérapies leur promettant guérison et délivrance. Cependant, tant qu'elles n'ont pas permis à Jésus de diriger leur vie et de suivre Ses voies, leur situation ne s'améliore pas.

Si votre âme est en souffrance, en raison d'événements passés ou présents, l'essentiel est que vous preniez la décision d'obtenir l'aide dont vous avez besoin pour recevoir la guérison. Une existence formidable, enthousiasmante, paisible, pleine de joie et d'espoir vous attend. Une vie à côté de laquelle vous ne pouvez pas passer !

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 3

Dieu cherche les blessées

Une vie exempte de blessures ne correspond aucunement au Rabbi.

Brennan Manning

Notre véritable problème n'est pas que nous soyons blessées, mais plutôt notre disposition à être guéries. En pratique, Dieu utilise nos blessures pour nous rendre avisées et nous équiper en vue d'apporter la lumière, dans les ténèbres d'autres âmes blessées. Brennan Manning a dit : « Dans une vaine tentative d'effacer notre passé, nous privons la communauté de notre don de guérison. Si par crainte ou par honte nous cachons nos blessures, nos ténèbres intérieures ne pourront jamais être illuminées et ce faisant ne pourront jamais devenir une lumière pour autrui »[13].

Notre véritable problème n'est pas que nous soyons blessées, mais plutôt notre disposition à être guéries.

Dans Son armée, Dieu veut que Ses soldats Lui permettent de guérir leur âme blessée. Peu importe le rejet dont vous avez été victime, je peux vous assurer que Jésus ne vous rejettera jamais. Si vous avez l'impression, qu'en raison de votre passé, Dieu ne pourra jamais vous utiliser, regardez ce que Paul a écrit à l'église de Corinthe.

> *Considérez [seulement], votre propre appel, frères, peu [d'entre vous] étaient considérés comme étant sages selon les critères humains, peu étaient influents et puissants, peu étaient de naissance noble*
>
> 1 Corinthiens 1.26 (AMPC)

Il se peut, que vous ne possédiez pas l'éducation nécessaire pour exercer certaines fonctions. Sachez que pour Dieu, votre niveau d'instruction lui est égal. Il peut vous utiliser, que vous soyez instruite ou non. Vous ne connaissez peut-être pas de personnes influentes ou puissantes, mais, sachant que Dieu vous donne la faveur, cela n'a pas d'importance. « L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16.7). Et 1 Corinthiens 1.27-28 dit :

> *[Non] car Dieu a sélectionné (délibérément choisi) ce qui dans le monde est insensé pour couvrir de honte les sages et les choses faibles du monde pour couvrir de honte les fortes. Et Dieu a sélectionné (délibérément choisi) les choses de basse extraction et insignifiantes, celles qui sont traitées avec mépris, qui ne sont rien, pour destituer et réduire à néant celles qui sont.*

Dieu a délibérément choisi ceux qui ont été blessés, afin qu'ils œuvrent dans l'armée du Royaume. Il utilise leurs vécus douloureux et leurs faiblesses pour manifester Sa puissance. Quand les non-croyants s'appuient sur leurs propres forces et s'imaginent posséder les qualifications requises, ils ne s'attendent pas à Dieu. C'est pourquoi, bien souvent, il Lui faut les ignorer et choisir des personnes moins qualifiées d'un point de vue profane, mais qui Lui sont totalement soumises. Alors que vous faites confiance à Dieu, le jour viendra où, même ceux qui vous ont fait souffrir, témoigneront des merveilles que Dieu a

accomplies dans votre vie, et de la façon dont Il vous utilise.

Posséder de l'expérience est un atout, toutefois acquérir de l'expérience est douloureux. Au lieu de vous focaliser sur toutes les souffrances que vous avez endurées par le passé, pourquoi ne pas penser à l'expérience que vous avez acquise, et à toutes les opportunités qui s'offrent à vous en tant qu'enfant de Dieu ? Ne l'oubliez jamais, Dieu ne rejette personne. C'est pourquoi Jésus a dit :

> *Celui qui croit en Lui [qui adhère, a confiance et dépend de Lui] n'est pas jugé [celui qui croit en Lui ne sera jamais soumis au jugement ; pour lui, ni rejet, ni condamnation – il n'encourt aucune damnation]*
>
> Jean 3.18 (AMPC)

Si vous posez votre candidature pour un emploi, à coup sûr, il vous sera demandé : « Quel est votre niveau d'expérience ? » L'employeur s'intéressera probablement à votre niveau d'instruction. Mais si deux candidats possèdent un niveau académique équivalent, et que l'un d'entre eux est plus expérimenté dans le domaine requis, ce dernier a de plus fortes chances de décrocher le poste.

Il est facile de parler d'une chose, mais seule l'expérience fait que ce que nous disons vaut la peine d'être entendu.

L'expérience nous permet d'acquérir des connaissances qu'il n'est pas possible d'obtenir autrement. Nous apprenons grâce à la Parole de Dieu et aux expériences de la vie (Proverbes 3.13 AMPC). Il est facile de parler d'une chose, mais seule l'expérience fait que ce que nous disons vaut la peine d'être entendu. Le monde regorge de

personnes qui jugent, alors qu'elles sont dans l'ignorance. De plus, elles ont pour ambition d'instruire les autres dans des domaines pour lesquels elles ne possèdent aucune expérience.

Une psychologue m'a confié, qu'elle écoutait ses patientes ressasser les mêmes choses, alors qu'elle était tout à fait consciente de ne leur être d'aucun secours. Il lui arrivait même, d'avoir l'impression de ne pas savoir de quoi elle parlait. Après avoir lu *La Splendeur au lieu des cendres,* mon premier livre sur la guérison intérieure et *Le champ de bataille de la pensée**, mon deuxième livre sur les pensées, elle reconnut, les écouter lui confier leurs souffrances. En réponse, elle n'eut qu'un seul conseil à leur donner : lire ces deux ouvrages. Elle avait étudié la psychologie, mais j'avais de l'expérience. Ainsi, ses connaissances agissaient de pair avec mon expérience pour le bien de ses patientes.

Je ne sous-entends pas, que les psychologues et les psychiatres devraient avoir expérimenté tout ce que leurs patients ont vécu. Toutefois, je crois que s'ils avaient eu la possibilité de mettre personnellement en pratique les principes qu'ils énoncent, leurs connaissances intellectuelles s'en trouveraient grandement améliorées.

Nous sommes enclines à abhorrer les situations douloureuses dont nous avons été victimes, mais, si nous le Lui permettons, Dieu peut les utiliser pour aider d'autres personnes. Je ne crois pas une seule seconde, que Dieu ait planifié les abus sexuels que j'ai subis, pour que je puisse en tirer une quelconque expérience. Toutefois, je crois qu'Il a utilisé mon expérience afin d'aider d'autres personnes, et pour ce qui vous concerne Il en fera de même.

Dieu utilise tous ceux qui se mettent à Sa disposition, toutefois il y a certains postes dans l'œuvre du Royaume, qui ne seront attribués qu'à ceux qui ont de l'expérience. Quand on souffre, il est très frustrant et vain d'en parler

avec une personne, qui n'a pas la moindre idée de ce qu'on endure. Quand on a mal, on a besoin d'empathie, et dans ce cas, la personne la plus apte est celle qui a expérimenté une situation similaire à la nôtre.

Qu'est-ce qui permet à Jésus de nous porter secours ?

Notre première réaction à cette question sera probablement : « Eh bien, Joyce, c'est le Fils de Dieu. Cela ne suffit-il pas ? » La Bible précise, malgré tout, que Jésus a choisi d'expérimenter notre souffrance.

> *Ainsi, bien qu'étant Fils, Il a appris l'obéissance [active et spécifique] par les choses qu'il a souffertes et [l'expérience acquise] L'a parfaitement qualifié [équipé], et Il est devenu, pour tous ceux qui Lui prêtent attention et Lui obéissent, l'Auteur et la Source d'un salut éternel.*
>
> Hébreux 5.8-9

Ces deux versets en disent long, non seulement sur Jésus, mais aussi sur ma propre vie. Pour devenir notre Souverain Sacrificateur, Jésus devait, au préalable, acquérir de l'expérience. Ainsi, il pouvait vraiment dire qu'Il comprenait nos souffrances. Ayant expérimenté la puissance de guérison de Jésus, je peux hardiment affirmer à tous, que Jésus guérira leur âme blessée, tout comme Il a guéri la mienne.

Jésus a souffert. Il a acquis de l'expérience. De ce fait, Il était équipé pour accomplir ce à quoi le Père L'appelait. Paul a écrit, que nous avons un Grand Sacrificateur qui est capable de « comprendre et de compatir à nos faiblesses », parce qu'Il a expérimenté les mêmes souffrances que nous

(Hébreux 4.15). Chaque fois que je lis ce passage des Écritures, je suis stupéfaite, et cela m'encourage, car je sais que ce que j'ai enduré n'est pas en vain.

Dieu est bon, et par conséquent, Il peut utiliser ce que Satan avait prévu pour détruire, et le changer en bien – dans notre intérêt et dans celui de tous ceux qui en ont besoin. Nous sommes des soldats dans la puissante armée de Dieu, mais au lieu de faire admettre Ses soldats blessés à l'hôpital, en fait, Il les promeut à des positions de plus grand pouvoir et d'influence.

Quand Moïse a atteint un point dans sa vie où il a eu besoin d'aide, Dieu lui a dit de trouver des hommes sages, compréhensifs, expérimentés et respectés et de les établir comme dirigeants (Deutéronome 1.13). Si vous ne l'avez déjà fait, je vous invite instamment à offrir votre expérience à Dieu, afin qu'Il puisse l'utiliser. Je me souviens très bien avoir dit à Dieu ; « *Ma vie est un véritable gâchis, mais s'il T'est possible de m'utiliser, je suis à Ta disposition* », et Il l'a fait. Tout ce que nous donnons à Dieu n'est jamais perdu. Il prend les morceaux brisés de notre existence et Il en fait quelque chose de beau. Il donne la splendeur au lieu des cendres. Elisabeth Elliot a dit : « Ce dont je suis tout à fait sûre, c'est qu'avec Dieu, l'histoire ne se termine jamais par des cendres »[14].

Avec Dieu, l'histoire ne se termine jamais par des cendres.

Cette déclaration me touche profondément et me donne de l'espoir. Il se peut que nous commencions par des cendres, mais quand nous les confions à Jésus, Il en fait quelque chose de beau. Ne gâchez pas vos souffrances en passant le reste de votre vie dans l'amertume et le ressentiment, parce que vous avez l'impression d'avoir été traitée de

façon injuste. Faites plutôt de vos expériences, un outil précieux pour aider les autres.

Dieu a donné cette parole à Ésaïe, afin qu'il l'annonce à ceux qui étaient dans la crainte à cause des situations difficiles qu'ils traversaient :

> *Voici, Je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes ; tu écraseras, tu broieras les montagnes, et tu rendras les collines semblables à de la balle. Tu les vanneras, et le vent les emportera, et un tourbillon les dispersera. Mais toi, tu te réjouiras en l'Éternel, tu mettras ta gloire dans le Saint d'Israël. Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point ; leur langue est desséchée par la soif. Moi, l'Éternel, Je les exaucerai ; Moi, le Dieu d'Israël, Je ne les abandonnerai pas.*
>
> Ésaïe 41.15-17

Si vous lisez attentivement ce passage, vous verrez que Dieu fera de vous un instrument de grande valeur, qui sera de la plus grande utilité pour ceux qui cherchent du secours. J'aime beaucoup l'idée de devenir un traîneau aigu, tout neuf, que l'on peut utiliser pour réduire des montagnes en fragments tellement minuscules, que le vent peut les emporter. Un nombre incalculable de personnes sont confrontées à des montagnes qu'il leur semble impossible de vaincre, toutefois, vous pouvez utiliser votre expérience pour leur venir en aide.

Expériences sanctifiées

David, le psalmiste, évoque ses expériences sanctifiées (Psaume 119.7). Le mot *sanctifié* signifie mis à part pour l'usage de Dieu, consacré, déclaré saint. Dieu n'est pas l'auteur des situations douloureuses et injustes, qui nous

sont arrivées. Toutefois, Il peut les sanctifier pour Son usage personnel. J'affectionne beaucoup cette éventualité. Satan est notre véritable ennemi, et en réalité, il est à l'origine de chacune de nos douleurs et de nos souffrances. Cependant, en permettant à Dieu de les sanctifier et de les utiliser pour aider d'autres personnes, nous perçons le secret du triomphe du mal par le bien (Romains 12.21).

Si vous détestez ce que le diable vous a fait, ainsi que la destruction qu'il a engendrée, alors ne lui faites pas la part belle, en entretenant des sentiments de rancune, de colère et d'apitoiement sur soi. Laissez plutôt Dieu sanctifier votre souffrance et vous verrez l'accomplissement des Écritures, qui disent que même si votre ennemi marche contre vous par un seul chemin, il s'enfuira devant vous par sept chemins (Deutéronome 28.7). Vous n'avez plus à fuir les souffrances de votre passé votre vie durant. Vous pouvez mettre le diable (votre véritable ennemi) en déroute.

Les femmes sont victimes de toutes sortes de situations qui blessent leur âme, mais aucunes d'elles n'est vaine. Voici une courte liste de certains événements qui suscitent des blessures :

- Les mauvais traitements de toutes sortes
- L'intimidation
- Être battue par un conjoint violent
- Un mari infidèle
- La perte d'un enfant ou d'un époux
- Une longue maladie
- Un divorce
- Le stress d'être un aidant familial
- Le rejet
- Être marginalisée (par un parent, un conjoint, un ami ou un employeur)
- La trahison d'un(e) ami(e)
- Être le sujet de ragots ou de mensonges
- Un enfant malade ou dans la souffrance

- Un être cher qui suit un chemin destructeur
- Des préjugés
- Être victime d’un acte criminel
- Ne pas pouvoir avoir d’enfants
- L’incapacité à satisfaire les attentes d’autrui
- Des problèmes de poids, d’acné ou de toute autre imperfection physique
- Avoir l’impression de ne jamais être à la hauteur – ne jamais être suffisamment intelligente, jolie, capable.

Il n’y a rien que Dieu ne puisse guérir.

Dieu peut compenser chacune de ces défaillances et les utiliser pour Sa gloire. Aucune blessure ne peut vous marquer à vie. Il n’y a rien dont vous ne puissiez-vous remettre, rien que Dieu ne puisse guérir.

Marquée à vie

Un abus peut être d’ordre sexuel, émotionnel, mental ou physique. Les abus de toutes sortes sont destructeurs, toutefois, on affirme que pour l’âme féminine, les violences sexuelles sont les plus destructrices. Les mauvais traitements que subissent les petites filles, qu’ils soient physiques, émotionnels ou sexuels ont des conséquences sur le cerveau féminin. Cette affirmation peut laisser à penser qu’elles seront marquées de façon négative pendant toute leur vie. Néanmoins, j’ai une bonne nouvelle à vous annoncer : nous sommes marquées et scellées par le Saint-Esprit. Nous sommes préservées pour l’usage spécial de Dieu, peu importe ce que nous avons vécu.

> *En Lui vous aussi, vous avez entendu la Parole de la Vérité, la bonne nouvelle (l’Évangile) de votre salut,*

> *vous avez cru, vous vous êtes conformés et vous vous en êtes remis à Lui, et vous avez été scellés du Saint-Esprit promis depuis longtemps. Il [le Saint-Esprit] est la garantie [les prémices, le gage et l'avant-goût, l'acompte sur] notre héritage, en attendant que nous possédions [pleinement] notre rédemption – à la louange de Sa gloire.*
>
> Éphésiens 1.13-14 (AMPC)

Le sceau du Saint-Esprit est le garant de notre rédemption et Il nous permet de pleinement prendre possession de notre héritage en Christ. Alors que nous sommes abîmées quand nous entreprenons notre parcours vers la restauration, avec Dieu, tant que nous ne renonçons pas, le succès est assuré. Le Seigneur rassemble les fragments de nos vies brisées et veille à ce que rien ne soit gaspillé.

Afin de mieux comprendre la pleine signification du sceau du Saint-Esprit, voici une illustration relative à l'époque où Paul a écrit la lettre aux Éphésiens. Éphèse était une ville comptant plusieurs entreprises d'exploitation forestière. Les bûcherons se rendaient dans les forêts en amont de la rivière qui traversait la ville pour couper des rondins de bois qui étaient marqués du sceau de la compagnie forestière qui les employait. Ces rondins flottaient en aval de la rivière où ils étaient entreposés sur les docks d'Éphèse, jusqu'à ce que leurs propriétaires en aient besoin. Le fait d'être marqués du sceau de leurs propriétaires, les préservaient de tout vol.

Nous avons été rachetées à un grand prix, et ce prix, c'est le sang de Jésus. Nous avons été scellées du Saint-Esprit pour notre protection dans l'attente de notre pleine rédemption. Le diable ne vient que pour voler, tuer et détruire, mais Jésus est venu afin que nous ayons la vie et que nous l'apprécions (Jean 10.10). Vous avez été scellée et marquée par Dieu. Vous Lui appartenez. Vous êtes en sécurité. L'une des choses à laquelle aspirent les femmes,

c’est de se sentir en sécurité. Sachez-le, avec Dieu, vous êtes en sécurité.

Vous avez été scellée et marquée par Dieu.

Vous êtes mise à part (sanctifiée) pour l’usage de Dieu, et cela inclut toutes les souffrances et les blessures dont vous avez été victime. Je vous invite à les confier au Saint-Esprit et à Lui demander de commencer à mettre en œuvre Son projet de restauration en vous. Ne gaspillez pas vos souffrances – laissez Dieu les faire concourir à votre bien.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 4

Qu’est-ce qu’une âme saine ?

Oui, c’est en Dieu que mon âme se confie ; de Lui vient mon salut.

Psaume 62.2

Sachant qu’elle est invisible et rarement comprise, même par la personne concernée, l’âme féminine demeure des plus mystérieuses. Malgré tout, elle occupe une place importante dans notre constitution globale. Chacun connaît son corps puisqu’il suffit de se regarder dans un miroir pour le voir. Il se peut que nous n’appréciions pas ce que nous voyons, mais au moins, nous savons à quoi il ressemble. Nous sommes des êtres spirituels qui possèdent une âme et qui vivent dans un corps. Votre être intérieur est composé de votre esprit et de votre âme, et votre être extérieur est votre corps.

Quand une femme naît de nouveau et reçoit Jésus comme son Sauveur, le Saint-Esprit vient vivre dans son esprit, qui devient la demeure de Dieu. Sachant que Dieu ne peut pas séjourner dans un endroit qui n’est pas complètement saint, à ce stade, l’esprit humain est sanctifié, rendu saint. C’est à ce moment précis, que nous recevons tout ce dont nous avons besoin pour vivre une existence incroyablement merveilleuse. Cependant, pour pallier notre ignorance et nos lacunes spirituelles, nous devons consacrer du temps à l’étude de la Parole de Dieu. Et pour autant que nous connaissions déjà notre héritage, encore faut-il prendre des décisions et agir en conséquence. La première étape

consiste à acquérir la connaissance, et la seconde, qui est essentielle, à mettre cette connaissance en pratique.

Une femme de Dieu en qui vit Jésus, le Prince de Paix, a la capacité de goûter à la paix. Il se peut toutefois qu'elle s'inquiète ou manifeste des émotions erratiques. C'est-à-dire, qu'elle ait tendance à être instable, imprévisible, incohérente, changeante et agitée. Mais une fois qu'elle a décidé de ne plus vivre, et de ne plus se comporter de la sorte, en étant le jouet des circonstances, elle permet à ses émotions de se soumettre à la direction du Saint-Esprit qui demeure en elle. Il lui faut alors, qu'elle s'en remette à Dieu afin qu'Il lui communique la force de Lui obéir. Si elle a été tout particulièrement encline à l'indépendance, il se peut qu'il lui faille un certain temps, et quelques échecs, avant qu'elle ne puisse constater un quelconque changement, et qu'elle réussisse à garder la paix durant les tempêtes de la vie.

Pour éviter de tomber dans le découragement, il est essentiel de se rappeler que, Dieu a promis qu'Il achèverait l'œuvre parfaite qu'Il a commencée en nous (Philippiens 1.6). Notre rôle est de persévérer et de ne jamais renoncer. Finalement, petit à petit, notre âme va goûter au repos en Dieu.

Nous sommes au fait de ce qui concerne le repos physique, mais pour ce qui est de notre âme, il se peut que nous ignorions tout du repos intérieur. Quand nos pensées, notre volonté et nos émotions sont complètement au repos, alors et seulement alors, nous sommes libérées de la tyrannie des contrariétés. Nous ne pouvons pas tout contrôler, cependant, Dieu nous a donné le fruit de la maîtrise de soi, et avec Son aide, nous pouvons acquérir l'art de maîtriser nos réactions face aux circonstances. C'est la vraie liberté.

Une âme saine jouit du repos. Elle n'est ni inquiète, ni angoissée, ni anxieuse, ni craintive. Elle n'est pas accablée par la culpabilité ou la honte. Elle a trouvé sa place en Dieu

et a confiance en Lui pour s'occuper de tout ce qui la concerne. Certes, dans le monde actuel, il y a pléthore de sujets de préoccupation. Si vous êtes une mère célibataire, vous efforçant d'élever seule vos enfants, si l'un de vos enfants a des besoins particuliers, et que vous êtes continuellement sous pression financière, aux prises avec la maladie, si vous vous occupez de vos parents âgés, il peut sembler insensé de dire : « Vous pouvez goûter au repos dans votre âme ». Si tel est votre sentiment, je vous comprends tout à fait. Toutefois, rien n'est impossible à Dieu et vous pouvez bénéficier d'un repos surnaturel, que Lui seul peut vous offrir.

Responsabilités

Nous sommes toutes confrontées à nombre de responsabilités que nous ne pouvons ignorer. Les femmes, même si elles ont un bon mari, doivent s'occuper de beaucoup de choses, et pour ce qui concerne les parents isolés, ces responsabilités sont accrues. Une femme dit qu'elle va se coucher et, entre temps, elle accomplit dix tâches ménagères mineures. Un homme dit qu'il va se coucher, et il va se coucher. Une de mes filles a quatre enfants adolescents. Il y a trente-sept ans, au tout début de mon ministère, j'avais trois enfants adolescents et un bébé, alors je sais combien cela peut être difficile. Néanmoins, la vie n'était pas aussi compliquée que maintenant.

Je vois ma fille accomplir une multitude de tâches et apparemment cela fait partie de son quotidien. Un jour, son mari est sorti en mer pour pêcher et elle pensait passer quelques jours plus tranquilles à la maison. Elle avait prévu un peu de temps pour elle-même, et elle en était tout enthousiasmée. Le premier jour qu'elle avait envisagé de passer seule, l'école a appelé. Une de ses filles était malade et il fallait qu'elle aille la chercher. Ensuite, son fils, qui est

à l'université, est rentré à la maison dans l'après-midi et sa petite amie l'accompagnait. Finalement, elle n'a pas eu de temps libre. La vie est ainsi faite.

Nous avons toutes des responsabilités. Dieu nous invite à nous décharger de nos soucis sur Lui (1 Pierre 5.7), pas à faire abstraction de nos responsabilités. Il est impressionnant de constater, combien les choses deviennent simples, quand on les fait sans stresser. Lorsque notre âme est au repos, et que nous goûtons à la paix intérieure, notre énergie ne cesse d'augmenter. À mon avis, le seul moyen d'éradiquer le stress est d'apprendre à faire continuellement confiance à Dieu, en toutes choses.

Dieu nous invite à nous décharger de nos soucis sur Lui, pas à faire abstraction de nos responsabilités.

Jésus a dit, que si nous venions à Lui, Il nous donnerait du repos pour nos âmes.

> *Venez à Moi, vous tous qui peinaient, qui ployaient sous un lourd fardeau et qui êtes accablés, et Je vous donnerai du repos. [J'apaiserai, Je soulagerai et Je rafraîchirai vos âmes].*
>
> Matthieu 11.28

À la lecture du verset suivant, nous voyons qu'afin de jouir de Son repos, il nous faut apprendre à découvrir Ses voies.

> *Prenez Mon joug sur vous et apprenez de Moi, car Je suis doux (bienveillant) et humble de cœur (modeste) et vous trouverez le repos (le soulagement, la tranquillité, la détente et le calme) pour vos âmes.*
>
> Matthieu 11.29

Je vous propose de faire une pause et de répéter ces deux versets, en réfléchissant à l'importance des paroles que Jésus vous adresse. Votre âme peut trouver le repos ! La paix – dans vos pensées, vos émotions et votre volonté – est à votre portée.

Je ne mets pas toujours en pratique les conseils que je donne aux autres, et récemment, je me suis laissé aller à l'énervement et à l'inquiétude. Quelques heures plus tard, je devais exercer le ministère, et bien que ce soit le pire moment pour s'énerver, c'est ce que j'ai fait. Une situation, qui n'avait pas été gérée correctement, risquait de m'affecter négativement, et à ce moment-là, j'étais la seule à pouvoir m'en occuper. Cependant, si j'avais été honnête envers moi-même – ce qui n'est pas toujours chose facile – j'aurais réalisé que, bien que cela relève d'une responsabilité qui m'incombait, il n'était pas obligatoire que je m'en occupe sur-le-champ. Finalement, je me suis énervée juste avant d'intervenir lors d'une importante conférence, et bien que Dieu ait été miséricordieux à mon égard, et que tout se soit bien passé, j'avais perdu la paix et l'aisance, auxquelles je suis habituée quand j'exerce le ministère. Il m'était très difficile d'enseigner et mon message ne me satisfaisait pas. Je ne cessais de regarder l'heure et il me tardait d'en finir – et en de telles circonstances – je sais que j'ai un problème.

Je souhaitais partager cela avec vous, parce qu'il est important que vous réalisiez que, quel que soit votre niveau de maturité, ou le chemin que vous avez parcouru, il peut parfois vous arriver de retomber dans d'anciens schémas. Il semble que cela soit particulièrement vrai pour tout ce qui est relatif aux pensées et aux émotions. Faut-il le rappeler ? Dieu est miséricordieux, et l'erreur que vous commettez, Il n'en est ni surpris, ni choqué. Il sait d'avance ce que vous allez faire, avant même que vous ne l'ayez fait, et quoi qu'il en soit, Il vous aime. Dieu offre toujours la possibilité d'un nouveau départ !

Croyez aux promesses de Dieu

Le livre des Hébreux nous dit, que c'est en croyant que nous pouvons entrer dans le repos de Dieu (Hébreux 4.3, 10). Quand nous avons foi en Dieu et en Ses promesses, quand nous Lui faisons confiance, et que nous dépendons de Lui, notre âme devient florissante.

La volonté fait partie de l'âme, et pour accomplir la volonté de Dieu, il nous faut utiliser notre libre arbitre. Si, par exemple, la Parole de Dieu nous dit de ne pas faire une chose et que nous la faisons quand même, tant que nous ne nous serons pas repenties, et que nous n'aurons pas reçu le pardon de Dieu, notre âme ne goûtera pas au repos. La volonté personnelle et le repos de Dieu ne font pas bon ménage. Dieu veut que nous Lui fassions pleinement confiance, car c'est alors que nous Lui obéirons. Et ce faisant, notre âme goûtera au repos. Je pense qu'on peut dire, sans risque de se tromper, que nous commençons toutes notre marche avec Dieu avec une volonté personnelle bien enracinée, et que, nous en défaire pour nous soumettre à la volonté de Dieu, prend beaucoup de temps et engendre bien souvent une certaine souffrance. Les bébés spirituels et les bébés humains ne sont pas différents. Tous deux veulent imposer leur volonté et quand ils n'y parviennent pas, ils ont un très mauvais comportement. À l'instar de l'éducation que nous donnons à nos enfants, Dieu nous éduque.

La volonté personnelle et le repos de Dieu ne font pas bon ménage.

Si votre âme blessée a besoin de guérison, s'il vous plaît, croyez-moi quand je vous dis, que je sais par expérience, que la voie de Dieu est la meilleure. Au fil des ans, j'ai

appris à me soumettre à la volonté de Dieu, et j'apprends toujours à renoncer à certaines choses. Cependant, chaque fois que je fais confiance à Dieu et que j'accomplis ce qu'Il me dit, ma vie s'en trouve améliorée et mon âme goûte encore plus au repos.

Croire (faire confiance à Dieu) est la seule voie, qui mène au repos divin. Plus nous faisons confiance à Dieu, plus la vie devient agréable car Il prend soin de tout ce que nous Lui confions. Il se peut qu'Il ne le fasse pas selon notre timing ou à notre façon, mais sachant qu'Il nous aime de façon inconditionnelle, Il prendra toujours soin de nous.

Prenez la décision, dès à présent, de faire plus confiance à Dieu qu'à vos émotions, à vos aspirations et à vos pensées.

Prenez la décision, dès à présent, de faire plus confiance à Dieu qu'à vos émotions, à vos aspirations et à vos pensées. Ses promesses sont beaucoup plus dignes de confiance que quoi que ce soit d'autre. Tout le reste n'est que sable mouvant, mais Sa Parole est éternelle et dure à jamais. Nous construisons tous notre vie, et la fondation sur laquelle nous bâtissons est bien plus importante, que la fondation sur laquelle nous bâtissons notre maison. Sur quel fondement bâtissez-vous votre vie ? Sur l'opinion publique, sur ce que vous croyez et ressentez, ou sur ce que pensent les gens ? Si tel est le cas, vous bâtissez sur un terrain instable. Jésus a raconté une parabole à ce sujet.

> *C'est pourquoi, celui qui écoute Mes paroles et les met en pratique [qui y obéit], sera semblable à un homme sensé (avisé, pragmatique, judicieux) qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les inondations sont venues, les vents ont soufflé et se sont jetés contre*

> *cette maison, elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Et celui qui écoute Mes paroles sans faire ce que Je dis sera semblable à un homme stupide (insensé) qui a bâti sa maison sur le sable. Et la pluie est tombée, les inondations sont venues, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande et complète.*
>
> Matthieu 7.24-27

Ce passage nous indique que, soit que nous bâtissions sur Jésus le Roc ou sur des sables mouvants, dans un cas comme dans l'autre, la pluie et les inondations viendront. Personne n'échappe aux épreuves et aux tribulations, mais ceux qui ont construit leur vie sur la bonne fondation (Jésus) survivront aux tempêtes et s'en trouveront fortifiés.

Changez votre façon de penser

Si vous aspirez à ce que votre vie change, vous devez changer votre façon de penser. Nos pensées ont un effet extraordinaire. L'apôtre Paul nous apprend que Dieu a établi un merveilleux projet pour notre vie, mais afin d'en bénéficier, il nous faut totalement renouveler nos pensées.

> *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*
>
> Romains 12.2

Si votre âme est blessée, je suis sûre que certaines de vos pensées ne concordent pas avec la Parole de Dieu. Sans aucun doute, Satan utilise nos pensées plus que toute autre chose, pour avoir le contrôle sur nous. Comme il l'a fait avec Ève, il nous suggère certaines pensées, que nous ne

sommes toutefois pas obligées d'accepter. Cependant, si nous ne réalisons pas que ce sont des mensonges destinés à nous maintenir dans l'asservissement, nous le ferons.

Comme je l'ai déjà précisé, étant donné que j'avais subi des abus sexuels, je ne pouvais rien envisager d'autre qu'une vie médiocre. Ne parvenant pas à penser différemment, pour moi c'était la vérité. Néanmoins, quand j'ai découvert que Dieu disait que je pouvais m'affranchir de mon passé et jouir d'un merveilleux avenir, je réalisai que mes schémas de pensées négatives m'asservissaient. Les vôtres en feront de même.

Dans les chapitres suivants, je vous révélerai les nombreux mensonges que Satan utilise pour nous garder liées à nos souffrances passées, et je crois qu'une fois que vous découvrirez la vérité, elle vous rendra libre !

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 5

Au secours ! Je ne me comprends pas moi-même

La chose la plus difficile dans la vie est de se connaître.
Thalès

Quelqu'un vous a-t-il déjà dit : « Je ne te comprends vraiment pas ! » J'ai entendu cela à maintes reprises, et sachant que je ne me comprenais pas moi-même, j'étais incapable d'y remédier. Vous arrive-t-il de faire certaines choses et de vous demander pourquoi vous les avez faites, ou bien d'avoir certains comportements, peut-être même de façon répétitive, et de vous en demander la raison ? Peut-être est-ce dans le domaine des paroles ? Prononcez-vous des paroles blessantes, sans même savoir pourquoi vous le faites ? Il se peut que, vous et moi ignorions pourquoi nous nous comportons de la sorte, et pourtant il y a une raison.

Découvrir l'origine de nos comportements est fondamental pour qu'ils changent. Étudier la Parole de Dieu nous permet d'acquérir un certain discernement. Il nous est alors possible de découvrir qu'une racine de crainte altère nos actions et nos réactions. J'ai grandi en étant enracinée dans la peur, et j'ai pu constater que cela avait de très graves conséquences sur mon comportement, tout particulièrement dans le domaine relationnel. J'ai une personnalité plutôt audacieuse, aussi me fut-il très difficile de reconnaître qu'un bon nombre de mes réactions, face à certaines personnes ou à certaines situations, étaient enracinées dans la peur. Très peu de personnes sont

disposées à admettre qu'elles ont peur, et celles qui, comme moi, sont déterminées et hardies, n'aiment pas le reconnaître, parce que pour elles cela s'apparente à de la faiblesse.

Découvrir l'origine de nos comportements est fondamental pour qu'ils changent.

Encore aujourd'hui, quand j'ai une réaction bizarre, si je prends le temps de demander à Dieu de me montrer la raison pour laquelle j'ai tenu de tels propos ou pourquoi j'ai eu un tel comportement, bien souvent, Il me montre que l'origine en était la peur. Toutefois, à présent, je réagis différemment qu'au début de mon cheminement vers la guérison de mon âme. Maintenant, je sais que même si j'ai peur, je peux faire confiance à Dieu. Nous ne sommes pas obligées d'*avoir* peur, parce que nous *ressentons* de la peur.

La peur est l'un des principaux procédés que le diable utilise pour tourmenter les gens. Il a pour intention de nous contrôler par la peur, pour nous empêcher d'être la personne que Dieu veut que nous soyons. Le roi David dit que, lorsqu'il avait peur, il plaçait sa confiance en Dieu (Psaume 56.3). Il entretenait une merveilleuse relation avec Dieu, et bien qu'étant un roi puissant possédant une grande autorité, il lui arrivait d'avoir peur. Tout le monde est susceptible d'avoir peur, toutefois, nous ne sommes pas obligées de l'accepter.

Certaines de mes mauvaises réactions avaient pour origine l'insécurité. J'avais l'impression de ne pas être à ma place, que quelque chose ne tournait pas rond chez moi. De plus, j'avais peur d'être rejetée. La peur que l'on profite de moi tenait une place prépondérante dans ma vie, aussi, soit

je ne permettais à personne d'entrer dans ma vie, soit je m'organisais pour garder le contrôle en toute circonstance.

S'il vous arrive d'avoir une mauvaise réaction, face à une personne ou à une situation, au lieu de faire comme si de rien n'était, je vous recommande de prendre le temps d'y réfléchir, et de demander à Dieu de vous montrer la raison pour laquelle vous avez réagi de la sorte. Cela m'a vraiment permis de m'attaquer à la racine de mes problèmes.

Le discernement

Dans le contexte chrétien, le discernement signifie : faire preuve de perspicacité en vue de recevoir une direction et une compréhension spirituelles[15]. Une définition plus pratique serait de voir au-delà des apparences. Nous devons nous comprendre nous-mêmes, et cela implique de prendre le temps de réfléchir à nos motivations, plutôt que tout simplement à nos comportements.

Récemment, j'ai eu une mauvaise attitude dans une certaine situation. Ce n'était pas trop ce que j'ai manifesté extérieurement, mais dans mon cœur, je savais que Dieu n'approuvait pas mon comportement. Aussi, ai-je fait une pause pour Lui demander de me montrer pour quelle raison j'avais ressenti une telle émotion. Au bout de quelques instants, j'entendis le mot *jalousie* dans mon cœur. Sur le coup, je refusai de croire que je puisse être jalouse de qui que ce soit, puis j'admis que c'était vrai et je demandai à Dieu de m'aider à ne plus avoir une telle attitude. Par la suite, je n'ai ressenti aucune condamnation, en fait, j'étais soulagée d'avoir pu le réaliser. N'oubliez jamais que vous êtes à la merci de toute situation, dont vous n'avez pas conscience. N'ayez pas peur de marcher dans la lumière avec Dieu et laissez-Le vous révéler la vérité.

Car Tu as délivré ma vie de la mort, Tu as préservé mes pieds de la chute, afin que je marche devant Toi, ô Dieu, à la lumière de la vie et des vivants.

Psaume 56.14

Si nous refusons de regarder la vérité en face, nous ne serons pas libérées de tout ce qui nous vole notre paix et notre joie. Le discernement requiert que nous ralentissions, et que nous réfléchissions d'une manière plus approfondie, afin de pouvoir nous attaquer à la racine de nos comportements. Il est de la plus haute importance de découvrir la raison pour laquelle nous nous comportons de telle ou telle façon. Il peut arriver parfois que nous en prenions conscience à la faveur d'une situation de crise, et alors, nous nous voyons telles que les autres nous voient.

N'ayez pas peur de marcher
dans la lumière avec Dieu.

Du fait des mauvais traitements que j'avais subis dans mon enfance, pendant de nombreuses années j'ai eu un mauvais comportement. Après que Dave et moi ayons été mariés pendant environ sept ans, un matin il se préparait à aller travailler et j'étais très impolie et irrespectueuse à son égard, à propos d'une chose qu'il envisageait de faire. Un tel comportement n'était pas inhabituel de ma part, mais ce matin-là, il avait atteint la limite de ce qu'il était prêt à endurer et il m'a dit : « Joyce, heureusement que je ne fonde pas ma valeur en tant qu'homme sur la façon dont tu me traites et le ton sur lequel tu me parles. Si tu continues à te comporter de la sorte, je ne sais pas ce que je ferai à l'avenir ». Là-dessus, il partit travailler. Dave, n'étant pas le genre d'homme à proférer des menaces à la légère, pour moi il s'agissait d'une situation de crise. Nous avions trois enfants et j'aimais Dave. Je ne voulais pas qu'il me quitte, aussi étais-je bien décidée à changer.

Je ne vous conseille pas de changer sans demander l'aide de Dieu, car sans cela, vous n'y parviendrez pas. Le Saint-Esprit étant notre enseignant et notre guide, nous devons Le laisser nous conduire. J'ai demandé à Dieu de m'aider et Il a commencé à me communiquer plusieurs informations qui m'ont permis d'acquérir le discernement et la lucidité dont j'avais besoin pour entrevoir l'origine de mes problèmes.

Lire des ouvrages se rapportant aux différents types de personnalité, m'a été extrêmement utile. Cela m'a permis d'acquérir une très grande connaissance, non seulement à mon sujet, mais aussi pour ce qui concernait les autres. Je vous recommande vivement de prendre le temps de lire et de vous documenter sur ce sujet, et même de faire un test de personnalité. Il y en a un bon nombre qui sont disponibles en ligne. Cela vous aidera à mieux vous comprendre et facilitera votre cheminement vers la guérison.

Quand on parle de la guérison des cœurs brisés, on fait référence à la guérison des personnes dont la personnalité a été brisée. La personnalité est un mélange du caractère naturel avec lequel nous venons au monde et de notre vécu, tout particulièrement pendant notre enfance. D'après le test que j'ai effectué, je suis un type A, c'est-à-dire une personnalité colérique. Les traits de ce type de personnalité se rapportaient tout à fait à moi et cette découverte m'a été extrêmement bénéfique.

Le premier livre, que j'ai lu, avait pour titre *Tempéraments dirigés par l'Esprit,* de Tim LaHaye. Cet ouvrage m'a permis de comprendre que bien que je possède un caractère inné, incluant des faiblesses et des forces, pour ce qui concernait mes réactions, il m'était possible d'apprendre à être conduite par l'Esprit.

L'une de mes faiblesses de caractère est la tendance à contrôler les personnes et les circonstances. Une personne

colérique est un leader qui aime prendre le contrôle des événements et dicter aux autres leur conduite. Si je suis responsable de quelque chose et que j'ai à diriger, ce trait de caractère est une bonne chose. Toutefois, si je veux contrôler des situations qui ne me regardent pas, ce n'est pas bon. Ainsi, j'ai pu découvrir, qu'à moins que nous n'apprenions à appliquer les principes divins, un bon nombre de nos meilleurs atouts peuvent aussi s'avérer être nos pires défauts.

Apprenez le plus possible sur ce qui vous caractérise, cela vous permettra réellement de devenir vous-même. Nous possédons toutes un nous-même factice, que nous projetons aux yeux du monde. Cependant, Dieu veut que nous soyons nous-mêmes – la personne qu'Il a prévu que nous soyons.

Apprendre le plus possible sur ce qui vous caractérise, vous permettra de devenir vous-même.

Inutile d'attendre une situation de crise pour vous engager dans ce processus de guérison et de restauration. Plus tôt vous commencerez, plus tôt vous serez heureuse.

Récemment, dans l'optique de me préparer pour la rédaction de ce livre, j'ai rencontré une conseillère professionnelle et je lui ai demandé comment elle s'y prenait pour aider les personnes dont l'âme était blessée. Elle m'a dit que la première chose qu'on lui avait enseignée, c'était de leur faire passer un test de personnalité. Il est très intéressant de constater que, même si je n'avais pas sollicité de conseil professionnel, le Saint-Esprit m'avait déjà conduite à faire ce que m'aurait demandé un conseiller.

Trouvez votre voie

Pour ce qui concerne la guérison de l'âme, plusieurs chemins peuvent nous mener à la même destination. Nous n'avons pas toutes à suivre la même voie. Sachant que nous sommes toutes dissemblables, Dieu nous conduit de façon différente. Toutefois, voici quelques suggestions qui pourront vous aider. Certaines sont négociables, d'autres ne le sont absolument pas.

La première chose est d'entretenir une relation personnelle avec Dieu, et de consacrer son existence à l'étude diligente de Sa Parole, et cela n'est pas négociable. À mon avis, quiconque recherche à avoir une âme saine, ne pourra y parvenir que grâce à la Parole de Dieu et à Son aide.

Je vous recommande de lire aussi souvent que possible. Lisez des ouvrages basés sur des principes bibliques, ainsi que des livres de psychiatres et de psychologues chrétiens. Sachant que de tels ouvrages ont une base biblique, j'ai une préférence pour les auteurs chrétiens. Il y a, bien sûr, d'autres auteurs dont vous pouvez beaucoup apprendre ; toutefois, il est préférable d'être attentive à ce dont vous nourrissez votre âme. Ce n'est pas parce que vous lisez quelque chose dans un livre, que c'est la vérité. J'ai lu beaucoup de livres sur la guérison des émotions et j'en ai tiré un grand enseignement. Cependant, il m'est arrivé de lire certains principes qui ne concordaient pas avec la Parole de Dieu. Heureusement, je savais qu'il ne me fallait pas suivre de tels conseils.

Il se peut que vous vous adressiez à un conseiller professionnel ou à un leader spirituel que vous respectez. Dans les deux cas, le mieux est de bien vous renseigner avant de prendre une décision. La thérapie est utile à de nombreuses personnes. En effet, elle leur permet d'exprimer leurs émotions et d'en découvrir l'origine.

Néanmoins, si cette formule ne vous convient pas, ou si vous ne savez pas à qui vous adresser, ne croyez pas être laissée-pour-compte. Dieu vous donnera ce dont vous avez besoin et Il vous conduira, tout comme ll l'a fait pour moi.

Les gens reçoivent de l'aide de différentes façons. L'une des femmes, avec qui je me suis entretenue alors que je préparais ce livre, me confia que son mari était accro à la pornographie. Bien qu'étant chrétien, enfant, il avait découvert la pornographie et il n'avait jamais pu en être délivré. C'était bien sûr très difficile à vivre pour mon amie. Quand je lui demandai ce qui l'avait le plus aidée, elle me répondit « l'empathie ». Elle m'assura que le fait de savoir que Jésus comprenait parfaitement ce qu'elle vivait, lui était d'un très grand réconfort. Elle connaissait une autre femme qui était dans la même situation, et le fait de lui en parler, de savoir qu'elle avait une sincère empathie pour elle, lui faisait le plus grand bien.

J'ai aussi rencontré une femme dont le mari, après avoir servi en Afghanistan où il avait été victime d'une lésion cérébrale suite à un bombardement, souffrait du syndrome de stress post-traumatique. Leur couple traversait de grandes difficultés, jusqu'à ce qu'ils rencontrent un couple qui avait vécu une situation similaire, et qui avait trouvé des moyens de résoudre leurs problèmes. Elle me confia que ce couple était vraiment un don de Dieu. En effet, ils comprenaient ce qu'ils vivaient et en fait, ils les ont aidés à mieux appréhender la situation.

Beaucoup de personnes peuvent s'efforcer de comprendre notre douleur, cependant nul ne peut mieux la comprendre, que ceux qui ont expérimenté la même situation que nous. Je peux avoir une grande empathie pour une personne qui a subi des abus sexuels, qui a souffert d'un cancer, qui a divorcé pour cause d'infidélité et bien d'autres choses encore. Toutefois, n'ayant jamais connu la toxicomanie, je ne peux pas vraiment m'identifier à une personne qui en est victime.

Trouvez un interlocuteur, pas forcément un conseiller. Sans une once de doute, partager votre passé en toute simplicité avec une personne de confiance aura pour conséquence que ce passé perdra le pouvoir qu'il exerçait sur vous. Malheureusement, bien souvent, nous gardons notre douleur secrète, et de ce fait notre âme en est infectée, au point où nous finissons par manifester un comportement dysfonctionnel.

Avoir un comportement dysfonctionnel ne signifie pas que nous n'apportons pas notre contribution à la société, mais tout simplement que nous ne fonctionnons pas correctement. J'ai gardé secret les abus sexuels de mon enfance alors que c'était une des choses qui me maintenait en esclavage. Jusqu'à ce que j'épouse Dave, à vingt-trois ans, je n'en avais parlé à personne, si ce n'était ma mère. La peur que quelqu'un sache ce qui m'était arrivé dominait mes pensées et mes actions, ce qui m'a amenée à me comporter d'une manière dysfonctionnelle. Bien qu'à neuf ans j'aie dit à ma mère ce que mon père me faisait subir, elle choisit de ne pas me croire, ainsi, j'en avais conclus que jamais personne ne me croirait.

Il se peut que nous nous imaginions que les gens nous rejetterons, nous critiquerons ou nous jugerons sévèrement s'ils découvrent notre passé. Si aux yeux de certains, tel est le cas, alors c'est eux qui ont de plus gros problèmes que nous. Si vous avez vécu une expérience décevante, ne laissez pas cette déception vous asservir à des secrets qui vous rendent malade. Trouvez quelqu'un à qui vous confier. Bien entendu, Jésus est toujours disponible. Il vous comprend parfaitement et Il est plein de compassion à votre égard.

En vous sommeille une personne exceptionnelle, qui ne demande qu'à se révéler !

Qui plus est, je vous encourage à être patiente. Certains de nos problèmes perturbent notre âme, aussi faut-il du temps, avant que tout ne rentre dans l'ordre. Habituellement, la guérison se produit de façon progressive, petit à petit. Cela a été le cas pour moi. Sachant que Dieu préfère le travail bien fait, plutôt que la précipitation, il est rare qu'Il se hâte. Si nous sommes extrêmement impatientes, entretenir une relation avec Dieu sera particulièrement frustrant. En effet, c'est grâce à la foi et à la patience que l'on hérite de Ses promesses.

> *Ne renoncez jamais ! Ne vous lassez pas de faire le bien et vous moissonnerez en temps voulu.*
>
> Galates 6.9 (AMPC)

Soyez une personne d'action, toujours prête à promptement accomplir ce que Dieu vous demande de faire. Savoir ce que vous devez faire, mais ne pas le faire, ne vous sera d'aucune utilité. Si vous avez une ordonnance, mais que vous ne prenez pas les médicaments prescrits, cela ne sert à rien.

Soyez une apprenante à vie, et découvrez tout particulièrement ce qui vous concerne personnellement. En vous sommeille une personne exceptionnelle, qui ne demande qu'à se révéler !

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 6

Vous êtes la bien-aimée de Dieu

> *Bien-aimés, maintenant nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a pas encore été révélé. Mais nous savons que, lorsqu'Il se révélera, nous serons semblables à Lui parce que nous Le verrons tel qu'Il est.*
>
> 1 Jean 3.2 (NKJV)

Tout le monde aspire à être aimé de façon inconditionnelle. Le plus grand des bonheurs est de se savoir aimée pour nous-même, voire en dépit de nous-même. Dieu nous a créées en vue d'être aimées, car sans amour la vie n'a pas de sens. À mon avis, personne, aussi bon et bienveillant soit-il, ne peut nous offrir un amour totalement inconditionnel. Seul Dieu le peut. Si je vous disais : « Dieu ne vous aimera jamais plus qu'Il ne vous aime en ce moment même », que penseriez-vous ?

Je le dis souvent durant mes conférences, et d'après les regards perplexes et dubitatifs de l'auditoire, je peux constater que la majorité n'en est pas persuadée. Pour la plupart d'entre nous, la notion d'amour inconditionnel ne correspond pas à notre idéologie. Et alors que je précise que l'amour que Dieu nous porte ne dépend pas de nos actions, mais de Qui Il est, une certaine prise de conscience commence à s'amorcer. Cependant, il me faut encore un certain temps pour convaincre l'auditoire que nous n'avons rien à faire pour mériter l'amour de Dieu. C'est un don gratuit, qu'il nous suffit de recevoir par la foi.

L’apôtre Jean nous dit de croire en l’amour que Dieu a pour nous (1 Jean 4.16). Dans un premier temps, nous le recevons totalement par la foi, puis, si nous persistons à le croire, nous finissons par le ressentir. La possibilité de posséder quoi que ce soit sans rien faire pour le mériter nous échappe totalement. Non seulement Dieu nous aime, mais nous sommes Ses bien-aimées.

Nous sommes les bien-aimées
de Dieu.

Que signifie être la bien-aimée de Dieu ? C’est une expression affectueuse et tendre, qui veut dire désirée, respectée et l’objet d’une grande considération. Alors que je réfléchissais au mot bien-aimée, j’ai réalisé que cela voulait dire être aimée – continuellement. En ce moment même, et à chaque instant, vous êtes aimée. Il n’y a jamais eu et il n’y aura jamais un seul instant, où vous n’êtes pas aimée de façon parfaite. Je vous propose d’arrêter votre lecture, de fermer les yeux et de laisser votre âme s’apaiser. Maintenant, dites à voix haute : « Je suis la bien-aimée de Dieu ». Répétez-le, et laissez votre âme être touchée. Je crois que cet exercice peut avoir une réelle incidence, tout particulièrement si vous n’avez jamais cru que vous étiez aimée ou si vous ne vous êtes jamais sentie aimée.

Dieu le Père disait que Jésus était Son Fils Bien-aimé, en Qui Il prenait grand plaisir (Matthieu 3.17 KJF). Le nom de David le psalmiste signifie bien-aimé de Dieu. Par trois fois, les anges ont qualifié Daniel de bien-aimé de Dieu et dans le Nouveau Testament, Paul qualifie les croyants de bien-aimés. En outre, l’apôtre Jean dit qu’il est le disciple bien-aimé, le disciple que Jésus aimait. Incontestablement, Jean possédait une grande révélation de l’amour que Dieu lui portait, et il avait l’audace de l’affirmer. Quelle confiance il devait avoir !

Non seulement l’amour de Dieu guérit les fêlures de nos âmes, mais il nous communique également la confiance et le courage. L’apôtre Jean dit que l’amour parfait bannit la crainte, et que si nous sommes encore dans la crainte, c’est que nous n’avons pas pleinement réalisé l’amour que Dieu nous porte.

> *Dans l’amour, il n’y a pas de crainte [la peur n’existe pas], mais l’amour mature (accompli, parfait) chasse la crainte et refoule toute peur ! Car la crainte suppose un châtiment, et [ainsi] celui qui craint n’a pas atteint une pleine maturité dans l’amour [il n’est pas encore devenu parfait et accompli dans l’amour].*
>
> 1 Jean 4.18

En tant que jeune croyante, je lisais ces versets tout en me méprenant complètement. Je pensais que cela signifiait que, si je parvenais à aimer les autres parfaitement, je n’aurais plus aucune crainte. Je m’efforçais d’aimer mon prochain, mais j’échouais immanquablement, et je retombais dans l’égoïsme.

Finalement, j’ai réalisé qu’avant de pouvoir aimer quiconque, il me fallait recevoir l’amour parfait que Dieu m’offrait et apprendre à m’aimer. Alors, et seulement alors, me serait-il possible d’aimer mon prochain, comme il se doit.

Quand nous goûtons à l’amour de Dieu, nous ne craignons plus de nous ouvrir aux autres et de leur faire confiance. N’ayant plus peur que l’on profite de nous, nous sommes à même d’aimer sans réserve. L’amour parfait de Dieu chasse toute crainte.

Dieu étant parfait, Son amour est parfait.

S’il vous faut un certain temps avant de réaliser pleinement que Dieu vous aime d’un amour inconditionnel, ne perdez pas courage. L’expérience nous a appris que l’amour semble fluctuer en fonction de l’humeur des gens et de notre capacité à leur donner ce à quoi ils aspirent. Nous tombons rapidement dans le même schéma où nous nous efforçons de gagner l’amour des gens en les rendant heureux, tout en craignant de perdre leur amour si nous ne les satisfaisons pas. Les gens aiment de façon imparfaite, mais l’amour de Dieu est parfait, parce qu’Il est parfait. Il est amour, ainsi Lui est-il impossible de faire moins, que de nous aimer de façon inconditionnelle.

Plus nous passons de temps avec Jésus, plus nous découvrons Sa nature, Sa bonté, Sa grâce et Sa miséricorde, et plus nous prenons conscience de l’immensité de Son incroyable amour. Il se peut que notre âme soit à ce point meurtrie que nous ayons besoin de nous prélasser dans l’amour de Dieu pendant longtemps, très longtemps, avant d’en ressentir les effets thérapeutiques. Les blessures profondes mettent du temps à guérir, alors soyez patiente.

Dis-leur que Je les aime

Pendant cinq ans, tous les mardis, j’ai dirigé une étude biblique chez moi. Finalement, on me demanda d’enseigner dans mon église, tous les jeudis matin. S’agissant de ma première prise de parole en public, je voulais vraiment donner le meilleur de moi-même. Je priai assidûment afin de savoir ce que le Seigneur voulait que j’enseigne. Je ne cessais de penser qu’Il voulait que je dise aux participants combien Il les aime. Je dois reconnaître qu’au début j’ai résisté, disant au Seigneur que tout le monde sait qu’Il l’aime. Après tout, enfants, beaucoup d’entre nous ont chanté : « Jésus m’aime, je le sais, car la Bible me le dit ».

Le Seigneur fut très clair, Il voulait que je leur dise qu'Il les aime, me précisant que si les gens savaient à quel point Il les aime, ils ne seraient pas tourmentés par la crainte. Obéissante, j'ai enseigné sur l'amour de Dieu, et le message a été reçu d'une façon extraordinaire. Il devint pour moi évident que, non seulement les gens avaient besoin de cette révélation, mais que moi aussi j'en avais besoin. Il se peut que nous disions aux autres que Dieu les aime, sans que nous ne l'ayons réalisé nous-mêmes.

Alors que je m'apprêtais à enseigner à mon prochain combien Dieu l'aimait, j'ai découvert que j'avais besoin de ce même message. Je croyais que Dieu m'aimait, toutefois il me fallait admettre, que je considérais que Son amour à mon égard était conditionnel. Au fil des ans, ma foi en Son amour ne cesse de grandir. Bien souvent, il m'arrive encore d'avoir à me remémorer que même si je ne me comporte pas de façon parfaite, Dieu ne cesse pas de m'aimer.

Alors que j'étudiais, et que je méditais ce que la Bible enseigne au sujet de l'immensité de l'amour que Dieu nous porte, j'ai appris à en rechercher les évidences dans ma vie. Finalement, j'ai commencé à me sentir aimée. Ce n'était qu'un début, certainement pas la fin de mon cheminement. Je réfléchissais à l'amour de Dieu. Je notais tous les versets concernant Son amour. Je lisais tous les livres sur ce sujet, et durant mes temps de prière, je confessais que Dieu m'aimait. Il se peut que vous soyez convaincue à ce point que vous n'êtes pas digne d'être aimée qu'il vous faudra entreprendre ce même genre de recherche, afin d'obtenir une véritable révélation de l'amour de Dieu à votre égard. Celles d'entre nous qui ont été profondément écorchées semblent avoir plus de difficulté à recevoir l'amour. Cependant, quand nous commençons à recevoir l'amour de Dieu, nous réalisons qu'il agit tel un baume bienfaisant, dont notre âme a besoin.

L’apôtre Paul connaissait l’importance d’être au fait de l’amour que Dieu nous porte. Il dit :

> *Que Christ habite [vraiment] dans vos cœurs par la foi (qu’Il s’y installe et y demeure de façon permanente) ! Que vous soyez profondément enracinés et fondés de manière sûre dans l’amour.*
>
> Éphésiens 3.17 (AMPC)

Je tiens à souligner que Paul encourage les croyants à être *profondément* enracinés dans l’amour de Dieu. Tout arbre, qui possède de profondes racines, ne peut être déraciné durant les tempêtes. Quand nous possédons une profonde révélation de l’amour que Dieu nous porte, cela nous permet de tenir bon face aux épreuves de la vie.

Nous sommes confrontées à de nombreuses situations injustes et douloureuses, et bien souvent il est tentant de revenir à nos anciennes habitudes. Il est possible de se dire que Dieu ne nous aime pas, qu’Il n’est pas avec nous, ce qui est absolument faux.

Dieu veille sur le moindre détail de notre existence, et si dans l’adversité nous Lui faisons confiance, nous finirons par constater qu’Il fait tout concourir à notre bien (Romains 8.28).

Paul continue en priant que les croyants puissent *expérimenter* l’amour que Dieu leur porte (Éphésiens 3.18). Cette pensée, ainsi qu’une autre que l’on trouve en 1 Jean 4.16, nous instruisant de comprendre, de reconnaître et d’être conscients – par l’observation – de l’amour de Dieu, a retenu toute mon attention. Sachant que l’on peut voir et expérimenter l’amour de Dieu de bien des façons, ces deux versets, considérés ensemble, nous encouragent à être à l’affût de sa manifestation dans notre vie.

Personnellement, au fil des ans, cet exercice a été une grande source de joie. Je me suis exercée à épier l’amour

de Dieu, ne considérant aucune bénédiction, même les plus minimes, comme une coïncidence. C'est ainsi que j'ai découvert, que je pouvais me comporter tel un enfant, dans ma relation quotidienne avec Dieu. Il y a peu, en pensant à une amie en particulier, je me suis dit : *Elle ne me dit jamais qu'elle m'aime et elle ne me propose jamais de passer du temps avec elle.* Quelques jours plus tard, elle m'envoya un texto : « Je t'aime ! » Un ou deux jours plus tard, j'appris qu'elle avait prévu de m'inviter à déjeuner, mais j'avais d'ores et déjà prévu autre chose. J'ai donc considéré ces deux événements comme des « clins d'œil » divins. Comme si Dieu me disait « Joyce, Je connais tes besoins, alors que tu fais de Moi tes délices, Je te donnerai ce que ton cœur désire » (Psaume 37.4).

Ce n'est qu'un exemple, parmi tant d'autres, qui est à la portée de chacune d'entre nous. Pour cela, il nous faut être très attentives. Cela vous semble-t-il ridicule ? Peut-être vous dites-vous : *Joyce, Dieu a des choses bien plus importantes à faire que de veiller à ce que vous receviez un texto, tout simplement parce que vous vous demandez ce que cette personne pense de vous.* Il se peut que ce genre de relation avec Dieu vous semble bien puérile, toutefois, Jésus a dit qu'il nous fallait venir à Lui comme des petits enfants (Matthieu 18.3). Les abus sexuels, la violence et la peur m'ont volé mon enfance. Je n'ai jamais eu la possibilité d'être une enfant insouciante et confiante, mais Dieu est un Dieu de restauration et Il nous redonne ce que l'ennemi nous a pris. Apprenez à entretenir une relation avec Dieu, comme un enfant confiant, qui dépend de Lui pour toute chose.

Dieu nous redonne ce que
l'ennemi nous a pris.

Le premier livre que j'ai écrit ne comportait que quelques pages. Il s'intitulait *Tell Them I Love Them* (*Dis-leur que Je les aime)*. Il a été traduit dans pratiquement cent langues, et aujourd'hui encore Dieu continue de l'utiliser. C'est une version toute simple de ce que je viens de partager dans ce chapitre. Depuis, j'ai écrit beaucoup d'autres livres, et chacun d'eux contient des enseignements sur l'amour que Dieu nous porte. Ce n'est pas parce que je ne trouve rien d'autre à dire, mais seulement parce que tant que nous n'aurons pas appris à recevoir Son amour inconditionnel, et que nous n'aurons pas réalisé que nous sommes Ses bien-aimées, rien d'autre ne pourra nous satisfaire.

Apprendre à recevoir

Peut-être vous dites-vous : « *Mais pourquoi Dieu m'aimerait-Il ?* » Il vous aime, parce qu'Il en a décidé ainsi. Dieu nous aime pour assouvir Son intense désir. Dieu est amour, et l'amour a besoin de se déverser. Il a besoin de quelqu'un sur qui se répandre. Étant une force vivante, il ne peut demeurer statique. Par preuve de Son immense amour à notre égard, Dieu a envoyé Son Fils afin de mourir pour nous et de payer pour nos péchés (Éphésiens 2.4-5). Ni vous, ni moi, ne pouvons trouver une raison valable pour laquelle Dieu nous aime, mais la vérité c'est qu'Il nous aime. À nous de recevoir Son amour par la foi ou de continuer à vivre une existence terne, décevante et déprimante. *Recevoir* veut dire devenir un réceptacle de manière à recueillir ce qui est offert. Êtes-vous prête à le faire dès maintenant ? Êtes-vous disposée à exposer votre âme blessée et à inhaler l'amour de Dieu qui se répand sur vous à présent ? Vous êtes la bien-aimée – en ce moment même, vous êtes aimée.

Dans notre relation avec Dieu, du fait que nous nous efforçons « d'obtenir » ce qu'Il veut nous donner – au lieu de tout simplement le recevoir par la foi – nous passons à côté de nombreux bienfaits. *Obtenir* signifie acquérir quelque chose en luttant et à force d'efforts. Sachant que Dieu nous aime d'ores et déjà, et qu'Il nous aimera toujours, il ne nous est pas possible de « faire en sorte » que Dieu nous aime. Il a déclaré qu'Il nous aimait d'un amour éternel (Jérémie 31.3). Son amour n'a pas de fin. Alors, s'il vous plaît, croyez en l'amour de Dieu, et recevez-le. Et quand vous faites de grosses bêtises, quand vous avez de gros problèmes et que Satan, l'ennemi de votre âme, fait tout son possible pour vous séparer de l'amour de Dieu, ouvrez votre Bible et lisez ces versets :

> *Qui nous séparera jamais de l'amour de Christ ? Les souffrances, le malheur et la tribulation ? Les catastrophes et l'angoisse ? La persécution, ou la faim, ou le dénuement, ou le danger, ou l'épée ?*
>
> Romains 8.35 (AMPC)

> *Car je suis convaincu (je suis sûr) que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les événements imminents et les menaces, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ notre Seigneur.*
>
> Romains 8.38-39 (AMPC)

Tout ce qui a pu vous arriver, qui vous a traumatisée et vous a brisé le cœur, ne doit plus continuer de vous tourmenter. Dans Sa Parole, Dieu dit qu'Il vous a aimée au point de vous retirer de la fosse de la corruption et du néant (Ésaïe 38.17). Jésus est venu pour guérir les cœurs

brisés et panser leurs blessures (Ésaïe 61.1). Laissez Son amour accomplir Son œuvre dans votre âme meurtrie !

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 7

Les personnes qui souffrent font souffrir les autres

Bien-aimés, ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit : C'est à Moi qu'appartient la vengeance, c'est Moi qui rendrai (paierai de retour) à chacun ce qu'il mérite, dit le Seigneur.

Romains 12.19 (AMPC)

Sur le chemin menant à la guérison, il se peut que la chose la plus difficile que Dieu vous demande de faire, soit de pardonner aux personnes qui vous ont fait du mal. Cela me fut très difficile. Néanmoins, quand Dieu m'a montré, que les personnes qui souffrent, blessent les autres, cette révélation m'a été très profitable. D'ordinaire, nous avons tendance à nous fixer sur notre souffrance, ce qui ensuite engendre de la colère à l'égard de ceux qui nous ont fait du mal. Cependant, la plupart du temps, eux aussi souffrent.

Une personne ou une circonstance a suscité chez eux une souffrance, et ils agissent en réaction à leur propre douleur, bien souvent sans même réaliser que leurs agissements font souffrir autrui. À quatre-vingts ans, mon père a fini par me dire qu'il était désolé pour les abus sexuels qu'il m'avait fait subir dans mon enfance. Il a poursuivi en me disant : « J'ignorais totalement que ce que je faisais pouvait te faire mal à ce point ». D'une certaine façon, cela peut sembler absurde. Comment pouvait-il ignorer qu'il me faisait du mal ? Il savait bien que son

comportement était répréhensible, sinon, pourquoi m'aurait-il continuellement dit de n'en parler à personne ? Et pour cause, il était tellement obnubilé par sa lubricité, qu'il ne s'est jamais préoccupé de l'effet que ses actes pouvaient produire sur moi.

Par la suite, j'ai découvert que dans sa famille l'inceste n'était pas inhabituel. Dans ma jeunesse, son père (mon grand-père), ainsi que deux de mes oncles, avaient tenté de m'agresser sexuellement. Ainsi, je sais que l'abus sexuel était chose courante dans la cellule familiale. Si vous prenez connaissance des statistiques recensées dans l'Annexe 1, vous pourrez constater qu'en Amérique, environ un million de jeunes filles sont victimes d'inceste père-fille. Malheureusement, de telles situations sont plus courantes que nous ne l'imaginons.

Mon père exprimait toujours de l'amertume à l'égard de son père, et nous n'en avons jamais connu la raison. Néanmoins, il est facile d'imaginer quelle en était l'origine. Il souffrait, mais il noyait sa propre souffrance dans des comportements d'addiction. Je doute vraiment qu'il n'ait jamais réalisé que ces agissements étaient le résultat d'une souffrance, et peut-être, d'abus dont il aurait été victime dans sa jeunesse.

Mon père était très coléreux et amer, et si on le mettait vraiment en colère, il refusait de pardonner. J'ai appris qu'avant même qu'ils ne se marient, mon père était violent envers ma mère. Il est donc raisonnable d'en conclure que dès son plus jeune âge il était coléreux et plein de rage. Ma mère avait dix-sept ans quand ils se sont mariés, et elle est restée avec lui jusqu'à sa mort, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Toutefois, pendant leurs soixante-six années de vie commune, à diverses reprises, il l'a tapée, giflée et a menacé de la frapper si elle lui causait quelque ennui que ce soit.

Ma mère était terrorisée par mon père et tremblait face à sa personnalité dominatrice. Si elle avait été plus

courageuse, sachant que je lui avais déjà confié ce qu'il me faisait, elle aurait pu le quitter quand j'étais petite. Elle aurait ainsi pu éviter les mauvais traitements dont elle a été victime, ainsi que mon frère et moi. Mais, elle manquait de courage et elle est restée. Bien des années plus tard, elle m'a dit qu'elle se sentait incapable de faire face au scandale, et de subvenir à nos besoins. J'ai été frappée par le fait que ses propres pensées l'avaient vaincue. Elle pensait ne pas en être capable, et tel a été le cas.

Une fois que j'ai réalisé que mon père agissait en réaction à sa propre souffrance, ainsi qu'à la luxure et à la convoitise, il m'est devenu plus facile d'envisager de le pardonner. Cela ne signifie pas qu'il n'était pas responsable de ses actes, car il l'était. Néanmoins, continuer de le mépriser et d'être en colère contre lui, ne m'était d'aucune utilité, et ne l'aidait pas à changer. En restant en colère contre quelqu'un qui vous a fait du mal, en ressassant constamment le passé, et en ne renonçant pas à votre amertume, vous lui donnez la possibilité de continuer à vous faire souffrir.

Je n'ai pas pardonné à mes parents car c'était facile, mais parce que Dieu nous commande de le faire. À maintes reprises, les Écritures nous enseignent qu'il nous faut pardonner à nos ennemis, et que c'est Dieu qui nous fait justice.

Pour de nombreuses femmes, le fait de s'accrocher à la colère et de refuser de pardonner à ceux qui les ont fait souffrir, constitue un obstacle à leur guérison. S'agripper amèrement au passé nous empêche d'aller de l'avant.

La chose la plus puissante que vous puissiez faire

Pardonner aux personnes qui nous ont blessées, c'est la chose la plus puissante que nous puissions jamais faire. Cela nous affranchit du tourment émotionnel et nous libère pour reprendre le cours d'une vie normale. Bien que le processus du pardon soit souvent difficile, en prenant la décision de pardonner et de renoncer à l'amertume, à la colère et au ressentiment, vous vous épargnez des années de tourment. La question est, quel genre d'existence souhaitez-vous vivre ? Une existence de liberté et de joie, ou bien de ressentiment car vous croyant prise au piège de votre passé ?

En prenant la décision de pardonner, vous pouvez mettre fin à bien des années de tourment.

Il est très important que chaque lectrice, dont l'âme meurtrie a besoin de guérison, prenne ce commandement de Dieu très au sérieux. Ne sautez pas ce chapitre, parce que vous refusez de pardonner aux personnes qui vous ont fait souffrir, sous prétexte que c'est trop difficile. Quiconque aspire à jouir des promesses de Dieu concernant la restauration, doit impérativement pardonner à ses ennemis. Dieu nous l'enseigne et Jésus l'a illustré dans sa propre vie. Alors qu'Il souffrait sur la croix, Il a prié, afin que ceux qui Le crucifiaient, soient pardonnés. Il savait que leurs agissements procédaient de leur propre souffrance et de la confusion.

Dieu est miséricordieux et la miséricorde regarde toujours au-delà des actes et des motivations. Il y a toujours une raison. Parce que j'étais affectée émotionnellement, j'ai commis des erreurs avec mes enfants et mon mari. Le dessein du diable est que nous continuions de vivre en ressassant les souffrances de notre passé et que, de génération en génération, nous blessions les autres, et que

ce faisant, nous ne puissions pas jouir de ce pourquoi Jésus a donné Sa vie. Cependant, Jésus nous a donné des instructions sur la façon dont nous pouvons vaincre le diable, et faire en sorte que notre passé ne devienne pas une fatalité.

Lâchez prise

En Matthieu 6.12, Jésus nous enseigne qu'il nous faut demander à Dieu de pardonner nos péchés « comme nous pardonnons (abandonnons, remettons, annulons la dette et renonçons au ressentiment contre) à ceux qui nous ont offensés ». Pardonner signifie lâcher prise au lieu de s'accrocher à quelque chose. Les blessures et les souffrances auxquelles nous nous accrochons deviennent des fardeaux très pesants, et tant que nous n'avons pas pris la décision de lâcher prise, il nous faut constamment les porter. Ces fardeaux peuvent être à l'origine de nombreuses maladies et d'affections mentales et physiques. Dieu ne nous a pas créées pour être accablées. Néanmoins, Il nous invite à abandonner ce fardeau et à croire qu'Il en prend soin. Nous devons nous décharger de tous nos soucis sur Lui. Voici deux versets qui m'ont bien souvent encouragée et j'espère qu'ils en feront de même pour vous.

> *Déchargez-vous de tous vos soucis [toutes vos anxiétés, vos inquiétudes, vos préoccupations, une fois pour toutes] sur Lui, car Il prend tendrement soin de vous et s'occupe attentivement de vous.*
>
> 1 Pierre 5.7

> *Rejette ton fardeau sur le Seigneur [relâches-en tout le poids] et Il te soutiendra : Il ne permettra jamais que le juste s'écroule (qu'il ne trébuche, ne tombe ou n'échoue).*

Psaume 55.22

Arrêtez de vous cramponner à une situation pour laquelle vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un vous a profondément blessée, si vous vous y accrochez mentalement et émotionnellement, alors vous permettez à cette situation de vous faire souffrir à l'infini. Rendez-vous service, lâchez prise ! Bien-sûr, vos pensées hurlent : « Ce n'est pas juste », et ça ne l'est pas. Il n'y a rien de juste à pardonner à quelqu'un qui a abusé de vous, ou qui vous a maltraitée. Tout comme il n'y avait rien de juste à ce que Jésus meure pour nos péchés. Dieu ne nous demandera jamais de pardonner à qui que ce soit à un niveau tel que celui auquel Lui nous a pardonnées. Un serpent à sonnettes, s'il est acculé, devient parfois à ce point furieux, qu'il se mord lui-même. Quand nous entretenons de la haine et du ressentiment, c'est exactement ce que nous faisons. Nous nous « mordons » nous-mêmes et nous nous empoisonnons. En nous agrippant à la rancune et à la haine, nous pensons nuire à autrui, mais en fin de compte nous nous faisons mal à nous-mêmes.

Pardonner à quelqu'un qui nous a fait du mal n'est jamais chose aisée, je vous le concède. Toutefois, nous pouvons décider de le faire et Dieu nous y aidera. Libérez vos ennemis, de sorte que Dieu puisse s'occuper d'eux. Avec un peu de chance, comme mon père, ils céderont à Son amour acharné et L'accepteront dans leur vie. Néanmoins, si malheureusement tel n'est pas le cas, ils finiront par récolter ce qu'ils ont semé.

Lâcher prise implique de s'engager à cesser de penser et de parler de ce que les gens vous ont fait, à moins que, vous ne partagiez votre victoire pour encourager autrui. Parfois, certaines personnes ressassent des situations de trahison, d'abus ou de rejet dans leurs pensées et ce faisant, qu'elles en soient conscientes ou non, elles demeurent captives. Nos pensées produisent un effet sur

nos émotions, et lorsque nous nous remémorons continuellement des situations d'abus, cela ravive la douleur originelle, comme s'il s'agissait d'un événement actuel.

Dieu ne veut pas que nous demeurions captives de notre ressentiment et de notre chagrin. Il aspire à ce que nous nous déchargions de ces émotions négatives sur Lui. Que nous pardonnions à ceux qui nous ont fait du mal, et que nous Lui fassions confiance pour changer en bien tout ce qui nous est arrivé, afin de nous donner une double récompense pour notre douleur passée.

> *Au lieu de votre honte [passée] vous aurez une double récompense ; au lieu du déshonneur et de l'humiliation, ils [ton peuple] se réjouiront de leur héritage. Ainsi, dans leur pays ils posséderont au double [ce qu'ils avaient perdu] ; et leur joie sera éternelle.*
>
> Ésaïe 61.7 (AMPC)

Quand nous obéissons à Dieu, Il nous récompense toujours. Lâcher prise peut être difficile, toutefois se réjouir à l'avance de l'obtention d'une récompense vous facilitera la tâche. Dans *Jane Eyre*, Charlotte Brontë dit : « La vie me semble bien trop courte pour la passer à nourrir l'hostilité ou à consigner les injustices ». Il se peut que Dieu nous demande des choses difficiles, comme Il l'a fait pour Son Fils, Qui a payé pour nos péchés. Cependant, Il ne nous demandera jamais de faire quoi que ce soit sans nous rendre capables de l'accomplir.

Quand nous obéissons à Dieu,
Il nous récompense toujours.

La vie de Nelson Mandela est un merveilleux exemple de la puissance du pardon. Un journaliste a écrit :

Mandela sortit de prison de façon grandiose, élégante et digne et le monde entier en fut témoin. Mais alors que je le regardais avancer sur cette route poussiéreuse, je me demandais s'il pensait à ces vingt-sept dernières années, s'il était encore en colère. Ultérieurement, bien des années plus tard, j'ai eu l'occasion de lui demander. « Vous étiez un grand homme, vous avez invité vos geôliers à votre investiture, vous avez fait pression sur le gouvernement. Mais, dites-moi la vérité. N'étiez-vous pas en colère ? » Il me répondit : « Oui, j'étais en colère et j'avais un peu peur. Après tout, cela ne faisait pas longtemps que j'étais libre. Néanmoins, quand je sentais la colère monter en moi, je réalisais que si, après avoir franchi cette porte, je les haïssais, alors, ils m'auraient encore piégé ». Il me sourit et me dit : « Je voulais être libre, alors j'ai lâché prise »[16].

Le ressentiment commence de façon imperceptible. Une offense s'immisce dans notre cœur. Nous la ressassons dans nos pensées et elle creuse de profondes ornières, souvent très difficiles à combler. N'oublions pas que, si nous demandons à Dieu de nous aider et de nous diriger, Il le fera. Laisser Dieu nous diriger implique que nous obéissions à Ses commandements, en faisant abstraction de ce que nous ressentons. Tout ce qu'Il nous demande est pour notre bien et pour celui d'autrui.

Colère refoulée et secrets

Nos secrets nous rendent malades. Ils suppurent dans notre âme et s'immiscent dans notre comportement. Parfois, nous pouvons constater qu'une personne est en colère parce qu'elle s'emporte quand les choses ne se passent pas comme elle le voudrait. Néanmoins, en d'autres occasions, la colère n'est pas exprimée ouvertement. Souvent, nous sommes très douées pour cacher nos problèmes et refouler la colère que suscite

notre existence décevante. Nous nous imaginons la dissimuler, mais en fin de compte cela s'apparente à un ballon de plage – nous nous efforçons de l'enfoncer dans l'eau, mais en dépit de tous nos efforts, il refait toujours surface. D'une certaine manière, la colère refoulée est pire que la colère exprimée. En effet, en l'extériorisant, nous sommes conscientes que nous sommes en colère. Toutefois, si nous la refoulons, en faisant comme si de rien n'était, cette colère ronge notre âme et, à bien des égards, elle nous empêche de goûter à la qualité de vie à laquelle nous aspirons.

La colère peut se manifester sous différentes formes : dépression, inquiétude, troubles de l'humeur, de l'alimentation, alcoolisme, toxicomanie, violence et bien d'autres encore. Le mieux à faire pour ce qui concerne la colère, c'est d'y renoncer et c'est exactement ce que Dieu nous commande de faire.

Plutôt que de vous ingénier à traiter des symptômes qui ne disparaissent jamais vraiment, le moment est venu de vous attaquer aux causes profondes de certains des problèmes auxquels vous êtes confrontée. S'attaquer à la racine du problème, voilà en quoi consiste la guérison de l'âme. S'ouvrir à Dieu, Lui donner accès à tous les domaines de notre vie en Lui faisant confiance tout au long du processus de restauration qui mène à la plénitude ! Quand nous mettons les choses à la lumière, elles perdent leur emprise. La Bible nous dit, que tout ce qui est démasqué et condamné par la lumière, est rendu visible et apparaît clairement (Éphésiens 5.13).

Prendre la décision de pardonner à vos ennemis est la première étape, et ce faisant, vous pouvez commencer à gérer la colère suscitée par les injustices dont vous avez été victime. Il nous est possible de renoncer au ressentiment et à la colère et de faire confiance à Dieu et d'avoir espoir en l'avenir.

Priez pour vos ennemis et bénissez-les

Prendre la décision de pardonner à vos ennemis représente l'étape initiale ; toutefois Dieu nous commande d'en franchir une autre, tout aussi importante que le pardon : Dieu nous demande de prier et de bénir nos ennemis. *Ouah ! Dieu, Tu n'es pas sérieux. Comment puis-je prier pour qu'une personne soit bénie alors qu'en réalité je ne souhaite pas qu'elle le soit ?* Lorsque nous prions pour que nos ennemis soient bénis, nous permettons à Dieu de les bénir en leur dispensant la vérité qui a le pouvoir de les affranchir de leur nature abusive. Nous prions afin que Dieu ouvre leurs yeux pour qu'ils puissent connaître la vérité et par là même Le recevoir comme leur Sauveur et Seigneur.

En outre, je crois que Dieu veut que, lorsqu'ils en ont besoin, nous puissions aider de façon pratique ceux qui nous ont fait du mal. Pendant approximativement une quinzaine d'années, Il m'a accordé la grâce de le faire pour mes parents en les assistant dans leurs besoins quotidiens, alors qu'ils étaient âgés et qu'ils en avaient besoin. Cela a représenté un gros investissement au niveau des finances et du temps, et je dois reconnaître que je n'en étais vraiment pas enchantée. Cependant, je savais qu'il me fallait le faire, alors je l'ai fait. Je le répète : pardonner vos ennemis est la chose la plus puissante que vous puissiez faire. Cela ouvre la porte à de nombreuses bénédictions, paix, joie et récompense céleste inclus.

Pour obéir à Dieu, j'ai pardonné à mes parents et je les ai aidés. Et bien que cela ne me plaise pas, j'étais heureuse de constater que seul Dieu pouvait m'en rendre capable et finalement j'ai remporté une victoire sur le diable. Dieu a béni mon obéissance et, ce faisant, le diable n'a plus jamais pu raviver le souvenir des souffrances du passé.

La Parole de Dieu nous dit que nous triomphons du mal par le bien (Romains 12.21). En renonçant au ressentiment et à la colère, et en priant pour vos ennemis, tout en les bénissant, vous pouvez triompher des situations affreuses dont vous avez été victime. On pourrait croire que vous ne faites que leur venir en aide, mais en réalité, c'est à vous que vous rendez service. Quand vous pardonnez à vos ennemis et que vous priez pour eux, la Parole de Dieu affirme que vous vous comportez comme votre Père dans les cieux le ferait. Je voudrais vous partager deux versets de l'Écriture que j'ai lus et médités des centaines de fois. Ils m'ont permis d'accomplir ce que j'enseigne dans ce chapitre, et je prie afin qu'il en soit de même pour vous.

> *Invoquez la bénédiction sur ceux qui vous maudissent et priez pour leur bonheur, implorez la bénédiction de Dieu (Sa faveur) sur ceux qui vous maltraitent [qui vous injurient, vous blâment, vous dénigrent, et abusent autoritairement de vous].*
>
> Luc 6.28 (AMPC)

> *Mais aimez vos ennemis, soyez bienveillant et faites-leur du bien [rendez-leur service afin que cela leur soit bénéfique] et prêtez sans rien espérer ni attendre en retour mais en ne considérant rien comme perdu et en ne désespérant de personne ; et alors votre récompense sera grande (abondante, agréable, extraordinaire et incommensurable), et vous serez fils du Très-Haut, car Il est bienveillant et charitable et bon pour les ingrats, les égoïstes et les méchants.*
>
> Luc 6.35 (AMPC)

Puissent ces versets vous fortifier et vous rendre capable de *pardonner* quiconque vous a déjà fait du mal, ou vous en fera.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 8

Débarrassez-vous de la culpabilité et de la honte

> *Ne crains pas, car tu ne seras pas honteuse ; ne sois aucunement confuse et déprimée, car on ne te fera pas honte. Car tu oublieras la honte de ta jeunesse et tu ne te souviendras plus [sérieusement] de l'opprobre de ton veuvage.*
>
> Ésaïe 54.4 (AMPC)

La culpabilité et la honte sont deux des sentiments des plus obsédants, destructeurs et invalidants qui soient. Néanmoins, Dieu nous a promis de nous en délivrer. La culpabilité et la honte s'apparentent à un fardeau accablant. À longueur de journée, nous sommes mal à l'aise à cause des erreurs que nous avons commises ou de ce que l'on nous a fait.

Le diable bombarde nos pensées de ses mensonges : « Ce qui t'est arrivé est de ta faute. Si tu t'étais mieux comportée, tu n'aurais pas été battue. Si tu avais été plus courageuse, ton père n'aurait pas abusé de toi sexuellement. Si tu n'avais pas été aussi lâche, tu aurais tenu tête à ton agresseur au lieu de te laisser intimider par ses menaces. Si tu étais plus intelligente, tu n'aurais pas été écartée. Si tu étais plus jolie, on t'aurait choisie. Si tu avais fait plus attention, ton enfant ne serait pas mort. Si tu avais détecté les symptômes plus tôt et si tu étais allée chez le médecin, tu n'aurais pas à faire de chimio ». Mais aujourd'hui, je vous le dis : *ce n'est pas votre faute*.

Les gens ne vous maltraitent pas et ils n’abusent pas de vous parce que vous avez un problème. Ils se comportent de la sorte parce qu’ils ont un problème. Étant donné qu’ils souffrent, ils vous font souffrir. Tant qu’elles ne se sont pas affranchies de la culpabilité et de la honte, les personnes brisées et blessées ne peuvent absolument pas se rétablir.

Tant qu’elles ne se sont pas affranchies de la culpabilité et de la honte, les personnes brisées et blessées ne peuvent absolument pas se rétablir

Nous avons toutes commis des erreurs et nous avons toutes commis des actes dont nous avons honte. Néanmoins, avoir honte de nos agissements ou de quelque chose qu’on a subi, n’a rien de comparable au fait d’intérioriser la honte et d’avoir honte de nous-mêmes. Les sentiments de honte que ma mère ressentait au sujet de l’inceste intrafamilial ont fait qu’elle n’y a jamais fait face et ne l’a pas mis à la lumière. Malheureusement pour elle, elle l’a intériorisé, et même juste avant sa mort, à quatre-vingt-neuf ans, je l’ai entendu dire ce qu’elle avait répété tant de fois : « Je sais que tu me reproches ce que ton père t’a fait ! » Bien que je lui aie pardonnée bien des années auparavant, elle se sentait toujours coupable. Elle ne s’était jamais pardonnée.

Combien cela aurait été préférable pour nous tous, y compris pour mon père, si elle avait accepté de faire face à la situation afin d’y mettre un terme. Mais au lieu de cela, elle a choisi la voie qui, à l’époque, lui semblait la plus facile, mais qui finalement s’avéra être la plus difficile, puisqu’elle n’a jamais pu s’en remettre. Fuir les problèmes n’est jamais une bonne chose. En effet, ils nous rattrapent toujours. Pour en triompher, il nous faut les affronter avec l’aide de Dieu.

Pour finir, ma mère fut atteinte d'une maladie mentale qui, j'en suis persuadée, tirait son origine de la honte et de la culpabilité qu'elle ressentait par rapport aux choix qu'elle avait fait. Elle n'était pas coupable des agissements de mon père, toutefois elle aurait dû y faire face. Quand nous fuyons nos responsabilités, et que nous ne faisons pas ce que nous devrions faire, il est impossible d'échapper aux conséquences. Tant que l'on n'affronte pas son passé, on ne peut pas s'en détacher.

Si vous êtes accablée par la culpabilité et la honte, il est temps que vous preniez position, que vous fixiez des limites, et que vous refusiez de continuer de vivre comme vous l'avez fait jusqu'à présent. Si vous regrettez certaines choses du passé, repentez-vous et recevez le pardon de Dieu, puis reprenez votre vie en main. Si vous avez été victime d'abus d'une manière ou d'une autre, alors pardonnez à ceux qui vous ont fait du mal, et allez de l'avant. Mais par-dessus tout, arrêtez de vous sentir coupable ou honteuse. Il est temps de prendre un nouveau départ. Votre passé n'a aucune emprise sur le présent, à moins que vous ne le lui permettiez.

La culpabilité est une forme de colère dirigée à notre encontre.

La culpabilité est une forme de colère dirigée à notre encontre. Nous ressentons de la colère contre nous-mêmes à cause d'une chose que nous avons faites ou de quelque chose qui nous est arrivé. Bien que la grâce de Dieu ait éradiqué notre culpabilité, tant que nous ne nous pardonnons pas nous-mêmes, nous en subissons toujours les conséquences. Quand nous commençons notre nouvelle vie avec Christ, toutes choses anciennes sont passées, et une toute nouvelle existence nous attend. Cependant, si nous le lui permettons, Satan continuera à nous faire

ressentir de la culpabilité. C’est sa façon de nous asservir. De plus, la culpabilité sape l’énergie que Dieu nous communique pour vivre notre vie comme Il l’a prévu. Un sentiment constant de culpabilité nous épuise et peut même nous rendre malades physiquement.

Deux sortes de culpabilité

Il n’existe que deux possibilités pour que la culpabilité s’installe dans votre âme et vous tourmente. Premièrement, vous avez fait une chose pour laquelle vous n’avez pas demandé pardon. Deuxièmement, vous avez demandé pardon, mais vous n’avez pas reçu la miséricorde et le pardon que Dieu vous offrait. Quand un péché est pardonné, il est éloigné aussi loin que l’orient l’est de l’occident (Psaume 103.12) et aucune raison de culpabiliser ne subsiste. Par conséquent, il nous faut résister à tout sentiment de culpabilité. Il se peut que la sensation soit réelle, mais elle est basée sur un mensonge, non sur la réalité. Quand Dieu nous pardonne, Il ne se souvient plus de nos péchés (Ésaïe 43.25). Alors, assurément, s’Il peut oublier nos manquements, nous pouvons en faire de même. La Bible nous dit très clairement que Jésus a porté nos transgressions et notre culpabilité, et de ce fait, ils ne nous appartiennent plus.

> *Mais Lui, Il était blessé à cause de nos transgressions, Il était meurtri pour notre culpabilité et nos iniquités ; le châtiment [nécessaire] qui nous donne la paix et le bien-être est tombé sur Lui, et par ses meurtrissures [qui L’ont blessé] nous avons été guéris et restaurés.*
>
> Ésaïe 53.5 (AMPC)

Ce verset est l’un des plus puissants que l’on puisse trouver dans la Parole de Dieu. Jésus a pris nos souffrances et nos

péchés, ainsi que notre culpabilité, et Il a accepté d'être blessé en lieu et place de nos blessures. Ensuite, vient la promesse : grâce à Son sacrifice, nous sommes guéries et restaurées. C'est chose faite.

Il se peut que nous nous sentions coupables pour une chose que nous avons subie. Nous pensons que nous aurions dû ou pu agir pour empêcher que cela n'arrive. Beaucoup d'enfants, par exemple, ont l'impression que s'ils avaient eu un meilleur comportement, leurs parents n'auraient pas divorcé. Bien évidemment, ce genre de raisonnement, source de tourment et de destruction, est erroné. Pendant des années, un disque tournait dans ma tête : *« Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Qu'est-ce que je fais pour que mon père ait un tel comportement ? »*

J'étais persuadée que quelque chose ne tournait pas rond chez moi et que c'était la raison pour laquelle – au lieu de m'accepter et de m'aimer comme sa fille – mon père m'utilisait pour assouvir sa luxure.

Il arrive que les personnes dont l'âme est blessée, s'auto-incriminent, au point de se sentir fautives et honteuses. Mais Dieu peut les libérer ! Si tel est votre cas, sachez que non seulement Dieu peut vous délivrer, mais qu'Il le veut. Je n'ai pas été libérée de façon instantanée ; peut-être en sera-t-il de même pour vous. Au fil du temps, alors que je continuais de renouveler mes pensées avec la Parole de Dieu, doucement mais sûrement, mes émotions ont commencé à changer et il peut en être de même pour vous. Permettez-moi de le répéter, si vous avez été victime de mauvais traitements, du rejet ou d'abandon, ce n'est pas de votre faute. Il est temps de vous battre et de ne plus laisser les mensonges de l'ennemi contrôler votre existence.

Si vous avez été victime de mauvais traitements, si vous avez été rejetée ou abandonnée, ce n’est pas de votre faute.

Satan a pour objectif que nous nous sentions indignes et misérables, et la meilleure façon d’y parvenir est de nous accabler en nous faisant ressentir une fausse culpabilité et une honte malsaine. Avoir honte de ce que nous avons fait, ou même de ce que l’on nous a fait, n’a rien de surprenant, c’est même tout à fait normal. Toutefois, avoir honte de nous-mêmes à cause de ce qui nous est arrivé, permet à la honte et à la culpabilité de s’enraciner et de contaminer tous les domaines de notre vie.

Éradiquer la honte

Ressentir un sentiment de honte traduit le fait d’être déconcertée, désorientée, stérile, déçue ou bloquée. Le mot déconcerté signifie honteux, troublé, vaincu ou terrassé, maudit, c’est-à-dire voué à un châtiment. Tout cela est la cause des nombreux problèmes dont notre âme est affligée. Rien ne semble nous réussir, nous nous sentons improductives et insipides, la confusion est notre lot quotidien, nous avons souvent des difficultés à prendre des décisions et la vie en général est très décevante.

J’ai essayé beaucoup de remèdes contre ces maux, mais en vain, jusqu’à ce que Dieu me montre, au moyen d’un livre, qu’au plus profond de mon être, j’avais honte de moi. La honte avait empoisonné mes pensées, mes émotions et mes choix personnels. Je me sentais improductive et désabusée. Je n’étais tout simplement pas heureuse. Il me fallait traiter la honte, et c’est en croyant Dieu sur parole,

au lieu de continuer d'être contrôlée par mes pensées et mes émotions, que j'en ai finalement été libérée.

J'ai expérimenté la culpabilité et la condamnation bien avant que je n'entende parler du problème de la honte. Bien évidemment, j'avais honte de ce que mon père m'avait fait, et c'était la raison principale pour laquelle j'ai gardé mon passé secret pendant si longtemps. J'avais conscience d'avoir honte de ce qui m'était arrivé, mais j'ignorais que j'avais honte de moi-même, et de qui j'étais à cause de cela. Une fois que j'en ai pris conscience, j'ai commencé à mieux comprendre certaines choses. La honte que j'avais intériorisée, et à laquelle je m'étais identifiée, m'empêchait de mener l'existence formidable pour laquelle Jésus avait donné Sa vie.

Je m'étais toujours demandé ce qui n'allait pas chez moi, et peut-être vous le demandez-vous aussi. Qu'à cela ne tienne ! Jésus peut y remédier. Il nous offre la droiture, ou la justice, ce qui signifie que nous sommes justes devant Dieu (2 Corinthiens 5.21). Il prend notre péché et nous donne Sa justice. Saviez-vous, que grâce à votre foi en Jésus, vous êtes devenue justice de Dieu ?

Quand j'ai découvert que je possédais la droiture (justice), j'ai passé plusieurs années à laisser cette vérité devenir une réalité dans ma vie. La Bible dit que nous devons nous revêtir de la justice (Éphésiens 6.14). « Revêtir » signifie croire fermement et apprendre à manifester la dignité que Dieu vous a conférée, vous qui êtes Son enfant précieux.

Nous ne sommes justes ni en nous-mêmes, ni de nous-mêmes, mais, par la foi, nous pouvons recevoir la justice de Dieu, tout comme nous pouvons recevoir et goûter à tout autre don divin. Dieu ne veut pas que vous vous sentiez mal dans votre peau, que vous vous compariez à d'autres personnes et que vous ne cessiez de ressasser tout ce qui, selon vous, ne va pas chez vous. En fait, sachant que Dieu nous accepte telles que nous sommes et qu'Il nous aide à

devenir la personne que nous devons être, vous pouvez apprendre à vous accepter et à vous apprécier,

En tant qu'enfant de Dieu bien-aimé, apprenez à vous comporter avec la dignité qu'Il vous a conférée.

Connaître un verset se rapportant au fait que vous êtes juste grâce à Dieu, ou avoir entendu un enseignement à ce sujet, ne signifie pas que vous en avez pleinement saisi le sens. Tant que nous ne voyons pas les vérités de Dieu à l'œuvre dans notre vie, nous n'en possédons pas une pleine révélation. Lorsque vous croyez réellement que vous êtes réconciliée avec Dieu par la foi en Christ, vous ne ressentez plus ni culpabilité, ni condamnation, ni honte.

Si vous êtes encore accablée par un sentiment de culpabilité et de honte, il vous faut recevoir une plus grande révélation de qui vous êtes en Christ. Peu importe le temps qu'il faudra, s'il vous plaît, ne vous découragez pas et n'abandonnez pas. Le diable veut que vous renonciez, mais Dieu vous aidera à persévérer dans Ses vérités. Étudiez et confessez sans relâche que vous êtes justifiée, et le jour viendra où cette réalité se fraiera un chemin de votre tête vers votre cœur. Et ensuite, même si le diable vous attaque, il ne parviendra jamais à vous anéantir.

Bien que j'étudie et que j'enseigne la Parole de Dieu depuis quarante ans, je confesse quotidiennement que je suis la justice de Dieu en Christ, et par là même je me remémore qui je suis en Jésus. Confesser Sa Parole me protège et me garde des mensonges de Satan.

Même si vous ne vous trouvez pas au niveau où vous aimeriez être dans votre marche avec Dieu, n'en ayez pas honte et ne vous sentez pas coupable. Réjouissez-vous des progrès que vous avez accomplis. Jésus, Qui a commencé

une bonne œuvre en vous, la mènera à bien. Il ne cessera de développer et de parfaire Son œuvre en vous jusqu'au retour de Christ (Philippiens 1.6). Quand le diable utilise la culpabilité et la honte pour vous attaquer, dites-lui : « Je ne me trouve pas forcément là où je devrais être, mais Dieu merci, je ne suis plus là où j'étais auparavant. En ce moment même, Dieu est à l'œuvre en moi, et chaque jour, je fais des progrès ! »

En ce moment même, Dieu
est à l'œuvre en vous !

Combien de temps perdez-vous à vous sentir coupable et à vous demander ce qui ne va pas chez vous, parce que vous avez l'impression de ne pas pouvoir vous comporter de la manière que la société juge appropriée ? Quel que soit le temps perdu, c'est trop. C'est un temps précieux que vous ne pourrez jamais rattraper. Apprenez à vous voir telle que Dieu vous voit, pas comme le monde vous voit. Le monde peut vous considérer comme une victime, mais Dieu dit que vous êtes victorieuse. Le monde peut vous traiter comme une personne négligeable, mais Dieu dit que vous êtes Son enfant.

Je vous promets que si vous recevez Christ comme votre Sauveur et que vous laissez Sa Parole renouveler vos pensées, petit à petit vous vous sentirez de mieux en mieux dans votre peau et finalement vous parviendrez à vraiment apprécier votre vie. Au lieu d'être obnubilée par le chemin qu'il vous reste à parcourir, apprenez à savourer les progrès que vous avez accomplis, même s'ils vous paraissent infimes.

L'accusateur

Si vous y prêtez bien attention, à maintes reprises, vous entendrez des accusations bombarder vos pensées. Êtes-vous coupable d'un acte répréhensible, simplement parce qu'une pensée vous accuse de vous être trompée ? Pas du tout ! Le diable est un menteur, et les pensées sont le champ de bataille sur lequel il veut nous anéantir. Tout comme il a menti à Ève et l'a trompée dans le Jardin d'Eden, il essaie de nous mentir et de nous tromper. L'un de ses principaux objectifs est de faire en sorte que nous ne nous aimions pas et que nous nous déprécions. S'il y parvient, alors il est fort probable qu'il réussisse à nous contrôler par ses mensonges.

Les pensées sont le champ de bataille sur lequel il veut nous anéantir.

Satan est l'accusateur des enfants de Dieu (Apocalypse 12.10). Jour et nuit, il nous accuse. Cependant, en croyant les promesses de Dieu plus que nous ne croyons les pensées qui nous assaillent continuellement, nous pouvons triompher de lui. Sachez que chacune de vos pensées n'est pas nécessairement la vérité. La Parole de Dieu est la vérité.

Il est vaincu grâce au sang de Christ, grâce à la Parole de Dieu et à notre témoignage (Apocalypse 12.11). Quel est votre témoignage ? Une certaine partie est toujours en voie de finalisation, mais l'une de ses composantes est que vous êtes rachetée, une enfant de Dieu puissante, plein de possibilités et de potentiel. En fait, vous êtes un miracle en gestation ! Quand vous étiez encore dans le péché, Jésus est mort pour vous. Alors imaginez ce qu'Il a prévu maintenant que vous êtes pardonnée et que vous aspirez à Le suivre. Je peux vous assurer que, aussi créative que soit votre imagination, il ne vous est pas possible de concevoir le plan extraordinaire qu'Il a pour votre vie.

Alors que nous suivons quotidiennement Ses voies, nous découvrons le plan de Dieu. Je suis continuellement émerveillée de ce que Dieu a fait dans ma vie. Il m'a littéralement sortie de la misère absolue et de l'échec pour faire de moi une femme heureuse, épanouie et productive. Oui, le chemin a été long, et il n'a pas été aisé, mais je ne l'échangerais contre rien au monde. Quand il vous semble particulièrement difficile d'aller de l'avant, rappelez-vous que vous êtes en chemin vers de grandes choses !

N'oubliez jamais que le diable est un menteur et remplacez ses mensonges par la Parole de Dieu. Chaque fois que vous le faites, vous remportez une petite bataille qui finalement fera de vous le vainqueur de la guerre qu'il a déclarée contre votre vie.

Vous n'êtes pas obligée de vivre en étant tourmentée par la culpabilité et la honte. Vous pouvez vous réjouir du privilège, qu'en Jésus, vous êtes juste devant Dieu, et de la réalité qu'Il a ôté votre culpabilité, votre honte et toute accusation. En tant qu'enfant de Dieu qui aspire à Lui plaire, il arrivera que vous ayez honte de certains mauvais comportements. Que cela ne soit pas un obstacle : en vous repentant et en recevant la miséricorde de Dieu, tout rentrera très rapidement dans l'ordre.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 9

Découvrez votre véritable identité

Dès que quelqu'un est uni au Christ, il est un être nouveau : ce qui est ancien a disparu, ce qui est nouveau est là.

2 Corinthiens 5.17 (BFC)

Ignorer qui nous sommes vraiment suscite confusion, insatisfaction et misère émotionnelle. De nombreuses personnes s'inventent une fausse identité et jouent un rôle. Si, par exemple, nous avons peur d'être vulnérables, il se peut que nous nous forgions une carapace afin que personne ne s'imagine que nous sommes faibles ou fragiles. Au lieu de jouir de la liberté d'être nous-mêmes, la crainte de l'opinion des autres et le besoin d'approbation peuvent nous amener à modifier notre personnalité dans le but de devenir ce que nous pensons qu'ils veulent que nous soyons. Pour se protéger des prédateurs, les caméléons et les lézards ont la faculté de changer de couleur afin de se fondre dans leur environnement. Bien que nous ne possédions pas une telle faculté, il nous arrive de nous inventer une fausse identité, en espérant pouvoir échapper au rejet et à la désapprobation.

Tant que nous ne sommes pas libres d'être nous-mêmes, il ne nous est pas possible de goûter à la liberté.

Il est assez courant que les personnes blessées cherchent à plaire à tout le monde par crainte d'être rejetées. Au lieu de découvrir leur véritable identité et de l'assumer, elles vivent leur vie conformément à ce que les autres pensent qu'elles devraient être et ce qu'elles devraient faire. Tant que nous ne sommes pas libres d'être nous-mêmes, il ne nous est pas possible de goûter à la liberté.

Le monde nous pousse à nous adapter à une certaine image qu'il valide. Il nous dicte comment nous habiller, le poids que nous devons peser, de quelle façon nous coiffer, le niveau d'instruction auquel nous devons accéder, comment nous comporter en toute circonstance – et la liste n'en finit pas. Bien que l'on ne nous le dise pas ouvertement, nous sommes tout à fait conscientes que si nous n'entrons pas dans le moule, nous ne serons pas acceptées. Bien souvent, nous consacrons plus de temps à entretenir certaines relations dans le but de ne pas être rejetées plutôt qu'à établir de saines connexions.

Quand nous recevons Jésus comme notre Sauveur, les Écritures nous disent que nous naissons de nouveau – que nous renaissons. Dès lors, nous sommes invitées à renoncer à tout ce qui est ancien et accepter de devenir pleinement la personne extraordinaire que Dieu nous a originellement appelées à être avant que nous ne soyons victimes du monde et du péché. Nos péchés sont pardonnés et nous pouvons recevoir l'amour inconditionnel et la miséricorde de Dieu. Nous sommes devenues un être nouveau et la vie est pleine de possibilités. J'aime à dire que nous sommes devenues une nouvelle argile spirituelle, et qu'en permettant au Saint-Esprit de nous façonner, plutôt qu'au monde, nous allons découvrir notre véritable identité.

En avez-vous assez de la dissimulation ?

Faire semblant est une forme de dissimulation. Nous cachons cette personne que nous aspirons à vraiment être et, afin de nous protéger, nous faisons comme si nous étions quelqu'un d'autre. Dans *The Mask Behind the Mask* (*Le masque derrière le masque* NDT), le biographe Peter Evans dit que l'acteur Peter Sellers a joué tellement de rôles que, bien souvent, il lui arrivait de ne plus savoir qui il était réellement. Alors qu'un admirateur lui demandait « Êtes-vous Peter Sellers ? » il lui répondit du tac-au-tac : « Pas aujourd'hui », en s'éloignant[17].

Au plus profond de mon être, je me suis toujours sentie différente de la plupart des autres femmes ; aussi ai-je caché qui je souhaitais vraiment être, tout en m'efforçant d'imiter les femmes de mon entourage. J'essayais de reproduire ce qu'elles faisaient, m'imaginant qu'ainsi je serais acceptée. Il m'a fallu réaliser que notre véritable identité ne procède pas de ce que nous faisons, mais de qui nous sommes en tant qu'individus. Qui nous sommes est plus important que ce que nous faisons.

Je m'efforçais d'être plus douce et plus docile, parce que je connaissais des femmes qui l'étaient et je les admirais. Elles semblaient évoluer dans la vie avec bien plus d'aisance que moi. J'avais l'impression de toujours me battre contre des moulins à vent, m'appliquant à être forte et à prendre les choses en main, alors qu'elles n'avaient aucune difficulté à s'adapter complaisamment aux attentes des autres. Je réalise à présent que Dieu ne m'avait pas créée pour suivre mais pour diriger, et de ce fait, il ne m'était pas possible de tout simplement m'adapter aux circonstances. Si quelque chose devait changer, il me fallait être la première à m'investir et à faire le nécessaire.

Je suis née pour diriger ; toutefois, j'avais absolument besoin que le Saint-Esprit me modèle. Il nous façonne à l'image de Jésus-Christ et ensuite nous apprenons à laisser Jésus irradier grâce à nos dons et à notre personnalité

spécifique. J'étais plutôt *abrupte*, et le Saint-Esprit a dû utiliser une grande quantité de papier de verre afin de me « poncer » pour me rendre plus facile à vivre.

Dans l'espoir de devenir une « femme normale » – quoi que cela puisse signifier – j'ai essayé d'apprendre à coudre en vue de confectionner des vêtements pour ma famille. Je suis convaincue qu'ils se réjouissent encore de ce que cette entreprise n'ait pas aboutie. J'ai ensuite persuadé mon mari de m'organiser un petit bout de jardin, pour qu'à l'instar des autres femmes de ma connaissance, je puisse faire du jardinage. Cependant, en dépit de tous mes efforts pour faire pousser des légumes, rien n'y fit. Dieu ne nous aidera pas à faire ce pourquoi Il ne nous a pas qualifiées, ni ce à quoi Il ne nous a pas appelées. Bien que savoir coudre et jardiner soient des qualités admirables, ce n'est pas à cela que Dieu voulait que je me consacre. Et c'est pourquoi Il ne bénissait pas mes efforts et ne les couronnait pas de succès.

Plus j'échouais, plus j'étais frustrée. Ce cycle destructeur s'est perpétué jusqu'à ce que j'arrive à être suffisamment courageuse pour décider de m'accepter telle que j'étais. Mes essais et mes échecs engendraient la frustration, et bien évidemment, ce sont les personnes que j'aimais le plus, ma famille, qui en pâtissaient. J'ai finalement reconnu que je détestais coudre et jardiner, et quand, en toute sincérité, je me suis demandé ce que j'aimais faire et ce que je souhaitais accomplir, j'ai réalisé que j'aimais étudier la Bible et enseigner. Ainsi, ai-je franchi un pas de géant pour devenir vraiment moi-même.

Dieu ne vous aidera jamais à devenir quelqu'un d'autre. Il vous a donné un talent en vue d'accomplir quelque chose d'exceptionnel, et ce n'est probablement pas ce que font d'autres personnes. Prenez le temps de sonder votre cœur afin de découvrir ce que vous aimez faire, puis, en Christ, puisez le courage de l'accomplir. Même s'il s'agit d'une

œuvre pionnière, rappelez-vous que pour poser des jalons, il y a toujours un précurseur.

Dieu ne vous aidera jamais à
devenir quelqu'un d'autre.

J'avais consacré tellement de temps à essayer d'être la personne que je n'étais pas, et à me mentir à moi-même, que je ne savais même plus quels étaient mes propres désirs. Qui étais-je ? Que voulais-je faire ? Quelle était ma place dans le plan de Dieu ?

En découvrant votre véritable identité, vous trouverez ce qui vous convient parfaitement, vous interpréterez votre rôle avec aisance et vous porterez du fruit. Faire semblant, d'être qui l'on n'est pas, équivaut à porter des vêtements étriqués. Vous les portez, mais vous n'êtes pas à l'aise. Être vous-même équivaut à porter vos vêtements les plus confortables et à vous installer dans votre fauteuil préféré. Le seul rôle qui vous sied à merveille, c'est celui où vous tenez votre propre rôle.

Avez-vous découvert ce qui vous convient idéalement ? Vous comparez-vous aux autres ? Essayez-vous de devenir quelqu'un que vous n'êtes pas ? Vous poser ces questions vous aidera probablement à découvrir votre véritable identité et ce faisant à devenir la personne que Dieu a prévu que vous soyez !

L'acceptation de soi

Nous avons toutes soif d'être acceptées, néanmoins notre plus grand besoin est de reconnaître notre unicité. Plus j'ai appris à m'accepter, plus d'autres personnes m'ont aussi acceptée. Quand nous nous rejetons nous-mêmes, et que nous perdons notre temps à essayer d'être quelqu'un que nous ne sommes pas, bien souvent les gens nous rejettent.

En fait, la Bible dit que nous obtenons ce que nous croyons (Matthieu 8.13 SG21) et que nos pensées peuvent devenir réalité (Proverbes 23.7).

Nous nous comportons selon ce que nous croyons et cela a un effet sur l'opinion que les gens ont à notre égard. Quand nous avons l'air assuré, les gens ont confiance en nous. Toutefois, dans le cas contraire, ils se méfient de nous. En tant qu'employeur, j'ai rencontré ces deux types de personnes.

Une fois, j'ai eu une assistante de direction qui était une femme charmante, mais qui manquait de confiance en elle. Finalement, j'ai été obligée de me séparer d'elle. En effet, malgré des compétences évidentes, son manque d'assurance l'empêchait d'accomplir ce que j'attendais d'elle.

Si vous voulez que les gens vous fassent confiance, vous devez d'abord avoir confiance en vous. Théodore Roosevelt a dit : « Quand vous croyez que vous le pouvez, vous avez parcouru la moitié du chemin »[18].

En tant qu'enfant de Dieu, en Christ, vous pouvez être confiante. Il est toujours avec vous, prêt à vous aider dans chaque situation.

Le rejet de soi

Avant de vous accepter, vous devez cesser de vous rejeter. Henri Nouwen, serviteur de Dieu et auteur de renom, reconnaît avoir eu des combats avant de découvrir sa véritable identité. Il dit : « Au fil des ans, j'ai réalisé que le plus grand des pièges n'est pas la réussite, la popularité ou le pouvoir, c'est le rejet de soi[19] ». Et d'ajouter : « Le rejet de soi est le pire ennemi de la vie spirituelle, car il contredit la voix sacrée qui nous appelle Bien-aimés »[20]

Notre vrai moi est la bien-aimée de Dieu. Toute autre identité est fausse. Si nous savons que nous sommes les

bien-aimées de Dieu, nous sommes pleines d'assurance pour entrer dans notre destinée – quelle qu'elle soit. Qu'il s'agisse de coudre, de jardiner ou de voyager dans le monde entier pour prêcher l'Évangile. Reconnaître votre mission est tout aussi important que l'apprécier. Si nous souhaitons recevoir la guérison pour notre âme, il est essentiel de laisser la Parole de Dieu nous dire qui nous sommes plutôt que le monde. Quand notre temps sur terre s'achèvera, la seule opinion qui comptera sera celle de Dieu. Alors ne gâchez pas votre existence en vous préoccupant de l'opinion des autres à votre égard.

Le monde catalogue les gens – blessés, maltraités, trahis, rebelles, victimes, méprisables, et ainsi de suite. Et bien trop souvent, nous permettons à ces étiquettes de devenir notre identité et de définir, qui nous sommes. Il arrive que nous acceptions l'opinion des autres à notre égard, soit parce que nous ignorons ce que Dieu dit, ou parce que nous l'avons oublié.

Voici quelques passages des Écritures, qui nous donnent une idée de la façon dont Dieu nous considère :

> *Mais vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple particulier [que Dieu s'est] acquis, afin que vous annonciez les œuvres merveilleuses et que vous célébriez bien haut les vertus et les perfections de Celui qui vous a appelés des ténèbres à Sa merveilleuse lumière.*
>
> 1 Pierre 2.9 (AMPC)

Peut-être faites-vous partie d'une race qui a été rejetée, mais à présent, Dieu dit que vous êtes une race élue, vous êtes spéciale, et Il va vous utiliser pour célébrer bien haut Ses œuvres merveilleuses et Ses perfections.

> *Fixez votre attention et gardez-la fixée sur les choses d'en haut (les choses plus élevées), et non sur celles qui*

> *sont sur la terre. Car [en ce qui concerne ce monde] vous êtes morts, et votre vie [nouvelle, réelle] est cachée avec Christ en Dieu.*
>
> Colossiens 3.2-3 (AMPC)

Votre véritable vie est cachée en Dieu avec Christ ! Vous possédez une vie réelle, une véritable identité, et c'est en Christ qu'elle se trouve. Votre véritable identité se fait jour quand vous devenez enfant de Dieu grâce à la nouvelle naissance (en recevant Jésus comme votre Sauveur).

> *Et revêtez-vous de la nouvelle nature (la personnalité régénérée) créée à l'image de Dieu, [comme Dieu] dans la véritable justice et la sainteté.*
>
> Éphésiens 4.24

Alors, revêtez-vous de la nouvelle personne que Dieu vous a appelée à être. Avancez en plaçant votre foi en Lui et débarrassez-vous des anciens schémas. Proclamez que vous êtes la bien-aimée de Dieu, et qu'en Lui vous êtes confiante, acceptée et forte.

Perte d'identité

Satan met les bouchées doubles pour que, soit nous ignorions tout de notre identité en tant que bien-aimées de Dieu, soit que quelque part en cours de route, nous perdions le sens de cette réalité. Ce qui équivaut à de l'amnésie. Parfois, Dave et moi parlons de ce que doivent ressentir les personnes qui en souffrent. Imaginez-vous vous réveiller dans un hôpital et qu'on vous dise que vous avez eu un accident, et lorsqu'on vous demande comment vous vous appelez, vous ignorez, qui vous êtes.

Dans *The Bourne Supremacy (La mort dans la peau)*, Matt Damon joue le rôle de Jason Bourne – un agent des

forces spéciales qui souffre d'amnésie et s'efforce de découvrir qui il est réellement. Les principes de son parcours ne diffèrent pas vraiment du nôtre.

Dans les montagnes suisses, une jeune femme, nommée Marie, accepte de le conduire à Paris. La police le poursuit – mais il en ignore la raison. Il tente de rester le plus discret possible sur sa situation jusqu'à ce que la frustration l'emporte. Finalement, au désespoir, en réponse à une question toute simple, il lui répond : « J'ignore qui je suis et je ne sais pas où je vais ».

Jason Bourne possédait toutes les compétences requises pour n'avoir peur de rien ni de personne, mais faute de savoir qui il était, il s'est retrouvé victime de la crainte et du désespoir. Cela vous rappelle-t-il quelqu'un ? Cela aurait pu tout à fait me dépeindre à une certaine époque de ma vie. Je souffrais d'amnésie spirituelle – je ne savais pas qui j'étais en Christ. J'ignorais que j'étais Sa bien-aimée.

Bon nombre d'entre nous fuient leur existence – toutefois, si nous ne savons pas, qui nous sommes, il nous est impossible de savoir où nous allons. Notre vie est constellée des empreintes digitales de Dieu, et alors que nous Le recherchons, les pièces du puzzle se mettent en place. Finalement, nous découvrons que notre vraie personnalité – notre véritable identité – ne se trouve qu'en Jésus, et c'est seulement alors que nous réalisons la direction que prend notre existence.

J'ai entendu l'histoire d'un célèbre prédicateur qui s'est rendu dans une maison médicalisée, pour rendre visite à des patients souffrant de la maladie d'Alzheimer. Il fit le tour et salua les personnes qui étaient très heureuses de le voir. Il se dirigea vers une dame et lui demanda : « Savez-vous qui je suis ? » « Non », lui répondit-elle, « Mais si vous demandez à la réception, ils vous le diront. »

Vous trouvez-vous dans une telle situation ? Demandez-vous depuis tellement longtemps aux autres de vous dire qui vous êtes, au point où vous en avez perdu de vue votre

propre identité ? Avez-vous l'impression de souffrir d'amnésie et d'avoir désespérément besoin de découvrir, qui vous êtes ? Si l'une de ces situations vous concerne, je sais exactement ce que vous ressentez. Je me rappelle de périodes de ma vie où je m'efforçais tellement d'être des personnes différentes que j'en arrivais à ne plus savoir ce que j'aimais, ce que je voulais faire et ce que je ressentais devoir faire. Tout ce dont j'étais certaine, c'est que j'étais malheureuse. En m'efforçant de plaire aux gens pour qu'ils m'acceptent, je m'étais perdue de vue.

Pour conclure ce chapitre, je vous rappelle qu'en Christ vous êtes un être nouveau, et que vous êtes Sa bien-aimée – unique, précieuse, estimée et désirée par Dieu Lui-même. Alors même que vous étiez pécheresse, Il vous a aimée au point de mourir à votre place, en subissant le châtiment pour votre péché. Si vous aviez été la seule personne sur terre, Il l'aurait fait uniquement pour vous. La prochaine fois qu'une personne vous interrogera sur ce que vous faites dans la vie (comme le font souvent les gens), vous pourrez lui dire quelle profession vous exercez, mais n'oubliez jamais que vous êtes bien plus que ce que vous faites – vous êtes la bien-aimée de Dieu !

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 10

Arrêt et stationnement strictement interdits

L'Éternel dit à Moïse : Pourquoi cries-tu vers Moi ? Dis au peuple d'Israël d'aller de l'avant !

Exode 14.15 (AMPC)

Un jour, je me trouvais au volant de ma voiture et mon attention fut attirée par un panneau de signalisation : Arrêt et stationnement strictement interdits. Immédiatement, je me dis : « *Nous avons tous besoin d'un panneau pour nous rappeler de ne pas arrêter de vivre, suite à une souffrance ou à une déception, et de faire du surplace.* »

Il se peut que vous lisiez ce livre car, par le passé, quelque chose ou quelqu'un vous a blessée. Je veux vous encourager à ne pas arrêter de vivre, à ne pas abandonner vos rêves et vos objectifs à l'endroit où vous avez souffert et à tout abandonner. Continuez d'avancer. Dieu nous a créées pour aller constamment de l'avant. Réussir dans quelque domaine que ce soit ne s'apparente pas à une performance ponctuelle, mais plutôt à un état d'esprit permanent.

Réussir dans quelque domaine que ce soit ne s'apparente pas à une performance ponctuelle, mais plutôt à un état d'esprit permanent.

L’apôtre Paul est l’exemple parfait de quelqu’un qui continuait d’aller de l’avant, en dépit des difficultés. Dieu l’avait envoyé partager la bonne nouvelle de l’évangile de Jésus-Christ, mais il a rencontré beaucoup d’opposition. Quand la tragédie l’a frappé sous la forme d’un naufrage, d’une morsure de serpent, d’un emprisonnement, de l’abandon de ses associés et de ses amis, et même lorsqu’il a expérimenté ce qu’il appelait « une écharde dans la chair », Paul était l’incarnation même du refus de renoncer. S’il avait tout arrêté en ces temps de souffrance, nous aurions été privés des trois quarts du Nouveau Testament que Dieu l’a inspiré à écrire ! Si vous vous arrêtez à l’endroit de votre souffrance, le reste du monde sera privé de ce que Dieu veut accomplir par votre intermédiaire.

Paul dit ne pas avoir atteint la perfection dans sa marche quotidienne avec Dieu, cependant il ajoute qu’il fait une chose : il oublie ce qui est en arrière et il tend de toute son énergie vers son objectif (Philippiens 3.12-13).

Quand arrivent l’échec et les problèmes, aller de l’avant n’est pas toujours chose facile ; toutefois, c’est ce que Dieu veut. La perte d’un emploi, un divorce, la maladie, une injustice, la mort d’un être cher, l’incertitude et la confusion peuvent nous arrêter… si nous le leur permettons. Cependant, c’est en de tels moments qu’il est primordial de continuer d’aller de l’avant, même si nous avons l’impression de ne progresser que de quelques centimètres. Ces centimètres finiront par représenter une progression conséquente. Il est facile de renoncer et de tout laisser tomber, mais il faut beaucoup de courage pour continuer d’aller de l’avant en dépit des souffrances.

Je me souviens d’une époque où l’un de mes enfants avait des ennuis. Il s’agissait d’une situation qui aurait pu sérieusement changer notre existence. Naturellement, j’étais très préoccupée et j’étais éprouvée émotionnellement et mentalement. Il y avait des jours où je ne voulais même pas sortir de mon lit, mais Dieu

m’encourageait à me lever et à continuer de mettre un pied devant l’autre. À ce moment-là, je devais enseigner durant une conférence, et entre deux réunions je me rendais dans ma chambre et je pleurais. Mais, lorsque le moment de la réunion suivante arrivait, je mettais un pied devant l’autre et je m’y rendais et Dieu m’aidait à accomplir ce que j’avais à faire. Finalement, cette situation eut une heureuse conclusion. Ce qui aurait pu être un désastre, s’est transformé en une leçon de sagesse qui a permis à mon enfant de faire de meilleurs choix à l’avenir.

L’histoire regorge de personnes qui ont triomphé en dépit de nombreux obstacles et difficultés. Helen Keller avait perdu la vue et l’ouïe, mais malgré ses incapacités, elle a accompli de très grandes choses. La paralysie de Franklin Roosevelt aurait pu l’anéantir, mais il a persévéré et il a assumé la plus haute fonction de la nation en tant que président. L’histoire nous rapporte également de nombreux récits de personnes ordinaires qui ont accompli des choses extraordinaires, parce qu’elles ne se sont pas arrêtées à l’endroit de leur souffrance.

Je me souviens très bien que mon père me disait : « Tu n’arriveras jamais à rien. », néanmoins avec l’aide de Dieu, j’ai surmonté ces paroles. Nous avons toutes la possibilité de triompher des obstacles. Pour cela, il suffit de posséder une foi inébranlable en Dieu et une grande détermination. Tout dépend de ce dont vous allez vous contenter. Dieu vous appelle à aller de l’avant, aussi je vous encourage à ne pas permettre à la résignation de vous en empêcher.

Dieu vous appelle à aller de l’avant ; ne permettez pas à la résignation de vous en empêcher.

En tant qu’enfant de Dieu, vous êtes une nouvelle création. Toutes choses anciennes sont passées et toutes choses sont

devenues nouvelles (2 Corinthiens 5.17). Acceptez cette vérité de la Parole de Dieu comme votre nouvelle norme et refusez de vous arrêter à l'endroit de votre souffrance.

S'il vous est arrivé d'étudier la Bible, je suis sûre que vous avez entendu parler d'Abraham. Dieu a fait alliance avec lui, et par son intermédiaire, Il a accompli de grandes choses, dont nous sommes encore les bénéficiaires. Cependant, peut-être ignorez-vous qu'au préalable Dieu avait dit à Térach, le père d'Abraham, de quitter Ur en Chaldée, pour se rendre au pays de Canaan. Térach commença son périple, mais il ne le finit pas. Ainsi, plus tard, Dieu dit à Abraham d'y aller à sa place (Genèse 11-12). Canaan était la terre promise que Dieu voulait donner à Ses enfants, mais Il avait besoin d'un intermédiaire pour le faire.

Quand Dieu a appelé Térach pour se rendre à Canaan, il est parti comme Il le lui avait demandé, mais arrivé dans la ville de Charan, il s'y est installé. Je me suis souvent demandé si Dieu n'aurait pas fait alliance avec lui, plutôt qu'Abraham, s'il avait continué son périple au lieu de s'arrêter en cours de route. Nous ne le savons pas avec certitude, mais cela aurait pu être une possibilité. Combien de personnes Dieu appelle-t-Il à faire de grandes choses avant qu'Il ne trouve un volontaire qui ira jusqu'au bout avec Lui, pour obtenir la victoire ?

Pourquoi Térach s'est-il installé, s'est-il garé en cours de route au lieu d'aller jusqu'à destination, comme Dieu le lui avait indiqué ? Peut-être le chemin était-il devenu trop difficile. Peut-être s'est-il lassé du voyage. Nous ne le saurons probablement jamais. Quoi qu'il en soit, la Bible dit que Térach a vécu 205 ans et qu'il mourut à Charan (Genèse 11.31-32). Il est mort là où il s'est arrêté. Térach s'est contenté de bien moins que ce que Dieu avait prévu pour lui. Puisse cela ne jamais vous arriver. Dieu a élaboré un merveilleux plan pour votre vie (Jérémie 29.11). Il se peut que les difficultés que vous avez rencontrées vous

aient fait perdre du temps, toutefois vous ne pouvez pas vous permettre de vous arrêter aussi longtemps que vous le souhaiteriez. Continuez d'aller de l'avant !

Plus tard, après la mort de Térach, Dieu dit à Abraham de partir. Il suivit Dieu jusqu'au bout et devint le patriarche de qui tous les Juifs descendent. Dieu avait promis de faire de lui une grande nation, et Il l'a fait. Bien que la foi d'Abraham ait été éprouvée, il tint bon et fit partie de la lignée ancestrale de Jésus-Christ.

Peut-être qu'en ce moment vous êtes mise à l'épreuve et la tentation d'abandonner et de tout laisser tomber est forte. Sachez-le : vous êtes tout à fait capable de tenir et de goûter à la victoire, parce que Dieu est avec vous !

Vous êtes tout à fait capable de tenir et de goûter à la victoire, parce que Dieu est avec vous !

Bien souvent, nous avons tendance à éluder nos problèmes et à trouver une échappatoire. Néanmoins, cela ne produit jamais rien de bon. En dépit de tous nos efforts pour échapper à nos difficultés, elles ne disparaîtront jamais. Si nous aspirons à voir l'accomplissement de nos rêves, nous devons faire face à tout ce qui nous empêche d'avancer. Nous ne devons pas parcourir un bout du chemin pour ensuite nous arrêter lorsque les choses deviennent difficiles.

> *Nous désirons [vivement et sincèrement] que chacun de vous montre la même assiduité et la même sincérité [jusqu'au bout] en réalisant et en jouissant de la pleine assurance et du plein épanouissement de votre espérance jusqu'à la fin.*
>
> Hébreux 6.11 (AMPC)

The Lady in the Van

Peu de temps après que Dieu m'ait inspirée à encourager les gens à ne pas rester bloqués à l'endroit de leur souffrance, j'ai vu un film, intitulé *The Lady in the Van*, qui m'a beaucoup touchée. Ce film est basé sur l'histoire vraie de Mary Shepherd, une femme sans domicile fixe, qui a vécu pendant quinze ans dans un fourgon jaune, garé dans l'allée de l'écrivain Alan Bennett, à Londres. Pourquoi ? Parce que dans sa jeunesse elle avait été meurtrie. Le cœur brisé, elle avait perdu tout espoir. Elle avait l'impression d'être une moins que rien et durant toute sa vie elle éprouva une grande culpabilité, à cause de la mort accidentelle d'un homme, alors qu'elle était au volant de son fourgon. Elle avait perdu tout goût de vivre. Elle a garé son fourgon et n'en a plus bougé jusqu'à sa mort.

Miss Shepherd était dans sa jeunesse une pianiste renommée. Elle voulait servir Dieu et Lui consacrer sa vie ; à cause de ses talents, le choix de vie qui lui semblait la plus appropriée, c'était d'entrer dans les ordres ; le couvent possédait un piano et tous les soirs elle éprouvait un grand plaisir à en jouer. Cependant, pour une raison que l'on ignore, la Mère Supérieure ne l'aimait pas. Peut-être était-elle jalouse de son talent. Elle finit par la convaincre que son amour du piano était trop grand et que Dieu, pour lui prouver qu'elle l'aimait davantage, lui demandait d'y renoncer. Elle obéit, mais cela lui brisa le cœur. Elle était blessée dans son âme, et de ce fait elle se replia sur elle-même, et elle se mit à avoir un comportement bizarre. Finalement, on la pria de quitter le couvent, ce qui suscita en elle un sentiment de rejet, d'abandon et de solitude.

La souffrance engendrée par de tels événements affecta sa santé mentale et émotionnelle et en dernier ressort elle fut placée dans une clinique psychiatrique. À sa sortie, elle finit par s'installer dans son vieux fourgon, qu'elle avait

repeint en jaune. Après avoir stationné à différents endroits, et qu'on lui ait enjoint de quitter les lieux, elle finit par convaincre Alan Bennett de la laisser se garer dans son allée – pour ce qui devait être un stationnement de courte durée. Elle n'en bougea pas, et quinze ans plus tard, elle mourut là où elle s'était garée.

Dans le film, à son arrivée au ciel, la première personne qu'elle rencontra fut l'homme qu'elle croyait avoir tué. Immédiatement, il lui dit : « Vous n'êtes pas responsable de ma mort. Je me suis volontairement jeté sur votre fourgon pour mettre fin à mes jours ».

Pendant plusieurs jours, j'ai repensé à ce film. Finalement, en vue d'en saisir pleinement le sens, je l'ai regardé une seconde fois. Pour le producteur, il ne s'agissait peut-être que d'une histoire intéressante à relater, mais pour moi c'était l'exemple type de ce qui nous arrive, quand notre âme est profondément blessée. Nous nous arrêtons à l'endroit de notre souffrance, et ce faisant, nous passons à côté de l'existence merveilleuse que Dieu nous offre en Jésus-Christ.

La promesse divine de guérison et de restauration

Nous ne pouvons pas éviter les souffrances qui meurtrissent notre âme, cependant il nous est possible de décider de ne pas leur permettre de gâcher le reste de notre existence. Ne restez pas bloquée sur un événement particulier qui s'est passé dans votre vie. Peu importe ce qui arrive, la vie continue, et nous devons faire le choix, soit d'aller de l'avant, soit de rester à la traîne, prisonnière de notre souffrance et de notre amertume.

Dieu promet de nous guérir et de nous restaurer, mais cela ne se passe pas comme par magie, sans que nous ne

bougions le petit doigt ! Nous croyons aux promesses de Dieu, et quels que soient les freins qui nous ralentissent, Paul nous encourage à ne pas reculer et à ne pas battre en retraite du fait de la crainte (Hébreux 10.38). Paul dit aux Hébreux qui souffraient beaucoup, qu'en plaçant leur foi en Jésus-Christ, ils préserveraient leur âme. Préserver signifie garder en toute sécurité.

> *Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre éternellement et qui sont totalement détruits, mais de ceux qui croient [qui s'attachent, qui font confiance qui s'en remettent à Dieu par Jésus-Christ, le Messie] et qui par la foi préservent leur âme.*
>
> Hébreux 10.39 (AMPC)

Ne reculez pas, ne vous rétractez pas par crainte, ne restez pas bloquée et ne vous arrêtez pas à l'endroit de votre souffrance. Chaque pas de foi que vous franchissez vous rapproche de la restauration et de la guérison.

Dieu a utilisé l'apôtre Pierre pour guérir un homme qui était alité depuis huit ans (Actes 9.33-34). Il lui dit : « Énée, Jésus Christ (le Messie) te guérit [maintenant] ». En outre, il lui précisa ce qu'il lui fallait faire : « Lève-toi et fais ton lit ! » Cet infirme avait été durement frappé par la vie et ne s'en était pas relevé. Pierre lui dit qu'il était temps qu'il se lève. Jésus a été confronté à une situation similaire, où l'homme concerné était resté étendu pendant trente-huit ans, en attendant un miracle. Il attendait que quelqu'un vienne régler son problème.

Jésus lui dit de se lever, de prendre son lit et de marcher (Jean 5.5-8). Il lui demanda de faire l'impossible. Il était infirme depuis de nombreuses années, et à présent on lui disait de se lever. Peut-être qu'à la lecture de ce livre, vous ressentez ce qu'a éprouvé cet infirme. Il se peut que vous vous disiez : *Joyce, il m'est impossible de faire ce que vous*

me demandez. C’est vraiment trop dur ! Mais, avec Dieu tout est possible, et si nous puisons dans Sa force, rien de ce qu’Il nous demande n’est trop difficile.

Jésus est Celui Qui nous guérit ; cependant, en cours de route, Il nous demande de faire certaines choses, et si nous ne les accomplissons pas, nous ne pourrons pas expérimenter la guérison qu’Il nous offre. Je me demande combien de personnes ont encouragé Miss Shepherd à sortir de son fourgon jaune pour lui permettre de bénéficier d’une meilleure existence, et pourtant elle n’en a rien fait. D’une certaine façon, elle préférait l’infortune de son fourgon au risque d’en sortir et d’aller de l’avant.

Il n’est pas trop tard

Je suis sûre que le diable vous a dit qu’il est trop tard pour vous. C’est un mensonge. Pour Dieu, il n’est jamais trop tard pour guérir ou restaurer quiconque. L’infirme était dans le même état depuis trente-huit ans ; il s’est levé et il a été guéri.

Il n’est jamais trop tard pour dépoussiérer vos rêves et aller de l’avant. Je suis convaincue que, si elle avait eu le courage d’essayer, Miss Shepherd aurait toujours pu merveilleusement jouer du piano.

Avec Dieu, les nouveaux départs ne manquent jamais. Il se peut que vous vous sentiez oubliée et épuisée ; toutefois, Dieu ne vous a pas oubliée. Des choses nouvelles et enthousiasmantes vous attendent. Tout ce qu’il vous suffit pour commencer une nouvelle vie, c’est de vous lever et de continuer votre marche en avant. Voici la promesse de Dieu à votre intention. Revêtez-vous de cette promesse comme d’un manteau et ne regardez pas en arrière !

> *Ne vous rappelez plus des choses du passé ; ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, Je vais faire*

une chose nouvelle !

Ésaïe 43.18-19

La Bible nous parle d'une femme nommée Ruth qui refusa de s'arrêter à l'endroit de sa souffrance et de revenir à une vie misérable. Son mari, son beau-frère et son beau-père étaient morts et elle devait décider soit d'aller de l'avant avec sa belle-mère, qui était très pauvre et ne pouvait pas subvenir à ses besoins, soit de revenir dans son pays où elle avait auparavant adoré des idoles.

Dieu n'est jamais à court
de nouveaux départs.

Elle en était venue à croire en l'unique vrai Dieu et, de toute évidence, la vie avec Lui, même si cela impliquait certaines difficultés, valait mieux que ce qu'elle avait connu jusqu'alors. Sa belle-mère la pressait de retourner vers sa nation, lui rappelant qu'elle n'avait pas la possibilité de prendre soin d'elle. Rien n'y fit. Toutes deux sont allées de l'avant et finalement Ruth a épousé un homme riche nommé Boaz. Elle est devenue la grand-mère de David et son nom est cité, en Matthieu au chapitre 1, parmi les cinq femmes mentionnées dans la généalogie de Jésus.

À l'époque, Ruth ignorait que sa décision la placerait sur la voie de l'excellence. Toutefois, l'issue en dépendait. Une femme, qui avait tout perdu, a cru qu'il n'était pas trop tard pour un nouveau départ ! (Vous trouverez l'histoire complète de Ruth, dans le livre de Ruth, dans la Bible.)

Vous, aussi, êtes destinée à l'excellence. Prenez la bonne décision – celle de surmonter votre souffrance et de jouir de tout ce que Dieu a prévu à votre intention !

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 11

Vous n’êtes pas un « article endommagé »

Et vous êtes accomplis en Lui, Qui est le chef de toute principauté et autorité.

Colossiens 2.10 (FRDBY)

À neuf ans, alors que je rendais visite à des parents qui m’avaient amenée à l’église, j’ai reçu Christ. Après que j’aie demandé à Jésus de pardonner mes péchés et de me sauver, il m’a semblé que ma vie n’avait pas vraiment fondamentalement changé. Cependant, je me souviens que, dans ma jeunesse, étant allongée sur mon lit un soir, j’ai eu cette pensée : *Un jour je ferai quelque chose d’important !* Je réalise à présent que c’était mon esprit né de nouveau qui s’exprimait. Mon cœur avait changé, et alors qu’auparavant j’étais désespérée, à présent j’avais l’espoir que les mauvais traitements que je subissais prendraient fin un jour.

J’entretenais d’autres pensées qui n’avaient rien de positif. Adolescente, je me souviens avoir projeté de quitter la maison dès que j’aurais terminé mes études secondaires et que j’aurais dix-huit ans. Je réfléchissais à ma vie, à ce que je pourrais faire et ce qui pourrait m’arriver, et je me souviens très bien avoir pensé : *Étant donné que mon père a abusé de moi sexuellement, je ne peux rien espérer de mieux qu’une vie médiocre*. Je me considérais comme un article endommagé, quelqu’un qui devrait toujours se contenter de ce que la vie lui offrirait. En fait, je

n’envisageais rien d’autre qu’une existence médiocre, et c’est vraiment désolant.

J’aimerais pouvoir vous dire que les messages que me communiquait mon esprit né de nouveau muselaient ces pensées négatives et défaitistes, mais tel n’était pas le cas – du moins pendant quelques années. À l’occasion, j’entretenais certains espoirs, mais le négativisme de mes pensées les endiguait. Peut-être vous arrive-t-il aussi de croire que les choses peuvent être meilleures pour ensuite en douter. Ne vous découragez pas ; Dieu est bienveillant et Il vous aidera à arriver à destination.

Dieu vous aidera à arriver
à destination.

Je suis partie de chez moi et, rapidement, j’ai rencontré un garçon séduisant qui s’est intéressé à moi. Au bout de quelques mois, il m’a demandée en mariage. Tout en ressentant une certaine retenue et n’étant pas vraiment en paix à ce sujet, j’ai tout de même accepté son offre. Cette décision n’a fait qu’ajouter plus de douleur à mon âme déjà meurtrie et blessée, et pendant cinq ans il m’a fait subir de pires moments que ceux que j’avais connus jusqu’alors. Il me trompait de façon régulière. La plupart du temps il ne travaillait pas et finalement il s’avéra être un petit voyou qui volait ses amis et sa famille, pour aller faire la fête avec ses copains.

Une nuit, je me suis réveillée en constatant qu’il était en train d’essayer de retirer mon alliance de mon doigt. Elle n’avait pas grande valeur, mais je savais qu’il avait l’intention de la vendre. Nous avons eu un enfant. Pendant ma grossesse, il vivait avec une autre femme, et il clamait haut et fort que l’enfant que je portais n’était pas de lui. J’ai vécu seule pendant ma grossesse et j’ai travaillé jusqu’à ce que cela ne me soit plus possible. Je me suis retrouvée à un point où je n’avais plus ni argent, ni endroit où vivre.

Heureusement, une femme qui me coupait les cheveux et me coiffait, eut la gentillesse de me proposer de m'installer chez elle jusqu'à la naissance du bébé.

Après la naissance de mon fils, mon mari est venu à l'hôpital ; il m'a proposé de vivre de nouveau ensemble et, comme d'habitude, j'ai accepté. Il lui arrivait très fréquemment de m'abandonner pour aller avec d'autres femmes et chaque fois il revenait, il me disait combien il était désolé, et je revenais avec lui. Ce genre de comportement est courant chez les femmes dont l'âme est blessée. Considérant qu'elles ne méritent pas mieux, ou par peur de se retrouver seules, elles ont tendance à se laisser faire plutôt que de regimber.

Quand nous avons quitté l'hôpital avec notre fils, que j'avais prénommé David, nous n'avions nulle part où aller. Bien que je n'aie jamais eu à dormir dans la rue ou dans ma voiture, durant cette période j'étais sans domicile fixe et je dépendais de la bienveillance d'autrui. Mon mari avait une très gentille ex-belle-sœur qui avait divorcé de son frère. Elle était chrétienne, et elle nous permit d'utiliser une pièce de sa maison, jusqu'à ce que je reprenne le travail et que nous puissions nous installer ailleurs. Juste après que nous soyons partis de chez elle, de nouveau, mon mari me quitta pour une autre femme. À ce stade, n'en pouvant plus, j'ai demandé le divorce.

À ce moment de ma vie, j'étais envahie d'une telle douleur émotionnelle et j'avais tellement peur de l'avenir que j'étais complètement désespérée. Je me souviens avoir prié et demandé à Dieu de faire en sorte, qu'un jour, je sois heureuse et qu'Il me donne un époux qui m'aime sincèrement. Un an plus tard, Il a exaucé ma prière. J'ai rencontré Dave, avec qui je suis mariée depuis plus de cinquante ans.

Les vingt premières années de notre mariage furent très problématiques. Mon âme avait subi de tels dégâts que mes pensées, mes émotions et mon comportement en étaient

perturbés. C’est ce qui arrive quand notre âme est blessée. Nous voyons tout à travers le prisme de notre affliction et de nos souffrances, et nous doutons que notre situation puisse s’améliorer. J’avais de nombreuses craintes, et pourtant, je me comportais comme si je n’avais peur de rien. Je faisais preuve d’une audace feinte, qui en fait n’était que la manifestation de ma volonté de contrôler mon entourage afin de ne plus souffrir. Je m’imaginais être téméraire, en réalité j’étais grossière et désobligeante.

Je manquais d’assurance, mais je m’efforçais de faire comme si de rien n’était. J’étais malhonnête envers moi-même et tout le monde, et ma vie n’était que faux-semblant. Le simple fait de me rappeler comment j’étais, me permet de réaliser combien notre Dieu est grand ! En vérité, Il m’a délivrée de multiples problèmes et a guéri mon âme blessée.

Restaurée et rétablie

Quand nous nous plaçons entre les mains bienfaisantes de Dieu, au départ, nous sommes brisées et délabrées, mais au final nous nous retrouvons restaurées et rétablies, sans aucune évidence de ce que nous étions auparavant. Quand j’évoque mon comportement passé, j’ai l’impression de parler d’une personne que j’ai connue naguère, et dont je ne conserve plus qu’un vague souvenir.

Si nous réalisons que nous avons tout pleinement en Christ, nous ne nous considérerons plus comme des articles endommagés qui doivent se contenter d’une existence médiocre. Être rétablie en Christ signifie que, quoi que ce soit qui nous fait défaut, Il le compense. Sa force se manifeste dans notre faiblesse (2 Corinthiens 12.9) – Sa miséricorde et Son pardon ont englouti notre péché. Notre passé disparaît à la lumière de la nouvelle vie qu’Il nous offre.

Quand nous naissons de nouveau, nous recevons l'Esprit de Dieu et notre esprit est restauré, rétabli, entièrement renouvelé, mais notre âme a encore besoin qu'un certain travail soit effectué. Pour achever ce qu'Il a commencé, Dieu œuvre de l'intérieur vers l'extérieur, en utilisant Sa Parole et notre relation personnelle avec Lui. Quand nous disons qu'en Lui nous sommes rétablies et restaurées, c'est un fait avéré. C'est ce que nous sommes en Christ : c'est chose faite. Malgré cela, il peut arriver que nos pensées, nos émotions ou notre comportement ne correspondent pas toujours à ceux de personnes qui ont été restaurées ; toutefois, en continuant d'avancer par la foi, nous y parviendrons.

Voici un exemple qui, je pense, me permettra d'illustrer mon propos : récemment, on m'a posé une prothèse totale de la hanche ; de l'avis de mon médecin, il s'agissait d'une opération plutôt barbare. On tire les muscles et on les tend afin de permettre à l'équipe chirurgicale d'atteindre l'articulation de la hanche, et alors, à l'aide d'une scie on retire l'articulation de l'os du fémur. Une nouvelle articulation est mise en place et on la scelle sur le fémur. On referme la cicatrice et la guérison commence. Bien que le jour même, j'aie pu me lever et marcher en utilisant un déambulateur, la guérison s'est faite graduellement. Mon état s'est constamment amélioré, mais il y avait des périodes, allant de quelques jours à une semaine, où j'avais l'impression de ne faire aucun progrès. En de telles occasions, Dave m'encourageait à être patiente. Maintenant, j'en suis au point où je n'ai pratiquement plus mal, si ce n'est les muscles de l'avant de ma jambe, qui sont encore douloureux. Cependant je sais que, au bout d'un certain temps, je ne me souviendrai même plus que j'ai été opérée.

À partir de cet exemple, réfléchissons aux blessures émotionnelles engendrées par de mauvais traitements. Quand nous naissons de nouveau (quand nous recevons

Jésus comme notre Sauveur), Il nous rend parfaites et notre esprit est restauré. Cependant, il se peut que pendant un certain temps, nous constations que dans le domaine de nos émotions, de nos schémas de pensée et de notre comportement, certaines choses ne sont pas encore complètement guéries. On pourrait l'exprimer comme suit : « Jésus guérit nos blessures, mais il arrive que les ecchymoses persistent pendant un temps ». Je suis rentrée chez moi avec une hanche neuve, mais toute ma hanche et la zone alentour étaient extrêmement contusionnées.

Durant le processus de guérison des émotions, il est très important de ne pas croire que rien n'a changé et de s'imaginer que nous sommes irrémédiablement un cas désespéré. Quand Jésus entre dans votre vie, à l'intérieur, vous êtes flambant neuve, et ce changement s'opère de l'intérieur vers l'extérieur, là où finalement tout le monde peut constater l'œuvre extraordinaire que Dieu a accomplie en vous. Soyez donc patientes.

Si seulement…

Ne laissez pas le diable vous convaincre que, lorsque vous avez subi de mauvais traitements, votre vie ne pourra jamais être aussi agréable qu'elle aurait pu l'être si tout s'était passé différemment. N'acceptez pas la pensée « *Si seulement…* ». Votre passé n'aura que l'importance que vous voulez bien lui accorder. Je vous ai confié les choses terribles que j'ai subies, et pourtant aujourd'hui ma vie ne présente aucun signe que j'ai été maltraitée. Quand Dieu fait quelque chose de nouveau, c'est totalement nouveau !

Après que je sois devenue chrétienne, j'ai gaspillé bien des années en me disant : *Les choses vont bien pour moi, mais elles pourraient aller encore mieux* si seulement *je n'avais pas subi d'abus. Je n'aurais pas certains des*

problèmes que j'ai maintenant si seulement *j'avais eu une enfance normale avec des parents qui m'auraient aimée de façon appropriée.*

Pendant plus de dix ans je suis allée à l'église, et j'ai appris certaines choses importantes, mais je n'ai pas reçu d'enseignements traitant de la guérison des émotions ou du traumatisme dont sont victimes ceux qui ont subi de mauvais traitements. Une fois que j'ai commencé à lire la Parole, et à rechercher personnellement Dieu, j'ai pu expérimenter la guérison divine. Il m'arrivait de penser : *J'aurais fait beaucoup plus de progrès* si seulement *j'avais été mieux enseignée dans ma précédente église.*

Si nous empruntons cette voie, nous ne manquerons jamais d'occasions de dire *Si seulement*... Nous ne pouvons pas revenir en arrière et changer les choses, mais nous pouvons aller de l'avant et cesser de regarder en arrière. Au lieu de dire que les choses iraient mieux *si seulement* ceci ou cela était différent, dites : « Je fais confiance à Dieu, car Il utilise ce qui est arrivé et Il le fait concourir à mon bien et grâce à cela, Il fait de moi une meilleure personne ».

Nous ne pouvons pas revenir en arrière et changer les choses, mais, nous pouvons aller de l'avant et cesser de regarder en arrière.

Où sont les preuves ?

Il se peut que vous ayez été blessée, mais viendra le moment où il n'y aura plus de preuves que cela vous est arrivé. Je ne pense pas qu'en regardant à ma vie actuelle, il soit possible de trouver quelque élément démontrant que j'ai subi des abus sexuels, que j'ai été abandonnée, que j'ai

divorcé et que j'ai failli devenir SDF. On pourrait citer bien d'autres exemples. Même si vous n'en êtes pas encore là, si vous ne renoncez pas, votre tour viendra.

Dans le livre de Daniel, il est question de trois jeunes garçons qui ont choisi d'aller dans la fournaise plutôt que de se prosterner et d'adorer des idoles. Un décret stipulait que, quiconque ne se prosternait pas devant le roi, serait jeté dans la fournaise, voué à une mort certaine. Schadrac, Méschac et Abed Nego refusèrent de plier le genou et furent jetés dans la fournaise. Leur comportement exaspéra à ce point le roi Nebucadnetsar, qu'il ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'à l'ordinaire. La chaleur était si intense, que les flammes tuèrent les hommes qui la faisaient fonctionner ! Les trois jeunes hommes se trouvaient au milieu de la fournaise ardente, mais quand le roi y regarda, il fut sidéré d'y voir quatre hommes, et de constater que les flammes n'avaient aucun effet sur Schadrac, Méschac et Abed Nego ! Le quatrième Homme dans la fournaise était l'Ange de l'Éternel, une manifestation de Jésus.

Quand le roi fit ouvrir la fournaise, et que les trois hommes en sortirent, la Bible dit que le feu ne les avait aucunement atteints. Daniel 3.27 (AMPC) dit : « Le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leur corps, les cheveux de leur tête n'avaient pas brûlé, leurs habits n'étaient pas calcinés, ils n'avaient changé ni de couleur, ni d'apparence et même l'odeur de la fumée ne les avait pas imprégnés ».

Vous pouvez sortir de la fournaise de la vie sans qu'il n'y ait aucune preuve que vous y soyez passée. Pas même la moindre odeur de l'existence que vous avez menée auparavant ne s'attachera à vous. Vous n'êtes pas un article endommagé et je vous encourage à cesser de le croire. Ne projetez pas de vivre une existence médiocre. Envisagez plutôt de goûter à une vie extraordinaire au cours de laquelle vous accomplirez des choses formidables.

Envisagez plutôt de vivre une vie extraordinaire au cours de laquelle vous accomplirez des choses formidables.

Mangez en permanence à la table du Roi

Le roi Saül avait un petit-fils nommé Mephiboscheth. C'était le fils de Jonathan, qui avait fait alliance avec David, et ce dernier avait succédé à Saül. À l'époque, les relations d'alliance étaient prises très au sérieux. De ce fait, bien longtemps après la mort de Saül et Jonathan, David était toujours à la recherche d'une personne faisant partie de sa lignée, de manière à la bénir pour honorer son alliance avec Jonathan.

> *David dit : Reste-t-il encore quelqu'un de la famille de Saül, pour que j'use de bienveillance envers lui à cause de Jonathan ?*
>
> 2 Samuel 9.1 (La Colombe)

> *Le roi dit : N'y a-t-il plus personne de la famille de Saül, pour que j'use envers lui de la bienveillance et de la bonté [indéfectible, insoupçonnable, inépuisable] de Dieu ? Tsiba répondit : Il y a encore un fils de Jonathan, boiteux des deux pieds.*
>
> 2 Samuel 9.3 (AMPC)

Mephiboscheth vivait dans la ville de Lo-Debar, qui signifie « pas de pâturage ». De toute évidence, il devait s'agir d'un lieu aride et calamiteux. Même si nous vivons dans des endroits arides et calamiteux, Dieu nous recherche, car Il veut bénir quelqu'un à cause de Jésus. Il ne nous bénit pas parce que nous le méritons, mais parce qu'Il a dit à Jésus qu'Il bénirait tous ceux qui croient en Lui. Mephiboscheth

ne cherchait pas à changer de vie, néanmoins David était à sa recherche. C'était le fils du précédent roi et pourtant il vivait dans des conditions misérables. En outre, compte tenu de la relation d'alliance que son père entretenait avec le Roi David, il aurait pu manger en permanence à la table du roi.

Quand Mephiboscheth s'est trouvé en présence de David, il a eu peur. David lui dit de ne pas craindre, car il allait faire preuve de bienveillance à son égard à cause de son père et lui redonner tout ce qui lui revenait de droit. Il ajouta qu'il mangerait en permanence à la table du roi.

Pensez-y un peu – Dieu a l'intention de vous redonner tout ce que vous avez perdu ! Il vous a cherché et Il vous invite à manger en permanence à Sa table de bénédiction et de joie.

La réaction de Mephiboscheth face à la proposition de David prouve qu'il vivait bien en deçà de ses droits héréditaires.

> *Et [le boiteux] se prosterna et dit : Qu'est donc ton serviteur pour que tu regardes un chien mort, tel que moi ?*
>
> 2 Samuel 9.8 (AMPC)

Il vivait une existence médiocre, parce qu'il se considérait comme une personne négligeable, comme un chien mort. Nous pouvons en tirer une grande leçon. Avez-vous vécu une existence médiocre, parce que vous avez une mauvaise image de vous-même ? Vous sentez-vous inutile, indigne... Comme s'il était trop tard ! Si tel est le cas, il est temps de quitter Lo-Debar (ce lieu aride et calamiteux) pour vous rendre dans le palais du Roi !

À compter de ce jour, David pourvut à tous les besoins de Mephiboscheth et de son jeune fils Mica. Et la Bible dit que, bien qu'il soit boiteux des deux pieds, il mangeait en permanence à la table du roi (2 Samuel 9.13 La Colombe).

J’aime beaucoup ce passage. Il me permet de réaliser que, bien qu’étant boiteuses (que nous ayons des faiblesses), nous pouvons tout de même manger à la table du Roi Jésus.

Vous est-il déjà arrivé de ramper sous la table, en vous contentant des miettes qui tombent sur le sol ? Vous êtes-vous satisfaite de bien moins que ce que Dieu avait prévu pour vous ? Imaginez ce que vous ressentiriez si vous prépariez un délicieux repas et que vous appeliez vos enfants pour qu’ils viennent manger ; si alors, ils passaient sous la table en vous disant combien ils sont indignes et ne méritent pas de s’asseoir à la table. C’est ce que Dieu ressent, quand nous refusons de recevoir Ses bénédictions, parce que nous nous imaginons ne pas en être dignes. Quand Il est mort sur la croix, Jésus a payé un grand prix pour notre guérison et notre restauration, alors acceptons les bienfaits qu’Il nous a acquis grâce à Son sacrifice.

Inutile de vous sacrifier plus longtemps, Jésus l’a fait pour vous – à présent, vous pouvez passer à table et manger avec le Roi !

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 12

Les plaies du péché

Mes plaies sont infectes et purulentes à cause de ma folie.

Psaume 38.5

Nos âmes sont meurtries en raison des choses horribles que d'autres nous ont fait subir, mais bien souvent nous sommes blessées par l'incidence de notre propre péché. Parfois, les plaies les plus profondes de notre âme sont le produit d'un péché personnel, et cela a un effet sur nos pensées, notre volonté et nos émotions, ainsi que sur la façon dont nous nous voyons en général. Il se peut que nous soyons rongées par des pensées et des sentiments de culpabilité, et que nous éprouvions du rejet de soi, ou même de la haine pour nous-même.

Non seulement nos péchés nous font du mal, mais ils en font aussi à ceux que nous aimons. Julie était une mère dont les enfants adultes souffraient, et c'était elle, qui était à l'origine de leur souffrance. Étant alcoolique, elle était soit absente de la maison, soit inconsciente et indisponible. Bien souvent, quand elle était ivre, il lui arrivait d'être violente. À cause de son alcoolisme, elle et son mari ont divorcé. Finalement, elle a suivi une thérapie, mais son fils, qui était en colère, a continué d'avoir un mauvais comportement et sa fille, dépressive, s'est refermée sur elle-même. Julie ne savait plus quoi faire. Elle était sincèrement désolée pour tout le mal qu'elle leur avait fait et elle finit par le leur dire. Cependant, tous – Julie y compris – étaient meurtris dans leur âme.

Juste avant que les enfants ne quittent la maison, Julie a accepté Jésus dans son cœur et elle a commencé à aller régulièrement à l'église. Elle aurait voulu qu'ils l'accompagnent, mais étant adolescents cela ne les intéressait pas. Ils sont allés à l'université et finalement se sont mariés et ont eu des enfants, mais leurs relations avec Julie sont restées distantes. Il était évident qu'ils entretenaient du ressentiment à son égard et qu'ils préféraient passer le moins de temps possible en sa compagnie.

Sachant qu'elle avait fait du mal à ses enfants, Julie était blessée dans son âme et souffrait de se sentir rejetée par eux. Bien qu'elle ait compris leurs sentiments à son égard, elle continuait d'en souffrir. Que faire dans de telles circonstances ? Qui peut guérir de telles blessures ? Voici quelques suggestions, basées sur les Écritures, qui pourront vous être des plus utiles.

La première des choses à faire est de parler ouvertement de votre passé à Dieu, sans rien en dissimuler. Le Roi David avait grandement péché. Il avait commis l'adultère avec Bath-Shéba et, afin de cacher ses agissements, il avait fait assassiner Urie, son mari. Par la suite, il épousa Bath-Shéba. Pendant presque un an, David réussit à passer son péché sous silence. Mais, finalement cette situation le rendant trop malheureux, il dut y faire face.

J'aimerais partager avec vous, avec mes propres mots, ce qu'a dit David. *Quand j'étais silencieux, avant que je ne confesse mon péché, j'avais l'impression de dépérir et mon âme gémissait à longueur de journée. Je savais que cela Te déplaisait et je sentais constamment Ta main sur moi. Mon âme était racornie comme durant la sécheresse estivale. Finalement, j'ai avoué mon péché. Je n'ai rien caché et je me suis confessé jusqu'à ce que tout soit mis en lumière. Alors, Tu as immédiatement pardonné mon iniquité et ma culpabilité* (paraphrase de Psaume 32.3-5).

Bien que Dieu connaisse tous nos agissements, il est important que nous reconnaissions nos méfaits. En effet, cela permet de purifier notre âme. En tout temps, nous pouvons nous adresser à Dieu, tout en sachant que jamais Il ne nous juge ou nous rejette. Parler des choses qui sont cachées dans les ténèbres, cela nous en libère. Dieu veut que la vérité soit au fond de notre cœur (Psaume 51.6).

Ne soyez jamais effrayée par la lumière au point de choisir de demeurer dans les ténèbres. Bien que David ait passé son péché sous silence pendant longtemps, d'après sa confession, il est évident qu'il en ressentait le poids. Il se peut qu'il ait été très actif, de sorte qu'il n'ait pas ressenti le besoin d'aborder le sujet. Il s'est probablement trouvé des excuses – c'est ce que j'ai fait bien souvent par le passé, pour éviter de faire face à mes mauvais comportements. Une autre façon d'éviter d'affronter notre péché est de jeter le blâme sur autrui. Nous nous efforçons de nous convaincre que, si l'autre n'avait pas eu un tel comportement, nous n'aurions pas agi comme nous l'avons fait. Bien qu'il y ait peut-être un fond de vérité dans ce genre de raisonnement, si nous n'en assumons pas la responsabilité et si nous ne l'amenons pas à la lumière – premièrement avec Dieu et ensuite, si nécessaire, avec autrui – nous ne serons jamais libérées du péché.

Ne soyez jamais effrayée par la lumière au point de choisir de demeurer dans les ténèbres.

Ensuite, il vous faut recevoir le pardon que vous avez demandé. Recevez-le par la foi tout en sachant qu'il se peut que vos émotions ne changent pas immédiatement. Mémorisez les versets concernant le pardon de Dieu et Son extraordinaire miséricorde et méditez-les jusqu'à ce que ses vérités deviennent une révélation. Une fois chose faite,

vos émotions s'aligneront avec la vérité de la Parole de Dieu. Rappelez-vous que, dès que David a avoué son péché avec un cœur repentant, Dieu lui a *instantanément* pardonné. Jésus a d'ores et déjà payé pour nos péchés, et le pardon est à notre disposition, si nous nous en saisissons par la foi.

Parlez ouvertement aux personnes que vous avez blessées. Il se peut que vous ayez à faire un peu plus que de simplement dire que vous êtes navrée. Confiez-leur ce que vous viviez, au moment où vous leur avez fait du mal, et combien vous êtes désolée pour ce que vous avez fait. Demandez-leur humblement de vous pardonner et de vous donner une autre chance. Ne cherchez pas à vous justifier, cela ne ferait qu'amoindrir l'impact de vos excuses.

S'ils ne veulent pas, ou ne peuvent pas, vous pardonner sur-le-champ, dites-leur que vous les comprenez et que vous priez pour eux. Demandez à Dieu de leur donner la grâce de vous pardonner, car Lui seul peut le faire. Demandez-Lui de guérir les blessures de leur âme.

Quand l'occasion se présente, continuez de leur manifester votre amour. L'amour couvre une multitude de péchés (1 Pierre 4.8). Il a aussi le pouvoir de faire fondre le cœur le plus endurci. Quand nous continuons d'être aimables et affectueuses envers ceux qui ne sont pas bien disposés à notre égard, finalement, cela a un merveilleux effet curatif pour eux.

Sachant qu'il faudra probablement du temps pour que ceux que vous avez blessés croient que vous avez changé et que vous êtes sincèrement désolée, faites preuve de patience. N'oubliez pas que, tout comme vos blessures ont mis du temps à guérir, il en sera de même pour les leurs.

Ne vivez pas avec le poids de la culpabilité

Même s'il nous arrive de faire du mal à notre prochain, cela ne signifie pas qu'il nous faut vivre éternellement avec un sentiment de culpabilité. Une fois que nous nous sommes repenties et que nous avons demandé pardon pour toute souffrance que nous avons causée, nous devons renoncer à la culpabilité. Blâmer signifie accuser ou condamner, aussi est-il important d'arrêter de vous accuser et de vous culpabiliser pour vos erreurs passées. La Parole de Dieu promet qu'il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Christ (Romains 8.1). Jésus n'est pas venu dans le monde pour condamner le monde, mais pour le sauver (Jean 3.17).

Durant son adolescence, et pendant plusieurs années, en tant que jeune adulte, David, mon fils aîné, était très coléreux et rebelle. Je me rappelle qu'en une occasion où je m'efforçais de remédier à ce comportement, il me dit : « Si tu ne m'avais pas traité comme tu l'as fait, je n'agirais pas comme cela » *Aïe !* J'ai senti la piqûre de ses paroles et je me suis éloignée en me sentant coupable.

> Jésus n'est pas venu dans le monde pour condamner le monde, mais pour le sauver.

Que voulait-il dire ? Du fait des mauvais traitements que j'avais subis dans mon enfance, j'étais coléreuse et très exigeante, et David était la cible de ma colère et de mon comportement dysfonctionnel. Je criais beaucoup sur mes enfants, et au lieu de les aider à être ceux que Dieu voulait qu'ils soient, je faisais pression sur eux pour qu'ils soient tels que je le voulais. Au moment où David atteint l'adolescence, mon comportement s'était amélioré, mais il éprouvait toujours du ressentiment par rapport au passé.

Bien que je me sois sincèrement excusée auprès de lui, lui expliquant que j'avais tort et que je voulais que nos

relations s'améliorent, il réitérait son slogan : « Si je suis comme ça, c'est de ta faute ». De cette façon, il rejetait la culpabilité sur moi sans se remettre en question. Je me souviens très bien de ce jour où je m'éloignais de sa chambre en me sentant très coupable après qu'il m'ait accusée d'être à l'origine de son mauvais comportement. Soudainement, Dieu parla très clairement à mon cœur : Il me montra que j'avais fait tout ce qui était en mon pouvoir, et que porter un fardeau de culpabilité ne solutionnerait jamais la situation. Il me dit que mon fils avait la même possibilité que moi de guérir des blessures du passé, et que s'il refusait de le faire, il ne me restait plus qu'à le Lui confier.

Cela me fut très utile et ainsi j'ai pu remettre cette situation à Dieu. Curieusement, David ne m'a plus jamais rendue responsable de sa colère et de sa rébellion. Notre relation n'a cessé de s'améliorer, et à présent, il est âgé de cinquante ans et il me dit souvent qu'il m'aime et qu'il me respecte.

Pour que Dieu intervienne dans cette situation, il était important que j'arrête de m'en sentir responsable. Si vous ressentez un sentiment de culpabilité par rapport à un événement du passé, je vous exhorte à vous en libérer et à réaliser que vous ne pouvez pas changer le passé, mais que tout est possible à Dieu. Il peut changer le cœur de la personne à qui vous avez fait du mal et guérir ses blessures et les vôtres.

Je reconnais que, lorsqu'on a profondément blessé quelqu'un, il est très difficile de se débarrasser du fardeau de nos agissements. Cependant, pour aller de l'avant, il nous faut absolument le faire.

Je voudrais bien – mais c'est trop dur

Ne nous arrêtons pas à la souffrance causée par ce que les autres nous ont fait, ou à celle que nous avons causé à d'autres, car en faisant cela, nous portons atteinte à notre âme. Quoi qu'il en soit, Dieu nous offre un nouveau départ. Cela signifie se détourner du passé, et ne plus regarder en arrière. Faites table rase de toute culpabilité, honte et remord inhérents au passé et permettez à Dieu de manifester Sa puissance dans votre vie.

Jésus a dit que quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu (Luc 9.62). En d'autres termes, que tant que nous gardons les yeux fixés sur nos erreurs du passé, il nous est impossible d'expérimenter la vie extraordinaire que Dieu nous offre. Renoncer au passé peut être difficile, mais cela vaut mieux que de le revivre chaque jour de votre existence.

Ne croyez pas et ne dites pas que ce que Dieu vous demande de faire est trop dur. Dieu nous a donné Son Esprit pour accomplir ce qui est difficile ; ceux qui vivent sans Dieu ne peuvent pas en dire autant. Trop souvent, j'entends des gens dire : « Je sais ce que Dieu veut que je fasse, mais c'est trop dur ». Et je les vois continuer de vivre une existence misérable et décevante.

Quand des personnes sont persuadées qu'accomplir la volonté de Dieu est trop difficile, bien souvent elles deviennent rétrogrades. À un moment donné, elles avaient l'intention d'obéir au Seigneur, mais quand Il leur demande de passer un cap difficile, elles jugent que c'est trop dur et reviennent à leur ancienne manière de vivre. Un bon nombre de disciples de Jésus sont finalement retournés à leur ancien mode de vie quand Il leur a demandé de faire des choses qu'ils considéraient comme étant trop dures (voir Jean 6.60-66). Dieu ne nous demande jamais de faire quoi que ce soit sans nous en rendre capables. Il veut que nous croyions et que nous franchissions des pas de foi, et

ce faisant, nous découvrirons qu'avec Dieu tout est possible !

Arrêtez de vous punir vous-même

Nous sommes invitées à faire confiance à Dieu en toute chose, et à croire qu'Il s'occupe de notre passé avec toutes les erreurs et les souffrances que cela comporte.

Peu importe ce que vous avez fait, et peu importe combien c'était cruel, vous avez la possibilité de prendre un nouveau départ. Ce sera le premier pas vers une nouvelle vie. Quand j'ai essayé de rompre avec le mal que j'avais causé à autrui, je ressentais un sentiment de culpabilité. Je savais que j'étais coupable et je me disais que je méritais d'être punie. Bien souvent, nous pensons que nous méritons des sanctions, et ce faisant nous nous punissons en continuant d'être malheureuses. Toutefois, la bonne nouvelle de l'évangile de Christ c'est qu'Il a pris notre punition. Il a été blessé à cause de nos transgressions (Ésaïe 53.4-5). Le châtiment, qui nous donne la paix, est effectivement tombé sur Lui. Étant donné qu'Il a été puni pour nos péchés, il est inutile que nous continuions de nous punir nous-mêmes, sinon Christ est mort pour rien. Faites une pause et demandez-vous si vous vous punissez encore pour des agissements du passé, et si la réponse est oui, il est temps d'arrêter.

Ça serait vraiment extraordinaire pour un détenu condamné à la perpétuité, qu'un jour, le gardien se dirige vers sa cellule, qu'il ouvre la porte et lui dise : « Vous êtes libre, car un inconnu a proposé de purger votre peine à votre place ». Il serait bien stupide de répondre : « Non, je ne peux pas oublier ce que j'ai fait. Je veux rester en prison et continuer de souffrir. Je veux être puni ». La plupart d'entre nous s'accorderaient à dire que ce serait absurde et que personne ne se comporterait de la sorte. Et pourtant,

quand nous rejetons l’œuvre que Jésus a accomplie pour nous, c’est ce que nous faisons.

Jésus est devenu notre substitut – Il a souffert et Il a été puni pour nos péchés. Il a été blessé pour nos transgressions. Ses blessures ont guéri nos propres blessures, mais cela ne devient une réalité que lorsque nous le croyons et que nous faisons table rase du passé. Nous pouvons confier à Dieu tous nos manquements. Il peut nous guérir et nous sauver parfaitement (Hébreux 7.25). Personne n’est hors de Sa portée – ni vous, ni ceux à qui vous avez fait du mal.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 13

D’abord guérir à l’intérieur

J’ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et qui s’est livré lui-même pour moi.
Galates 2.20

Quand nous acceptons Christ comme notre Seigneur, Il effectue une œuvre extraordinaire en nous. Il vient vivre en nous et nous donne une nouvelle nature et un nouvel esprit. Sa nature et Son esprit, tout ce que Jésus est, demeure en nous, dans notre esprit né de nouveau.

Nous recevons Sa justice, Sa paix, Sa joie et le fruit de Son Esprit. En Lui, nous sommes justifiées, rachetées et sanctifiées. Nous avons la pensée de Christ, nous sommes pardonnées et mortes au péché. Et tout cela n’est qu’un aperçu de ce que la Parole de Dieu dit que nous sommes et que nous possédons en Christ.

Vous est-il déjà arrivé d’être découragée, au point de vous dire : « J’aimerais vraiment vivre la vie de quelqu’un d’autre » ? Quand vous recevez Jésus comme votre Sauveur, c’est exactement ce qui arrive – Il prend votre ancienne vie et vous recevez la Sienne. En Galates 2.20, Paul dit qu’il a été crucifié avec Christ et que ce n’est plus lui qui vit, mais que Christ vit en lui et la vie qu’il vit à présent, il la vit par la foi.

Paul menait une existence nouvelle, une vie qu’il avait appris à vivre en plaçant sa confiance en Jésus plutôt qu’en lui-même ou en quiconque. Il avait échangé son ancienne

vie contre une nouvelle vie en Christ. Vous trouverez, ci-dessous, une liste partielle de ce que la Parole de Dieu dit au sujet de notre nouvelle vie en Christ. C'est précisément ce que nous obtenons quand nous recevons Jésus.

- Nous avons tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité (Colossiens 2.10).
- Nous sommes vivants en Christ (Éphésiens 2.5).
- Nous sommes libérés de la loi du péché et de la mort (Romains 8.2).
- Nous sommes à l'abri de toute oppression et nous n'avons rien à craindre, car la terreur ne nous atteint pas (Ésaïe 54.14).
- Nous sommes nés de Dieu et le méchant ne nous touche pas (1 Jean 5.18).
- Nous sommes saints et irréprochables, parce qu'Il nous aime (Éphésiens 1.4 ; 1 Pierre 1.16).
- Nous avons la pensée de Christ (1 Corinthiens 2.16 ; Philippiens 2.5).
- Nous possédons la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence (Philippiens 4.7).
- Le Plus Grand habite en nous ; plus grand est Celui qui est en nous que celui qui est dans le monde (1 Jean 4.4).
- Nous avons reçu le don de la justice et nous régnons dans la vie par Jésus-Christ (Romains 5.17).
- Et bien plus encore ! (Vous trouverez d'autres déclarations à l'Annexe II.)

Tous les bienfaits extraordinaires qui deviennent nôtres en Christ sont tout à fait étonnants. Nous commençons notre marche avec Dieu en croyant que Ses promesses sont vraies, et c'est seulement alors que nous en expérimentons la réalité au quotidien. La plupart du temps, les gens disent : « Je le croirai quand je le verrai ». Néanmoins, il

nous faut d’abord croire Ses promesses. Croyez d’abord dans votre cœur et ensuite vous verrez. La foi et la patience sont les clés qui déverrouillent le coffre-fort des promesses de Dieu (Hébreux 6.12).

La foi et la patience sont les clés qui déverrouillent le coffre-fort des promesses de Dieu.

Si nous voulons vivre une vie chrétienne victorieuse, il est primordial que nous découvrions qui nous sommes en Christ. Alors que nous nous attachons à Jésus pour aller de l’avant, il nous faut faire table rase du passé. Il se peut que notre passé ait un impact sur l’opinion de notre entourage, toutefois pour Dieu, il n’en a pas. Il nous voit comme une toute nouvelle personne qui, non seulement est morte avec Christ, mais qui jouit à présent d’une vie nouvelle. Nous devrions avoir pour objectif d’apprendre à nous voir telles que Dieu nous voit. Quand nous recevons Christ, Il prend notre péché et nous donne Sa justice. Dieu nous voit justes. C’est ainsi qu’Il a décidé de nous considérer une fois que nous sommes en Christ (2 Corinthiens 5.21).

Quand nous recevons Jésus, non seulement Il vient habiter en nous, mais nous sommes aussi placées en Lui. Il est en nous et nous sommes en Lui ; nous faisons un avec Lui et nous sommes unies à Lui. Paul dit que nous devons nous fortifier dans notre union avec Lui (Éphésiens 6.10).

Si nous sommes en Lui, tout ce qu’Il est devient nôtre. Nous venons à Lui vides et Il nous remplit. Si j’étais un pot vide et que l’on me place dans un tonneau plein d’eau, je serais remplie d’eau comme le serait un tonneau. Ce qui est dans le tonneau devient mien. Du fait que nous sommes en Christ, grâce à notre foi en Lui, Il nous remplit de Lui.

Un nombre incalculable de versets nous disent qui nous sommes en Christ. Philippiens 3.3, entre autres, nous dit de

placer notre confiance *en Christ*, pas dans nos capacités personnelles. Nous découvrons que notre valeur se trouve en Lui, pas dans ce que nous sommes capables d'accomplir. La confiance est une chose très importante, et j'y consacre tout un chapitre dans ce livre, mais permettez-moi de vous encourager à ne jamais placer votre confiance dans ce qui est précaire.

Le dépôt

Si un bienfaiteur se rendait dans votre banque pour déposer plusieurs millions d'euros sur votre compte, et qu'il vous serait possible d'effectuer des retraits votre vie durant. Imaginez combien cela serait extraordinaire. Vous seriez remplie de reconnaissance, de joie et d'enthousiasme. Étant donné tout ce dont vous disposez, vous n'auriez plus aucune difficulté financière.

Jésus a effectué un dépôt dans chacun de Ses enfants. Selon la Parole, Il nous a donné *tout* ce qui contribue à la vie et à la piété.

> *Car Sa divine puissance nous a donné tout ce qui est nécessaire [et approprié] à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance [complète, personnelle] de Celui Qui nous a appelés par et pour Sa propre gloire et Son excellence (Sa vertu).*
>
> 2 Pierre 1.3 (AMPC)

Bien que concrètement tout nous appartienne, tant que nous n'avons pas une connaissance personnelle de Dieu, et du genre d'existence à laquelle Il nous appelées, nous ne pouvons pas en bénéficier. Pour cela, il nous faut faire preuve d'assiduité et exercer notre foi.

Comme je l’ai mentionné plus haut, si quelqu’un effectue un dépôt sur votre compte bancaire, mais que vous l’ignorez, alors de toute évidence, vous n’effectuerez jamais de retrait. Faute de connaissance, les enfants de Dieu ne jouissent pas de la vie extraordinaire pour laquelle Jésus a donné Sa vie. Ils ne savent même pas qu’ils en ont la possibilité, qu’ils peuvent repartir à zéro sans regarder en arrière et qu’ils peuvent bénéficier de la guérison pour leur âme.

Ainsi, si le dépôt a été effectué, mais que par paresse la personne concernée ne s’est jamais rendue à la banque pour retirer ce dont elle avait besoin, elle vivra dans la pauvreté, alors qu’en fait elle dispose de tout le nécessaire.

En venant demeurer en vous, Jésus y a déposé tout ce dont vous pourriez avoir besoin. Tout ce dont nous avons besoin et tout ce à quoi nous aspirons se trouve en Lui ; Il est en nous et nous sommes en Lui. Ne prenez pas le risque de passer à côté de tous ces bénéfices par ignorance, ou par passivité, en ne proclamant pas que ces promesses vous appartiennent. Bien que je connaisse ces choses depuis plus de quarante ans, je ne cesse de m’étonner de ce que Dieu ait choisi de vivre en nous et qu’Il nous ait permis de vivre en Lui. Quel privilège extraordinaire ! Si vous le croyez, vous pouvez en bénéficier !

> *Ce jour-là, vous saurez que Je suis en mon Père, que vous êtes en Moi et Moi en vous.*
>
> Jean 14.20 (SG21)

Paul disait aux croyants d’arrêter de placer leur fierté dans leur leader et de réaliser que tout leur appartenait (1 Corinthiens 3.21). En d’autres termes, la provision à nos besoins, quels qu’ils soient, ou notre valeur, ne procèdent pas des personnes que nous fréquentons, mais uniquement du fait que nous sommes en Christ et qu’Il est en nous.

Je suis persuadée que cela vous paraît très engageant, mais pour que cela devienne une révélation (une réalité) pour vous, je vous recommande de méditer quotidiennement à ce sujet. Pensez et dites : « Je suis en Christ et Il est en moi. Je suis Sa demeure et Il est ma demeure ». Au risque de l'oublier, faites-le tous les jours. Après plus de quarante années passées à étudier la Parole de Dieu, je me remémore ces merveilleuses promesses plusieurs fois par semaine.

En étroite communion avec Jésus

Nous sommes invitées à être en étroite communion avec Jésus par Son Esprit. Avant de les quitter, Il a dit à Ses disciples qu'Il leur enverrait un autre Consolateur afin d'être en étroite communion avec eux, et Il nous a fait cette même promesse (Jean 16.7). Ne vous imaginez surtout pas que Jésus est loin, car en réalité il fait partie de vous. Il est en vous. Vous pouvez Lui parler quand vous le souhaitez. Il aspire à entretenir une relation personnelle avec vous.

Récemment, notre ministère a organisé une manifestation et j'ai eu l'occasion de m'entretenir personnellement avec plusieurs personnes. Je me souviens tout particulièrement d'un couple qui pleurait tout en m'expliquant ce que la Parole de Dieu, que j'avais eu le privilège de partager, avait fait pour eux. Alors que je leur demandais plus de précisions, tous deux m'ont répondu : « Nous ne connaissions que la religion, et nous nous efforcions d'en respecter les règles, mais nous n'y parvenions pas. Ensuite, vous nous avez appris qui nous sommes en Christ et qu'il était inutile de partir à la recherche de Jésus puisqu'Il demeure en nous ». Leurs larmes et leur sincérité m'ont profondément émue.

En fait, ils exprimaient qu'ils avaient appris à vivre de l'intérieur vers l'extérieur, ce à quoi ce chapitre est

concerné. Au lieu d'essayer d'appliquer un règlement en vue d'être acceptés, ils ont appris à trouver leur valeur dans le fait que Jésus est mort pour eux et qu'Il demeure en eux. Ainsi, chaque jour ils effectuaient un retrait sur ce qu'Il avait déposé en eux, et ce faisant, ils disposaient de tout ce dont ils avaient besoin. Ils étaient confiants, en sécurité. De plus, ils possédaient, entre autres, la force, la justice, la paix et la joie. Ils savaient que quels que soient leurs besoins, Jésus y avait pourvu, ainsi ils n'avaient aucune raison de craindre. Tel est votre héritage et le mien, et celui de quiconque croit en Jésus.

En tant que demeure de Dieu, Il vous a formée et façonnée avec le plus grand soin et une très grande minutie. En Exode, nous pouvons lire les directives que Dieu a données à Moïse pour la construction du tabernacle. Trois chapitres, concernant des détails très précis, incluant des instructions pour chaque pilier et support ainsi que les anneaux maintenant les rideaux sur les barres y sont consacrés. On y trouve des directives spécifiques pour la construction du propitiatoire, le type de matériaux à utiliser pour l'autel, les plaquages d'or et d'argent, les pierres précieuses, la passementerie, les mesures exactes de chaque composante et nombre d'autres détails. C'est une liste très complète et détaillée.

Quand je lisais Exode et que j'arrivais à ces chapitres, je trouvais la lecture de tous ces détails quelque peu lassante. Étant donné que j'ai une approche très pragmatique de la Parole de Dieu, et que je crois qu'on y trouve un message pratique chaque fois qu'on la lit et l'étudie, j'ai demandé à Dieu : « *Quelle application pratique puis-je en retirer pour ma vie quotidienne* ? » Immédiatement, j'ai ressenti qu'Il me montrait que s'Il avait été aussi précis dans Ses instructions sur la construction du tabernacle, il me fallait réfléchir à quel point Il avait été minutieux quand Il a créé et façonné chacun de Ses enfants. Il nous a modelées de

façon à ce que nous soyons une habitation convenable dans laquelle Il peut demeurer. Il a veillé avec le plus grand soin à la façon dont Il nous a formées et Il a été très précis dans les moindres détails de notre personnalité, de nos talents et de nos compétences, de la couleur de nos cheveux et de nos yeux, de notre carnation, de notre taille et de toutes les composantes qui nous sont propres. La bonne nouvelle, c'est que nous ne sommes pas le fruit du hasard.

Ma voix étant plutôt grave pour une femme, je ne l'appréciais pas du tout. Je disais en plaisantant : « *Quand Dieu a fait la distribution des voix, je devais me trouver dans la mauvaise file* ». Mais bien évidemment, je me trompais. Vous ne vous trouviez pas non plus dans la mauvaise file. Même s'il y a des choses qui vous déplaisent en vous, Dieu les apprécie. En outre, je vous recommande de faire la paix avec vous-même. Au lieu de vous rendre malheureuse en souhaitant avoir ce que vous n'avez pas, prenez la décision de vous accepter telle que vous êtes et de tirer le meilleur parti de ce dont vous disposez.

Vous n'êtes pas le fruit du hasard – vous êtes l'extraordinaire création de Dieu !

Le Psaume 39 dépeint merveilleusement le soin que Dieu a pris pour vous créer. Il vous a façonnée de Ses propres mains dans le sein de votre mère et vous êtes faite d'une manière impressionnante et prodigieuse. Veuillez lire et étudier attentivement ce psaume. Réfléchissez à ce qu'il dit et remerciez Dieu de vous avoir créée. Vous n'êtes pas le fruit du hasard, vous êtes la création extraordinaire de Dieu.

Porter du fruit

Jésus est le cep et nous sommes les sarments enracinés en Lui. Nous sommes censées porter du fruit, vivre dans la droiture, marcher dans l'amour, être bienveillantes et humbles. Nous nous devons d'être paisibles, pleines de joie et patientes. Il nous faut aussi utiliser les capacités que Dieu nous a données de manière à Le servir et à aider notre prochain.

Dieu ne nous demanderait pas de faire quoi que ce soit, si nous n'en avions pas la capacité. Il serait des plus frustrant de savoir devoir faire quelque chose, tout en en étant incapable. Dieu a déposé en nous tout ce dont nous avons besoin pour accomplir ce à quoi Il nous appelle. À nous d'en faire usage. Par exemple, Il nous a aimées le premier et par conséquent nous pouvons aimer (1 Jean 4.19). Jésus nous a laissé Sa paix (Jean 14.27), ainsi, en toute circonstance, nous pouvons jouir de la paix.

Si nous vivons et demeurons en Lui et si nous laissons Sa Parole (Jésus) vivre et demeurer en nous, la Parole de Dieu nous promet que nous porterons du fruit en abondance (Jean 15.5). Quand nous devenons chrétiennes, nous n'entreprenons pas un parcours de modification du comportement, nous apprenons à vivre avec Jésus. Vivre et demeurer en Lui signifie tout simplement être en communion avec Lui, s'appuyer sur Lui, Lui faire confiance, dépendre de Lui, découvrir Sa Parole, et Lui parler continuellement et à tout propos. Il est la source de tout bienfait, et cela inclut assurément un bon comportement de notre part. Apprenez à vivre de l'intérieur vers l'extérieur et votre comportement sera de plus en plus semblable à celui de Jésus. Au lieu de vous escrimer à changer de comportement, concentrez-vous davantage sur qui vous êtes en Christ.

Bien évidemment, nous aspirons toutes à changer et nous en avons besoin. En tant qu'êtres humains, nous sommes imparfaits et, pour la plupart, nous avons pris de très mauvaises habitudes. Nous découvrons un nouveau style de vie et nous devons aspirer au changement. Néanmoins, il est très important de savoir comment changer de façon appropriée. Sans cela, nous serons frustrées et insatisfaites.

Grâce à la discipline et à la maîtrise de soi, il nous est possible, dans une certaine mesure, de modifier notre comportement. Cependant, nous ne pouvons pas changer notre nature – seul Dieu le peut. Au lieu de simplement « essayer » d'être une « bonne chrétienne », à nous de croire et d'apprendre à tirer parti de ce qu'Il a déposé en nous. Faites confiance à Dieu : Il va changer ce qui a besoin de l'être en vous. À l'instar de l'apôtre Paul, tendez de toute votre énergie vers la perfection. Et par-dessus tout, sachez que la grâce de Dieu est constamment à l'œuvre en vous pour vous permettre d'être la personne qu'Il vous appelle à être, car sans Lui vous ne pouvez rien faire (Jean 15.5).

Tout ce dont vous et moi avons besoin est en nous – en Christ. Nous sommes fortes *en Lui* et nous pouvons tout faire *par Christ* qui nous fortifie (Philippiens 4.13).

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 14

Vous possédez les qualités requises

Je puis faire toutes choses [qu'Il m'a appelé à accomplir] par celui qui me fortifie et qui me permet [d'accomplir Ses desseins – Je suis autonome dans la capacité de Christ ; en Lui, qui me communique force intérieure et tranquillité, je suis capable et prêt à toute éventualité].

Philippiens 4.13 (AMP)

Sachant que Dieu vit en nous, nous sommes tout à fait aptes à accomplir ce qu'il convient de faire. Toutefois, bien souvent, nos pensées erronées nous mettent en échec. Dieu dit que nous sommes capables, mais si nous pensons et déclarons que nous ne le sommes pas, c'est ce qui arrive. Ce chapitre est destiné à vous rappeler la puissance qui est vôtre en Christ. N'oubliez jamais que ce que vous croyez deviendra réalité. Peu importe combien de choses merveilleuses Jésus a faites pour nous ou déposées en nous, tant que nous ne serons pas persuadées qu'elles sont nôtres cela ne nous sera d'aucun secours. Ne l'oublions jamais, le diable est un menteur, et si nous acceptons ses mensonges, alors, il nous induira en erreur comme il l'a fait avec Ève. Apprendre à croire et à faire confiance à la Parole de Dieu, plus que nous ne faisons confiance à nos pensées ou à nos émotions, nous fera vivre dans la victoire ou dans la défaite.

Comme la plupart d'entre nous, je suis régulièrement confrontée à des défis et bien souvent ma première pensée est *je n'en suis pas capable*. Mais, finalement, je me dis : «

En Christ, je peux faire tout ce que j'ai besoin de faire ». Cela ne veut pas dire que le simple fait de penser que je peux y arriver rend les choses plus faciles à accomplir, mais cela les rend possibles. La Parole de Dieu nous exhorte à ne pas défaillir dans nos pensées (Hébreux 12.3). Nous devons refuser les pensées qui nous disent que nous sommes incapables de faire ce que Dieu nous conduit à accomplir. Nos pensées se transforment en comportements, par conséquent, si nous pensons que nous ne sommes pas capables de faire quelque chose, cela nous affaiblit au point de ne plus pouvoir faire quoi que ce soit.

Vous êtes plus forte que vous ne l'imaginez. En Christ, vous pouvez accomplir tout ce que vous avez à faire. De plus, la Parole de Dieu dit que vous êtes plus que vainqueur par Celui qui vous a aimée (Romains 8.37). Notez bien que c'est « par Celui », pas par votre propre détermination. Il nous faut être déterminées et refuser de renoncer. Toutefois, si nous ne puisons pas continuellement notre force en Dieu, qui demeure en nous, nous ne le pourrons pas.

Que signifie être « plus que vainqueur » ? Cela veut dire que nous pouvons vivre avec confiance, sachant que nous remportons tous les combats avant même qu'ils n'aient commencé. Inutile d'attendre de voir l'ampleur que prendront les problèmes pour savoir quelle en sera l'issue. Bien des choses nous sont impossibles, mais *rien* n'est impossible à Dieu !

Quand je suis très fatiguée suite à une attaque virale dont je suis en train de me remettre, et que je consulte mon programme de déplacements très chargé et les diverses réunions qui n'ont rien d'enthousiasmant, je ne suis pas différente des autres – je suis tentée de penser et de dire « Je n'y arriverai pas ». Néanmoins, alors que je mets les principes cités ci-dessus en pratique, ils marchent à tous les coups. Et finalement – grâce à Christ – je parviens à

accomplir tout ce que j'avais besoin de faire. Il se peut que je ne sois pas enthousiasmée par chacune de ses composantes, mais j'y arrive – et j'en viens à bout !

> *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? [Qui peut être notre adversaire, si Dieu est de notre côté ?] Néanmoins, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs et nous remportons une victoire écrasante par Celui qui nous a aimés.*
>
> Romains 8.31,37 (AMPC)

Vous n'êtes pas faible – Vous êtes forte !

Le diable se délecte à nous faire croire que nous sommes faibles et incapables, mais en vérité nous disposons de la force divine. Nous sommes faibles en nous-mêmes, mais Sa puissance se manifeste avec une plus grande efficacité quand nous sommes faibles et que nous nous appuyons sur Lui et dépendons de Lui. Paul faisait face à un problème de taille qu'il qualifiait d'« écharde dans la chair » (2 Corinthiens 12.7). De temps à autre, nous avons tous expérimenté ce genre de situation : une personne ou une chose, soit pénible, soit extrêmement ardue – soit les deux à la fois – dont nous ne parvenons pas à nous débarrasser. Paul a supplié Dieu de l'éloigner de lui, mais au lieu de cela, Il lui a dit qu'Il lui donnerait la force de supporter la situation.

> *Trois fois j'ai invoqué le Seigneur, je L'ai imploré à ce sujet et je L'ai supplié de l'éloigner de moi ; mais Il m'a dit : Ma grâce (Ma faveur, Ma bonté et Ma miséricorde) te suffi(sen)t [contre tout danger et te permet(tent) de supporter vaillamment les difficultés] ; car Ma force et Ma puissance sont rendues parfaites (s'accomplissent) et sont plus efficaces dans ta faiblesse*

2 Corinthiens 12.8-9 (AMPC)

Si Dieu éloignait toutes les difficultés, nous n'aurions plus besoin de Lui. Il a laissé en nous une certaine mesure de faiblesse afin d'avoir la possibilité de manifester Sa force. Il veut que nous ayons besoin de Lui. Que nous Le recherchions, que nous croyions que tout ce que nous avons à accomplir, en Lui, nous en sommes capables.

Ma mère croyait en Dieu, mais elle ignorait comment dépendre de Lui pour recevoir la force nécessaire. Sans le soutien de mon père, elle se pensait incapable de pouvoir prendre soin de mon frère et de moi, aussi n'a-t-elle pas affronté la situation et de ce fait l'inceste a perduré. Se considérant comme un être faible et incompétent, elle manquait de courage. En vous considérant comme quelqu'un de faible, vous permettez aux gens de vous maltraiter et en définitive vous serez toujours reléguée au second rang. Tant que nous ne croirons pas que nous sommes fortes en Lui, jamais nous ne pourrons goûter à l'existence merveilleuse pour laquelle Jésus a donné Sa vie.

Pour ce qui est de la guérison de notre âme blessée, il nous faut être convaincues que nous sommes fortes, pas le contraire. Au fil de ce parcours de guérison, il vous arrivera bien souvent d'être tentée de croire, et à juste titre, que vous n'avez pas suffisamment de force pour affronter les situations qui ont besoin de l'être. Par vous-même, vous êtes trop faible pour y parvenir. Cependant, Dieu n'est pas faible, Il est fort. En puisant dans Sa force, vous pourrez surmonter toute difficulté – si vous ne chancelez pas et ne faiblissez pas dans vos pensées. Si elle avait cru en cette vérité fondamentale, ma mère aurait pu goûter à une vie agréable, de même que mon frère et moi.

David, le psalmiste a dit : « Mon âme est accablée de chagrin : fortifie-moi conformément à ta parole ! » (Psaume 119.28 NIV). Ésaïe a affirmé : « Il donne de la force à qui est las et il augmente la vigueur de celui qui est épuisé »

(Ésaïe 40.29 bdl), et « Mais ceux qui comptent sur l'Eternel renouvellent leur force : ils prennent leur envol comme de jeunes aigles; sans se lasser, ils courent, ils marchent en avant, et ne s'épuisent pas » (Ésaïe 40.31).

Paul a dit : « Fortifiez-vous dans le Seigneur et dans Sa force toute-puissante » (Éphésiens 6.10 SG21). Les Psaumes contiennent d'innombrables versets qui attestent : « Dieu est ma force ». L'un de mes préférés est : « Mais Toi, Éternel, ne T'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens vite à mon secours ! » (Psaume 22.19 SG21).

Quand nous nous sentons faibles – et cela nous arrive constamment – nous devons immédiatement nous tourner vers les Écritures et puiser notre force dans la Parole de Dieu. Le mieux, pour ne pas avoir besoin de prendre votre Bible, est encore d'avoir étudié la Parole suffisamment longtemps et d'avoir mémorisé les versets. Si la Parole de Dieu se trouve en nous, le Saint-Esprit nous la communiquera exactement au moment où nous en aurons besoin. Il nous la rappellera (Jean 14.26).

Êtes-vous confrontée à un problème qui vous semble insurmontable ? Pensez-vous ne pas pouvoir vous en sortir ? Si tel est le cas, permettez à ces versets de vous amener à penser comme Dieu. Croyez qu'avec Christ, vous pouvez accomplir tout ce que vous avez à faire.

La Parole de Dieu étant une arme, nous pouvons nous battre. En la méditant et en la confessant, nous pouvons renverser toute pensée qui nous laisse entendre que nous sommes faibles ou incapables. Je vous encourage à prendre l'habitude de méditer la Parole de Dieu. Méditer signifie penser, réfléchir à, songer à, murmurer et parler la Parole de Dieu.

Plus grand est Celui qui est en vous

À bien des égards, nous sommes faibles et incapables, mais Dieu, Qui est le plus grand, vit en nous. Vous possédez toutes les compétences requises ! Inutile de craindre. Il se peut que vous ignoriez ce qui va arriver, quelles difficultés vous allez rencontrer, au bout de combien de temps vous obtiendrez la victoire, ce qu'il vous faut faire – mais Dieu le sait, et Il habite en vous ! Si vous avez continuellement foi en Lui, Il vous guidera. Soyons conscientes de la présence de Dieu en nous. Chaque jour, souvenez-vous que Dieu demeure en vous. Il est tout proche et toujours disposé à vous secourir.

Réfléchissez aux promesses de la Parole de Dieu qui vous disent qui vous êtes en Lui et ce que vous pouvez faire grâce à Lui, jusqu'à ce que vous en soyez pleinement convaincue. Si vous voulez goûter à l'existence d'un plus que vainqueur, aller à l'église une fois par semaine et faire une lecture quotidienne pendant cinq minutes, ne suffit pas. Il nous faut apprendre à nous identifier à Christ. Nous sommes mortes avec Lui et nous sommes ressuscitées avec Lui à une vie nouvelle de puissance et de victoire. Nous sommes l'habitation de Dieu et Il est notre demeure. Vous possédez tout ce qu'il faut pour réussir !

Je ne suis pas du genre à encourager la faiblesse. Je pense que cela provient principalement du fait que j'ai personnellement expérimenté ce que la faiblesse de ma mère a eu comme conséquence pour elle, pour mon frère et pour moi. Cela est dû aussi au fait que je sais ce qu'il me serait arrivé si je n'avais pas découvert que Celui qui est en moi est plus grand que celui qui est dans le monde (1 Jean 4.4). Je vous demande de bien réfléchir à l'opinion que vous avez de vous-même et aux compétences dont vous disposez. L'opinion que vous avez de vous-même a beaucoup plus d'importance que celle des autres. Acceptez ce que Dieu dit à votre sujet et ce dont vous êtes capable ou non.

L’opinion que vous avez de vous-même a beaucoup plus d’importance que celle des autres.

Ce récit anonyme m’a beaucoup plu :

> *Il y a plusieurs années, alors que j’avais dix ans, mon grand-père était à l’agonie et nous étions sur le point de nous rendre à l’hôpital – sans savoir que ce serait la dernière fois que nous le verrions. Chacun à notre tour (toute la famille était réunie dans sa chambre), nous allâmes l’embrasser pour lui dire adieu. Quand vint mon tour, je me penchai pour l’embrasser et il murmura à mon oreille : « Tu seras un grand homme ». Apeuré par ce qui allait lui arriver, alors que nous le quittions, je me mis à pleurer. Malgré tout, je réfléchis à ses paroles.*
>
> *Depuis ce jour, elles m’ont inspiré, m’incitant à faire de mon mieux pour être le grand homme que mon grand-père savait que je pourrais être. Il m’a communiqué la force et le courage de faire de mon mieux et de rechercher la compagnie de ceux qui pourraient m’aider à y parvenir. Alors que je suis sur le point d’embrasser une carrière dans le domaine de la santé, afin d’aider mon prochain, comme lui m’a aidé, j’ai hâte de voir le jour où je serai à la hauteur de ses attentes. Merci Grand-père.*

Si cette personne a pu être influencée de façon positive par ce que son grand-père lui a dit, combien plus pouvons-nous l’être par ce que Dieu dit ? Quand j’avais neuf ou dix ans, je me souviens avoir pensé, allongée sur mon lit « *Un jour je ferai quelque chose de grand !* » Sachant l’existence que je menais, il n’y avait aucune raison que je puisse imaginer

une telle chose. Cependant, je réalise à présent que je n'ai commencé à entretenir de telles pensées que seulement après avoir reçu Christ comme mon Sauveur à l'âge de neuf ans. Quand Jésus vient demeurer en nous, toute faiblesse disparaît.

Ces pensées étaient fugaces. Elles me venaient à l'esprit aussi vite qu'elles en repartaient. À un si jeune âge, je ne sais même pas si j'envisageais de sortir de cette situation si douloureuse. À l'époque, je m'efforçais de survivre. Toutefois, quand j'ai commencé à étudier la Parole de Dieu et à Lui faire confiance, je me suis souvenue de cette pensée. Sans Dieu, jamais ce que j'accomplis aujourd'hui ne serait devenu une réalité. Mais, avec Lui tout est possible – non seulement pour moi, mais aussi pour vous. Aujourd'hui, prendrez-vous la décision de le croire ?

Que vous ayez un enfant qui nécessite des soins spéciaux, que vous soyez un parent seul, que vous vous occupiez de parents âgés qui ne sont pas toujours faciles ou que vous ayez perdu votre emploi ainsi que le fonds de pension pour lequel vous cotisiez depuis vingt ans, je peux vous promettre que vous n'êtes pas seule et que vous pouvez vous en sortir. Vous êtes plus forte que vous ne l'imaginez !

Si vous avez été victime d'abus innommables et que votre âme s'apparente à une plaie béante, en Jésus, Qui vous aime, vous êtes plus que vainqueur. Peut-être n'en avez-vous pas conscience, mais si vous commencez à le croire, finalement, vos émotions se conformeront à ce que vous croyez. Je vous encourage à ne pas passer un jour de plus à vous sentir vulnérable, faible et incapable. Voyez-vous comme une enfant de Dieu d'exception, performante, qui possède toutes les qualités requises pour réussir.

Vous êtes plus qu'une survivante

Souvent, nous entendons des personnes dire qu'elles sont victimes de mauvais traitements ou qu'elles essayent de survivre à des abus. Vous êtes bien plus que cela. Vous êtes un vainqueur !

> *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?*
>
> 1 Jean 5.5 (FRDBY)

Tant que nous nous considérons comme des victimes, nous sommes enclines à la victimisation et nous entretenons du ressentiment par rapport à notre passé. Pour sûr, en Christ, notre passé n'a pas à déterminer notre avenir.

De même, si nous nous considérons comme des survivantes, cela nous donne à penser que nous avons échappé à une tragédie, au lieu de nous considérer comme des femmes fortes et victorieuses. Je ne me qualifie jamais de victime de l'inceste ou de survivante. Je suis une nouvelle créature en Christ, et si vous croyez en Jésus, il en est de même pour vous.

La façon dont vous vous voyez et l'opinion que vous avez de vous-même sont de la plus haute importance. On raconte l'histoire d'un jeune homme qui avait perdu son emploi et tout son argent. Désespéré et très déprimé, il était assis sur un banc dans un parc, quand un monsieur âgé le remarqua et lui demanda pour quelle raison il était si triste. Il lui raconta son histoire et aussitôt le monsieur sortit son chéquier, rédigea un chèque et lui dit : « Dans un an, jour pour jour, je reviendrai ici et vous aurez suffisamment d'argent pour me rembourser ». Quand le jeune homme regarda le chèque, d'un montant d'un demi-million d'euros, il était signé : John Rockefeller – qui a cette époque était l'un des hommes les plus riches du monde.

Il plaça le chèque dans son coffre-fort et bien qu'il ne l'ait pas encaissé, il lui redonna confiance en lui-même, et ce faisant il n'eut plus peur de repartir à zéro. Il recommença

à faire des affaires et à gagner de l'argent, toujours conscient qu'il disposait de ce chèque si le besoin se présentait.

Un an passa, entre temps, il avait fait fortune et il avait hâte de remettre le chèque à ce monsieur qui l'avait aidé. Il se rendit dans le parc, s'assit sur le même banc et attendit. Sous peu, il vit le vieil homme qui s'approchait, mais il était accompagné par ce qui semblait être une infirmière. L'homme semblait ne faire que peu de cas du jeune homme, qui s'efforçait de lui tendre son chèque. L'infirmière le prit, le regarda et dit : « Oh, ça ne va pas. La plupart du temps, il est désorienté. Souvent, il s'imagine être Rockefeller, mais tel n'est pas le cas ».

Ce jeune homme avait réussi, parce qu'il croyait qu'il disposait de tout ce dont il avait besoin à la banque et qu'il aurait pu l'utiliser à tout moment. Ce qu'il possédait n'était même pas réel. Cependant, s'imaginer le contraire lui avait permis de surmonter son problème.

Et nous possédons bien plus. La grâce que Jésus demeure en nous et que nous pouvons vivre sans crainte, convaincues qu'il nous est possible d'accomplir de grandes choses – puisque nous pouvons effectuer des retraits si nécessaire –. Nous disposons, pour ainsi dire, de tout le nécessaire. Si vous avez besoin d'aide, vous pouvez effectuer un retrait. Si vous avez besoin de paix, vous pouvez effectuer un retrait. Si vous avez besoin de sagesse, de force ou de créativité, vous pouvez effectuer un retrait. Sachant que ce dont vous disposez en Jésus est illimité, vous n'êtes pas limitée par le nombre de retraits. Il possède toujours suffisamment pour chacun de nos besoins.

Permettez-moi de conclure ce chapitre, en vous disant : en Christ, vous pouvez accomplir tout ce que vous avez à faire. Il est votre force. Vous n'êtes pas faible, vous êtes forte. En Jésus, vous êtes plus que vainqueur. Vous êtes victorieuse !

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 15

Obstacles à la guérison

> *On dira alors : « Préparez, préparez, dégagez un chemin, enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple ! »*
>
> Ésaïe 57.14 (SG21)

Quand nous sommes blessées, non seulement nous devons aspirer à être guéries, mais il nous faut aussi être disposées à être tout à fait honnêtes avec nous-mêmes. La vérité nous rend libres (Jean 8.32), mais affronter la vérité n'est pas toujours chose facile. Notre tendance à nous voiler la face fait obstacle à la guérison.

Je n'étais pas responsable de mes blessures et je voulais guérir. Néanmoins, il m'a fallu réaliser que bien que j'aspire à la guérison, je n'affrontais pas certains obstacles qui devaient disparaitre.

Quand Jésus a rencontré un homme qui avait grand besoin de guérir d'un mal dont il souffrait depuis trente-huit ans, Il lui demanda s'il désirait sérieusement être guéri (Jean 5.6). Cela peut sembler être une question bizarre, dépourvue de compassion, mais tel n'est pas le cas. Désirer une chose ne demande aucun effort, l'acquérir exige de surmonter les nombreux obstacles qui se dressent sur le chemin menant à la victoire. Rien qui n'en vaille la peine ne s'obtient sans effort et sans détermination. Ainsi, si vous désirez la guérison pour votre âme meurtrie, je me dois de vous demander si vous voulez vraiment guérir.

Je prie afin que vous répondiez sincèrement « oui ». En effet, aussi long que puisse être le chemin menant à la

guérison, la joie de la libération à laquelle il aboutit en vaut la peine. À un certain moment, toute personne blessée doit faire le choix entre rester brisée, ou guérir et être entièrement restaurée.

Ce n'est pas parce que quelqu'un vous a précipitée dans un gouffre d'affliction que vous devez y rester le restant de vos jours. Dieu est prêt à vous secourir. Êtes-vous disposée à être restaurée ?

> *Il m'a retiré d'une horrible fosse [une fosse de tourment et de destruction], hors de la fange (d'écume et de vase), et a posé mes pieds sur un roc, assurant mes pas et établissant ma marche.*
>
> Psaume 40.2 (AMPC)

Dieu a promis de nous secourir, toutefois nous sommes en partenariat avec Lui et pour ce qui concerne notre guérison, nous avons notre part à jouer. Dieu n'ôte pas les obstacles qui se dressent sur notre chemin comme par magie. Cependant, si nous sommes disposées à le faire, Il nous donne la capacité et la puissance pour les affronter.

L'obstacle de l'évitement

Le premier obstacle auquel nous devons faire face est l'évitement. Cela signifie : fuir la réalité, l'ignorer, en espérant qu'en faisant abstraction de nos problèmes pendant suffisamment longtemps, ils finiront par disparaître. Quand je suis partie de chez mes parents, à dix-huit ans, je pensais avoir laissé tous mes problèmes derrière moi. Après tout, puisque je ne vivais plus dans sa maison, mon père ne pouvait plus abuser de moi, n'est-ce pas ? En fait, c'est complètement faux. Bien qu'il soit tout à fait vrai qu'il ne pouvait plus abuser de moi sexuellement et émotionnellement, tant que je gardais ma souffrance

enfouie et que je refusais d'en traiter les effets, les conséquences de ses actes continuaient de me tourmenter. Vous avez probablement entendu dire que ce sont nos secrets qui nous rongent, dans mon cas, c'était tout à fait approprié. Je suis partie de chez moi, et très rapidement, par crainte que jamais personne ne puisse m'aimer, je me suis mariée avec le premier garçon qui s'est intéressé à moi. De facto, cette relation s'est transformée en cinq autres années d'abus émotionnel.

Après mon divorce, j'ai épousé Dave Meyer, qui lui m'aimait sincèrement, mais j'étais tellement blessée que je me dérobais à toutes ses tentatives pour me manifester son amour. Je me méfiais des hommes en général, j'étais rebelle à toute forme d'autorité masculine et je manquais de confiance en moi, et ce faisant j'avais un besoin constant que l'on me témoigne que j'étais acceptée et appréciée. Quand ce n'était pas le cas, je me mettais en colère et, comme par hasard, je rejetais la responsabilité sur ceux qui ne me donnaient pas ce que j'attendais d'eux. Et cela n'est qu'un faible aperçu des problèmes de personnalité qui m'empêchaient d'entretenir une relation de couple constructive. Des secrets enfouis au plus profond de mon âme entravaient sa guérison. Je me refusais à régler mes problèmes. Ignorer un problème ne le fera jamais disparaître.

Ignorer un problème ne le fera jamais disparaître.

Je croyais qu'en prenant mes distances avec mes problèmes – comme partir de chez mon père ou divorcer – je pourrais refouler mes souvenirs et reprendre une vie normale. Bien évidemment, les souffrances que nous enterrons vivantes ne disparaissent jamais. Elles continuent de nous faire souffrir, jusqu'à ce que, finalement, avec l'aide de Dieu, nous les déterrions et les

traitions. Après avoir été mariés pendant approximativement cinq ans, Dave et moi avons assisté à un séminaire dans notre église et l'enseignante a donné son témoignage à propos des abus sexuels que lui avait fait subir son père. Si j'avais connu le thème des réunions, je doute fort que j'y aurais participé. Mais je n'en savais rien, alors j'étais là, en train d'écouter des propos qui faisaient remonter toute ma souffrance à la surface.

À cette époque, j'avais déjà confié à Dave que mon père avait sexuellement abusé de moi, mais pas d'une façon qui me permette de guérir. J'avais partagé mon passé plutôt dans l'intention de justifier mon comportement que toute autre chose. *Je ne peux pas m'empêcher de me comporter de la sorte, parce que j'ai subi de mauvais traitements*, telle était mon attitude. Dave voulait que je m'en sorte, aussi a-t-il acheté le livre que cette femme avait écrit. Dès le lendemain, j'ai commencé à le lire, mais après avoir lu deux ou trois pages, je l'ai jeté à travers la pièce en hurlant (j'étais seule à la maison) «*Je ne lirai pas une telle chose !* »

La lecture de détails intimes de ce que son père lui avait fait subir fit remonter à la surface des émotions et une douleur que j'avais enfouies et que je m'étais appliquée à oublier. Mais, de toute évidence, dans mon âme, elles étaient très vivaces. Chaque fois qu'un événement les faisait ressurgir, je les refoulais, tout en m'efforçant de continuer à vivre en faisant abstraction des obstacles qui devaient être éliminés afin que je puisse goûter à une existence paisible. À maintes reprises, je réussis à éviter de m'attaquer à la racine de mes problèmes, mais ils ressurgissaient toujours et je continuais d'en souffrir.

Cette fois-ci, c'était différent

Assez rapidement, j'ai compris que cette fois-ci, c'était différent et que m'ingénier à faire abstraction de mon passé ne me mènerait à rien. J'ai demandé à Dieu d'intervenir et de m'aider à devenir la personne qu'Il voulait que je sois. Néanmoins, je ne réalisais pas que cela impliquait que j'affronte mon passé au lieu de le fuir. Dans mon esprit, j'ai entendu trois mots prononcés avec tendresse et fermeté. Dieu me dit tout simplement : « *C'est le moment* ». Il était inutile qu'Il me donne de plus amples explications, parce qu'instantanément j'ai su qu'Il me disait d'aller de l'avant. Il me fallait regarder le passé en face. Le moment était venu d'ôter le premier obstacle.

Nous fuyons nos problèmes de bien des façons. Lorsque Jonas refusa d'accomplir la mission que Dieu lui avait confiée, il courut littéralement dans la direction opposée à celle qui lui avait été indiquée. Il s'est alors retrouvé dans une situation inextricable et des plus inconfortables, jusqu'à ce que finalement il se soumette aux instructions de Dieu (Jonas 1-3). Si j'avais choisi d'ignorer ces quelques mots que Dieu avait prononcés à ce moment-là, je me trouverais toujours au fond d'un gouffre de désespoir. Heureusement, je décidai de me soumettre aux instructions divines plutôt qu'à mes émotions, et mon parcours vers la guérison débuta.

Ne laissez pas votre passé devenir une excuse pour ne pas changer.

Si vous fuyez votre passé et si vous désirez la guérison de votre âme, permettez-moi de vous dire ce que Dieu m'a dit : « C'est le moment ! » C'est le moment d'apprendre à communiquer honnêtement avec vous-même et d'arrêter d'accuser votre passé pour tous les maux dont vous souffrez. Notre passé est probablement la cause de certains

de nos mauvais comportements, toutefois, nous ne devons pas le laisser devenir une excuse pour ne pas changer. Les émotions enfouies ont une énergie qui leur est propre. Elles sont vivantes, et tant que nous ne les affrontons pas, elles ont une influence néfaste sur nous. Peu importe à quelle profondeur nous les enfouissons dans notre âme, tôt ou tard, elles ressurgiront d'une façon ou d'une autre. Jamais elles ne disparaîtront d'elles-mêmes. Il faut les traiter.

Affronter la réalité

Une personne blessée peut gâcher plusieurs années de sa vie, et même pour certaines leur vie entière, en s'efforçant d'obtenir de quelqu'un ce qu'il est incapable de lui donner. J'aurais voulu avoir des parents qui m'aiment vraiment, mais il m'a fallu affronter la réalité ; ils avaient des problèmes personnels et ils ne savaient tout simplement pas comment m'aimer. Un jour, je me suis regardée dans un miroir et j'ai dit : « *Mes parents ne m'aimeront jamais comme je le voudrais* ». Et en m'éloignant, je me souviens avoir ressenti une certaine libération. Faire face à cette réalité et décider que je n'allais plus prendre le risque d'être déçue en souhaitant que mes parents soient normaux et pleins d'amour, a produit un soulagement dans mon âme. Rien n'est plus frustrant que d'essayer d'obtenir de quelqu'un ce qu'il ne possède pas et ne pourra jamais nous donner.

Il était temps pour moi de croire la promesse de Dieu que même si mon père ou ma mère m'abandonnait, Il m'adopterait comme Son enfant (Psaume 27.10). Même si Dieu ne vous donne pas ce à quoi vous aspirez, si vous Lui faites confiance, Il vous donnera quelque chose d'encore meilleur. Sachant que Dieu nous a donné un libre-arbitre, Il ne pouvait pas obliger mes parents à m'aimer. Toutefois, en

étant disposée à affronter la vérité à leur sujet, ainsi que la souffrance qu'ils avaient causée, sans éprouver de ressentiment, alors Il me prodiguerait Son amour et Il m'adopterait. Il serait mon Père, ma Mère, ma Sœur, mon Frère, mon Ami et tout ce dont j'aurais jamais besoin. Et Il veut en faire de même pour vous.

Faire face à son passé ne signifie pas qu'il faille se concentrer sur lui de façon excessive. En effet, cela pourrait s'avérer être très destructeur. Dieu veut que nous l'affrontions et que nous allions de l'avant. Alors qu'Il fait remonter des choses dans votre cœur et qu'Il vous montre qu'il est temps d'agir, ne repoussez plus les choses à plus tard. Priez à ce sujet, pardonnez aux personnes que vous avez à pardonner et continuez d'avancer. C'est une décision que vous aurez peut-être à renouveler fréquemment, mais chaque fois que vous le ferez, vous goûterez à une plus grande liberté.

Heureusement, notre Seigneur ne nous accable pas en nous révélant, en une seule fois, tout ce à quoi il nous faut faire face. C'est un Conseiller extraordinaire, bienveillant et miséricordieux. Il nous donne toujours la grâce (la force et la capacité) d'accomplir tout ce qu'Il nous demande de faire.

Affronter la vérité est douloureux et c'est pourquoi beaucoup s'y dérobent. Cependant, ne pas y faire face est encore plus douloureux. Je dis souvent que nous avons le choix entre deux sortes de souffrance : celle que l'on ressent quand on va de l'avant, et celle que l'on éprouve quand on reste dans la même situation. Bien qu'affronter la vérité soit douloureux, au moins cette sorte de souffrance nous permet de faire des progrès et elle est préférable à une souffrance qui n'en finit jamais.

Il existe deux sortes de souffrance : celle que l'on ressent quand on va de l'avant, et celle que l'on éprouve quand on reste dans la même situation.

Affronter la vérité concernant ce qu'on nous a fait est difficile, mais ça l'est tout autant s'il s'agit d'affronter la vérité concernant nos propres méfaits. C'est particulièrement vrai en certaines situations. C'est une chose, par exemple, d'admettre que votre conjoint a été infidèle ou qu'il vous a rejetée, mais cela risque d'être bien plus dur si en fait, c'est vous qui avez été infidèle, et que par là même vous êtes à l'origine de la destruction de votre couple.

Qu'en est-il d'une personne qui est en prison pour meurtre ? Si à présent elle commence à entretenir une relation personnelle avec Dieu, peut-elle bénéficier de la guérison de son passé en dépit d'une forte probabilité qu'elle passe le reste de son existence en prison ? Lui est-il possible d'être libre? Tout à fait. Il est possible d'être libre dans son âme et dans son esprit, tout en étant emprisonné. À vrai dire, j'ai rencontré des hommes et des femmes qui, bien qu'en prison, étaient plus libres que d'autres qui vivent en société. La véritable liberté *provient de l'intérieur*, pas de l'extérieur.

Nous ne devrions jamais avoir peur d'affronter la réalité de notre péché et de demander à Dieu, et aux personnes à qui nous avons fait du mal, de nous pardonner. Agir de la sorte n'a pas pour objectif de nous faire crouler sous la culpabilité et la condamnation, mais plutôt de nous libérer. Réaliser combien Dieu nous a pardonnées et l'immensité de Sa miséricorde nous rapproche de Lui. Sa grâce est vraiment extraordinaire !

À quatre-vingt-trois ans, mon père s'est repenti de sa vie de péché et a reçu Jésus dans son cœur. Et malgré toutes les choses horribles et douloureuses qu'il m'a fait subir, ainsi qu'à beaucoup d'autres, je suis persuadée que Dieu lui a pleinement pardonné.

David, le psalmiste, bien que très proche de Dieu, a commis l'adultère et le meurtre, et pendant un an il a fui ses responsabilités en faisant abstraction de ses agissements et de leurs conséquences. Finalement, après que le prophète Nathan l'ait repris, il s'est sincèrement repenti (2 Samuel 12). Faire honnêtement face à nos agissements et les avouer tout en en reconnaissant les conséquences, relève de la repentance.

Avant qu'il ne confesse son péché (qu'il n'affronte la vérité), David reconnaît que ses os se consumaient et que jour et nuit il gémissait. Cela s'apparente à une personne malheureuse dans son âme. David était le roi, il pouvait faire ce que bon lui semblait et aller là où il voulait, et pourtant, tant qu'il n'avait pas fait face à la réalité et qu'il n'avait pas assumé la responsabilité de ses actes, il n'était pas libre (Psaume 32.3-4). Toutefois, après qu'il ait confessé son péché et avoué ce qu'il avait fait, Dieu lui pardonna instantanément et toute iniquité et culpabilité furent éradiquées (Psaume 32.5).

David demanda à Dieu de lui pardonner tout en précisant qu'il était conscient de ses transgressions. Il ne fuyait plus ses responsabilités (Psaume 51.1-3). Il reconnut que Dieu veut que la vérité soit au fond du cœur (Psaume 51.8). Affronter la vérité – qu'il s'agisse de la vérité au sujet d'une mauvaise action dont nous avons été victime ou d'une mauvaise action que nous avons commise contre autrui ou contre Dieu – est la clé pour la guérison de l'âme et pour être libérée du passé.

Il n'y a rien qui ne puisse nous être pardonné. Aucun péché n'est trop grand que Dieu ne puisse pardonner.

> *Là où le péché s'est accru et a abondé, la grâce (la faveur imméritée de Dieu) l'a surpassé et s'est accrue encore plus et a surabondé.*
>
> Romains 5.20 (AMPC)

La grâce de Dieu – Sa faveur imméritée – est plus grande que quelque péché que nous ou quiconque puissions commettre.

L'obstacle du blâme

J'avais une forte tendance à rejeter le blâme sur les autres pour mes malheurs et mes problèmes. En soit, accuser les autres est un moyen de fuir la réalité. Tant que nous rejetterons le blâme sur quelqu'un ou quelque chose pour notre mauvais comportement, nous n'en serons jamais libérées.

Chaque fois que je n'obtenais pas ce que je voulais, je me mettais en colère et j'incriminais les autres. Je me disais que si seulement ils faisaient ce que je voulais, je ne me mettrais pas en colère. Quand j'y pense à présent, je réalise à quel point c'était stupide. En fait, c'était un mécanisme que j'avais mis au point en vue d'échapper à mes problèmes.

Le jeu du blâme a commencé au Jardin d'Eden (Genèse 3) et n'a plus jamais cessé depuis lors. Il serait très intéressant d'observer à quelle fréquence nous refusons de reconnaître nos erreurs en blâmant les autres.

Si je me prends les pieds dans un tapis, il se peut que je blâme Dave de ne pas avoir laissé la lumière allumée. Si Dave est sur le point de percuter une voiture qui sort d'une place de parking, c'est toujours de la faute de l'autre conducteur, parce qu'il n'a pas fait attention à ce qu'il faisait. Et la liste n'en finit pas. La plupart du temps, nous n'en sommes même pas conscients. Pour nous humains,

rejeter le blâme sur autrui devient une excuse pour ne pas assumer la responsabilité de nos actes.

Apprenez à dire : « Je suis désolée, je n'ai aucune excuse ».

Glisser sur un tapis ou risquer de percuter une voiture qui sort d'une place de parking, sont des exemples sans grande importance, et bien qu'ils ne risquent pas d'être la cause de graves problèmes, ils nous empêchent d'assumer la responsabilité de nos actions. La plupart d'entre nous rencontrons de plus graves problèmes qu'un tapis ou une place de parking, alors engageons-nous à affronter la vérité et ce faisant à goûter à la liberté qui vient de Dieu. Dire tout simplement : « C'était entièrement de ma faute et j'en suis désolée », nous libère et enrichit nos relations.

L'obstacle des excuses

Se trouver des excuses pour nos mauvais comportements est un obstacle majeur qui doit être éliminé. J'ai entendu dire que les excuses sont des arguments truffés de mensonges. En d'autres termes, nos excuses sont une échappatoire parce que nous nous mentons à nous-mêmes. George Washington Carver a dit : « Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des échecs procèdent de personnes qui sont habituées à se trouver des excuses »[21].

Je suis sûre, que vous avez déjà entendu l'expression *C'est une excuse vide de sens*. Et c'est exactement ce que sont nos excuses. Elles n'ont aucune vérité en elles, et n'ont aucun poids devant de Dieu. Si nous apprenons à dire : « Je suis désolée, je n'ai aucune excuse », nous goûterons vraiment à la liberté. Quand nous arrivons à le dire sincèrement, cela est libérateur et contribue

largement à aider les personnes à qui nous avons fait du mal, à nous pardonner. Les excuses que nous pouvons trouver sont sans fin, mais ce ne sont que des prétextes pour ne pas assumer la responsabilité de nos actes. Tant que nous nous y refusons, aucune guérison n’est possible.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 16

L’obstacle de l’apitoiement sur soi

En tant que Chrétiens, nous ne devrions jamais nous apitoyer sur notre sort. Ce faisant, nous perdons toute énergie, nous n’avons plus envie de nous battre, ni de vivre et nous sommes paralysés.

Martyn Lloyd-Jones

Un indien Cherokee enseignait son petit-fils au sujet d’un combat auquel chaque être humain est confronté. Il lui dit : « Ce combat a lieu entre deux loups. L’un d’eux s’apitoie sur son sort, il est paresseux, lâche, vaniteux, hautain, jaloux et rempli de tristesse, de regrets et de colère. L’autre est consciencieux, courageux, humble, bienveillant et plein de compassion, de joie, d’empathie et de foi ». S’ensuivit un silence.

Pendant un instant, le jeune homme réfléchit aux deux loups, puis il demanda à son grand-père : « Lequel des deux est le vainqueur ? »

Le sage Cherokee lui répondit : « Celui que tu nourris »[22].

J’avais tant de raisons, comme certaines d’entre vous, de m’apitoyer sur mon sort, mais cet apitoiement faisait obstacle à la guérison de mon âme et m’empêchait d’apprécier pleinement mon existence. Étant donné que c’était un problème majeur pour moi (comme c’est le cas pour beaucoup), je vais y consacrer tout un chapitre. L’apitoiement sur soi ne disparaîtra pas tout seul. Nous devons cesser de l’alimenter, c’est-à-dire qu’il nous faut arrêter d’y céder.

J’ai découvert que même si mon ennemi, le diable, m’invitait à une séance au bureau des apitoiements, je n’étais pas obligée d’y prendre part. Il nous offre beaucoup de raisons d’y participer en nous rappelant tout ce que nous n’avons pas et en s’ingéniant à faire en sorte que nous nous comparions à certaines personnes qui paraissent plus nanties que nous.

Je prie qu’après avoir lu et médité le contenu de ce chapitre, vous preniez la décision de ne plus jamais gaspiller une ou plusieurs journées, voire, une seule seconde en vous apitoyant sur votre sort. Le nombre de journées que j’ai perdues à m’apitoyer sur mon sort est beaucoup trop important pour qu’on puisse en faire le compte. C’est une époque que je ne veux plus revivre. Quoi qu’il en soit, pour prendre de meilleures décisions à l’avenir, sachons tirer des leçons de nos erreurs.

L’apitoiement sur soi vous a-t-il déjà été bénéfique ?

Concrètement, l’apitoiement sur soi ne m’a jamais été d’une quelconque utilité. Il ne m’a permis ni de changer, ni de m’améliorer. Il n’a pas non plus changé mon entourage, lequel en grande partie, j’en étais persuadée, était à l’origine de mon attitude pitoyable – qui par ailleurs empêchait Dieu d’intervenir dans ma vie. J’étais vidée de toute énergie et j’avais perdu tout espoir d’une vie meilleure. L’apitoiement sur soi anéantit l’espoir et c’est le pire état dans lequel nous puissions nous trouver. Il engendre la dépression et nous empêche de prendre conscience des bonnes choses dont nous disposons. Quand on s’apitoie sur son sort, en réalité, on s’enorgueillit des difficultés de la vie. Cela équivaut à dire : « Mon existence est la pire qui soit. J’ai beaucoup souffert. Je ne sais même

pas comment on peut survivre à ce que j'ai enduré. Personne ne comprend ce que je ressens et ne s'en soucie ». Il est temps de se vanter des bonnes choses et de demander à Dieu de prendre soin de ce qui ne va pas.

L'apitoiement sur soi est un ennemi et doit être traité comme tel. Nous n'ouvririons jamais sciemment la porte à un cambrioleur, et pourtant nous ouvrons la porte à l'apitoiement sur soi et à d'autres comportements destructeurs qui s'apparentent à des voleurs.

Quand on s'apitoie sur son sort, en réalité, on s'enorgueillit des difficultés de la vie.

L'apitoiement sur soi est le résultat d'un refus d'accepter une situation. Souvent, il se développe quand on aspire à posséder certaines choses qu'il ne nous est pas possible d'acquérir ou à en posséder d'autres qu'on ne veut pas et dont on ne peut se débarrasser. C'est le sentiment d'être victime de quelque chose ou de quelqu'un. On l'alimente en méditant continuellement sur ces difficultés et ces problèmes, en les comparant à ceux auxquelles sont confrontés d'autres personnes que l'on considère plus chanceuses que nous. *Nourrissez-vous le mauvais loup ?*

Tous les enfants de Dieu possèdent en leur esprit une semence de noblesse qui leur permet de manifester un bon comportement. Ils ont la possibilité de jouir quotidiennement de la vie et d'être reconnaissants pour ce qu'ils possèdent au lieu d'avoir du ressentiment à cause de ce qu'ils n'ont pas. Nous avons Jésus, et toutes les bonnes choses qui se trouvent en Lui. Il est en nous et nous sommes en Lui. Une semence pour une vie extraordinaire repose en nous, mais si, en entretenant des attitudes

destructrices telles que l'apitoiement sur soi, nous l'empêchons de s'épanouir, jamais elle ne se développera.

L'apôtre Pierre dit que lorsque nous naissons de nouveau, nous naissons pour une espérance vivante (1 Pierre 1.3). En d'autres termes, nous ne sommes jamais sans espoir et Dieu nous a donné les moyens de résister à l'apitoiement sur soi chaque fois qu'il veut nous rendre visite. L'espoir, c'est l'attente positive, qu'à tout moment, quelque chose de bon va nous arriver. Une telle attitude positive ne peut cohabiter avec l'apitoiement sur soi.

Au lieu de nourrir le mauvais loup, choisissons plutôt de nourrir le bon, celui qui nous rend reconnaissantes, heureuses et serviables – tout en continuant à faire confiance à Dieu pour nous libérer de toute autre difficulté.

Voulez-vous être pitoyable ou puissante ?

Un dimanche, Dave regardait un match de football à la télévision et il semblait beaucoup apprécier le spectacle. Les enfants jouaient à l'extérieur et j'entendais leurs rires. J'aurais dû me réjouir de ce que ma famille profitait de tels moments, mais au lieu de cela je m'apitoyais sur mon sort, parce que je m'activais, ce qui, d'ailleurs, était mon choix. J'avais une accoutumance à l'apitoiement sur soi, ainsi je créais des occasions qui me permettaient d'être malheureuse.

Je me rappelle avoir fait le ménage en me disant : « *Ce serait super de pouvoir m'installer au soleil pour profiter du moment, mais il faut bien que quelqu'un travaille et c'est toujours moi !* » Plus j'entretenais ce genre de pensée, plus je nourrissais le mauvais loup et plus je sombrais dans le gouffre de l'apitoiement. Je faisais le ménage tous les jours, et je peux vous assurer que je ne le faisais pas, parce que la maison en avait besoin. Je le faisais dans l'espoir que

Dave aie pitié de moi et qu'il arrête de regarder le foot et... Qu'il fasse quoi ? Ce qui est bizarre, quand j'y pense, c'est que je ne sais même pas ce que je voulais qu'il fasse. Mais, ce que je sais, c'est que je ne voulais pas qu'il prenne du bon temps. Ceux qui sont malheureux veulent que les autres le soient aussi. En fait, ils en veulent à ceux qui sont heureux.

Cela semble terriblement malsain ; toutefois, en affrontant la vérité sur mon apitoiement sur soi et ce qui en était à l'origine, j'en ai finalement été libérée. Au regard des séquelles qui assaillaient mon être, mon âme avait désespérément besoin de guérison, mais je ne savais pas vers qui me tourner. À ce moment-là de ma vie, sachant que j'en étais encore à « rejeter le blâme sur l'autre », je n'avais pas pleinement reconnu que j'avais un problème.

Je passais plusieurs heures à faire le ménage, le plus bruyamment possible, claquant tiroirs et portes, en espérant que Dave me demanderait ce qui n'allait pas. Et comme il n'en faisait rien, je finissais par m'asseoir sur le sol de la salle de bain, en pleurs, totalement immergée dans l'apitoiement sur soi. Cette scène se reproduisait et n'avait rien de nouveau. L'endroit pouvait changer, mais la situation restait la même. Je n'obtenais pas ce que je voulais, alors je m'apitoyais sur mon sort.

Tu peux être pitoyable ou puissante, mais tu ne peux pas être les deux en même temps.

Durant l'une de mes séances d'apitoiement, Dieu me dit : « *Tu peux être pitoyable ou puissante, mais tu ne peux pas être les deux en même temps. Quel est ton choix ?* » Ces paroles sont parmi les plus puissantes que Dieu m'ait jamais adressées. Il y en a eu bien d'autres, mais celles-ci

font partie des plus importantes « paroles dites à propos » qui ont vraiment contribué à ma libération. J'étais confrontée à un choix et c'était à moi de décider. Quel loup allais-je nourrir ? Le bon ou le mauvais ?

Nous ne sommes pas obligées de laisser deux loups cohabiter en nous. Cependant, notre nature a deux faces. La nature charnelle, dépravée à l'extrême et totalement égocentrique, est constituée de la logique et de la raison, exemptes du Saint-Esprit. En outre, nous possédons une nouvelle nature, recréée à l'image de Dieu, qui est bonne à l'extrême. Chaque jour, nous nourrissons l'une ou l'autre, et celle que nous privilégions prend le dessus.

À l'époque où Dieu m'a parlé d'être pitoyable ou puissante, j'envisageais déjà d'organiser un petit groupe d'étude biblique hebdomadaire et j'aspirais vraiment à grandir dans ma relation avec Lui. Néanmoins, de nombreux obstacles se dressaient sur mon chemin. Il me fallait les identifier et les éliminer. Tous étaient destructeurs, mais l'apitoiement sur soi était le pire.

Dieu m'offrait un choix qui allait changer ma vie. C'était une décision que j'étais seule à pouvoir prendre. Si je voulais manifester Sa puissance, alors, avec Son aide, il me fallait renoncer à l'apitoiement sur soi. Le choix semblait évident. Après tout, qui choisirait l'apitoiement sur soi quand la puissance lui est offerte comme solution de rechange ? Quoi qu'il en soit, quotidiennement certains font ce choix, parce qu'ils sont tellement accoutumés à s'apitoyer sur leur sort, que, bien qu'ils détestent cela, ils y trouvent un certain réconfort. Vous voyez ce que je veux dire, n'est-ce-pas ? Vous avez passé une semaine détestable, voire tout un mois, une année et peut-être même toute votre existence. Tous les membres de la famille sont partis et vous vous retrouvez seule à la maison. Vous avez une tonne de linge à laver. Vous allez prendre un café, et bien sûr, vous ne pouvez pas manger le petit gâteau que vous aimeriez tant déguster, parce que, pauvre de vous,

vous prenez très facilement du poids et que vous avez d'ores et déjà dix kilos à perdre. Avouez-le : c'est plutôt réconfortant de savourer une tasse de café bien chaud tout en méditant sur les difficultés de la vie. Après tout, personne ne se soucie de vous… n'est-ce-pas ?

Cela peut procurer un bien-être temporaire à notre nature charnelle, mais non seulement c'est vain, mais de plus c'est démoralisant. Cela a un effet paralysant qui nous empêche d'aller de l'avant. De plus, c'est un péché.

L'apitoiement sur soi est-il un péché ?

Vous n'êtes pas convaincue que l'apitoiement sur soi est un péché ? Vous savez que c'est un problème, un travers que vous ne devriez pas manifester. *Mais de là à être un péché ! Allons, Joyce, n'est-ce pas un peu sévère ?* Il y a de nombreuses années, j'ai dû me poser cette question, et alors que j'entreprenais des recherches, je n'ai rien trouvé dans la Bible qui y fasse référence comme tel. Par la suite, Dieu m'a conduite vers Galates, là où sont listées les œuvres de la chair. L'une d'entre elles étant l'idolâtrie, répertoriée avec l'adultère, la sorcellerie, la colère, l'envie, le meurtre et les ambitions égoïstes (Galates 5.19-21), pour n'en citer que quelques-unes.

Bien que n'étant pas forcément entièrement d'accord avec Lui, je réfléchis à ce que Dieu m'avait montré. Voyons, Seigneur, l'idolâtrie concerne l'adoration d'idoles, pas l'apitoiement sur soi. Et c'est alors que mes yeux se sont ouverts sur l'horreur du péché de l'apitoiement sur soi, qui s'apparente à l'idolâtrie. En effet, alors que nous nous centrons sur nous-mêmes, nous nous idolâtrons. Nous fixons toute notre attention sur le fait que nous avons subi de mauvais traitements, que nous ne possédons pas tout ce à quoi nous aspirons, que la vie est dure, et ainsi de suite.

Dieu veut que nous manifestions de la pitié et de la compassion pour ceux qui souffrent et qui sont malheureux. Cependant, alors que je me repliais sur moi-même et que je me complaisais dans une bulle de morosité et de négativisme, j'avais dénaturé cette merveilleuse capacité divine.

Oui, l'apitoiement sur soi est un péché, et comme tout péché, nous devons le confesser et nous en repentir. Au fait, je viens juste de faire une pause et j'ai siroté une tasse de café, accompagnée, cette fois-ci, d'une moitié de muffin à la carotte (ce qui le rend quelque peu « légal » puisqu'il contient de la carotte). Je peux me le permettre, parce qu'à présent au lieu de m'apitoyer sur mon sort du fait que je prends facilement du poids et que j'ai dix kilos à perdre, tous les matins je fais huit kilomètres de marche, tout en priant et en rendant grâce à Dieu, et j'ai perdu dix kilos ! Renoncer à l'apitoiement sur soi a de merveilleux effets secondaires dont vous ne devriez vraiment pas vous priver.

Nous serons toujours tentées de pécher, et c'est pourquoi Dieu nous a donné le fruit de la maîtrise de soi (Galates 5.22-23). Lorsque je rencontre des difficultés, il m'arrive encore d'être tentée de m'apitoyer sur mon sort. Et oui, Dave regarde toujours le foot, mais les choses se sont nettement améliorées. Il lui arrive de faire la vaisselle et même occasionnellement de faire la lessive pendant que je regarde la télévision. Dieu fait vraiment des choses extraordinaires ! Comme tout le monde, je dois résister à la tentation de pécher, et il m'arrive parfois d'avoir à résister de façon répétitive à la tentation de m'apitoyer sur mon sort, jusqu'à ce qu'une fois de plus je remporte la victoire. Cependant, j'ai bien progressé et j'ai l'intention de continuer d'aller de l'avant, un jour après l'autre.

Être résolument reconnaissante et aider son prochain sont deux des antidotes au fléau de l'apitoiement sur soi. À la faveur d'une telle attitude, nous ne sommes plus centrées sur nous-mêmes. De plus, nous nous devons d'être

réalistes quant à nos attentes. Si vous recherchez la perfection, vous allez au-devant de grandes déconvenues. En effet, nul n'est parfait et personne n'a une vie idyllique. Nous avons toutes des situations déplaisantes à gérer, et s'attendre à ce que tout soit agréable et simple ne conduit qu'à la désillusion.

Un autre merveilleux exutoire à l'apitoiement sur soi est tout simplement de se lever, de sortir de chez soi et de faire quelque chose. Même quelque chose de simple : aller dans son jardin, faire une courte promenade peut mettre un terme à ce cycle. Une autre astuce qui marche à tous les coups : trouvez quelque chose qui vous fait rire. Et surtout ne dites pas : *« Ah, Joyce, vous plaisantez. Dans ma vie, il n'y a pas de quoi rire »*.

Il est temps de renoncer à toutes les excuses et à renverser les obstacles afin que vous puissiez aller de l'avant. La guérison de votre âme et une belle vie vous attendent au-delà de ces obstacles. Être libérée de l'apitoiement sur soi, ou de tout autre obstacle mentionné précédemment, ne sera probablement pas la panacée pour la guérison de votre âme – il se peut que vous ayez besoin de différentes formes d'aide et de plus de temps – mais c'est certainement un bon début qui ne peut qu'améliorer les choses. Faites confiance à Dieu pour une complète guérison. Jésus peut guérir toutes vos souffrances !

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 17

Ne vous laissez pas faire

Le courage est contagieux. Quand un homme courageux prend position, d'autres s'en trouvent fortifiés.

Billy Graham

L'histoire regorge de récits de personnes qui par leur prise de position pour ce qui est juste, ont changé le cours de l'histoire. Des personnalités telles que Martin Luther King Jr., Éléanor Roosevelt, Rosa Parks, Alice Paul, Susan B. Anthony et bien d'autres. Peut-être Dieu vous utilisera-t-Il pour changer la vie d'un grand nombre de personnes, mais si tel n'est pas le cas, vous pouvez au moins changer la vôtre. Votre passé douloureux n'a pas à dicter votre avenir – vous pouvez prendre position contre le mauvais comportement de personnes qui vous ont blessée, et ce faisant, vous vous sentirez pleine de force et non plus une victime impuissante.

Ceux qui sont victimes d'abus ou qui subissent de mauvais traitements doivent être courageux, se faire entendre et se défendre. Quand on leur résiste, la plupart des personnes abusives font marche arrière. Une femme m'a raconté que pendant des années, son mari la contrôlait, l'humiliait et se mettait en colère dès qu'il n'obtenait pas ce qu'il voulait. Sa femme, docile et plutôt craintive, a supporté son comportement pendant de nombreuses années. Elle a finalement commencé à lui tenir tête, et bien qu'il leur reste encore bien du chemin à parcourir, il la traite un peu mieux désormais. Il a bénéficié de conseils

pour son problème de colère, et durant un entretien, il a reconnu que le fait que sa femme n'acceptait plus son mauvais comportement et lui résistait, avait contribué à sa nouvelle attitude.

Pour la plupart, les personnalités dominantes ne font que ce que les autres sont disposés à accepter, et bien qu'il serait mieux qu'ils traitent correctement leur prochain – parce que c'est la bonne chose à faire – généralement ce n'est pas le cas. D'ordinaire, les abuseurs manquent de respect envers les personnes qui acceptent docilement leur mauvais comportement. En fait, une partie d'eux-mêmes aspire à ce qu'on leur résiste. Il se peut qu'au début ils aient une mauvaise réaction, mais à long terme, c'est le seul moyen pour qu'ils cessent leurs mauvais traitements.

Quand on leur résiste, certaines personnes deviennent encore plus furieuses et violentes, et si tel est le cas, la meilleure solution est de prendre ses distances. Je n'arrive pas à imaginer à quel point notre vie aurait été différente si ma mère s'était regimbée, toutefois, sachant qu'elle ne l'a jamais fait, elle s'est fait du mal non seulement à elle-même, mais aussi à mon frère et à moi. Sa seule excuse était qu'elle avait peur. La crainte est une émotion qui nous empêche d'aller de l'avant ou de faire ce que nous savons devoir faire. Néanmoins, nous pouvons apprendre à ne pas nous laisser faire, même si nous devons « le faire en ayant peur ».

Abraham Lincoln a dit : « Assurez-vous que vos pieds sont positionnés au bon endroit et ensuite tenez ferme »[23]. Il est important de prendre position, mais il faut le faire de manière appropriée. Je connais des personnes qui, tout en ripostant, ont finalement fait plus de mal qu'elles-mêmes n'en avaient subi. Fut un temps, avant que je ne découvre comment faire les choses à la manière de Dieu plutôt qu'à la mienne, ce fut mon cas.

Une fois que je suis partie de chez mon père, j'étais déterminée à ce que plus jamais quiconque ne m'oblige à

faire quoi que ce soit ou me maltraite, mais, j'étais devenue rebelle et dominatrice. Finalement, j'ai commencé à changer, mais seulement après que Dave ait commencé à me résister. Il avait lu un livre sur le fait d'être suffisamment aimant pour affronter, et Dieu avait utilisé ce livre pour lui montrer que le temps était venu pour lui de prendre position.

Un bon timing est de la plus haute importance. Il nous faut toujours prier pour savoir à quel moment et de quelle façon affronter la situation. Sachant que j'avais un comportement pitoyable résultant des mauvais traitements que j'avais subis, Dave priait pour moi depuis de nombreuses années. Je suis convaincue que ses prières ont disposé mon cœur au changement. Dieu m'enseignait et Il œuvrait en moi, et j'en étais arrivée au point où j'aspirais vraiment à changer. Toutefois, en toute honnêteté, je peux dire que le fait que Dave me résiste était ce dont j'avais besoin pour que je prenne mes problèmes suffisamment au sérieux et que je commence à faire en sorte que les choses changent.

Le fait de réaliser que je m'efforçais de faire payer à Dave ce que d'autres hommes m'avaient fait subir, m'a permis de comprendre à quel point j'étais injuste à son égard. Je craignais qu'en lui laissant exercer une quelconque autorité en tant que chef de famille, il profite de moi comme tous les autres hommes, et je n'allais pas laisser cela se reproduire. Finalement, j'ai découvert que seul Dieu peut me payer en retour des souffrances du passé et qu'il me fallait croire que Dave n'était pas comme les hommes qui m'avaient fait du mal.

Ne vous laissez pas faire, mais faites-le de façon appropriée. Alors que vous vous appliquez à traiter des comportements abusifs, ne tombez pas dans la démesure. Je connais une jeune fille d'une vingtaine d'années dont le père était très coléreux et extrêmement autoritaire. Au début, ne se sentant pas en sécurité dans un tel

environnement, elle avait peur de ses colères et cela la stressait et la rendait inquiète, mais finalement elle trouva le courage de s'affirmer. À présent, elle ne laisse plus personne la contrôler, mais elle est tombée dans l'excès inverse. Bien souvent, quand quelqu'un exprime une opinion différente de la sienne, elle réagit comme s'il essayait de la contrôler. À son avis, dans le monde du travail, les femmes sont marginalisées et sous-évaluées et elle est bien déterminée à redresser certains torts. Elle a de bonnes intentions, mais de mauvaises méthodes. Elle est devenue une féministe acharnée qui considère bien des situations comme des traitements abusifs, alors qu'il n'en est rien. Elle se comporte comme si les femmes devaient bénéficier de *droits spéciaux* plutôt que de l'*égalité des droits* !

Alors que vous vous appliquez à traiter des comportements abusifs, ne tombez pas dans la démesure.

Quand une femme a subi de graves abus, tant qu'elle juge les choses et les gens à l'échelle de sa douleur, il est peu probable qu'elle ait la capacité de les apprécier d'une manière équilibrée. Nous devons laisser la Parole de Dieu nous guider vers ce qui est juste. De plus, il nous faut avoir un cœur bien disposé afin de lui obéir et de la considérer comme autorité suprême pour notre vie. C'est uniquement grâce à l'étude de la Parole de Dieu que j'ai pu découvrir de quelle façon me comporter. Nous ne sommes pas toujours disposées à faire ce qu'il convient, toutefois, si notre comportement ou nos émotions ne concordent pas avec la Parole de Dieu, nous pouvons nous soumettre aux voies de Dieu, qui, quoi qu'il arrive, sont toujours justes et produisent les meilleurs résultats.

Suivez Dieu, pas un homme

La Bible nous offre nombre d'exemples d'hommes et de femmes qui ont pris position. Daniel était un jeune homme qui avait confiance en Dieu et qui priait trois fois par jour, les fenêtres de sa chambre grandes ouvertes. Le roi avait interdit que quiconque ne prie un autre dieu que lui, sous peine d'être jeté dans la fosse aux lions. Daniel est entré dans sa chambre, il a ouvert les fenêtres et il a continué de prier comme à son habitude. Il a été jeté dans la fosse aux lions, mais Dieu était avec lui et Il l'a délivré. Il a envoyé Son ange qui a fermé la gueule des lions afin qu'ils ne lui fassent aucun mal (Daniel 6.7-22).

On avait interdit aux apôtres de prêcher au nom de Jésus en les menaçant de la prison et des coups, mais ils ont tout de même prêché. Ils ont été battus et jetés en prison, mais Dieu a envoyé un ange pour les libérer miraculeusement et le geôlier et toute sa famille ont cru au Seigneur (Actes 16). Si vous faites les choses selon Dieu, Il vous utilisera pour secourir nombre de personnes qui ont expérimenté des souffrances identiques aux vôtres.

Aux États-Unis, Rosa Parks, une couturière noire, s'est vue forcée par la loi de céder sa place dans le bus à un homme blanc, mais elle a refusé. Son refus a dynamisé le mouvement des droits civiques, dirigé par Martin Luther King Jr. Au lieu de se plier aux exigences des hommes, Rosa a écouté son cœur, et son action audacieuse en témoigne encore aujourd'hui.

Le stress nuit à votre estime personnelle

Il y a peu de temps, j'ai lu un récit très intéressant, se rapportant à l'affirmation de soi. De longue date, Marcia (pseudonyme), gérante d'une petite librairie dans le Midwest, était douce et discrète. « Je me laissais marcher

sur les pieds et de ce fait, la plupart du temps, j'étais malheureuse. »

Cependant, un jour, Marcia s'est révolté et tout a changé. Elle avait commis une petite erreur et une des responsables de la librairie, réputée pour ses brimades, lui avait adressé une réprimande très ferme sur son adresse électronique personnelle, en mettant tous les membres du bureau en copie. Marcia reconnut son erreur et présenta ses excuses. Ensuite, elle lui demanda de ne plus mettre tous les membres du bureau en copie pour de tels courriels, dans l'unique objectif de la ridiculiser. Le lendemain, ce tyran s'est présenté à la librairie et a réprimandé Marcia devant ses collègues.

« J'ai craqué », dit Marcia, « Je me suis redressée et je lui ai dit : ‹En ce qui me concerne, cette conversation est terminée. Vous avez été parfaitement claire. Je me suis excusée. L'incident est clos›. »

Et c'est alors qu'une chose très intéressante s'est produite. Cette femme a eu un mouvement de recul et dit : « Eh bien, je crois qu'à présent nous avons une direction ». Ce qui voulait dire que Marcia avait finalement prouvé qu'elle possédait l'assurance requise pour cet emploi.

Depuis lors, Marcia n'a plus jamais été la même. Elle a découvert le pouvoir de l'affirmation de soi, et ce faisant elle s'est libérée à jamais de l'intimidation, de la perfidie ou de l'asservissement[24].

Bien que la douceur soit une qualité que Jésus a manifestée et qu'Il nous encourage à développer, la douceur selon Dieu est tout à fait différente de l'opinion du monde à ce sujet. La véritable douceur est la force maîtrisée. Cela signifie que nous avons le pouvoir d'intervenir, mais que tant que Dieu ne nous conduit pas à agir, nous ne ripostons pas. En grande partie, ce que le monde appelle douceur s'apparente à la faiblesse et à la crainte.

Faire tout son possible pour bien s'entendre avec les autres semble être une approche relationnelle tout à fait pacifique. Et même si cela peut parfois être une bonne chose, en réalité, apprendre à faire preuve d'assurance si nécessaire, exiger ce que l'on veut et ce dont on a besoin, dire non quand il le faut et exiger le respect qui nous est dû, est bien plus efficace et moins stressant. En prenant position, nous posons des limites.

Quand nous prenons position, nous n'essayons pas de contrôler quiconque, nous nous efforçons de contrôler ce que l'on nous fait. Par nos actions et nos paroles, nous montrons que face à l'intimidation et à l'irrespect, nous ne restons plus passives. Nous prouvons ainsi que nous nous respectons et nous estimons, et que nous attendons que les autres en fassent de même.

Quand vous prenez position,
vous posez des limites.

Si vous envisagez de confronter quelqu'un à quelque sujet que ce soit, dans la mesure du possible, je ne vous conseille pas de le faire par courriel ou même au téléphone. Un face à face est bien préférable. De cette façon, il est possible de voir votre attitude, votre expression faciale et votre langage corporel. Il est possible d'employer un ton ferme tout en souriant et cela sera mieux accepté qu'un air renfrogné. Ce qu'on exprime confortablement installé dans un fauteuil, sera bien mieux perçu qu'en ayant une posture rigide, les mains sur les hanches. Employez un ton aussi affable que possible, tout en étant ferme et déterminée. La Bible affirme qu'« une réponse douce apaise la colère, mais une parole blessante excite l'irritation » (Proverbes 15.1 BDS).

En général, quand on est en colère, il est préférable de ne pas exprimer sa pensée ou de ne pas être trop catégorique. En effet, en de tels moments, nous sommes

dirigées par la colère, plutôt que par le Saint-Esprit. Attendre avant de faire face à une situation, n'est pas toujours l'idéal, mais quand cela est possible, c'est beaucoup mieux.

Quand nous avons subi de mauvais traitements, qu'on nous a manqué de respect, si nous ne réagissons pas, cela engendre un stress nuisible, et nous nous en voulons pour notre passivité. Faire des choses que notre cœur condamne, que ce soit faire quelque chose que nous savons être mal ou ne pas faire quelque chose que nous savons être bien, engendre immanquablement du stress.

Le premier pas est probablement le plus difficile

Si vous avez l'habitude de ne pas vous exprimer ou de toujours composer, franchir le premier pas vers l'affirmation de soi sera probablement le plus difficile. Il se peut que vous n'obteniez pas immédiatement de bons résultats. Un de mes employeurs était extrêmement autoritaire, et finalement quand je l'ai confronté, après m'être tue pendant des années, il s'est mis dans une grande colère et il est sorti furieux du restaurant où nous nous trouvions. Dans ce cas, ce face-à-face ne l'a pas fait changer, mais cela m'a convaincue que je devais trouver un autre emploi et c'est ce que j'ai fait. Il n'a pas changé, néanmoins cela a produit un changement en moi qui finalement m'a propulsée vers le ministère dont j'ai la charge à présent.

Vous êtes trop précieuse pour
laisser passivement
quiconque abuser de vous.

Ne permettez pas à la crainte de vous empêcher de devenir la merveilleuse personne que vous êtes appelée à être. Si vous n’accomplissez pas votre destinée, jamais vous ne serez pleinement heureuse et satisfaite. Vous êtes trop précieuse pour laisser passivement quiconque vous maltraiter ou abuser de vous. Il est temps de prendre position !

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 18

Posez des limites – N’érigez pas des murs

Vous obtenez ce que vous tolérez.

Henry Cloud

Ressentez-vous de l’amertume, parce que vous avez l’impression que les gens profitent de vous ? Peut-être tout ce dont vous avez besoin, c’est d’établir des limites. Une limite, tout comme une clôture protège votre propriété. Si ma cour n’est pas clôturée et que les chiens du quartier viennent y faire leurs besoins, je n’ai aucun reproche à leur faire. Soit je nettoie sans me plaindre, sois je pose une clôture.

Un jour, je me suis plainte à Dieu de l’employeur autoritaire dont j’ai déjà parlé précédemment. Alors, Il m’a surprise en me disant, que j’étais tout aussi coupable que lui puisque, bien qu’il exerce un contrôle sur moi, je le laissais faire. Aïe, aïe, aïe ! Il est important que nous établissions des limites dans tous les domaines de notre vie. Cela peut concerner notre alimentation, nos finances, notre temps de travail par rapport à notre temps de repos, et bien d’autres domaines, et ce faisant nous bénéficierons d’une saine discipline de vie. D’autres limites concernent les gens. Ces dernières nous empêchent d’être blessées et permettent à notre entourage de réaliser que s’ils veulent être en relation avec nous, ils ne sont toutefois pas autorisés à profiter de nous.

Vous êtes probablement serviable et vous avez bon cœur, quoi qu'il en soit, prenez garde de ne pas prendre pour habitude de porter secours à des personnes qui ne font aucun effort personnel pour s'en sortir. Êtes-vous épuisée à force d'aider quelqu'un qui ne souhaite pas être aidé ? Avez-vous laissé une personne devenir à ce point dépendante de vous qu'à présent vous lui en voulez tout en continuant de faire ce qu'elle vous demande ? Si vous avez répondu oui à chacune de ces questions, cela implique que vous devez établir des limites.

La Parole de Dieu nous dit d'être prévenantes, mais elle nous incite à exercer la discipline de façon réfléchie (Proverbes 1.3 AMPC). En d'autres termes, il se peut que vous aspiriez à aider quelqu'un, mais qu'il vous faille vous discipliner afin de ne pas le faire, parce qu'au plus profond de votre être, vous savez que finalement cela sera plus bénéfique pour lui. Les parents qui soutiennent trop leurs enfants, et qui en font trop pour eux, se portant toujours à leur secours quand ils ont un problème, ne les aident pas à se préparer pour l'avenir. En fait, ils font d'eux des adultes irresponsables.

Chaque fois que quelqu'un vous demande soit un service, soit votre aide pour un projet ou une aide financière, il espère que vous répondiez favorablement à son attente. Cependant, il n'est pas bon de toujours accéder à de telles requêtes. Quand nous nous comportons de la sorte, nous risquons de chercher à plaire à tout le monde au lieu de chercher à plaire à Dieu. Quand quelqu'un nous demande de faire quelque chose pour lui, nous devons répondre de façon sincère et honnête. Il est important que nous apprenions à écouter notre cœur et cela implique que nous suivions les directives divines en toute chose. La Parole de Dieu nous enseigne à dire la vérité dans l'amour (Éphésiens 4.15). En effet, toute relation déloyale est malsaine.

Plus Dieu œuvre dans notre vie et guérit notre âme meurtrie, plus nous avons plaisir à aider notre prochain, et

bien que cela soit une bonne chose, nous devons veiller à ne pas laisser quiconque profiter de nous. Il y a plusieurs années, j'ai réalisé que j'entretenais plusieurs relations unilatérales. Certaines, où j'étais la seule à donner et d'autres où j'étais la seule à recevoir, aussi ai-je décidé d'établir certaines limites.

J'aiderai toujours les gens dans le besoin, mais si cela devient excessif ou si j'ai l'impression que l'on profite de moi, sans recevoir d'amour et d'attention en contrepartie, alors j'arrête tout. Nous ne sommes pas censées donner seulement dans l'espoir d'obtenir quelque chose en retour, toutefois, toute relation saine a besoin de limites. Dieu Lui-même, atteint un point dans Sa relation avec nous où Il n'est plus disposé à être constamment Celui qui donne, alors que nous n'exprimons aucun désir de passer du temps avec Lui ou de Le servir. Dieu est un Père généreux, plein d'amour, qui ne cesse de nous aimer, et au tout début de notre relation avec Lui, Il nous donne sans discontinuer, mais finalement vient le moment où nous devons commencer à donner en retour.

Outre le fait que l'amour aide et donne, de même, il réprimande et il reprend. Permettre à quiconque de profiter de nous, n'est pas faire preuve d'amour. Dieu nous reprend pour notre bien et Il le fait, parce qu'Il nous aime.

> *Ceux que j'aime [profondément et tendrement], Je leur fais connaître leurs manquements, Je les convaincs, Je les réprimande et Je les corrige [Je les discipline et Je les éduque].*
>
> Apocalypse 3.19 (AMPC)

De saines limites sont des filets de protection pour nous et notre entourage, néanmoins, nous devons nous assurer de réellement établir des limites, pas d'ériger des murs. La plupart des clôtures possède un portillon et dans le cas contraire, cela s'appelle une prison. Un portillon nous

permet de sortir et d'entrer à notre convenance. Toutefois, les murs n'ont pas de porte d'entrée. Ils éloignent et isolent.

Permettre à quiconque de
profiter de nous n'est pas
faire preuve d'amour.

Dans une relation, de saines limites devraient susciter ce genre de pensée : *J'ai beaucoup souffert et je veux me protéger en entretenant des relations avec des personnes sûres. Ainsi, je vais faire preuve de discernement à l'égard des personnes dont je me rapproche, et si l'une d'entre elles commence à profiter de moi, je ne la laisserai pas faire. Et si rien n'y fait, j'ouvrirai la porte afin qu'elle sorte de ma vie.*

En revanche, dans une relation, un mur risque d'engendrer ce genre de pensée : *J'ai beaucoup souffert par le passé, et personne ne me fera plus jamais de mal. Je vais me protéger. Je ne deviendrai plus jamais proche de quiconque, ainsi, personne ne pourra plus jamais me faire de mal.* Dans un cas tel, vous avez l'impression d'avoir fixé une limite, mais en réalité vous avez érigé un mur.

Après être partie de chez mon père, pendant des années, dès que quiconque me faisait souffrir, j'avais pour habitude d'ériger un mur autour de mon cœur. En fait, je sentais le mur s'élever et j'avais l'impression d'être en sécurité. Finalement, avec l'aide de Dieu, j'ai réalisé que bien qu'Il veuille que nous établissions de saines limites, Lui seul peut ériger un mur de protection autour de nous.

Si vous avez érigé un mur autour de votre cœur afin que personne ne puisse vous faire souffrir, vous êtes la seule à pouvoir le démolir. Sans cela, jamais vous ne pourrez vraiment aimer ou être aimée en retour. Je ne peux pas vous promettre que plus jamais vous ne souffrirez, mais ce

que je peux vous promettre, c’est que même si cela arrive, Dieu pansera toujours vos blessures. Étant donné que nul n’est parfait, et que nous avons tous des défauts, il est impossible d’entretenir des relations sans jamais être blessé ou déçu.

Les vœux insensés

Il peut arriver que nous nous fassions des promesses qu’il nous faut annuler. Je m’étais jurée que plus jamais personne ne me ferait de mal, ne me contrôlerait et ne me dirait ce que je dois faire. Que personne ne profiterait de moi, que je subviendrais à mes propres besoins et que je ne me trouverais plus jamais dans une situation où j’aurais à dépendre de quiconque. De toute évidence, ce genre d’attitude ne privilégie pas les relations. À un moment ou à un autre, il nous arrive à tous d’être blessés. Même les gens bien et pleins de bonnes intentions se font mutuellement du mal. Il est impossible de vivre en société sans avoir des déceptions. Toutefois, il arrive que certains abusent de la situation et en résultat la rébellion et l’anarchie prennent le dessus. Cependant, qu’on le veuille ou non, nous avons besoin les uns des autres. Dieu nous a créés de façon à collaborer, non à vivre en autarcie. Si vous avez été blessée et déçue et que vous ne voulez plus rien avoir à faire avec quiconque, je vous comprends tout à fait. Néanmoins, il vous faut changer d’attitude, ainsi votre âme sera à même de jouir du bien-être. Vous n’êtes pas faite pour être seule.

Grâce à la prière et en confessant ma mauvaise attitude, j’ai pu briser ces vœux insensés. De plus, j’ai demandé à Dieu de m’aider à établir des limites saines et à ne pas ériger des murs autour de moi. Aujourd’hui encore, quand quelqu’un me blesse, je sens qu’un mur commence à se

dresser autour de mon cœur, mais étant donné que ce n'est pas la volonté de Dieu, je ne lui permets pas de subsister.

L'isolement

Lorsque nous érigeons des murs autour de notre cœur et que nous en empêchons l'accès à quiconque, cela fait obstacle au développement de notre relation avec Dieu. Il est impossible d'entretenir une bonne relation avec Dieu tout en mettant les gens à l'écart. Dieu a le sens du relationnel. Il aime les gens et Il veut leur manifester Son amour par notre intermédiaire. En outre, la Bible est un excellent manuel de relations. Elle a trait à notre relation avec Dieu, avec nous-même et avec notre prochain. Une partie du processus de consolidation du salut et de la restauration consiste à coopérer avec l'Esprit Saint de manière à entretenir de saines relations. Bien qu'il y ait des personnes avec qui nous ne pourrons jamais entretenir de relations en raison de leur comportement abusif, ne les excluons pas de notre vie à cause de notre peur. Dieu veut que nous vivions en communauté, en aimant et en étant aimées, en accordant le pardon et en le recevant, en nous appréciant les uns les autres et en supportant réciproquement nos faiblesses (Galates 6.1-3).

Lorsque j'enseigne, je dis souvent qu'au début de mon cheminement vers la guérison, je m'entendais bien avec tout le monde, que je ne me mettais pas en colère, que j'étais patiente, gentille et aimante – tant que personne n'était à la maison. Toutefois, quand toute la famille était là, c'était une toute autre histoire. Vous devez probablement comprendre ce que je veux dire. À ce moment-là, j'étais mère au foyer. Pendant la journée, Dave était au travail et les enfants à l'école. Tout en accomplissant les diverses tâches ménagères, j'écoutais de la louange et des enseignements et la paix régnait. Mais

lorsque les enfants rentraient à la maison et qu'ils commençaient à faire du bruit, ou à faire des choses qui m'exaspéraient, je devenais une autre personne. Tout à coup, je n'étais plus ni patiente, ni calme, ni gentille, ni remplie d'amour.

Dieu utilise personnes abruptes en vue d'arrondir les angles de notre caractère.

Après avoir souffert, certains choisissent l'isolement plutôt que de prendre des risques en entretenant des relations avec autrui, mais lorsque nous faisons cela il n'est pas possible de grandir spirituellement et devenir semblables à Christ. Si, par exemple, nous n'avons pas à attendre, jamais nous ne pourrons apprendre à être patientes. Si nous ne fréquentons pas de personnes détestables, ou dont les habitudes nous agacent, jamais nous n'apprendrons à les aimer. Dieu utilise des personnes abruptes en vue d'arrondir les angles de notre caractère.

Cultiver la solitude peut sembler bien plus simple, mais c'est très ennuyeux. Quand nous sommes seules, nous n'avons pas à affronter la vérité nous concernant. Des oranges ayant une belle apparence extérieure peuvent s'avérer être sèches et insipides quand on les presse ou quand on les déguste. Seule la vérité peut nous libérer, et dans le but de grandir spirituellement, il est impératif que nous expérimentions quelques « pressions » de la part d'autrui.

Il n'est pas bon d'être seul. Dieu créa Ève, parce qu'Il avait dit qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul. Dieu Lui-même n'est pas seul, Il est Trinité – Père, Fils et Saint-Esprit.

Quand nous sommes toutes seules, sans vis-à-vis, c'est facile de ne pas voir nos défauts car il n'y a personne en face pour nous les montrer, personne pour nous reprendre

et nous montrer qui nous sommes vraiment lorsque nous faisons face à la pression extérieure. Ce qui fait que nous ignorons quelle serait notre réaction si les choses se compliquaient. Un jour, un pasteur m'a dit : « Joyce, on ne connaît jamais quelqu'un tant qu'on n'a pas vu comment il réagit dans toutes sortes de situations ». Et j'ai découvert que c'est tout à fait vrai.

Dave me taquine en me disant que Dieu l'a placé à mes côtés pour crucifier ma chair, et il a encore plus raison qu'il ne le croit. Quand Dave et moi nous sommes mariés, il était tout ce que je n'étais pas. Et chaque jour, en voyant ses réactions face aux circonstances et aux gens par rapport aux miennes, cela me rappelait constamment que j'avais des problèmes et que j'avais besoin d'aide pour changer.

J'étais impatiente et il était très patient, ainsi sa patience (que je considérais comme de la lenteur) m'irritait. Je prenais très rapidement des décisions, et il lui fallait beaucoup de temps, alors pour moi c'était vraiment problématique. La liste est sans fin, toutefois ce que je veux dire, c'est que si je n'avais pas été entourée de personnes telles que Dave et bien d'autres, je n'aurais jamais changé. Finalement, je me suis posé la question : *Les gens sont-ils vraiment agaçants ou bien suis-je trop exigeante ?* Il me fut très douloureux, et très pénible, de finalement admettre que j'avais un gros problème et qu'il était pratiquement impossible de me satisfaire. Mais, c'est à ce moment-là que j'ai vraiment commencé à m'améliorer.

Les gens sont-ils vraiment
agaçants ou bien suis-je
trop exigeante ?

Je vous encourage à ne pas vous isoler, parce que vous n'aimez pas gérer des relations compliquées. En fait, cela

engendre une certaine souffrance, mais en fin de compte cela en vaut la peine.

Seule dans une pièce pleine de monde

Vous est-il déjà arrivé de vous trouver dans une pièce pleine de monde, tout en ayant l'impression d'être seule ? La plupart d'entre nous ont déjà expérimenté une telle situation et cela peut se produire pour différentes raisons. Peut-être, parce que nous ne connaissons personne. Bien évidemment, nous sommes tentées d'attendre que quelqu'un s'approche de nous et engage la conversation. Toutefois, quand une personne est confiante et sûre d'elle, elle fait le premier pas.

Il se peut aussi que nous nous sentions seules en dépit du monde qui nous entoure, parce que, par crainte d'être rejetées, nous avons érigé des murs. Bien souvent, celles qui ont été victimes du rejet redoutent d'être de nouveau rejetées, et alors elles s'isolent ou bien elles ont un comportement qui repousse les gens.

Janet voulait s'impliquer dans son église et prendre part aux différentes activités sociales. Elle s'inscrivit dans un groupe d'étude et remarqua que personne ne lui proposait de participer aux différents voyages organisés. Ce même genre de chose lui étant déjà arrivé à maintes reprises elle voulait que cela cesse. Aussi, rassembla-t-elle tout son courage et demanda à un des membres du groupe, qui apparemment n'avait aucune difficulté à s'exprimer, pourquoi elle n'était pas invitée.

Cette personne fit preuve d'une très grande honnêteté et lui dit qu'elle étouffait les gens. En effet, lorsque quelqu'un était amical avec elle, elle s'accrochait à lui de manière excessive. Bien qu'il lui fut très douloureux d'entendre cela, au bout d'un certain temps, et avec un soutien psychologique, elle comprit ce que cette personne lui

disait. Elle a cessé de rejeter la faute sur les autres et elle s'est posé certaines questions : « Pourquoi suis-je si étouffante ? Ai-je un comportement déséquilibré pour ce qui concerne les relations ? » En fin de compte, Janet a réalisé, que du fait de ses souffrances du passé, elle avait tellement peur d'être rejetée, que lorsque quelqu'un lui manifestait la moindre marque d'attention, elle s'accrochait à lui par crainte de perdre son amitié.

Je connais une femme très gentille, généreuse et charmante, qui a tendance à s'ingérer dans la vie privée des personnes qui se lient d'amitié avec elle, et cela bien souvent d'une manière inappropriée et déplacée. Par conséquent, les gens ont tendance à l'éviter. Elle ne respecte pas les limites et cela équivaut à n'en avoir aucune.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 19

Devenez votre meilleure alliée

Comme le suggère le conte de fées, « miroir, miroir sur le mur » montre-nous le visage de notre ennemi… Bien que nous ne soyons pas vaincus par les circonstances extérieures, nous nous mettons nous-mêmes en échec.
John Maxwell

Nous aspirons toutes à ce que les gens nous approuvent et soient pour nous plutôt que contre nous. Certains le sont, mais pas tous. Quand tel est le cas, cela peut être douloureux, et si nous avons rencontré nombre de personnes qui ne nous soutiennent pas, cela peut susciter une blessure supplémentaire dans notre âme. La désapprobation d'une seule personne, qu'il s'agisse d'un parent ou d'un conjoint, peut causer de profondes blessures. Nous souhaitons que notre famille et nos amis proches nous aiment et quand tel n'est pas le cas, pour certaines, cela peut être destructeur. Je rencontre des personnes âgées de quarante ou cinquante ans qui luttent encore avec des modes de vie dysfonctionnels, parce que leurs parents les ont rejetées ou leur ont continuellement manifesté leur désapprobation.

L'apôtre Paul encourage les Romains par ces paroles :

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? [Qui peut être notre adversaire, si Dieu est de notre côté ?].
Romains 8.31

David, le psalmiste a dit :

L'Éternel est de mon côté, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes ?

Psaume 118.6

Ces deux hommes, puissamment utilisés par Dieu, ont eu affaire à de nombreuses personnes qui ne les cautionnaient pas. Ils avaient pleinement compris qu'en dépit de toute opposition, lorsque que nous sommes face à des conflits, à la souffrance et aux difficultés, Dieu est toujours pour nous. Cette révélation leur a été d'un grand réconfort et, à leur tour, ils l'ont utilisée pour encourager le plus grand nombre.

Il est temps que nous nous mettions d'accord avec Dieu plutôt qu'avec nos ennemis. Peut-être vous êtes-vous forgé une opinion de vous-même en vous basant sur ce que d'autres disent ou pensent à votre sujet, ou d'après la façon dont ils vous ont traitée. C'est une erreur à laquelle il vous faut remédier. Il est temps que vous soyez *pour vous*, et cela veut tout simplement dire que vous soyez votre amie, votre meilleure alliée et que vous appreniez à vous aimer de façon équilibrée.

Il est temps que vous
deveniez votre amie.

Peu importe ce que Dieu veut faire pour nous, et par notre intermédiaire, tant que nous ne nous mettons pas d'accord avec Lui, ce qui implique que nous nous accordions avec Sa Parole, Il ne peut pas l'accomplir. Ce n'est que lorsque nous croyons en Ses promesses qu'elles deviennent une réalité dans notre vie. Si Dieu dit qu'Il nous aime et qu'Il nous a remplies de Sa sagesse, alors tel est le cas. S'Il dit que nous sommes pardonnées et que Ses projets pour notre avenir sont excellents, alors il en est ainsi.

Êtes-vous votre pire ennemie ?

Peut-être prêtez-vous attention aux commentaires et aux critiques des autres depuis si longtemps, qu'à présent vous avez une mauvaise opinion de vous-même. Je vous propose de faire une pause dans votre lecture afin de vous interroger sur l'opinion que vous avez de vous-même. Est-ce que vous vous aimez ? Êtes-vous consciente des talents et des capacités que Dieu vous a conférés et les appréciez-vous ? Savez-vous que vous avez de la valeur ? Ce matin, je me demandais quelle était la chose la plus importante que Dieu m'ait enseignée et qui avait contribué à la guérison de mon âme meurtrie. Sur-le-champ, j'ai réalisé que c'était de m'avoir appris à m'aimer et à m'accepter comme Sa création et Sa fille, et à devenir ma propre amie. Cela a radicalement changé ma vie et je suis persuadée qu'il en sera de même pour vous.

Je suis passée du rejet de soi à l'apprentissage de l'appréciation de soi. J'aime ma compagnie. Aujourd'hui, je sors déjeuner avec moi. Je me plais à passer des journées entières en ma compagnie et je prie afin qu'il en soit de même pour vous. Sachant que vous serez toujours vous, il est préférable que vous appreniez à être vous-même, à vous aimer, à vous apprécier et à reconnaître votre valeur personnelle. Alors que nous devenons de plus en plus semblables à Christ, nous changeons toutes. Toutefois, il y a certaines composantes de notre personnalité, que nous n'aurions personnellement pas choisies, qu'il nous faudra accepter. Si, par exemple, vous êtes plus grande que vous ne l'auriez souhaité, vous serez toujours grande. Si vous êtes plus petite, vous le serez toujours. Vous pouvez porter des chaussures à talon, toutefois, à un moment ou à un autre, il vous faudra bien les enlever, et alors vous serez de nouveau de petite taille.

J’aurais aimé avoir une voix et une personnalité plus douces, et par conséquent je me comparais toujours aux autres femmes qui représentaient l’idéal auquel j’aspirais. Heureusement, à présent, je suis un peu plus douce, mais ma voix est toujours aussi grave et, étant donné que je n’ai pas pour habitude de m’exprimer à mi-voix, elle attire toujours l’attention. J’aurais voulu avoir des cheveux plus longs et plus épais, comme une de mes amies, mais les miens sont courts et fins comme ceux d’un bébé. Nous pouvons passer toute notre existence à ne pas apprécier certains de ces détails, néanmoins il est beaucoup plus avisé de fixer notre attention sur nos points forts et sur toutes les merveilleuses qualités dont Dieu nous a dotées.

Apprendre à vous apprécier et à devenir votre meilleure alliée est une des décisions les plus importantes que vous puissiez prendre. Peu importe combien de personnes vous aiment et vous admirent, si vous ne vous aimez pas vous-même, vous ne serez jamais heureuse. Permettez-moi de vous poser une question : Si vous vous sentez mal dans votre peau, est-ce à cause de l’opinion d’une autre personne à votre sujet ou à cause de votre propre opinion sur vous-même ? Je suis persuadée que si nous vivions dans la réalité de qui Dieu dit que nous sommes, nous pourrions surmonter toutes les opinions négatives que d’autres personnes ont à notre égard.

L’apôtre Paul se heurtait très souvent aux critiques, cependant il semblait accorder plus d’importance à l’opinion de Dieu à son sujet qu’à celle de n’importe qui d’autre. Il a dit :

> *Mais [personnellement] il m’importe fort peu d’être jugé par vous [sur ce point] et que vous ou quelque autre tribunal humain deviez enquêter, m’interroger et me contre-interroger. Je ne me juge pas non plus moi-même, je ne me sens coupable de rien et je me sens irréprochable ; mais je ne suis pas innocenté et acquitté*

devant Dieu pour ce motif. Celui qui me sonde et qui me juge, c'est le Seigneur [Lui-même].

1 Corinthiens 4.3-4 (AMPC)

Bien souvent, alors que je me sentais jugée, sous le feu des critiques, ces versets m'ont vraiment été d'un grand secours. Le meilleur moyen pour ne pas être critiquée, c'est de ne rien faire et de n'être rien. Mais même alors, vous serez critiquée pour être paresseuse et improductive.

La crainte de la critique porte un coup fatal à la réussite. Quand nous sommes critiquées, il est bon de se demander si notre détracteur a raison ou non. S'il a raison, remerciez-le, sinon, priez pour lui.

La crainte de la critique porte un coup fatal à la réussite.

Faites la paix avec vous-même

Je vous encourage à faire la paix avec vous-même. Personne n'est satisfait de qui il est, malgré tout, acceptons-nous telles que nous sommes et accomplissons de grandes choses. Dieu a placé une certaine mesure de faiblesse en chacune de nous afin que nous ayons toujours à dépendre de Lui. Nul n'est parfait. Paul a été en butte à une faiblesse, jusqu'à ce que Dieu lui dise que grâce à elle, Sa force se manifestait en lui et par lui. Par la suite, il l'a acceptée et a reconnu qu'elle faisait de lui celui qu'il était (2 Corinthiens 12.8-9). La Parole de Dieu ne nous promet pas d'atteindre un niveau où nous n'aurons plus aucune lacune, défaut ou faiblesse. Toutefois, elle nous promet que Dieu sera notre force. Nos faiblesses ne surprennent pas Dieu. Il connaît certaines choses à notre sujet que nous ignorons encore, et Il nous aime de façon inconditionnelle.

Un psychologue que j'ai eu l'occasion d'interviewer m'a dit que les femmes avaient besoin de faire la paix avec leurs cuisses. Nombre d'entre elles, ont une idée totalement erronée de l'apparence physique qu'elle devrait avoir. La plupart d'entre nous ne ressemblerons jamais au mannequin sur la couverture d'un magazine, dont la photo a été retouchée pour donner l'apparence de la perfection, ni à l'actrice qui a été filmée de façon à occulter ses défauts. Nous devons accepter ce que Dieu nous a donné et en tirer le meilleur parti – en refusant de nous comparer à quiconque. S'il y a quelque chose en vous que vous n'aimez pas et qu'il vous soit possible d'y remédier, alors faites-le. Si cela est impossible, dans ce cas, faites la paix avec vous-même et appréciez qui vous êtes. Vous vivez continuellement en votre compagnie et si vous ne vous appréciez pas, vous en serez malheureuse.

Disons qu'une femme a des taches de rousseur et qu'elle en est complexée. Peut-être aspire-t-elle à devenir actrice, tout en étant convaincue que ses taches de rousseur sont un trop gros obstacle à surmonter. Aussi renonce-t-elle à son rêve et ce faisant elle mène une existence insipide, parce qu'elle n'accomplit pas sa destinée. Savez-vous que l'une des actrices les plus célèbres que je connaisse avait des taches de rousseur ? Il s'agit de Doris Day. Elle était vraiment très belle et ne faisait aucun cas de ses taches de rousseur. Et de ce fait, je pense que personne ne l'a remarqué. Elle a réalisé son rêve et elle a réussi. Si n'étions pas aussi obnubilées par ce que nous considérons comme des défauts, il est tout à fait possible que les autres n'y prêteraient aucune attention.

En tant que Chrétiennes, on nous enseigne l'humilité. Une personne humble ne se sous-estime pas et ne se considère pas comme étant moins capable que les autres. Elle sait qui elle est en Christ et que toute bonne chose qu'elle est capable d'accomplir est un don de Dieu. Elle ne se considère ni supérieure aux autres, ni inférieure, ni

meilleure que quiconque. En fait, une personne véritablement humble ne fait pas continuellement mention de ses qualités ou de ses défauts – tout simplement, parce qu'elle ne fixe pas son attention sur elle-même. Elle ne se préoccupe pas outre mesure de son apparence, ni de ce que les gens pensent d'elle, et elle ne cherche pas à se mettre en avant. Elle est libre d'être elle-même et de se donner pleinement pour Dieu. Sans Christ, nous ne sommes rien, mais en Lui nous pouvons tout faire ! Jésus fait bon accueil aux personnes imparfaites et Il prend plaisir à les utiliser.

Le supplice du manque de confiance en soi

Quand nous avons une piètre opinion de nous-mêmes, nous nous sentons rarement aptes à prendre des décisions. Nous sommes alors au supplice, car nous doutons de nous-mêmes, de tout ce que nous pensons, ressentons et décidons. Personne n'a continuellement raison, et personne n'a continuellement tort. Il nous faut apprendre à faire preuve de sagesse et ensuite croire que l'on a fait le bon choix.

Vous arrive-t-il de prendre une décision pour ensuite vous torturer mentalement en vous demandant si vous avez bien fait ? Changez-vous souvent d'avis et faites-vous preuve d'inconstance, balançant entre deux décisions, jamais sûr d'avoir fait le bon choix ? Quand nous avons une décision à prendre, demandons à Dieu de nous aider à le faire et ensuite, n'hésitons plus en cédant à l'incertitude. L'apôtre Jacques dit que si nous doutons, il ne nous est pas possible de recevoir de Dieu (Jacques 1.5-6). S'il est vrai que nous ne prenons pas toujours les décisions qui sont les bonnes, bien souvent, la seule façon de le savoir c'est de prendre la direction qui nous semble la plus appropriée, et tôt ou tard, nous saurons si nous avions raison ou non.

La crainte de prendre de mauvaises décisions vous rend-elle indécise ? Réalisez-vous que ne pas prendre de décision s'apparente tout de même à un choix ? En refusant de s'engager, on ne se garantit pas de prendre de mauvaises décisions. Même si vous commettez une erreur, ce n'est pas la fin du monde, et au moins vous pourrez en tirer une leçon.

Quand vous devez prendre une décision, vous arrive-t-il de consulter un grand nombre de personnes et de leur demander leur avis ? Bien que cela ne soit certainement pas mauvais, voire utile, il convient de se rappeler que leurs conseils sont peut-être adaptés à leur situation, mais pas du tout à la vôtre. Chacun de nous a une opinion différente, et demander conseil à trop de personnes peut ne pas être du tout bénéfique. À tout le moins, sachant que finalement vous êtes la seule à devoir prendre votre décision, cela peut s'avérer être une perte de temps considérable.

La crainte de prendre de mauvaises décisions vous rend-elle indécise ?

Si vous faites constamment ce que les gens pensent que vous devriez faire au lieu d'écouter votre cœur, vous vous rejetez vous-même, et vous ne tirez pas partie du droit que Dieu vous a donné de faire vos propres choix.

Ayez confiance en vous, écoutez votre cœur et ce faisant vous saurez ce qu'il convient de faire. Ne faites jamais ce qui peut être en désaccord avec la Parole de Dieu ou que votre conscience désapprouve. Rappelez-vous toujours que nombre de chemins peuvent vous mener à la même destination et que Dieu vous a accordé le privilège de choisir celui que vous souhaitez emprunter. Ce n'est pas parce qu'elle diffère de celle que quelqu'un d'autre aurait prise, que votre décision est forcément mauvaise.

Quand vous prenez une décision qui risque de changer le cours de votre existence, prenez tout votre temps, priez, voyez ce que dit Dieu et laissez-vous conduire par la paix. Soyez convaincue que vous pouvez prendre de bonnes décisions. Croyez que Dieu vous conduit et vivez audacieusement et sans crainte.

Ce n’est pas parce qu’elle diffère de celle que quelqu’un d’autre aurait prise, que votre décision est forcément mauvaise.

Au lieu d’être votre pire ennemie, prenez la décision d’être votre meilleure amie. Cessez de vous détruire. Dieu est pour vous et Il veut que vous le soyez aussi. Vous êtes réellement une personne merveilleuse et vous possédez un énorme potentiel, alors allez de l’avant et donnez le meilleur de vous-même.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 20

Guérir les blessures de la codépendance

J'étais ton remède, et tu étais mon mal. Je te sauvais la vie, mais tu me détruisais !

Auteur inconnu

Rien n'est plus douloureux que d'être témoin de la souffrance d'un être cher qui, dans certains cas, se nuit à lui-même en adoptant des comportements répréhensibles ou addictifs. Quand nous constatons que des personnes que nous aimons portent atteinte à leur âme, cela endommage la nôtre. Il est toujours pertinent de porter secours à ceux qui nous sont chers, mais quand le fait de les aider commence à nous détruire, il convient d'y mettre un terme.

Quand nous constatons que des personnes que nous aimons portent atteinte à leur âme, cela endommage la nôtre.

Mon frère était alcoolique, drogué, et finalement, en raison d'une consommation prolongée de drogues, il devint schizophrène paranoïaque. Pendant de nombreuses années, nous nous sommes efforcés de l'aider, mais en vain. Tant que nous nous consacrions totalement à lui, il s'en sortait plutôt bien. Mais, sans une surveillance et un contrôle constants, invariablement, il revenait à ses comportements

addictifs. Je l'aimais, et par-dessus tout, je voulais l'aider, mais je ne le pouvais pas.

Finalement, il m'a fallu admettre que tous mes efforts pour qu'il s'en sorte me volaient ma vie. La dernière fois où nous l'avons placé dans un institut spécialisé, il en est parti de sa propre initiative et a disparu. Malheureusement, plusieurs mois après, on l'a retrouvé mort dans un bâtiment à l'abandon. Sur le coup, j'ai été tentée de me sentir coupable et de me demander si j'en avais fait suffisamment. Cependant, au plus profond de mon être, j'étais convaincue que lui seul pouvait prendre les décisions appropriées et que, tant qu'il ne le faisait pas, personne ne pouvait lui être d'aucun secours. Si un être cher fait de mauvais choix, et qu'en dépit de tous vos efforts, rien ne change, faites bien attention de ne pas vous charger d'une trop grande responsabilité en vous imaginant que votre rôle est de lui venir en aide.

Aspirer à aider un être cher n'implique pas que nous soyons codépendants, toutefois, si nous n'y prenons pas garde, nos efforts peuvent se transformer en codépendance. Quand quelqu'un est codépendant sa vie est régie par les problèmes ou les mauvais choix d'autrui. Sachant que le déroulement de son existence dépend du comportement d'une personne en difficulté, il ne peut jamais savoir à quoi s'attendre. À de nombreuses occasions, alors que Dave et moi venions juste d'arriver à la maison et que nous étions sur le point de nous détendre après une journée difficile au bureau, je recevais un coup de fil m'annonçant que mon frère était en prison ou qu'il avait un comportement psychotique et que les personnes qui étaient avec lui ne savaient que faire de lui. Bien souvent, du fait de ses problèmes, il nous fallait renoncer à nos projets. Nous devrions toujours être disposés à changer nos plans quand quelqu'un a réellement besoin d'aide. Cependant, si cette personne reproduit les mêmes schémas

comportementaux de façon répétitive, il y a quelque chose de malsain.

Alors que nous essayions de l'aider à changer de vie, mon frère a vécu chez nous pendant quatre ans. Finalement, j'ai réalisé que si au bout de quatre années il n'y avait pas eu d'améliorations, c'est qu'il y avait de fortes probabilités qu'il n'avait pas vraiment l'intention de changer. Beaucoup disent qu'ils veulent changer, mais ils ne sont pas disposés à accomplir ce qui leur est demandé. Si une personne n'est pas prête à faire sa part, personne ne peut régler ses problèmes à sa place.

Si vous vous retrouvez dans une relation de codépendance, la chose la plus dure que vous aurez à faire, sera de prendre vos distances et de cesser toute aide. Récemment, j'ai rencontré une dame qui m'a confié entretenir depuis six ans une relation avec un homme ayant des problèmes d'alcool. Elle n'était pas heureuse et désenchantée, car sa vie ne menait nulle part ; elle voulait que je lui donne un conseil. De plus, elle était attristée, bien consciente qu'ils n'étaient pas mariés, parce qu'il n'était pas prêt à s'engager à long terme. Après m'être entretenue avec elle pendant quelques minutes, je compris que nombre de personnes lui avaient déjà donné de bons conseils, mais qu'elle n'était toujours pas disposée à les suivre. Je lui dis ce que les autres lui avaient déjà dit, c'est-à-dire qu'elle devait le quitter. Elle me répondit : « Je sais que je dois le faire, mais je suis codépendante. Je ne suis pas heureuse avec lui, mais je ne suis pas sûre de pouvoir vivre sans lui ! » Elle voulait continuer cette conversation, mais peu importait le nombre de fois où je lui ai dit ce qu'elle devait faire, sa réponse était toujours : « Je sais, mais c'est trop dur ». Je ne pouvais rien faire pour elle.

Je me suis demandé combien d'années encore, elle allait lui laisser lui voler sa vie, et être malheureuse avant que finalement elle ne le quitte – ou, d'ailleurs, si jamais elle le quitterait un jour ? Ma mère détestait les agissements de

mon père – ses mauvais traitements, son alcoolisme et sa violence – et pourtant elle ne l'a jamais quitté. Elle l'aimait tout en le détestant. Elle était dépendante de lui et de l'existence dysfonctionnelle qu'il lui faisait vivre. Elle s'était adaptée à son comportement dysfonctionnel et pour elle, cela était devenu à ce point la norme, qu'elle ne s'imaginait pas pouvoir vivre autrement.

Décider du moment où il vous faut prendre vos distances ne dépend que de vous. C'est une décision à prendre en ayant prié et en se mettant à l'écoute de Dieu. Il nous a appelées à aider notre prochain, et cela parfois même au prix d'un sacrifice personnel. Néanmoins, Il ne nous a pas appelées à vivre en étant contrôlées et manipulées par les mauvais choix d'autrui.

Si votre âme est blessée à cause des erreurs de décision d'un être cher, je sais ce que vous ressentez et je sais aussi que votre souffrance est très profonde. Cependant, si tous vos efforts pour l'aider sont vains, peut-être lui serez-vous d'un plus grand secours en arrêtant tout. Parfois, nous avons l'impression d'être utiles, mais finalement nous permettons à l'autre de continuer à nous faire du mal. Si vous ne lui rendez pas service, au moins rendez-vous service en continuant de vivre. Il est assez courant que des personnes en difficulté ne soient jamais disposées à changer tant que quelqu'un continue à leur venir en aide.

Les mères et leurs enfants

J'ai entendu dire qu'une mère n'est jamais plus heureuse que son enfant malheureux et je peux attester de la véracité de cette affirmation. J'ai quatre enfants et je sais ce que je ressens lorsqu'ils souffrent. Si l'un de vos enfants est accro aux comportements destructeurs, seul Dieu peut vous permettre de surmonter votre souffrance et votre déception. Les personnes qui ont connu de telles situations

me disent toujours que seul Dieu leur a permis de s'en sortir. Il peut pénétrer au plus profond de notre âme, là où personne ne peut accéder. Je vous encourage à dépendre totalement de Lui afin qu'Il vous guide, qu'Il vous guérisse et qu'Il vous restaure. Sa grâce est suffisante, même dans des circonstances qui sont encore plus douloureuses que vous ne pourriez l'imaginer.

Heureusement, avec Dieu, nous ne sommes jamais sans espoir et l'espoir est un excellent motivateur qui permet d'aller de l'avant tout en nous attendant à de bonnes choses.

L'espoir est un excellent motivateur.

Si votre âme est lasse et meurtrie, parce que l'un de vos enfants souffre, qu'il a besoin de guérison et de délivrance, je peux vous assurer que Dieu peut la toucher et la guérir. Passez régulièrement du temps avec Dieu, demandez-Lui de vous fortifier et de vous guérir.

Pour une mère, il est très douloureux de voir ses enfants prendre de mauvaises décisions sans pouvoir les aider, tout en sachant que ces décisions n'engendreront que souffrances. Même si nos choix ne sont pas les bons, Dieu nous a donné un libre arbitre. Fréquemment, c'est en expérimentant les douloureuses conséquences de nos mauvais choix que nous faisons des progrès. Parfois, ne pas aider est la chose la plus généreuse que l'on puisse faire.

Ne perdez jamais espoir pour les gens que vous aimez. Même si tous vos efforts pour les raisonner ont été vains, sachez qu'en un instant Dieu peut faire ce que nous sommes incapables d'accomplir dans toute une vie. Les prières d'une mère pour ses enfants sont très puissantes, et même si on a l'impression que rien ne change, cela ne veut pas dire que Dieu n'agit pas. Il faudra probablement un certain temps – et peut-être même un peu plus – avant de

pouvoir constater des résultats, mais quoi qu'il en soit, tout est possible à Dieu !

En un instant, Dieu peut faire
ce que nous sommes
incapables d'accomplir dans
toute une vie.

Ne plus contrôler et l'apprécier

La plus grande part de nos douleurs et de nos chagrins est due au fait d'essayer de contrôler des personnes et des situations que l'on ne peut gérer. D'ordinaire, il est difficile pour des parents – moi y compris – d'admettre qu'ils contrôlent, toutefois, je crois que nous pouvons apprendre à cesser de le faire tout en l'appréciant ! Nous pouvons jouir de la liberté qui en découle, tout en sachant que lorsqu'on remet totalement une situation à Dieu, Il fait beaucoup mieux que lorsqu'on s'efforce de Lui « donner un coup de main ». Il nous arrive de croire que nous sommes utiles, alors qu'en fait nous sommes un obstacle. Toutefois, quand nous nous déchargeons de tous nos soucis, de nos inquiétudes et de nos préoccupations sur Dieu, Il prend soin de nous (voir 1 Pierre 5.7).

Dernièrement, j'ai dû faire face à une situation qui me préoccupait et qui me volait ma paix. Et lorsque j'ai finalement affronté la véritable cause de mon mal-être, Dieu m'a montré que j'essayais de contrôler certaines personnes et qu'il me fallait arrêter. Parfois, j'ai des difficultés à faire la différence entre être responsable et contrôler, alors je laisse Dieu continuer de m'enseigner dans ce domaine tellement important.

De nature, je suis une personne responsable et j'ai tendance à endosser des responsabilités qui ne m'incombent pas. Par exemple, j'aspire au plus au point à

ce que mes enfants prennent soin d'eux, qu'ils soient en bonne santé, qu'ils se sentent bien dans leur peau et qu'ils vivent longtemps. Et bien évidemment, je pense savoir ce qu'il leur convient de faire. Après tout, « Maman sait mieux que quiconque », n'est-ce pas ? Je suis toujours en train d'apprendre à ne pas faire de commentaires quand je les vois manger certaines choses qui ne sont pas bonnes pour eux ou lorsque que je sais qu'ils ne dorment pas suffisamment. Il m'arrive aussi de poser trop de questions pour savoir s'ils pratiquent régulièrement une activité physique, s'ils ont un bon suivi médical, et ainsi de suite.

Quand je constate qu'ils perdent patience, je leur dis : « *J'essaie seulement de vous aider !* » Si vous êtes une mère, je suis sûre que vous voyez ce que je veux dire. J'apprends à toujours faire plus confiance à Dieu et à prier au lieu de les inonder de conseils – et j'ai encore beaucoup de chemin à parcourir.

Renoncer au contrôle est véritablement très libérateur. La seule personne que Dieu veut que nous contrôlions, c'est nous-même, et cela devrait être notre objectif. Nous n'apprécions pas que quiconque essaie de nous contrôler, alors comment espérer que les autres apprécient que nous le fassions.

Je suis persuadée que vous avez déjà entendu l'affirmation : « Lâchez prise et laissez Dieu être Dieu », et peut-être ne voulez-vous plus l'entendre, mais quoi qu'il en soit c'est la vérité. Quand nous lâchons prise, Dieu commence à agir. N'arrêtez jamais de prier, et si Dieu vous donne la possibilité de donner un conseil au moment opportun, donnez-le. Toutefois, si les gens n'ont pas envie de vous écouter, ne les forcez pas à le faire, sans quoi vous risquez de perdre votre paix et votre joie.

Indices prouvant que vous vous investissez trop

Quels sont les indices qui prouvent que vous vous investissez trop ? Voici quelques détails auxquels il nous faut être attentives :

1er indice : Si vous avez du mal à supporter ce que vous faites, il se peut que vous vous investissiez trop. Quand nous accomplissons ce que Dieu veut que nous fassions, cela doit produire la paix, pas le ressentiment.

2e indice : Si ce que vous faites favorise irresponsabilité ou incohérence, ou si cela rend la personne que vous aidez trop dépendante de vous, cela prouve que vous vous investissez trop.

3e indice : Si vous avez l'impression que vous êtes manipulée, vous vous investissez trop.

4e indice : Si ce que vous considériez comme une bénédiction ponctuelle s'est transformée en une obligation à long terme – qui est devenue un fardeau – il se peut que vous vous investissiez trop.

5e indice : Si vous continuez de dire oui à la personne que vous aidez alors que dans votre cœur vous savez que vous devriez dire non, il est absolument certain que vous vous investissez trop.

6e indice : Si la personne que vous aidez exige toujours plus de vous au lieu d'être reconnaissante, vous vous investissez trop.

7e indice : Si vous changez continuellement vos plans, parce que la personne que vous aidez a *besoin* de vous, alors vous vous investissez probablement trop.

Quelles sont vos véritables motivations ?

Jésus a donné Sa vie en sacrifice afin que nous puissions être une bénédiction pour autrui. Quand nous le faisons de façon saine, et pour de bonnes raisons, rien ne nous rend plus heureux que d'aider notre prochain et de donner.

Certaines personnes aident les autres, parce que cela leur fait du bien. Elles trouvent leur valeur dans le fait de s'impliquer pour d'autres, même lorsque ce qu'elles font est nuisible. Bien souvent, ma mère a fait certaines choses pour mon frère qu'elle n'aurait pas dû faire. En maintes occasions, je l'ai entendu dire qu'elle l'aimait tellement qu'elle ne pouvait pas lui dire non. En fait, lorsque nous aimons vraiment les gens, si cela est plus bénéfique pour eux, nous ne céderons pas à leur demande. Ma mère pensait rendre service à mon frère, mais en réalité elle lui faisait du tort.

Je l'ai souvent vu la dissuader de prendre ses analgésiques ou la convaincre de lui donner de l'argent qu'elle ne pouvait pas se permettre de lui donner. Ces soi-disant actes de bienveillance ne faisaient qu'alimenter sa dépendance.

Ma mère avait une mauvaise image d'elle-même. Se sentant mal aimée et très coupable d'avoir laissée mon père me maltraiter sans intervenir, elle occultait ses émotions négatives en rendant service aux autres. Cela lui faisait du bien, mais en réalité ce n'était qu'un substitut pour camoufler des problèmes qu'elle n'avait jamais réglés.

Une évaluation honnête de nos motivations peut s'avérer très douloureuse, mais des plus libératrice. Si la raison pour laquelle nous faisons certaines choses est illégitime, cela peut s'avérer être totalement vain. Demandez à Dieu de vous montrer pour quelle raison vous faites tant de choses, tout particulièrement celles qui ajoutent du stress à votre vie. Vous risquez d'être surpris par ce qu'Il vous révélera.

Si vous continuez de faire des choses qui blessent votre âme, il ne sert pas à grand-chose de demander à Dieu de la guérir. La guérison est le projet de Dieu, et Il prend plaisir à nous restaurer, toutefois nous devons collaborer avec Lui et accomplir ce qu'Il nous montre de faire.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 21

Les bienfaits d’une âme saine

Mon âme, bénis l’Éternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse Son saint nom !
Mon âme, bénis l’Éternel, et n’oublie aucun de Ses bienfaits !
C’est Lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies.

Psaume 103.1-3

Lorsque nous entreprenons un périple, long et probablement douloureux, il est bon de réfléchir combien cela sera merveilleux quand nous arriverons à destination. C’est ce que nous allons faire dans ce chapitre.

Quand Jésus a été confronté au supplice de la crucifixion et de la mort sur la croix, la Bible dit qu’Il a enduré la souffrance en perspective de la joie qui lui était réservée (Hébreux 12.2). Il devait penser à la résurrection et à tous les bienfaits qu’elle procurerait aux enfants de Dieu. Il anticipait Son retour à Sa place légitime, à la droite du trône de Dieu, là où Il se trouvait avant qu’Il ne vienne pour payer pour nos péchés et nous offrir une vie nouvelle, en Lui et par Lui. Fixer notre attention sur la fin d’un périple douloureux nous permet de ne pas faire machine arrière quand surviennent les difficultés. Sachant que vous n’avez pas encore fait ce voyage, vous ignorez probablement les bénédictions qui vous sont réservées. Ainsi, je veux vous aider à réaliser ce qui vous attend alors que vous collaborez avec Dieu pour jouir d’une âme saine.

Êtes-vous malade, parce que votre âme est blessée ? Bien que toutes les maladies ne procèdent pas de blessures de l'âme, il arrive que ce soit le cas pour certaines. Nombre de personnes expérimentent des guérisons physiques une fois que leur âme a été guérie. Pour une grande part, la souffrance et la maladie sont dues au stress que Dieu n'a jamais envisagé que nous subissions. Sa volonté à notre égard, c'est la paix et la joie – qui toutes deux favorisent la bonne santé. Le diable, quant à lui, ne vient que pour tuer, voler et détruire (Jean 10.10).

L'apôtre Jean a prié ce qui suit :

> *Bien-aimé, je prie que tu prospères à tous égards et [que dans ton corps tu] sois en bonne santé, comme [je sais] que ton âme est en bonne santé et prospère.*
>
> 3 Jean 1.2 (AMPC)

Dans ce verset, nous voyons qu'il existe un lien entre la guérison de notre âme et celle de notre corps. Mieux notre âme se porte, mieux notre corps s'en trouvera.

Pendant de nombreuses années, j'étais fatiguée la plupart du temps, j'avais des troubles du sommeil et je souffrais quotidiennement de migraines et autres maux. J'atteste que plus mon âme goûtait à la guérison et plus elle était remplie de paix et de joie, plus ma santé s'améliorait. Ce qui se passe en nous se manifeste extérieurement, ainsi, si nous souffrons dans notre âme, bien souvent cela se manifeste dans notre corps. De même, si notre âme est paisible, cela se manifestera dans le domaine physique.

Dieu nous enseigne qu'un cœur joyeux est un excellent remède (Proverbes 17.22). Le verset que j'ai partagé en introduction de ce chapitre proclame cette vérité. Quand notre âme peut bénir le Seigneur, nous sommes délivrées du péché et de ses conséquences, et cela inclut la guérison de toute maladie.

Je ne crois pas que l'on puisse déterminer avec précision les effets négatifs des abus et du stress mental et physique sur notre santé. À dix-huit ans, j'avais déjà des problèmes physiques et étant donné mon vécu, cela n'avait rien de surprenant. Plus je goûte à la paix, mieux je me porte physiquement. Le stress émotionnel nous vide de toute l'énergie dont nous avons besoin au quotidien.

Peut-être n'avez-vous jamais réalisé à quel point l'état de votre âme affecte votre corps. Quoi qu'il en soit, ils sont très étroitement liés et influent l'un sur l'autre. De ce fait, deux des bénéfices auxquels vous pouvez vous attendre, alors que vous progressez dans ce parcours vers la guérison, sont une meilleure santé et une plus grande énergie.

Le stress émotionnel nous vide de toute l'énergie dont nous avons besoin au quotidien.

Quand Jésus était sur terre, Il avait coutume de guérir les gens et, de nos jours, Il en fait toujours de même. Je suis convaincue que toute guérison vient de Dieu. Il Lui arrive d'œuvrer par le biais des technologies médicales qu'Il a donné aux scientifiques d'inventer. Parfois, Il nous montre les changements qu'il nous faut opérer de manière à bénéficier d'une meilleure santé, et en d'autres occasions, Il œuvre de façon miraculeuse et Il accomplit ce que nul autre ne peut faire.

L'une des principales demandes de prière qui nous sont adressées concernent la guérison. Et si vous avez besoin d'une guérison physique, je vous encourage à faire confiance à Dieu afin qu'Il œuvre dans votre corps, ainsi que dans votre âme. Alors que vous êtes dans l'attente d'une guérison, il serait bon que vous tendiez la main à votre prochain et que vous portiez secours à d'autres

personnes dans le besoin. Bien souvent, alors que je ne parviens pas à résoudre mes propres problèmes, Dieu me donne la capacité d'aider mon prochain. Alors que nous aidons autrui, nous plantons une semence qui produira de grandes bénédictions dans notre vie. À la lecture des trois versets ci-dessous, je pense que vous en conviendrez :

> *Bienheureux [prospère, privilégié, digne d'être envié] est celui qui s'intéresse au faible et au pauvre ! Au jour du malheur et des difficultés l'Éternel le délivre ; l'Éternel le protège, le renouvelle et lui conserve la vie. Il est heureux sur la terre, et Tu ne le livres pas au bon plaisir de ses ennemis. L'Éternel le soutient, le renouvelle et le fortifie sur son lit de douleur ; Tu [Ô Seigneur] refais sa couche ; Tu le changes et Tu le transformes dans sa maladie.*
>
> Psaume 41.2-4 (AMPC)

La confiance

La confiance s'apparente à un autre effet secondaire d'une âme guérie. Dieu veut que nous soyons assurées de l'amour qu'Il nous porte et que nous croyions que, lorsque nous sommes convaincues d'être en Lui, il nous est possible d'accomplir tout ce que nous avons à faire.

> *Je peux tout en Christ Qui me fortifie [Je suis prêt à toute éventualité et à la hauteur pour toute chose en Lui qui me communique la force intérieure : je suis autonome dans la capacité de Christ].*
>
> Philippiens 4.13 (AMPC)

Je ne me lasse jamais de méditer ce verset. Cette promesse est extraordinaire ! Nous pouvons passer d'une existence

vécue dans la crainte à une assurance confiante que nous pouvons faire face à toute éventualité.

Nous ne devons pas placer notre confiance en ce que *nous* sommes capables de faire, mais en ce que *Jésus* peut accomplir par notre intermédiaire. Quand nous sommes convaincues de l'amour inconditionnel de Dieu à notre égard, nous avons le courage nécessaire pour accomplir ce qui jusqu'alors nous aurait effrayé. En dépit de nos erreurs, Dieu nous aime et Il est tout disposé à nous aider. Proverbes 24.16 nous dit que le juste tombe sept fois mais qu'il se relève.

Il arrive que la vie nous frappe de plein fouet, mais si nous sommes en Christ, et si notre âme est en bonne santé, nous nous en remettrons toujours. Si vous vous êtes complu dans votre souffrance et votre malheur, en regardant votre vie défiler depuis la ligne de touche, il est temps de vous lever et de rebondir.

La confiance vous permet de croire que vous êtes *capable,* au lieu de vous imaginer le contraire. Peu importe ce que les autres pensent de vous, ce qui compte, c'est ce que *vous* croyez. Henry David Thoreau a dit : « En regard de votre opinion personnelle, l'opinion publique est un bien faible tyran. Ce qu'un homme pense de lui-même, c'est ce qui détermine ou plutôt ce qui augure de sa destinée »[25].

Mon père me disait que je n'arriverais jamais à rien, et tant que je l'ai cru, il avait raison. Toutefois, quand Dieu m'a montré que je pouvais tout faire en Christ, j'ai découvert que mon père s'était trompé dans son appréciation à mon sujet.

De même, pour ce qui vous concerne, nombre d'autres personnes ont tort. Ne permettez pas à ce que les gens pensent de vous, ou à ce qu'ils disent à votre sujet, déterminer quelle sera votre destinée.

Ce qui compte, c’est ce que
vous croyez à votre sujet.

Au lieu d’envisager l’échec, avant même d’avoir commencé, les gens confiants prennent des risques.

Amanda apprécie Bob, mais elle a peur que cela ne soit pas réciproque. Elle souffre d’insécurité et manque de confiance en elle, et durant toute sa vie elle n’a jamais fait ce qu’elle avait envie de faire. Au lieu de cela, par crainte, elle fait machine arrière. Amanda aimerait engager la conversation avec Bob. Elle voudrait le féliciter pour certaines de ses compétences, mais elle a peur qu’il la rejette. Sa crainte du rejet fait qu’elle manifeste de la froideur à son égard et lui s’imagine qu’elle est antipathique et peu sociable. Que se passe-t-il alors ? Elle l’ignore et il en fait de même, et ce faisant ses craintes deviennent réalité. Le cycle qu’Amanda a expérimenté jusqu’alors se perpétue et elle en souffre.

Il n’était pas nécessaire d’en arriver là. Qu’aurait pu faire Amanda pour que les choses changent ? Elle aurait pu croire que Dieu l’aime, et de ce fait, cela lui aurait donné confiance en elle. De plus, il lui faut changer son discours intérieur. Toute sa vie, elle s’est dissuadée d’entreprendre quoi que ce soit. La possibilité d’y remédier est de se convaincre de devenir audacieuse.

La science est en train de découvrir ce que Dieu nous a dit depuis le début : un homme devient ce qu’il pense dans son cœur (Proverbes 23.7). Danu Anthony Stinson, psychologue de l’Université de Victoria, affirme : « L’affirmation de soi [considérer les valeurs personnelles qui sont au cœur de notre identité] semble constituer un tampon épisodique pour les personnes peu sûres d’elles, leur permettant de mettre de côté les peurs et les angoisses sociales et de se comporter d’une manière plus chaleureuse et engageante »[26].

Malheureusement, nombre de femmes et de jeunes filles tirent leur confiance de leur apparence physique et sont persuadées de n'être acceptables que si elles sont en conformité avec l'opinion publique. Dieu a fait toute chose belle, et sachant qu'Il nous a créées, à notre manière, nous sommes belles. Vous avez probablement entendu dire que la véritable beauté émane de l'intérieur, et je le crois. Nous nous concentrons beaucoup trop sur les différentes parties de notre corps et pas suffisamment sur l'homme caché du cœur dont Dieu parle dans Sa Parole.

> *Que votre parure ne soit pas [seulement] une parure extérieure qui consiste en des cheveux [habilement] tressés, le port de bijoux ou des vêtements élégants ; mais plutôt la parure intérieure et la beauté de l'homme caché du cœur, dans l'incorruptibilité et le charme inaltérable d'un esprit doux et paisible, qui [n'est ni inquiet, ni agité, mais] qui est d'un grand prix devant Dieu.*
>
> 1 Pierre 3.3-4 (AMPC)

Avant de sortir de chez moi, j'ai changé au moins trois fois de tenue pour m'assurer que tout était parfait. Bien qu'il n'y ait rien de mal à avoir une belle apparence, plus d'une fois Dieu a dû me donner une petite poussée pour me rappeler que je ne devais pas placer ma confiance dans ma tenue vestimentaire.

Un article commandé par le projet Dove *Self-Esteem* révèle qu'aux États-Unis, les jeunes filles ont des problèmes d'estime de soi[27].

- 62% d'entre elles ont un sentiment d'insécurité et sont peu sûres d'elles.
- 57% d'entre elles ont une mère qui critique leur apparence.

- 71% des filles qui ont une mauvaise estime d'elles-mêmes ont l'impression que leur apparence physique n'est pas appropriée. Elles ne se sentent pas suffisamment jolies, suffisamment minces, ni assez élégantes ou branchées.
- L'estime de soi d'une fille est plus fortement liée à la façon dont elle perçoit son apparence physique et sa masse corporelle qu'au poids qu'elle pèse *réellement*.
- 61% d'adolescentes ayant une mauvaise estime d'elles-mêmes tiennent des propos négatifs à leur sujet.
- 25% des filles qui ont une mauvaise estime d'elles-mêmes disent s'adonner à des activités nuisibles comme la boulimie, l'auto-mutilation, le tabagisme ou l'alcoolisme quand elles se sentent mal dans leur peau.

Il est triste que des jeunes filles et des femmes passent leur existence à baser leur confiance en elles-mêmes sur leur apparence physique. Effectivement, quelle que soit notre apparence, il y aura toujours quelqu'un qui nous surpassera selon les critères du monde. Notre confiance et notre beauté dépendent du fait que nous connaissons Christ et que nous devenons à Sa ressemblance.

Votre guérison a une incidence sur votre famille et sur vos amis

Tout comme ceux qui nous entourent subissent les conséquences de notre âme blessée, sa guérison a une incidence sur eux. Garder cela à l'esprit vous permettra d'aller de l'avant quand vous êtes tentée de renoncer. Je n'avais aucune intention de faire du mal à mes proches,

mais je leur en ai fait. Je suis très heureuse, à présent, de pouvoir vous dire que ma guérison est un bienfait pour eux.

Les relations tiennent une grande place dans notre vie et nous aspirons toutes à ce qu'elles soient les plus harmonieuses possible, et si nous avons des blessures intérieures cela devient un véritable défi. Nous n'avons pas pour intention de faire du mal à nos proches, mais pourtant c'est ce qui arrive. En effet, ce qui est en nous se manifeste à l'extérieur.

Je suis heureuse d'avoir persévéré, non seulement pour moi, mais aussi pour ma famille, mes amis et toutes les personnes sur qui ma vie a une incidence. Partout où nous allons, nous avons un impact sur notre entourage. À la maison, à l'école, au travail, à l'église ou dans notre voisinage, nous laissons une impression sur les gens. Que je sourie ou non à quelqu'un, cela influencera son opinion à mon égard. Si je suis découragée ou déprimée, engluée dans la souffrance et mon mal-être, il se peut que je ne sois pas aussi souriante ou amicale que si j'étais guérie et heureuse. Le simple fait de sourire à quelqu'un peut faire qu'il se sente mieux. Un contact peut s'avérer être bref, et malgré tout produire un effet durable. Il se peut que les gens ne se souviennent pas de ce que nous leur avons dit, mais ils se rappelleront de ce qu'ils ont ressenti. Plus vous vous sentez bien dans votre peau, plus ceux qui vous entourent se sentiront bien.

Plus vous vous sentez bien dans votre peau, plus ceux qui vous entourent se sentiront bien.

Nous avons considéré trois des bénéfices d'une âme guérie et en bonne santé, toutefois il en existe des centaines. Je vous encourage à vous réjouir à l'avance pour toutes les bonnes choses qui vous attendent. Dieu récompense

toujours ceux qui Le recherchent avec diligence (Hébreux 11.6). Samuel Johnson a dit : « Ce que nous espérons accomplir avec facilité, nous devons d'abord le faire avec diligence »[28]. Faire les choses d'une façon nouvelle exige de l'application, mais je sais par expérience que ce qui aujourd'hui vous semble pratiquement impossible, un jour vous sera facile, si vous ne renoncez pas.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 22

La voie facile

Ce que l'on obtient facilement ne dure pas, ce qui dure ne s'obtient pas facilement.

Auteur inconnu

Si vous avez vu le titre de ce chapitre avant même de commencer à lire ce livre, sachant que la plupart d'entre nous préfèrent la voie facile, il se peut que vous ayez commencé par là. C'est la raison pour laquelle des publicités nous promettent qu'en prenant telle pilule trois fois par jour, nous perdrons du poids, et ce faisant ils en vendent des millions de flacons. Notre chair tend toujours vers la solution de facilité, toutefois je ne veux pas vous donner de faux espoirs. C'est pourquoi, sachez que si votre âme a été profondément blessée en conséquence de mauvais traitements, du rejet, de la perte d'un être cher, d'abandon, d'une longue maladie ou pour toute autre raison, le chemin menant à la guérison ne sera pas aisé. Néanmoins, une fois que vous aurez reçu la guérison, vous la conserverez et vous en jouirez le restant de votre existence.

Jésus nous a dit qu'il nous était possible de cheminer soit sur une voie étroite, soit sur une voie large. Toutefois, Il nous a conseillé de choisir la voie étroite, et la signification du mot *étroit* nous indique qu'il est plus difficile d'y cheminer.

Entrez par la porte étroite : en effet, large est la porte et vaste et facile est la route qui conduit à la

> *destruction. Nombreux sont ceux qui s'y engagent. Mais étroite est la porte [contractée par la pression] et difficile et resserré (étroit) est le chemin qui mène à la vie. Peu nombreux sont ceux qui les trouvent.*
>
> Matthieu 7.13-14 (AMPC)

La voie large est celle qui semble la plus aisée, mais en fin de compte, il s'avère qu'elle ne nous conduit pas là où nous souhaitons aller. Si nous restons sur la voie large, qui comme l'a précisé Jésus mène à la destruction, nous disposons de toute la place nécessaire pour transporter avec nous tout ce qui est lié à notre nature charnelle. Mais tel n'est pas le cas sur la voie étroite, qui pourtant, conduit vers une vie qui vaut la peine d'être vécue.

Nous emportons avec nous nos « bagages charnels » ? Cela équivaut à continuer de se comporter selon les aspirations charnelles, au lieu d'apprendre à se soumettre à la direction de Jésus. Faire ce que bon nous semble, plutôt que ce qu'Il nous demande de faire.

Nous sommes un être tripartite : nous sommes un esprit, nous avons une âme et nous vivons dans un corps. Quand la Bible se réfère à la « chair », elle parle du corps et de l'âme (pensée, volonté et émotions) combinés. La chair est très différente de l'esprit. Quand nous naissons de nouveau (quand nous recevons Jésus par la foi), Il vient habiter en nous et notre esprit est rempli du Saint-Esprit, dont le rôle est de nous guider. Dieu veut que nous choisissions le bien, mais jamais Il ne nous oblige à le faire.

Paul encourage les croyants à « marcher » selon l'esprit et non selon la chair. L'esprit est saint et bon, mais la chair tend vers le mal. Si, par exemple, une croyante marche dans (ou selon) la chair et que quelqu'un l'offense, elle cèdera à ses émotions et choisira la colère, le ressentiment et la rancune et cherchera peut-être à se venger. D'un autre côté, si elle marche dans (ou selon) l'Esprit, elle résistera à la tentation d'être susceptible et choisira de

pardonner promptement. Elle ne fait pas nécessairement ce choix, parce que c'est facile, ou parce qu'à son avis c'est une bonne chose, ou parce qu'elle a envie de le faire, mais parce que c'est la volonté de Dieu.

Quand nous faisons de bons choix, en accord avec la volonté de Dieu, nous cheminons sur la voie étroite, pas sur la voie large. Quand nous prenons la décision de cheminer avec Christ sur le chemin étroit, bien souvent, nous nous apercevons que plus nous avançons, plus la voie se rétrécie et que par la force des choses, si nous voulons demeurer sur cette voie, il nous faut nous débarrasser de nos mauvais comportements dus à notre nature charnelle.

Le Saint-Esprit nous montre quelle mauvaise attitude il nous faut abandonner si nous voulons continuer de cheminer avec Lui sur la voie étroite. Il y a peu, une femme qui avait participé à l'une de mes conférences, m'a dit : « Joyce, ce matin, Dieu m'a clouée ! » Que voulait-elle dire ? Elle participait à une étude biblique avec un groupe de femmes et après avoir écouté un CD d'enseignement, elle m'a dit, des rougeurs au visage et sous l'emprise d'une grande émotion : « Dieu m'a montré, en termes très clairs, qu'il était temps que j'arrête d'essayer de contrôler les situations et de Le laisser œuvrer dans ma vie ».

Quand elle a dit que Dieu « l'avait clouée », elle impliquait qu'Il lui avait clairement révélé que si elle voulait progresser sur la voie sur laquelle elle se trouvait, il lui fallait abandonner la dépendance au besoin de tout contrôler. En termes bibliques, il s'agit d'une révélation, de quelque chose de plus profond que ce que d'ordinaire nous désignons comme connaissance. Cette révélation nous affecte très profondément et alors nous sommes pleinement convaincues de la prochaine étape qu'il nous faudra franchir.

Ce matin, un jeune homme m'a téléphoné et quand j'ai vu son numéro s'afficher j'étais pratiquement certaine de savoir ce qu'il voulait. Alors qu'il était dans une profonde

souffrance suite au décès de sa jeune femme dû au cancer, il m'avait adressé un courriel très acerbe. Nous l'avions beaucoup soutenu, mais en fin de compte il a eu l'impression que nous n'avions pas fait le nécessaire et que nous l'avions abandonné. Ce courriel ne lui ressemblait pas du tout, et non seulement j'avais été blessée, mais aussi très surprise. Depuis plusieurs mois, je priais afin qu'il puisse s'excuser et, en toute sincérité, j'y aspirais plus pour lui que pour moi. Je savais qu'il avait besoin de se repentir et que s'il ne le faisait pas, tôt ou tard, il en subirait les conséquences.

Lorsque je lui ai répondu, tout de suite, il m'a dit qu'il était vraiment désolé pour le courriel qu'il m'avait adressé. Il avait réalisé qu'en fin de compte il cherchait quelqu'un à accuser, tout en espérant que cela soulagerait sa propre souffrance. Nous avons parlé pendant un certain temps, et il m'a confié qu'il était soumis à un stress intense et qu'il ne ressentait plus l'onction de Dieu (Sa puissance et Sa présence). Il avait prié en demandant à Dieu de lui montrer ce qui n'allait pas, et Il lui avait révélé qu'il devait se repentir pour le courriel qu'il avait envoyé et pour l'attitude qu'il avait eue à ce moment-là.

Sachant que je ne voulais pas que notre relation soit entachée de quelque querelle que ce soit, j'étais très heureuse de recevoir ses excuses. Néanmoins, j'étais aussi très enthousiasmée par la décision qu'il avait prise : à présent, il pouvait aller de l'avant.

Quand nous aspirons sincèrement à entendre Dieu, Il nous parle, mais il se peut que nous n'appréciions pas ce qu'Il nous dit. D'ordinaire, nous voulons que les choses se fassent aisément, toutefois, Dieu veut nous communiquer la grâce (la facilité) pour accomplir ce qui nous est difficile. Faire ce qui est bien quand tout semble aller mal, telle est la voie qui mène à la réussite.

Faire ce qui est bien quand tout semble aller mal, telle est la voie qui mène à la réussite.

Récemment, je travaillais avec mon coach sportif et j'avais l'impression que tout ce que je faisais ce jour-là était difficile. Les poids semblaient plus lourds qu'à l'ordinaire et j'aspirais vraiment à ce que cet entraînement prenne fin. « *C'est vraiment très dur aujourd'hui* », dis-je. Mon coach m'a répondu : « *Si c'est facile, c'est que vous ne faites pas de progrès* ». Ce n'était pas du tout ce que j'avais envie d'entendre, mais le fait de savoir que je faisais des progrès m'a permis de supporter la difficulté.

Y-a-t-il quoi que ce soit de gratuit ?

Quand nous entendons le mot *gratuit*, nous sommes tout enthousiasmées. Vous devriez voir la réaction des gens lorsque nous avons des piles de livres et de CD d'enseignement et que nous annonçons que nous allons les offrir gratuitement à certains. Bien souvent, ceux qui d'ordinaire sont plutôt réservés perdent toute dignité et se précipitent vers l'avant de l'auditorium, en espérant être l'un des heureux bénéficiaires.

Si, durant notre programme télévisé, nous offrons un livret gratuit à tous ceux qui appellent et le demandent, il arrive que ce jour-là nos appels soient multipliés par dix. Nous sommes tout excitées à l'idée d'obtenir quelque chose que nous pensons être gratuit, mais rien n'est jamais vraiment gratuit. Même si vous l'obtenez gratuitement, en amont cela a coûté à quelqu'un. La Bible dit que c'est par la grâce *gratuite* que nous sommes sauvés et que nous

sommes délivrés de nos péchés (Éphésiens 2.8). Notre salut est gratuit, mais il a coûté la vie à Jésus.

La voie facile n'est pas la meilleure, car même si vous la découvrez, elle ne vous mènera probablement pas là, où vous souhaiteriez vous rendre. J'apprécie beaucoup ma vie à présent, parce qu'elle a été difficile à obtenir. Elle a requis des efforts, de l'assiduité et la volonté de continuer, alors que tout en moi aspirait à renoncer. Ma guérison ne s'est pas faite instantanément. Il a fallu plus longtemps que je ne l'aurais imaginé, et cela a été plus dur que je ne m'y attendais. Cependant, je suis à court de mots pour exprimer combien à présent ma vie est merveilleuse et agréable.

Je pense qu'on ne peut vraiment apprécier la libération de l'asservissement que lorsqu'on a profondément souffert pour devenir libres. En général, nous prenons le plus grand soin des choses qui nous ont coûté et nous les apprécions davantage. Il se peut que la libération de votre âme meurtrie exige des efforts, mais finalement vous l'apprécierez bien plus que vous ne pouvez le concevoir.

Je n'ose imaginer ce qu'aurait pu être ma vie si je n'avais pas choisi la voie étroite. Je doute que quiconque ait pu me supporter très longtemps, aussi me serais-je probablement mariée plus de fois que Zsa Zsa Gabor – qui s'est mariée neuf fois. Si j'avais eu des enfants, ils ne m'auraient pas beaucoup aimée, si tant est qu'ils ne m'aient aimée. Je n'aurais pas eu de véritables amis et j'aurais vécu une existence solitaire et misérable. Dave dit souvent qu'il avait l'impression d'avoir épousé une vingtaine de femmes différentes, parce que chaque fois que Dieu me changeait, il obtenait une meilleure version de moi. Sur la voie étroite, vous ne cessez de vous améliorer, tandis que sur la voie large, soit vous restez la même, soit vous empirez.

Restez sur la voie étroite, même si c'est difficile. Le Saint-Esprit vous guidera au rythme qui vous convient le mieux, et en cours de route, vous pourrez apprécier et célébrer

chaque petite victoire que vous remporterez. Ne commettez pas l'erreur de vérifier la distance qu'il vous reste à parcourir, et tout ce qui à votre avis ne tourne pas rond chez vous. Tout ce qui compte pour Dieu, c'est que vous soyez disposée à entreprendre le voyage et que, chaque jour, vous fassiez un peu plus de progrès.

Solutions miracle

Quand quelque chose est cassé, nous apprécions qu'il soit rapidement réparé, néanmoins avec Dieu il y a rarement de solutions miracle. D'ordinaire, nous croyons que Dieu a tendance à être lent, mais Il agit de la sorte, parce qu'Il privilégie la qualité et l'authenticité aux solutions toutes faites.

Souvent, nous prions : « Seigneur, s'Il te plaît, fais que je sois patiente et fais-le tout de suite ! » La Bible dit qu'il « faut que la persévérance, la ténacité et la patience accomplissent parfaitement leur œuvre » (Jacques 1.4 AMPC). Dieu a un objectif final en tête et Il fera tout ce qui est nécessaire, et Il prendra le temps qu'il faudra, afin que nous puissions l'atteindre.

Un champignon peut pousser du jour au lendemain, mais il faut beaucoup plus de temps à un grand chêne ou à un séquoia géant. La question est de savoir si vous souhaitez être un champignon ou un majestueux chêne de justice (Jérémie 17.8). Notre Seigneur Jésus a passé trente années à se préparer pour un ministère, qui a duré trois ans, mais l'influence de ces trois années perdure à tout jamais. Joseph s'est préparé pendant treize ans pour assumer les fonctions de premier ministre d'Égypte, et ensuite Dieu l'a utilisé pour sauver de nombreuses personnes de la famine.

Les diamants comptent parmi les joyaux les plus précieux au monde : et à raison, ils sont enfouis dans les profondeurs de la terre, ils se forment très lentement, à des

températures élevées et sous forte pression. Les géodes sont des roches, qui de l'extérieur, n'ont pas belle apparence. Mais à l'intérieur elles sont magnifiques, parce que leur cavité est recouverte de cristaux de différentes couleurs.

Pour ce qui nous concerne, nous pouvons utiliser l'exemple des diamants et des géodes. Alors que nous entreprenons notre voyage vers la guérison et la restauration avec Dieu, il se peut que notre comportement ne soit pas attractif, mais à l'intérieur (dans notre esprit), là où demeure le Saint-Esprit, reposent une grande beauté et une aptitude à bien faire. Il nous faut du temps pour passer par le processus de transformation qui permettra à l'œuvre que Dieu accomplit en nous de se manifester à l'extérieur. Et pour que la coque extérieure puisse être brisée, il nous faudra expérimenter des températures élevées et une forte pression. Alors, ce qui est à l'intérieur se manifestera à l'extérieur. Néanmoins, quand l'œuvre est achevée, nous sommes émerveillées par la magnifique transformation que Dieu a effectuée en nous.

Cette citation d'*Othello*, de William Shakespeare, résume très bien mon propos :

> *Combien pauvres sont ceux qui n'ont point de patience ! Quelle blessure n'est jamais guérie autrement que par degrés ?*[29]

Nos blessures guérissent progressivement. Pour soigner une plaie de façon appropriée, il faut du temps et de la ténacité. Quand quelqu'un va chez le médecin après s'être blessé, il se peut qu'il lui prescrive une pommade et qu'il lui donne des instructions concernant son application ou la pose d'un bandage. En outre, il est tout à fait possible qu'il faille renouveler cette prescription par la suite. Nous ne nous attendons pas à être totalement guéries après avoir

fait une seule application. Étant donné qu'il s'agit d'un processus, il nous faut faire preuve de diligence.

Le principe est le même pour ce qui concerne les blessures émotionnelles, que pour les blessures physiques. Nous devons être patientes et finalement, en nous appliquant à suivre les instructions de Dieu, nos blessures guériront. La pratique de la patience peut s'avérer déplaisante, toutefois elle est très profitable.

Choisissez votre souffrance

La plupart d'entre nous préfèrent une existence sans souffrance. Cependant, quand il s'agit de faire le choix de laisser Dieu guérir nos blessures ou de rester dans l'état où nous nous trouvons, il nous faut choisir notre souffrance. Préférez-vous la souffrance temporaire du perfectionnement ou la souffrance éternelle de l'immobilisme ?

Préférez-vous la souffrance temporaire du perfectionnement ou la souffrance éternelle de l'immobilisme ?

La douleur, quelle qu'elle soit, est beaucoup plus facile à supporter quand on sait qu'elle va être bénéfique. Par exemple, j'ai pris la décision de renoncer à la colère et de pardonner à ceux qui m'avaient fait du mal, parce que je savais que c'était la volonté de Dieu, et que le bénéfice qui en découlerait serait la paix. Il m'arrive de donner des choses que j'aurais aimé garder, parce que je sais que, donner est source de joie et produit une grande moisson en retour. Si on y réfléchit, chaque jour nous prenons des décisions qui requièrent que nous renoncions à quelque

chose que nous apprécions en vue d'obtenir quelque chose que nous apprécions encore plus.

Étant donné que vous devinez la joie qui va en résulter, je suis persuadée qu'il vous arrive bien souvent de prendre des décisions qui, sur le moment, ne sont ni aisées, ni agréables. Décider de permettre à Dieu d'ouvrir les blessures de votre âme pour lui permettre de les guérir, afin que vous puissiez jouir de l'existence pour laquelle Jésus s'est sacrifié, peut s'avérer ne pas être facile, néanmoins vivre avec ces blessures est bien plus difficile.

J'ai vu un film au sujet d'une femme qui avait été trompée par l'homme qu'elle aimait, et chaque fois qu'elle le voyait, ou qu'il était fait mention de lui, elle ressentait de la colère et du ressentiment. Il lui demanda de lui pardonner, mais elle ne s'en sentait pas capable. Un pasteur s'entretint de la situation avec elle et lui dit : « Si vous aviez très mal à une dent et que votre seule option était de l'arracher, il n'y aurait aucune raison que vous repoussiez l'intervention, par crainte de la douleur qu'elle susciterait ».

Ce film se déroulait dans les années 1800, avant que les dentistes ne pratiquent des anesthésies, donc j'imagine que se faire extraire une dent devait être très douloureux. Toutefois, ce pasteur lui rappela que bien que l'extraction d'une dent soit très douloureuse, pendant un court instant, la garder impliquait qu'elle en souffre indéfiniment. Il lui dit : « Si vous pardonnez à l'homme qui vous a fait du mal cela équivaut à arracher une dent qui vous fait souffrir. Vous le faites, s'en est fini, et vous ne souffrirez plus ».

La voie étroite n'est pas sans douleur, mais sur cette voie Jésus sera toujours avec vous. C'est la voie qu'Il a choisie de suivre et celle qu'Il vous encourage à prendre. Une grande victoire vous attend, et chaque pas que vous franchissez dans la bonne direction, vous en rapproche toujours plus. Ouvrez votre cœur à Dieu et faites-Lui confiance, Il va le remplir de lumière, d'amour et de joie.

[Revenir à la table des matières]

Chapitre 23

Le Grand Échange

L'Esprit de l'Éternel, du Seigneur, est sur moi car l'Éternel m'a oint pour annoncer aux humiliés une bonne nouvelle. Oui, Il m'a envoyé afin de panser ceux qui ont le cœur brisé, d'annoncer aux captifs leur délivrance et à ceux qui sont prisonniers leur mise en liberté, afin de proclamer, pour l'Éternel une année de faveur et un jour de rétribution pour notre Dieu, afin de consoler tous ceux qui mènent deuil, et d'apporter à ceux qui, dans Sion, sont endeuillés, la splendeur au lieu de la cendre, pour mettre sur leur tête l'huile de l'allégresse au lieu du deuil, et pour les vêtir d'habits de louange au lieu d'un esprit abattu. Afin qu'on les appelle les chênes de justice, la plantation de l'Éternel qui manifestent sa splendeur.

Ésaïe 61.1-3 (BDl)

Et s'il existait un magasin dans votre ville où vous pourriez échanger gratuitement un objet usagé, cassé, endommagé, ancien ou en panne, contre un article neuf ? Si un tel magasin existait, je pense que vous vous y précipiteriez – en tout cas, moi, je le ferais. La seule exigence de ce magasin serait qu'il vous faudrait donner l'objet abîmé avant de pouvoir en obtenir un neuf.

Jésus nous propose de vivre une vie « échangée ». À tout moment, nous pouvons échanger un mauvais comportement contre un bon, nos péchés contre le pardon, nos échecs contre la miséricorde, notre désespoir contre l'espérance et des milliers d'autres choses. Cependant, tant

qu’on n’a pas renoncé à notre ancienne vie, il n’est pas possible d’en obtenir une nouvelle.

Si nous sommes disposées à nous abandonner totalement à Jésus – tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons – Il nous donnera tout ce qu’Il a et tout ce qu’Il est (Jean 16.15). Ce qu’Il nous offre est infiniment meilleur que ce à quoi nous renonçons. Pensez-y : tout ce que le Père possède nous appartient, et pour en bénéficier dans tous les domaines de notre vie, il nous suffit de renoncer à nos schémas de pensées et à nos habitudes du passé.

Pourquoi sommes-nous si réticentes à abandonner l’ancien ? Parce que ce qui est ancien n’a plus rien de mystérieux – peut-être ne l’apprécions-nous pas, mais au moins il n’a rien de surprenant. La pensée de quitter notre zone de confort pour nous diriger vers l’inconnu nous effraie, et de ce fait, nombre de personnes refusent de le faire. Elles vivent une existence médiocre, affligeante et improductive qu’elles n’apprécient pas, alors qu’elles pourraient l’échanger contre une toute nouvelle.

Le magasin d’échange divin est ouvert en permanence et Dieu est toujours disposé à vous accueillir. Ce qui est triste, c’est que la plupart des gens ignorent l’existence d’un tel magasin, et ceux qui le savent ont des difficultés à croire à la véracité de ses affirmations.

La splendeur au lieu des cendres

Récemment, un homme m’a dit : « Joyce, dans mon enfance, comme vous, j’ai subi des mauvais traitements. À ce moment-là, j’ai cessé de vivre et j’ai commencé à survivre, et mon existence s’est résumée à cela jusqu’à ce que je vous entende dire que Dieu voulait me donner la splendeur au lieu des cendres. Par la suite, ma vie a changé, et je ne serai plus jamais le même ».

Cet homme était chrétien depuis un certain temps et il allait à l'église avec sa souffrance, puis il la ramenait chez lui. Il ignorait tout du grand échange.

Comme pour cet homme, le passage dans Ésaïe 61.1-3 a vraiment changé ma vie, et je prie afin qu'il en soit de même pour vous. Dieu veut vous donner une âme magnifique et une vie fantastique. Il va prendre les cendres de votre passé et en faire quelque chose de très beau et de tout nouveau. Si nous le Lui permettons, Dieu est capable de tout faire concourir à notre bien (Romains 8.28). La première étape est d'accepter Jésus, et de croire que, chacune de Ses promesses vous concerne personnellement... Et qu'elles peuvent devenir une réalité pour votre vie, alors que vous franchissez les étapes de foi qu'Il vous indique.

Peut-être vous considérez-vous comme *blessée par votre passé*, mais vous pouvez devenir *une nouvelle création en Christ*. La promesse, de bénéficier de la splendeur au lieu des cendres, nous donne de l'espoir et nous motive pour aller de l'avant, au lieu de stagner à l'endroit de notre souffrance tout en nous efforçant de survivre, alors que nous pourrions goûter à une existence formidable.

La seule chose que nous ayons à faire est de renoncer à nos cendres, cela implique que nous cessions de nous remémorer le passé et de le mentionner, à moins que nous n'y soyons obligées. Cela signifie aussi qu'avec l'aide de Dieu, notre passé peut devenir un souvenir lointain. Quand je pense à mon enfance, ou quand j'en parle, bien souvent il me semble que je fais référence à une personne que j'ai connue il y a très, très longtemps.

Jésus a ouvert les portes de la prison et la seule chose, que nous ayons à faire, est d'en sortir et de commencer notre nouvelle vie avec Lui. Il est venu pour libérer les captifs et pour porter secours à ceux qui sont abattus et qui ont le cœur brisé. D'après Ésaïe, non seulement Il ouvre les

portes de prison, mais Il ouvre aussi nos yeux. Même si les portes de la prison dans laquelle nous vivons ont été ouvertes, tant que nous ne réaliserons pas qu'elles le sont, nous n'en sortirons pas, et la Parole de Dieu nous montre la voie à suivre. Cela m'attriste beaucoup quand je pense à tous les croyants en Christ qui vivent avec une âme blessée, parce qu'on ne leur a pas dit que Jésus avait ouvert les portes de la prison, et qu'ils pouvaient être libres.

Jésus a ouvert les portes de la prison et la seule chose que nous ayons à faire est d'en sortir en Sa compagnie.

Jésus veut consoler ceux qui pleurent, qui sont tristes et dans l'affliction. Il est venu annoncer que c'est maintenant le temps de la faveur de Dieu. Peut-être, avez-vous l'impression de toujours être la cinquième roue du carrosse. Peut-être, êtes-vous l'une de celles que l'on ne sélectionnait jamais pour faire partie de l'équipe ou qui ne recevait jamais de récompense. Il se peut que votre vie durant vous vous soyez considérée comme une incapable, mais aujourd'hui est un nouveau jour – c'est le jour de la faveur de Dieu !

Quand Dieu nous accorde Sa faveur, cela signifie qu'Il nous ouvre des portes, que Lui seul peut ouvrir. Ainsi, nous sommes la tête et non la queue, en haut et non en bas, comme Il nous L'a promis (Deutéronome 28.13). Imaginez la joie qu'il y a à vivre en bénéficiant de la faveur divine ? Bénéficier de la faveur de notre supérieur hiérarchique nous semblerait être extraordinaire, mais ce n'est rien en comparaison de la faveur de Dieu. Toute véritable promotion vient de Dieu, et Il peut vous placer dans des situations et vous confier des postes à responsabilités qui vous surprendraient.

L’allégresse au lieu du deuil

Les personnes, qui ont été profondément blessées, sont souvent sous l’influence d’un esprit de tristesse ou d’affliction. Elles affichent une tristesse qu’il est difficile d’expliquer. Elles y sont à ce point accoutumées, qu’elles n’en sont pas vraiment conscientes. J’ai toujours ressenti qu’une sorte de lourdeur accablait mon âme, jusqu’à ce que je découvre que je pouvais échanger ce sentiment contre l’allégresse et la louange.

Cet échange a lieu quand on prend la décision de croire qu’avec Dieu toutes choses sont possibles. Et alors que nous tenons ferme et que nous faisons preuve de patience, la tristesse laisse la place à la joie, qui se substitue à la lourdeur qui nous accablait.

Inutile de garder quelque chose qui ne fonctionne pas – échangez-le. Si notre téléphone portable ne fonctionne pas, nous nous rendons immédiatement au magasin et nous l’échangeons, ou nous le faisons réparer. Mais, curieusement, nous supportons des existences qui ne fonctionnent pas. Quoi qu’il en soit, sachant que Jésus est tout disposé à effectuer cet échange, tout peut changer. Récemment, j’ai acheté une paire de chaussures qui crissaient quand je marchais. Plus tard, lorsque j’en ai informé le vendeur, il m’a répondu : « Rapportez-les et nous les échangerons – aucun problème ».

Inutile de garder quelque chose qui ne fonctionne pas.

Convaincue par leur politique d’échange, je fais principalement mes achats dans ce magasin. Je sais que si un des mes achats est défectueux, je peux le rapporter et ils le remplaceront. Si le fait de fréquenter un tel magasin

est enthousiasmant, combien plus est-il exaltant de découvrir que Dieu en possède un du même genre.

La justice de Dieu au lieu de la nôtre

Nous ne pourrons jamais accomplir assez de bonnes œuvres pour plaire à Dieu. Ésaïe dit que notre justice est comme des vêtements souillés (Ésaïe 64.6). Dieu est parfait, et afin que notre justice, offerte pour le rachat de nos péchés, soit acceptable, il lui faudrait être parfaite. Mais pour nous, humains imparfaits et faibles, cela est impossible. Toutefois, ne désespérez pas – grâce à ce que Jésus a accompli pour nous, nous pouvons échanger notre justice imparfaite contre la justice parfaite de Dieu.

> *Pour nous, Il l'a [virtuellement] fait devenir péché, Lui qui était innocent de tout péché, afin qu'en Lui et par Lui nous devenions [soyons revêtus, considérés comme, et des exemples de la] justice de Dieu [ce que nous devrions être, approuvés et acceptables et en bonne relation avec Lui, du fait de Sa bonté].*
>
> 2 Corinthiens 5.21 (AMPC)

Si vous avez « survolé » ce verset, comme nous le faisons souvent lorsque nous lisons un livre, je vous demande d'y revenir, de le relire lentement, en réfléchissant à la beauté de ces propos. Quel échange glorieux ! Nous nous l'approprions en le croyant.

Pratiquement toute ma vie, j'ai eu l'impression que quelque chose n'allait pas chez moi, tout en ignorant de quoi il s'agissait. Un disque tournait inlassablement dans ma tête : « *Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?* » Cela a commencé dans mon enfance, quand je subissais de mauvais traitements. J'étais

pratiquement certaine que mon père me faisait subir ces choses horribles, car quelque chose n'allait pas chez moi. J'étais persuadée que cela n'arrivait pas aux autres petites filles – bien que depuis j'ai découvert à quel point c'est tragiquement fréquent. Plus les mauvais traitements ont duré, plus je me sentais impure.

Imaginez ma joie quand j'ai appris que Dieu, dans Sa grande bonté, me considérait comme étant juste. Il a fallu un certain temps pour que, peu à peu, tout mal-être disparaisse complètement. Combien il est merveilleux de vivre sans culpabilité, ni honte, et de se savoir acceptée par Dieu. Et toutes celles, qui sont prêtes à faire confiance à Dieu et à renoncer au passé, peuvent en bénéficier. Méditer et confesser ce verset et d'autres semblables, qui m'affirmaient que j'étais réconciliée avec Dieu, m'a fait beaucoup de bien. Ainsi, j'ai pu renouveler mes pensées et rejeter les mensonges de Satan auxquels j'avais cru pratiquement toute ma vie. Graduellement, l'ancien disque qui tournait dans ma tête a été remplacé par un tout nouveau.

En vertu de la loi de l'Ancienne Alliance, sous laquelle vivaient les Israélites, pour que ses péchés soient pardonnés, un pécheur était tenu de présenter un animal qui devait être sacrifié sur l'autel de Dieu. Ensuite, cette personne, ou le sacrificateur, posait sa main sur la tête de l'animal et confessait son péché et sa culpabilité. Ils croyaient que le péché était placé sur l'animal, qui ensuite était mis à mort à la place du pécheur qui méritait la mort.

Jésus est appelé « l'agneau de Dieu, Qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29). Quand Jean a fait cette déclaration, sachant que pour eux l'agneau faisait office de sacrifice, les Juifs ont bien compris ce qu'il voulait dire. Jésus nous offre le grand échange – Il prend notre péché et nous recevons Son pardon. Sous l'Ancienne Alliance, le péché était couvert, toutefois Jésus a éloigné le péché, aussi loin que l'orient est éloigné de l'occident.

Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.

Psaume 103.12

Car je serai miséricordieux et bienveillant à l'égard de leurs péchés et je ne me souviendrai plus de leurs iniquités.

Hébreux 8.12 (AMPC)

Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs infractions à la loi. Là où il y a rémission absolue (pardon et annulation de la condamnation) [de ces péchés et infractions à la loi], il n'y a plus à présenter d'offrande pour expier le péché.

Hébreux 10.17-18 (AMPC)

Le péché n'est plus seulement couvert, perpétuant toujours le vague souvenir des méfaits et une certaine culpabilité – il est totalement effacé ! Laissez Jésus prendre votre péché et votre culpabilité, échangez-les contre Son pardon et soyez réconciliée avec Dieu.

Sa miséricorde en échange de nos imperfections

Nous pouvons échanger nos manquements contre la miséricorde divine. Paul nous dit de nous présenter avec hardiesse devant le trône de Dieu et de recevoir la grâce en échange de nos imperfections (Hébreux 4.16). La miséricorde, c'est Dieu qui nous donne ce que nous ne méritons pas. Il nous secourt, Il exauce nos prières, pourvoit à nos besoins et nous aime de façon inconditionnelle, alors que nous ne le méritons absolument

pas. Cependant, du fait de Sa grâce infinie, Dieu nous offre tout cela.

La liste de tout ce que nous pouvons échanger est bien trop longue pour que je puisse en donner le détail dans ce livre. Néanmoins, il existe un autre livre qui les recense, et c'est la Bible. Je vous encourage à la lire et à l'étudier, afin de découvrir tout ce que Dieu a en réserve pour vous – non comme une obligation religieuse, ni par devoir. La Bible est tout simplement le livre le plus formidable qui soit, et elle regorge de promesses extraordinaires... Qui sont toutes pour vous en Christ !

[Revenir à la table des matières]

Épilogue

Ma prière est que cet ouvrage puisse aider des millions de personnes à se remettre des blessures de leur âme, afin de vivre une vie de guérison et de plénitude. Si vous n'avez pas reçu Jésus comme votre Sauveur et Seigneur, je vous encourage à déclarer la prière qui se trouve à la fin de ce livre, et à commencer immédiatement à vivre en nouveauté de vie. Sachez que vous pouvez vous rendre au « magasin d'échange » autant de fois que vous le souhaitez. Si nécessaire, vous pouvez vous y rendre plusieurs fois par jour. N'oubliez jamais, que vous êtes précieuse et tendrement aimée, et que, non seulement Jésus nous a précédées afin de nous préparer une place au ciel, où nous pourrons passer l'éternité avec Lui, mais qu'Il a aussi fait en sorte que, durant notre séjour sur terre, nous puissions jouir d'une vie épanouissante et abondante. Ce ne sera pas sans défis, ni sans difficultés, mais sachant qu'Il vit en nous, nous pouvons vivre une vie victorieuse. Vous êtes plus que vainqueur en Christ Qui vous aime !

[Revenir à la table des matières]

ANNEXE I

Droit de vote au niveau mondial

Date à laquelle où les femmes ont eu la possibilité de voter :
1893 Nouvelle Zélande
1902 Australie[1]
1906 Finlande
1913 Norvège
1915 Danemark
1917 Canada[2]
1918 Autriche, Allemagne, Pologne, Russie
1919 Pays-Bas
1920 États-Unis
1921 Suisse
1928 Grande-Bretagne, Irlande
1931 Espagne
1934 Turquie
1944 France
1945 Italie
1947 Argentine, Japon, Mexique, Pakistan
1949 Chine
1950 Inde
1954 Colombie
1957 Malaisie, Zimbabwe
1962 Algérie
1963 Iran, Maroc
1964 Libye
1967 Équateur
1971 Suisse
1972 Bangladesh
1976 Portugal

1989 Namibie
1994 Afrique du Sud
2005 Koweït
2006 Émirats arabes unis
2011 Arabie Saoudite[3]

1. Le droit de vote a été accordé aux femmes australiennes, exception faite des femmes aborigènes, en 1902. Jusqu'en 1962, les aborigènes, hommes et femmes confondus, n'avaient pas le droit de voter.
2. Le droit de vote a été accordé aux femmes canadiennes, exception faite des femmes canadiennes indiennes, en 1917. Jusqu'en 1960, les Canadiens Indiens, hommes et femmes confondus, n'avaient pas le droit de voter. Source : *New York Times*, 22 mai 2005.
3. En 2011, le roi Abdallah publia un décret ordonnant que les femmes soient autorisées à présenter leur candidature et à voter aux élections municipales. Toutefois, ce n'est qu'en décembre 2015, pratiquement un an après la mort du roi, qu'elles en eurent la possibilité.
Source : http://www.infoplease.com/ipa/A0931343.html

Inégalité des salaires

Aux États-Unis, le salaire annuel médian d'une femme travaillant à temps plein, s'élève à 40 742 $, alors que le salaire annuel médian d'un homme travaillant à temps plein, s'élève à 51 212 $. Cela signifie que, dans l'ensemble, pour chaque dollar versé aux hommes, les femmes reçoivent 80 cents, ce qui représente un écart salarial annuel de 10 470 $ entre les deux sexes.

Source : Bureau du recensement des États-Unis. (2016). *Enquête démographique actuelle, Annuelle Sociale et Economique (ASEC) Supplément : Table PINC-05 :*

Expérience professionnelle en 2015 – Personnes âgées de 15 ans et plus selon le revenu monétaire total en 2015, Âge, Race, Origine Hispanique, Sexe, et Situation de handicap. Extrait du 12 octobre 2016, de http://www.census.gov/data/tables/time-series/demo/income-poverty/cps-pinc/pinc-05.html (calcul inédit basé sur le salaire annuel médian des femmes et des hommes qui ont travaillé à temps plein, durant l'année 2015).

Depuis janvier 2017, les femmes occupent 27 postes de directrices générales (5,4 %) des sociétés de l'indice S&P 500.

Source : http://www.catalyst.org/knowledge/women-ceos-sp-500

Pourcentage de l'écart de rémunération hommes-femmes au niveau mondial :

Rang	**Pays**	**% de l'écart de rémunération**
1	Corée	37,5
2	Russie	32,1
3	Estonie	27,9
4	Japon	27,4
5	Chypre	25,1
6	Inde	24,81
7	Ukraine	22,2
8	Allemagne	20,8
9	Israël	20,7
10	Autriche	19,2
11	Canada	19,2
12	Finlande	18,9
13	Suisse	18,5

14	Grande Bretagne	18,2
15	République Tchèque	18,1
16	États-Unis	17,8
17	Chine	17,5
18	Luxembourg	17,3
19	Pays Bas	16,7
20	Lettonie	16,5

Source : http://www.movehub.com/blog/global-gender-pay-gap-map

Droit à la propriété

En 1839, l'état du Mississipi a permis aux femmes de posséder des biens en leur nom propre. Ce fut le premier état à le faire. En 1844, les femmes mariées du Maine sont devenues les premières aux États-Unis à obtenir le droit à une « économie séparée » (si une femme avait un emploi et gagnait de l'argent, elle pouvait entièrement contrôler l'appropriation de ces fonds sans avoir à légalement obtenir au préalable la permission de son mari).

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Timeline_of_women's_legal_rights_(other_than_voting)

Éducation

À l'âge adulte, une jeune fille ayant bénéficié d'une année supplémentaire d'études peut gagner 20 % de plus.

Source: abcnews.go.com (2013)

Au niveau mondial, 31 millions de filles en âge d'aller à l'école primaire ne sont pas scolarisées. De ce nombre, 17 millions n'iront probablement jamais à l'école. Il y a 4

millions de garçons de moins que de filles non scolarisés. En 2013, trois pays comptaient plus d'un million de filles non scolarisées : au Nigéria, elles sont près de 5,5 millions ; au Pakistan, plus de 3 millions, et en Éthiopie, plus d'un million.

Source : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, http://en.unesco.org/gem-report/sites/gem-report/files/girls-factsheet-en.pdf

Les femmes ayant fait des études sont moins susceptibles de mourir en couches. Si toutes les mères achevaient le cycle complet d'études primaires, les décès maternels seraient réduits des deux tiers, ce qui sauverait 98 000 vies. En Afrique subsaharienne, si toutes les femmes achevaient leurs études primaires, la mortalité maternelle serait réduite de 70 %, ce qui sauverait près de 50 000 vies.

Source : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, http://en.unesco.org/gem-report/sites/gem-report/files/girls-factsheet-en.pdf (Note : onglets multiples)

Féminicide

Après leur naissance, la mortalité des bébés de sexe féminin est plus souvent due à la négligence qu'à un acte volontaire. Cependant, des familles continuent de noyer, d'étouffer, d'étrangler et d'abandonner des bébés filles. Actuellement, du fait du féminicide, annuellement, environ 2 millions de bébés filles perdent la vie.

Source : Valarie M. Hudson et Andrea M. den Boer, *Bare Branches : The Security Implications of Asia's Surplus Male Population* (Cambridge, MA: MIT Press, 2005), 112-113, 157. Voir aussi Mara Hvistendahl, *Unnatural Selection : choosing Boys over Girls, and the Consequences of a World Full of Men* (New York : Public Affairs, 2011).

Où se situe le féminicide ?

- Asie orientale : Chine, Vietnam, Singapour et Taïwan.
- Asie du Sud : Inde, Bangladesh, Népal, Pakistan et Afghanistan.
- Asie occidentale : Turquie, Syrie, Iran, Azerbaïdjan, Arménie et Géorgie.
- Europe de l'Ouest : Albanie, Roumanie, Monténégro, Kosovo et Macédoine du Nord.
- Afrique du Nord : Égypte, Tunisie et Algérie.
- Afrique subsaharienne : la plupart des pays.
- Les communautés amérindiennes d'origine asiatique aux États-Unis et au Canada.

Source : Klasen et Wink, *Missing Women : A Review of the Debates and an Analysis of Recent Trends*, 2002, consultable à SSRN: https://ssrn.com/abstract=321861, p. 19. Pour les données concernant les États-Unis, voir Douglas Almond et Lena Edlund, « Son-Biased Sex Ration in the 2000 United States Census, *Proceedings of the National Academy of Sciences* 105, no. 15 (15 avril 2008) : 5681-5682.

Mutilations génitales féminines

Les mutilations génitales féminines (MGF) incluent des interventions qui modifient ou endommagent intentionnellement les organes génitaux féminins pour des raisons non médicales, ou qui causent des lésions à ces organes. Ces procédures n'ont aucun effet bénéfique sur la santé des filles et des femmes. Elles peuvent entraîner nombre de problèmes : hémorragies et infections urinaires, kystes, infections, ainsi que des complications durant l'accouchement et un risque accru de mortalité néonatale.

À ce jour, plus de 200 millions de filles et de femmes ont été excisées dans trente pays d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie, où les MGF sont concentrées. Les mutilations génitales féminines sont surtout pratiquées sur les jeunes filles entre la petite enfance et l'âge de 15 ans. La MGF est une violation des droits humains des filles et des femmes.

Source : J. Simister, Domestic Violence and Female Genital Mutilation in Kenya : Effects of Ethnicity and Education, *Journal of Family Violence* 25, n° 3 (2010): 247–257.

Au niveau mondial, environ 100 à 140 millions de filles et de femmes, sont victimes des conséquences des MGF. Environ 3,3 millions de filles risquent chaque année de subir des mutilations génitales féminines, et dans les 28 pays pour lesquels il existe des données nationales de prévalence (vingt-sept en Afrique, plus le Yemen) plus de 101 millions de filles de dix ans et plus subissent les conséquences des MGF.

Source : P. S. Yoder, S. Wang, et R. E. B. Johansen, « La mutilation génitale féminine/Excision dans les pays africains : Estimations des chiffres des enquêtes nationales », article non publié.

Conséquences immédiates et à long terme des mutilations génitales féminines sur la santé :

- Douleurs intenses
- Traumatisme
- Hémorragie (saignements abondants)
- Septicémie
- Difficulté à uriner
- Infections
- Décès
- Conséquences psychologiques
- Fusion involontaire des lèvres
- Besoin d'intervention chirurgicale

- Problèmes urinaires et menstruels
- Rapports sexuels douloureux et diminution du plaisir sexuel
- Infertilité
- Douleurs chroniques
- Infections (kystes, abcès et ulcères génitaux, infections pelviennes chroniques, infections des voies urinaires)

Source : WHO Groupe d'étude sur les mutilations génitales féminines et les résultats obstétricaux, « Mutilations génitales féminines et résultats obstétricaux : WHO Étude prospective collaborative dans six pays africains », *Lancet* 367, nº 9525 (2006) : 1835-1841; R. Berg, E. Denison, et A. Fretheim, *Conséquences psychologiques, sociales et sexuelles de la mutilation génitale féminine/excision (FGM/C) : un examen systématique des études quantitatives* (Oslo : Nasjonalt Kunnskapssenter for Helsetjenesten, 2010).

Violence et mauvais traitements à l'encontre des femmes

Comparativement aux femmes qui n'ont pas été victimes de violence conjugale, celles qui ont été victimes de violence physique ou sexuelle de la part de leur partenaire sont 2 fois plus susceptibles de subir un avortement, d'être victimes de dépression et, dans certaines régions, 1,5 fois plus susceptibles de contracter le SIDA.

Source : Organisation mondiale de la santé, Département de la santé et de la recherche en matière de reproduction, École d'hygiène et de médecine tropicale de Londres, Conseil sud-africain de la recherche médicale, *Global and Regional Estimates of Violence against Women: Prevalence*

and Health Effects of Intimate Partner Violence and Non-Partner Sexual Violence, 2013, p. 2.

Pour plus d'informations sur chaque pays, voir Département des affaires économiques et sociales de l'ONU, *Les femmes dans le monde 2015, Tendances et statistiques*, Chapitre 6, « Violence à l'encontre des femmes, » 2015.

Sur les campus des universités américaines, une femme sur cinq a été victime d'agression sexuelle.

Source :
https://www.ncjrs.gov/pdffiles1/nij/grants/221153.pdf

La plupart des recherches concluent que les filles et les femmes courent un risque beaucoup plus élevé d'être victimes d'agression sexuelle que les hommes.

Source : Aphrodite Matsakis, *When the Bough Breaks* (Oakland, CA: New Harbinger Publications, 1991).

En 1991, une étude portant sur tous les prisonniers d'État condamnés pour des crimes violents, a révélé que parmi ceux qui étaient inculpés pour viol ou agression sexuelle, deux tiers des victimes étaient des enfants et trois victimes sur quatre étaient des fillettes.

Source : Lawrence Greenfeld, *Child Victimizers : Violent Offenders and Their Victims : Executive Summary* (Washington, DC : Bureau de statistique juridique ; Bureau de la justice pour mineurs et and Prévention de la délinquance, Ministère de la Justice des États-Unis, 1996).

Inceste

Les recherches indiquent que 46% des enfants qui sont violés sont victimes de membres de leur famille.

Source : Patrick Langan et Caroline Harlow, *Child Rape Victims, 1992* (Washington, DC: Bureau de statistique juridique, Ministère de la Justice des États-Unis, 1994).

David Finkelhor, l'un des plus éminents chercheurs du pays dans le domaine des abus pédosexuels, estime qu'un million d'Américains sont victimes d'inceste père-fille, et que 16 000 nouveaux cas surviennent chaque année.

Source : David Finkelhor, *The Dark Side of Families: Current Family Violence Research* (Newbury Park, CA : Sage Publications, 1983).

À long terme, l'inceste peut avoir de graves effets sur ses victimes. Une étude a conclu que parmi les survivants de l'inceste qui ont été victimes de leur mère, 60% des femmes souffraient de troubles alimentaires.

Source : Centre national pour les victimes de la criminalité et Centre de recherche et de traitement des victimes d'actes criminels, *Le viol en Amérique : Un rapport à la nation* (Arlington, VA: Centre national pour les victimes de la criminalité et Centre de recherche et de traitement des victimes d'actes criminels, 1992) ; Heidi Vanderbilt, Heidi, « Inceste : Un rapport terrifiant » *Lears* (February 1992) : p. 49-77.

Traite des êtres humains

Ludwig « Tarzan » Fainberg, trafiquant reconnu coupable, a dit : « On peut acheter une femme pour pratiquement 10 000 $ et, si elle est jeune et jolie, récupérer ses gains en une semaine. Alors tout le reste n'est que profit ».

Source : E. Benjamin Skinner, *A Crime So Monstrous : Face-to-Face with Modern-Day Slavery* (New York: Free Press, 2008).

Un trafiquant d'êtres humains peut gagner vingt fois plus qu'il n'a payé pour une fille. Si la jeune fille n'est pas physiquement brutalisée au point de perdre sa beauté, le proxénète peut la revendre à un prix plus élevé, parce qu'il l'aura formée, et qu'il aura brisé son esprit, ce qui évite

bien des tracas à ses futurs acquéreurs. Une étude réalisée en 2003, aux Pays-Bas, a révélé qu'en moyenne, une esclave sexuelle rapportait plus de 250 000 $ par an à son proxénète.

Source : E. Benjamin Skinner, *A Crime So Monstrous: Face- to-Face with Modern-Day Slavery* (New York: Free Press, 2008).

Selon le Département d'État américain, chaque année, au niveau mondial, 600 000 à 800 000 personnes sont victimes de la traite et 80 % sont des femmes et la moitié sont des enfants.

Source : https://www.dosomething.org/us/facts/11-facts-about-human-trafficking

La permanence d'assistance téléphonique nationale contre la traite des êtres humains, reçoit plus d'appels du Texas que de tout autre état des États-Unis. 15% de ces appels proviennent de la région de Dallas-Fort Worth.

Source : https://www.dosomething.org/us/facts/11-facts-about-human-trafficking.

Au niveau international, la traite des êtres humains est la troisième plus grande industrie du crime (derrière le trafic de drogues et le trafic d'armes). Il générerait un profit de 28 milliards d'euros chaque année. De ce montant, pratiquement 14 milliards d'euros proviennent des pays industrialisés.

Source : https://www.dosomething.org/us/facts/11-facts-about-human-trafficking

Les chercheurs notent que le trafic sexuel joue un rôle majeur dans la propagation du SIDA.

Source : Anthony M. Destefano, *The War on Human Trafficking* (Piscataway, NJ: Rutgers University Press, 2007).

Plus de 71% des enfants victimes de la traite ont des tendances suicidaires.

Source : E. Benjamin Skinner, *A Crime So Monstrous : Face-to-Face with Modern-Day Slavery* (New York: Free Press, 2008).

Selon le FBI, en 2008, une grande organisation de trafic d'êtres humains en Californie, non seulement menaçait physiquement des filles d'à peine douze ans et les battaient pour qu'elles travaillent en tant que prostituées, mais avait aussi recours à la sorcellerie.

Source : FBI, « International Human Trafficking », November 13, 2009. https://www.fbi.gov/audio-repository/news-podcasts-inside-international-human-trafficking.mp3/view

[Revenir à la table des matières]

ANNEXE II
Qui vous êtes en Christ Jésus

- J’ai reçu un esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance de Jésus, les yeux de mon intelligence ont été illuminés (Éphésiens 1.17-18).
- J’ai reçu la puissance du Saint-Esprit pour imposer les mains aux malades afin qu’ils guérissent, pour chasser les démons et parler de nouvelles langues. Je possède le pouvoir sur toute la puissance de l’ennemi et rien ne peut me nuire (Marc 16.17-18 ; Luc 10.17-19).
- Je me suis dépouillée du vieil homme et je me suis revêtue de l’homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance selon l’image de celui qui m’a créée (Colossiens 3.9-10).
- J’ai donné et il m’est donné : on versera dans mon sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde (Luc 6.38).
- Je ne manque de rien, car mon Dieu pourvoit à tous mes besoins selon Ses richesses en gloire par Christ Jésus (Philippiens 4.19).
- Je peux arrêter tous les traits enflammés du méchant en utilisant le bouclier de la foi (Éphésiens 6.16).
- Je peux tout faire par Christ qui me fortifie (Philippiens 4.13).
- Je proclame les louanges de Dieu, qui m’a appelée des ténèbres à son admirable lumière (1 Pierre 2.9).
- Je suis un enfant de Dieu, car je suis née de nouveau par la semence incorruptible de la Parole de Dieu qui demeure à jamais (1 Pierre 1.23).
- Je suis l’ouvrage de Dieu, créée en Christ pour de bonnes œuvres (Éphésiens 2.10).

- Je suis une nouvelle créature en Christ (2 Corinthiens 5.17).
- Je suis un esprit vivant pour Dieu (Romains 6.11; 1 Thessaloniciens 5.23).
- Je suis une croyante et la lumière de l'évangile illumine mon intelligence (2 Corinthiens 4.4).
- Je suis pratiquante de la Parole et je suis bénie dans toute mon activité (Jacques 1.22, 25).
- Je suis cohéritière avec Christ (Romains 8.17).
- Je suis plus que vainqueur par Celui qui m'aime (Romains 8.37).
- Je suis vainqueur par le sang de l'agneau et la parole de mon témoignage (Apocalypse 12.11).
- Je suis participante de Sa nature divine (2 Pierre 1.3-4).
- Je suis une ambassadrice pour Christ (2 Corinthiens 5.20).
- Je suis membre d'une race élue, d'un sacerdoce royal, d'une nation sainte, d'un peuple acquis (1 Pierre 2.9).
- Je suis la justice de Dieu en Jésus-Christ (2 Corinthiens 5.21).
- Je suis le temple du Saint-Esprit ; je ne m'appartiens pas (1 Corinthiens 6.19).
- Je suis la tête et non la queue ; je suis toujours en haut et jamais en bas (Deutéronome 28.13).
- Je suis la lumière du monde (Matthieu 5.14).
- Je suis une élue de Dieu, pleine de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience (Romains 8.33 ; Colossiens 3.12).
- Tous mes péchés sont pardonnés et lavés dans le Sang (Éphésiens 1.7).
- Je suis délivrée de la puissance des ténèbres et j'ai été transférée dans le royaume de Dieu (Colossiens 1.13).
- Je suis rachetée de la malédiction du péché, de la maladie et de la pauvreté (Deutéronome 28.15-68 ; Galates 3.13).

- Je suis fermement enracinée, fondée en lui, affermie par ma foi, et j’abonde en actions de grâces (Colossiens 2.7).
- Dieu m’a appelée à faire retentir la voix de Sa louange (Psaume 66.8 ; 2 Timothée 1.9).
- Je suis guérie par les meurtrissures de Jésus (Ésaïe 53.5; 1 Pierre 2.24).
- Je suis ressuscitée avec Christ et je suis assise dans les lieux célestes (Éphésiens 2.6; Colossiens 2.12).
- Je suis aimée de Dieu (Romains 1.7 ; Éphésiens 2.4 ; Colossiens 3.12; 1 Thessaloniciens 1.4).
- Je suis fortifiée à tous égards par Sa puissance glorieuse (Colossiens 1.11).

[Revenir à la table des matières]

Avez-vous une véritable relation avec Jésus ?

Dieu vous aime ! Il vous a créée pour être une personne unique et il a des projets et un but spécifiques pour votre vie. En ayant une relation personnelle avec votre Créateur – Dieu – vous pourrez découvrir une façon de vivre qui vous comblera pleinement.

Peu importe qui vous êtes, ce que vous avez fait ou la vie que vous avez en ce moment, l'amour et la grâce de Dieu sont plus forts que votre péché – vos erreurs. Jésus a donné sa vie de plein gré pour que vous puissiez recevoir le pardon de Dieu et avoir une vie nouvelle en lui. Il attend simplement que vous l'invitiez à être votre Sauveur et Seigneur.

Si vous êtes prête à consacrer votre vie à Jésus et à le suivre, il vous suffit de lui demander de pardonner vos péchés et de vous donner un nouveau départ pour la vie que vous êtes censée vivre. Commencez en priant ce qui suit :

Seigneur Jésus, merci d'avoir donné ta vie pour moi et de pardonner mes péchés pour que je puisse avoir une relation personnelle avec toi. Je regrette sincèrement les erreurs que j'ai commises et je reconnais que j'ai besoin que tu m'aides à vivre correctement.

Ta Parole affirme en Romains 10:9, « En effet, si de ta bouche, tu déclares que Jésus est Seigneur et si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. » Je crois que tu es le Fils de Dieu et je déclare que tu es mon Sauveur et mon Seigneur. Prends-moi telle que je suis et fais ton œuvre dans mon cœur pour que je sois

la personne que tu veux que je sois. Je veux vivre pour toi Jésus et je suis véritablement reconnaissante pour ce nouveau départ dans la vie que tu me donnes avec toi aujourd'hui. Je t'aime, Jésus !

Il est vraiment merveilleux de savoir que Dieu nous aime à ce point ! Il veut avoir une relation intime et profonde avec nous, qui grandisse chaque jour, pendant que nous passons du temps avec lui dans la prière et l'étude de la Bible. Nous voulons vous encourager dans votre nouvelle vie en Christ.

Nous vous invitons à vous rendre sur notre site en langue française – joycemeyer.fr – à découvrir les nombreuses ressources que nous mettons à votre disposition pour vous aider à faire vos prochains pas dans votre recherche de tout ce que Dieu a en réserve pour vous.

Nous vous félicitons pour votre nouveau départ dans la vie en Christ. Nous espérons avoir bientôt de vos nouvelles.

[Revenir à la table des matières]

Notes de fin d'ouvrage

[1] http://www.history.com/topics/womens-history/19th-amendment.

[2] US Census Bureau. (2016). *Current Population Survey, Annual Social and Economic (ASEC) Supplement: Table PINC-01. Selected Characteristics of People 15 Years and Over, by Total Money Income in 2015, Work Experience in 2015, Race, Hispanic Origin, and Sex*. Retrieved 12 October 2016, from http://www.census.gov/data/tables/time-series/demo/income-poverty/cps-pinc/pinc-01.html (unpublished calculation based on the mean annual pay for all women and men who worked full-time, year-round in 2015, multiplied by the total number of women working full-time, year- round in 2015).

[3] abcnews.go.com (2013).

[4] United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, http://en.unesco.org/gem-report/sites/gem-report/files/girls-factsheet-en.pdf

[5] United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, http://en.unesco.org/gem-report/sites/gem-report/files/girls-factsheet-en.pdf (note: multiple tabs).

[6] Gendercide Awareness Project, Gendap.org

[7] Valarie M. Hudson and Andrea M. den Boer, *Bare Branches: The Security Implications of Asia's Surplus Male Population* (Cambridge, MA: MIT Press, 2005), 109–113, 171–172. See also Mara Hvistendahl, *Unnatural Selection: Choosing Boys over Girls, and the Consequences of a World Full of Men* (New York: Public Affairs, 2011). World Health Organization, Department of Reproductive Health and Research, London School of Hygiene and Tropical Medecine, South African Medical Research Council, *Global and Regional Estimates of Violence against Women: Prevalence and Health Effects of Intimate Partner Violence and Non-Partner Sexual Violence*, 2013, p. 2. For individual country information, see United Nations Department of Economic and Social Affairs, *The World's Women 2015, Trends and Statistics*, Chapter 6, « Violence against Women », 2015.

[8] World Health Organization, Department of Reproductive Health and Research, London School of Hygiene and Tropical Medicine, South African Medical Research Council, *Global and Regional Estimates of Violence against Women: Prevalence and Health Effects of Intimate Partner Violence and Non-Partner Sexual Violence*, 2013, p. 2. For individual country information, see United Nations Department of Economic and Social Affairs, *The World's Women 2015, Trends and Statistics*, Chapter 6, « Violence against Women », 2015.

[9] UNODC, *Global Report on Trafficking in Persons*, 2014, pp. 5, 11.

[10] International Labour Organization, *Minimum Estimate of Forced Labour in the World* (April 2005), p. 6.

[11] https://www.dosomething.org/us/facts/11-facts-about-human-trafficking.

[12] Skinner, E. Benjamin, *A Crime So Monstrous: Face-to-Face with Modern-Day Slavery* (New York: Free Press, 2008).

[13] https://www.goodreads.com/quotes/230438-in-a-futile-attempt-to-erase-our-past-we-deprive

[14] https://www.goodreads.com/quotes/255850-of-one-thing-i-am-perfectly-sure-god-s-story-never

[15] http://www.encyclopedia.com/humanities/dictionaries-thesauruses-pictures-and-press-releases/discernment

[16] https://lenski.com/how-to-let-go-of-unresolved-conflict

[17] http://www.sermonsearch.com/sermon-illustrations/1084/not-today

[18] https://www.brainyquote.com/quotes/quotes/t/theodorero380703.html

[19] https://www.goodreads.com/quotes/230436-over-the-years-i-have-come-to-realize-that-the.

[20] Ibid

[21] https://www.brainyquote.com/quotes/quotes/g/georgewash158549.html

[22] http://www.healanxietyanddepression.com

[23] https://www.brainyquote.com/quotes/quotes/a/abrahamlin383153.html

[24] http://www.success.com/article/how-to-stand-up-for-yourself

[25] https://www.goodreads.com/quotes/51815-public-opinion-is-a-weak-tyrant-compared-with-our-own

[26] https://www.sciencedaily.com/releases/2011/08/110815162348.html

[27] http://www.isacs.org/misc_files/SelfEsteem_Report%20-%20Dove%20Campaign%20for%20Real%20Beauty.pdf

[28] https://www.goodreads.com/quotes/63061-what-we-hope-ever-to-do-with-ease-we-must

[29] https://www.goodreads.com/quotes/42890-how-poor-are-they-that-have-not-patience-what-wound

Joyce Meyer

Joyce Meyer est une auteur à succès expérimentée et une enseignante de la Bible de renommée mondiale. Avec humour et un style franc et direct, elle parle des choses de la vie quotidienne du point de vue de la Bible – de manière vivante, convaincante et sincère. Elle a écrit plus de 100 livres qui ont été traduits dans plus de 130 langues. Joyce donne également jusqu'à 15 conférences par an et elle produit un programme de télévision et de radio, qui se nomme *Enjoying Everday Life (Vivre Pleinement Sa Vie!)* qui a une audience mondiale potentielle de 4,5 milliards de personnes. En tant qu'adolescente, Joyce Meyer a été victime d'abus sexuels pendant de nombreuses années. Dieu l'a libérée de l'amertume, de la colère et de la haine en lui donnant à la place la joie, la confi ance et la sérénité. Aujourd'hui, elle aspire à aider les autres. Que ce soit son combat contre le cancer du sein ou les défi s de la vie quotidienne, elle parle ouvertement de ses expériences et encourage ainsi des milliers de personnes qui sont dans les mêmes situations. Pour en savoir plus : **joycemeyer.fr/joyce**

À propos de Joyce Meyer Ministries

Joyce Meyer Ministries se sait appelé par Dieu à répondre aux besoins du monde en termes concrets. Selon la Bible, nous sommes appelés à expliquer l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas Jésus, à nourrir les affamés, à vêtir les pauvres, à servir les personnes âgées, les veuves et les orphelins et à visiter les prisonniers. Dieu attend de nous que nous enseignions aux gens de tous âges comment appliquer les vérités bibliques dans tous les domaines de leur vie, et que nous encouragions les chrétiens à influencer le monde autour d'eux de façon positive. (Matthieu 28:18-20, Esaïe 1:17)

Avec les prières et le soutien de nos amis et partenaires du monde entier, nous répandons partout dans le monde le message vivant et contemporain de Jésus-Christ et de son amour pour les gens. Nous utilisons pour cela les moyens modernes de communication (tels que la télévision, internet, les conférences et opérations de secours humanitaires), travaillant à élaborer et à diffuser des enseignements pratiques.

Joyce Meyer Ministries est une organisation chrétienne dont le siège est à Fenton, Missouri (USA).

Hand of Hope

Hand of Hope est le volet missionnaire des ministères de Joyce Meyer. Notre but est simplement d'aider le plus grand nombre possible de personnes brisées, d'alléger la souffrance humaine et d'aider les chrétiens à grandir dans leur foi.

Grâce au soutien des partenaires de Joyce Meyer Ministries, nous avons pu nourrir les affamés, traiter et prévenir des maladies dans les pays pauvres, sauver les enfants des rues et attirer des millions de personnes à Christ.

Découvrez l'impact de Hand of Hope aux quatre coins du monde : rendez-vous sur **joycemeyer.fr/hand**

Devenez partenaire
Si vous voulez vivre votre vie non seulement pour vous-même, mais aussi pour aider les gens dans le besoin, alors prenez part à Joyce Meyer Ministries et soutenez nos actions ! Ainsi, chaque jour de votre vie – même pendant votre sommeil – quelque part dans le monde, des gens pourront obtenir de l'aide.
Le soutien de Dieu est encore plus important à nos yeux que l'aide fi nancière. Dieu est la raison de tout ce que nous entreprenons, et ce n'est que par son intervention que nos projets pourront réussir. C'est pourquoi nous vous invitons à prier pour nous afi n qu'à travers nous notre ministère transforme la vie de nombreuses personnes. Pour en savoir plus, commandez la brochure en nous écrivant ou en la téléchargeant sur le site : **joycemeyer.fr/partenaire**

Internet

Site internet : Le site contient de nombreuses ressources dont La Pensée quotidienne de Joyce, des vidéos « 2 minutes », etc. Venez les découvrir : **joycemeyer.fr**

Facebook : Rejoignez cette belle communauté des ami(e)s de Joyce Meyer :
facebook.com/joycemeyerministriesfrench

Youtube : Visionnez des centaines de vidéos sur la chaîne Youtube offi cielle de Joyce Meyer :
joycemeyer.fr/youtube

Vos sujets de prière
La prière du juste est effi cace (Jacques 5:16). Aussi, notre

équipe d’intercesseurs intercède pour vous. Soumettez votre sujet sur : **joycemeyer.fr/priere**

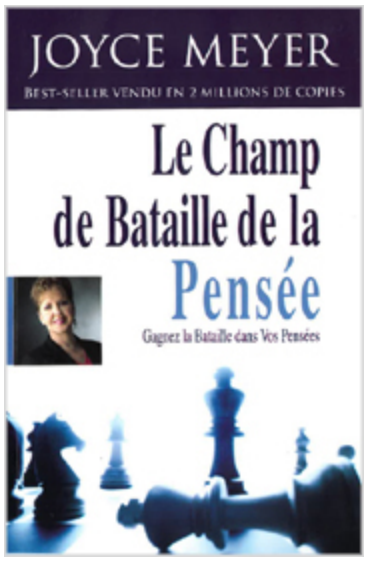
Des formations en ligne :
Joyce vous invite à grandir dans plusieurs aspects de votre vie. Plusieurs modules de formations - très simples à suivre - vous sont offerts. 95% des personnes qui ont terminé ces formations affi rment avoir amélioré leur relation avec Dieu et fait des progrès dans leur vie. Découvrez-les sur : **joycemeyer.fr/formations**

Livres et livrets /
E-books et E-booklets

Maman ... et confiante !
Version papier : 176 pages, 13 €
Version E-book: 7 €
Dans son nouveau livre, « *Maman… et confiante !*» Joyce Meyer, souligne des vérités bibliques qui vous permettront de répondre aux besoins quotidiens de votre famille avec une nouvelle confiance et dans la joie.

Êtes-vous débordé?
Version papier : 256 pages, 15 €
Format E-book : 7,50 €
Comment Déconnecter, se Décontracter et se Débarrasser de la pression du Stress.

Le Champ de bataille de la pensée
Version papier : 245 pages, 15 €
Ne tolérez pas plus longtemps que les pensées négatives vous contrôlent ;



mais par contre, commencez à changer votre façon de penser avec l'aide de Dieu.

Rendez-vous service, pardonnez
Version papier : 184 pages, 15 €
Format E-book : 7,50 €
Fidèle à sa conviction qu'un renouvellement de l'esprit est la clé de la victoire sur nos problèmes, Joyce Meyer s'attaque ici au plus destructeur de tous : la colère.

Gérez vos emotions
Version papier : 288 pages, 15 €
Apprenez comment canaliser vos émotions et construire votre identité à l'image de Dieu.

Bien démarrer sa journée

Version papier : 400 pages, 17 €
Format E-book : 8,50 €
La bonté de Dieu se renouvelle chaque matin. Découvrez la par vous-même ! Au travers de méditations courtes et savoureuses Joyce Meyer vous offre une pensée quotidienne, un verset approprié et une application pratique pour la vie de tous les jours.

L’espoir grandit 1-2-3

Format E-booklet: 25 pages, 1,90 € / chaque
L’espoir nous transporte au-delà de nos limites et permet à Dieu d’agir dans nos vies. Attendez-vous aux promesses de Dieu.

Saisissez ce que Dieu voit en vous

Format E-booklet: 60 pages, 1,90 €
Vous avez été créé par Dieu lui-même comme une pièce unique. Dieu vous aime profondément et vous a préparé une destinée divine et une mission personnelle dans ce monde.

Mes notes personnelles sur les finances

Format E-booklet: 65 pages, 3,90 €
Découvrez ce que Dieu dit dans Sa Parole au sujet de l'argent. Avec son aide, libérez-vous de vos dettes et découvrez la générosité.

Pour nous contacter :
Par e-mail :
contact@joycemeyer.fr

Par courrier postal :
Joyce Meyer Ministries
BP 53
77832 Ozoir la Ferrière

Pour nous contacter en langue anglaise : rendez-vous sur le site **joycemeyer.org**